Moussa MELCHISEDECH

« Allez donc, enseignez toutes les nations,
Les baptisant,
Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. »

Matthieu **28**, 19-20

L'I S L A M

J E S U S

L A G N O S E

Citations inspirant l'esprit de ce travail

1) Dans la Bible :

« Et ne vous avisez pas de dire en vous–mêmes :
Nous avons Abraham pour père. » Mat. **3**, 9

« Le Consolateur, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom (C'est Jésus qui parle) vous enseignera toutes choses et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » Jean **14**, 26

« Vous avez été marqués du sceau de l'Esprit-Saint promis, qui est le gage de notre héritage. » Ephésiens **1**, 13-14

« Vous n'avez pas reçu un esprit de servitude pour retomber dans la crainte, mais vous avez reçu un esprit de fils adoptifs qui nous fait crier : Abba ! Père ! En effet, l'Esprit en personne témoigne à notre esprit que nous sommes les fils de Dieu. » Romains **8**, 15-16

« Parce que vous êtes fils de Dieu, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'Esprit de son Fils, qui crie : Abba, Père ! » Galates **4**, 6

« Et je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai au-dedans de vous un esprit nouveau ; et j'ôterai de votre chair le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair et je mettrai au-dedans de vous mon Esprit, et vous observerez mes lois et vous les pratiquerez. » Psaume **103**, 30

2) Dans le Coran:

« Pas de contrainte en religion,
La voie droite se distingue de l'erreur. » **Sourate** (S.) **2**, 256

« Si tu es dans le doute au sujet de notre révélation,
Interroge ceux qui ont lu le Livre avant toi. » S. **10**, 94

« Ne discute avec les gens du Livre
Que de la manière la plus courtoise. » S. **29**, 46

« Et nous lui avons donné (à Jésus) l'Evangile où il y a GUIDE et LUMIERE. » S. **5**, 46

Sourate **4**, 164 : « C’est à Moïse que Dieu a parlé clairement. »

Sourate **32**, 23 : « Nous avons donné le Livre à Moïse. »

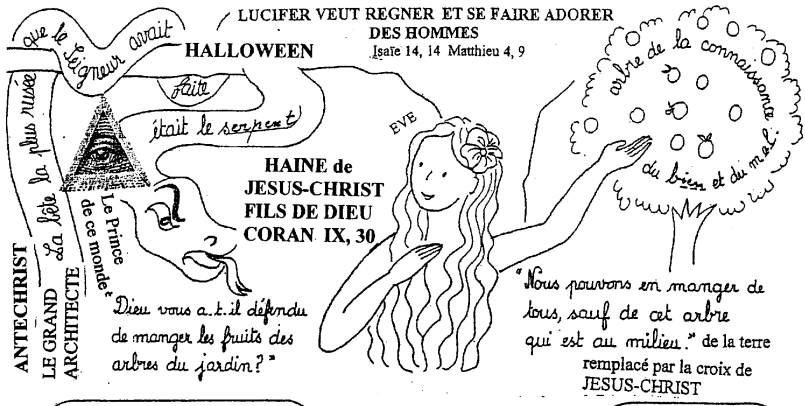
Sour. **7**, 169 : « L’alliance du Livre n’a-t-elle pas été contractée ? »

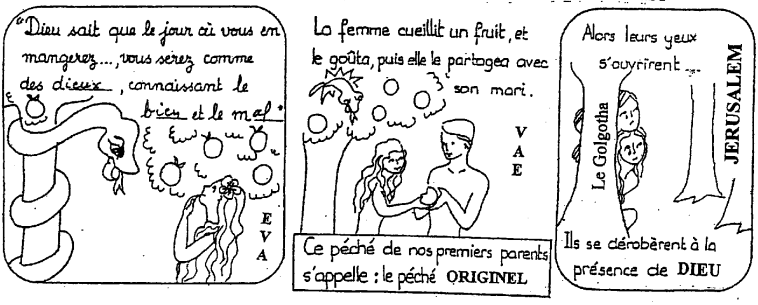
Sourate **12**, 38 :
« Je professe la religion de mes Pères : Abraham, Isaac et Jacob. »

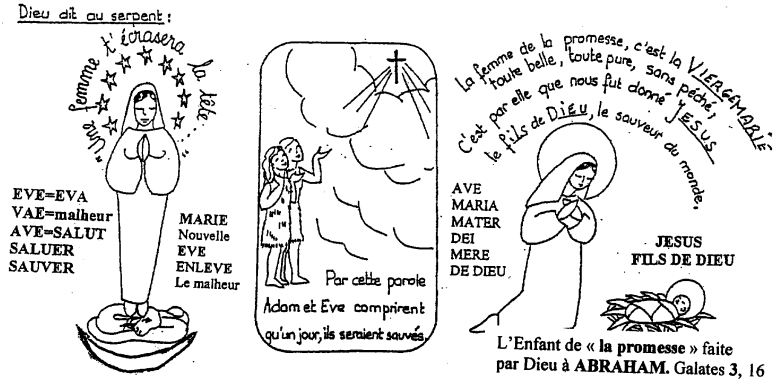
La guérison de l’aveugle-né. Jean **9**, 1-41

La transfiguration. Matthieu **17**, 1-9 – Luc **9**, 28-36

LE P E C H E ENTRE DANS LE MONDE







L'Enfant de « **la promesse** » faite par Dieu à **ABRAHAM.** Galates 3, 16

« Puis il parut dans le ciel un grand signe :
Une femme revêtue du soleil, la lune sous ses pieds,
Et une couronne de douze étoiles sur sa tête. »
Apocalypse ch. 12, v. 1 . 9

'Abraham, votre père a tressailli de joie à la pensée de voir mon jour, il l'a vu et s'est réjoui.'
'Avant qu'Abraham fût créé, Moi, je suis.' Jo 8, 56
'Au commencement était le Verbe (Jésus)'

PREFACE

En guise de préface, voici le texte de Mgr BERNARDINI publié dans l'Osservatore Romano en langue française du 26 octobre 1999.

Je vis depuis 42 ans en Turquie, un pays qui est musulman à 99 %, et je suis archevêque de Smyrne, en Asie Mineure, depuis 16 ans. Le sujet de mon intervention est par conséquent évident : le problème de l'Islam en Europe, actuellement et dans le proche avenir.

Je remercie Mgr Pelâtre et tous ceux qui ont déjà parlé sur ce sujet au cours de cette assemblée prestigieuse, me dispensant ainsi de longues analyses et de leurs interprétations respectives.

Mon intervention a surtout pour but d'adresser une humble demande au Saint Père. Afin d'être bref et clair, je ferai tout d'abord référence à trois cas qui, compte tenu de leur provenance, ont selon moi, réellement eu lieu.

1° Au cours d'une rencontre officielle sur le dialogue islamique et chrétien, un personnage musulman influent s'adressant aux participants chrétiens, affirma avec calme et sûreté : « Grâce à vos lois démocratiques, nous vous envahirons ; grâce à nos lois religieuses, nous vous dominerons. »

Il faut y croire, car la « domination » a déjà commencé avec les pétrodollars, utilisés non pas pour créer du travail dans les pays pauvres d'Afrique du Nord ou du Moyen-Orient, mais pour construire des mosquées et des centres culturels dans les pays chrétiens de l'émigration islamique, y compris Rome, centre de la chrétienté. Comment ne pas voir, dans tout cela, un programme d'expansion et de reconquête bien précis ?

2° A l'occasion d'une rencontre entre islamiques et chrétiens, organisés comme d'habitude par les chrétiens, un participant chrétien demanda publiquement aux musulmans présents pour quelle raison ils n'organiseraient pas eux aussi, au moins une fois par mois, des rencontres de ce genre. L'immanquable musulman influent présent répondit textuellement : « Pourquoi devrions-nous le faire ? Vous n'avez rien à nous apprendre, et nous n'avons rien à apprendre. »

Un dialogue entre sourds ? C'est un fait que des termes tels que « dialogue », « justice », « réciprocité », ou des concepts tels que « droits de l'homme », « démocratie », ont pour les musulmans une signification complètement différente par rapport à la nôtre.

Mais, je crois que ceci est désormais reconnu et admis de tous.

3° Dans un monastère catholique de Jérusalem, il y avait, et peut-être y est-il encore, un domestique arabe musulman. Une personne gentille et honnête, qui était très appréciée par les religieux, mais le contraire n'était pas vrai. Un jour, avec un air triste, il leur dit : « Nos chefs se sont réunis et ils ont décidé que tous les infidèles doivent être assassinés, mais vous, n'ayez pas peur, car c'est moi qui vous tuerai sans vous faire souffrir. »

Nous savons tous qu'il faut faire une distinction entre la minorité fanatique et violente et la majorité tranquille et honnête, mais celle-ci, comme suite à un ordre au nom d'Allah ou du Coran, marchera toujours unie et sans hésitation.

D'ailleurs, l'histoire nous apprend que les minorités décidées parviennent toujours à s'imposer aux majorités silencieuses et renonciatrices.

Il serait ingénu de sous-estimer ou, pire encore, de sourire de ces trois exemples que j'ai indiqués ; il me semble qu'il faudrait réfléchir sérieusement sur leur dramatique enseignement.

Mon attitude n'est pas pessimiste, malgré les apparences. Le chrétien ne peut pas être pessimiste, car **le Christ** est ressuscité et vivant ; **il est Dieu**, à la différence de tout autre prophète ou considéré comme tel. La victoire finale sera du Christ, mais les temps de Dieu peuvent être très longs, et normalement ils le sont. Il est patient et il attend la conversion des pécheurs : entre-temps, il invite toutefois l'Eglise à s'organiser et à travailler pour accélérer la venue de son Royaume.

Je voudrais maintenant faire une proposition sérieuse au Saint-Père : organiser au plus tôt, si ce n'est pas un synode au moins un symposium d'évêques et d'agents de la pastorale parmi les immigrés, avec une référence particulière aux islamiques, en l'étendant aux représentants de l'Eglise réformée et aux orthodoxes.

Le symposium devrait servir à approfondir d'une manière collégiale le problème des islamiques dans les pays chrétiens, et trouver ainsi une stratégie commune pour y faire face et le résoudre de façon chrétienne et objective. Il est indispensable de se trouver d'accord sur les principes, même si leur application variera selon les lieux et les personnes. Rien n'est plus néfaste que le désaccord sur les principes !

Je conclus avec une exhortation qui m'a été suggérée par l'expérience : **que l'on ne concède jamais une église catholique pour le culte,** ce qui serait pour eux la preuve la plus certaine de notre apostasie.

S. E. Mgr BERNARDINI, Archevêque de SMYRNE en TURQUIE

Note : Les sept Eglises d'Asie : Ephèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie, Laodicée se trouvent en Turquie. (Apoc. **1**, 11)

INTRODUCTION

Pourquoi un nouveau livre sur le Coran et la Bible ?

Interrogez un chrétien sur sa foi ? sur le PECHE ORIGINEL ? sur la notion de Dieu unique en trois Personnes ?
Les réponses seront évasives et décevantes.

Interrogeons maintenant un musulman sur le Coran ? Allah est Tout-Puissant, Muhammad est son prophète, répondra-t-il.

Posez-lui des questions sur la femme, le mariage, le djihad ? Il vous dira d'une part qu'il n'a pas lu le Coran, d'autre part ses réponses seront générales et sans rapport avec le texte du Coran. C'est pour cela qu'il est très dangereux de discuter avec un musulman sans avoir un Coran arabe-français à sa disposition. N'oublions pas que nous avons à faire à des orientaux qui ont surtout dans ce domaine une culture orale. Toute discussion conduira à un dialogue de sourd si on ne peut pas présenter des arguments puisés dans la Bible et dans le Coran. C'est pour cela que j'ai voulu présenter une étude avec de nombreuses références à la Torah (cinq premiers livres de la Bible ou Pentateuque : Genèse – Exode – Lévitique – Nombres – Deutéronome.) et au Coran. Elle n'est pas parfaite, aussi je vous demande toute votre indulgence. Puisse-t-elle aboutir à un dialogue amical entre chrétiens et musulmans **en ayant en mains, et la Bible et le Coran**.
http://bible.catholique.org/- http://www.al-islam.com/frn/

J'ai divisé mon travail en deux parties :

- La première partie est consacrée à l'étude du Coran et des Ecritures chrétiennes. Je veux démontrer que Moïse tient la première place dans le Coran et que Jésus est saint.
- Dans la deuxième partie, je veux prouver, à partir des textes, qu'il y a une conjuration anti-chrétienne et que l'Islam est un élément important de cette conjuration.

J'ai choisi comme fil directeur de ma pensée, le PECHE ORIGINEL. Le Coran nie le péché originel de même que toutes les philosophies et les religions chrétiennes non catholiques, apostoliques et romaines. Il faudrait apporter des bémols dans chaque cas particulier, mais là n'est pas l'objet de mon étude.

Dans notre France laïque, c'est-à-dire sans Dieu, les prières chrétiennes ne sont plus connues. Aussi, en ai-je reproduites quelques unes à la fin de cet ouvrage.

Les musulmans nous reprochent à nous, chrétiens, de ne pas prier, de ne pas être fiers de notre foi chrétienne. En cela ils ont raison. Mais il faut que les chrétiens aillent à contre courant et gardent toujours en mémoire les paroles de Jules Ferry :
« Mon but est d'organiser l'humanité sans Dieu et sans roi. », « Nous avons promis la neutralité religieuse, nous n'avons pas promis la neutralité philosophique, pas plus que la neutralité politique. » Les lois de 1901 et 1905 sont l'application de cette action anti-chrétienne.

Nous assistons actuellement à une islamisation de la société française, islamisation encouragée par nos dirigeants politiques et hélas, trois fois hélas, par certains évêques de la hiérarchie catholique dont je tairai les noms.

Je me suis posé la question :

Que viennent faire tous ces musulmans sur le sol français ?

Je peux apporter trois réponses.

a) Sur le plan pécuniaire, ils viennent profiter du système.
b) Sur le plan politico-religieux, ils sont un moyen de détruire le christianisme. Que de conversion à l'Islam ? M. Chevènement, ministre de l'Intérieur et des Cultes, avait voulu donner une représentation légale de l'Islam en France. Il a réuni pour ce faire les responsables des Mosquées. M. Sarkosy, nouveau ministre de l'Intérieur veut poursuivre le projet de M. Chevènement. Par ailleurs, l'Education nationale demande à la Direction de l'Enseignement scolaire et à l'Inspection générale d'histoire – géographie de se pencher sur cette grave question : quels moyens utiliser pour «mieux comprendre » et « enseigner l'Islam. » M. Dominique Borne, inspecteur général d'histoire a déclaré l'Islam, « deuxième religion de France. »
c) D'un point de vue divin, ils viennent dans les pays chrétiens pour qu'on leur enseigne l'Evangile et qu'on leur apporte les sacrements. Telle est notre terrible responsabilité à nous chrétiens.

Il nous appartient donc, à nous chrétiens, de présenter l'Evangile **en portant en notre cœur le Divin Amour de notre Maître Jésus.**

C'est le but que je me suis proposé en rédigeant ce livre. Puisse l'Esprit Saint éclairer chaque lecteur et le conduire à la Vérité de l'Evangile pour que « Jésus naisse » dans le cœur de chacun.

PROFESSION DE FOI MUSULMANE

Les musulmans reconnaissent comme authentique :

- La Torah ou Pentateuque. S. **5**, 48 (allant de la Création du monde à l'Exode de Moïse à travers le désert.) S. **5**, 66 et 68

- Les Psaumes (az Zabour) de David (Daoud)- S. **4**, 163 - S. **17**, 55 – S. **21**, 105 (**S**. = Sourate ou chapitre)

- Al Injîl. l'Evangile**, révélé** S. **5**, 47 (donc notion différente des quatre évangiles écrits entre **37 et 50** après J. C.)
- Torah et Injil : S. **5**, 66 et 68 – S. **28**, 49

- Le **Coran**, parole incréée d'Allah, donné aux musulmans.

Pour mémoire, il est bon de rappeler que **la Torah donnée à Moïse, c'est 1300 ans avant Jésus-Christ**. Je dis bien 1300 avant Jésus-Christ.

Comment Muhammad a-t-il eu connaissance de la Torah ?

1300 ans avant J.C.	**an 0**	**an 33**
La Torah est donnée	Naissance de Jésus	Mort de Jésus
A Moïse	A Bethléem sous César Auguste	sur la croix

496 après J.C	**632** après J.C.	**732**
Baptême de Clovis	Mort de Muhammad	Charles MARTEL
La France devient chrétienne.		Bataille de POITIERS

Mon souhait est simple. Je voudrais que les musulmans qui me lisent, étudient les textes de la même manière qu'ils abordent l'explication d'un texte de littérature, de poésie ou un problème scientifique. Seul, l'effort intellectuel (**ijtihâd**) doit prévaloir à l'étude des textes bibliques et coraniques. (Au XI° siècle, le calife El-Hakam a déclaré que 'les portes du ijtihâd étaient fermées !')

Il faut se tenir comme la Vierge Marie dans un esprit d'humilité, demander au Très-Haut sa lumière, et alors le 'FIAT LUX' se fera dans l'intelligence du lecteur.

Pour les musulmans, Adam a désobéi à Allah. Cette désobéissance n'a pas marqué la descendance d'Adam. Il n'y a pas de PECHE ORIGINEL (S. **2**, 33 – 37 – S. **7**, 10 sq – S. **20**, 115 sq) car la grâce d'Allah a suffi. Il n'y a donc pas lieu d'avoir un Rédempteur pour réconcilier l'homme avec Dieu.

La Sourate **112** est une bonne définition d'Allah :
«Il est Allah, Unique. Allah Le Seul (samad= un bloc) à être imploré ! Il n'engendre pas ; il n'est pas engendré, nul n'est égal à Lui. ! »

« J'atteste qu'il n'y a pas de divinité si ce n'est Allah et j'atteste que Muhammad est l'envoyé d'Allah. »

Dans sa prière à La Mecque, le musulman dit : « Que la paix soit sur toi ô Messager d'Allah ! Sa miséricorde et Sa bénédiction ! » Et il attend Sa bénédiction ! Le Prophète lui rendra le salut selon un hadith rapporté par Abû Dâwûd d'après Abû Hurayra dans lequel le Prophète a dit :
« Quiconque me salue, Allah me rend mon âme pour que je puisse lui rendre le salut. » (Revue : La Medina – Février 2001)

Le Prophète Muhammad étant l'Envoyé d'Allah, il est logique que le Coran nie la Très Sainte Trinité, clé de voûte du Christianisme.

S. **5**, 73 : « Ce sont certes des mécréants, ceux qui disent : ' en vérité, Allah est le troisième de trois' (dans ce qu'ils appellent la Trinité) alors qu'il n'y a de Ilâh (divinité) qu'Une Divinité Unique ! »

Pour le chrétien, JESUS – Sauveur, est Fils de Dieu.
Pour le musulman, 'Isa ou Sidna Aïssa est un prophète dans la lignée des autres prophètes. C'est pourquoi le Coran nomme Jésus, Sidna Aïssa et non Yasû, nom arabe qui signifie Sauveur.

Les institutions :

- Pas de liturgie comme dans l'Eglise catholique.
- Pas de sacrements. L'Islam ne connaît que la circoncision qui est une pratique juive. Le mariage n'a aucun caractère religieux.
- Pas de clergé. Les muphtis, imans, muezzins n'ont aucune fonction sacerdotale. Il n'existe aucun intermédiaire entre l'homme et Allah.
- Dans l'Islam, le temporel absorbe le spirituel.

« Pour le musulman, spirituel et temporel sont indiscernables. » Ernest Renan. Il n'y a pas de séparation des pouvoirs, d'où un régime théocratique.

La Profession de foi chrétienne

Il est de foi de croire à la création du ciel (visible et invisible, soit le monde angélique) et de la terre, ce qui est dessus, à savoir plantes, animaux, poissons, « selon leur espèce » et de l'homme – Adam et Eve – par DIEU lui-même, ex nihilo. (Gen. **1**, 20-21 – Gen. **2**, 5 et 20 – Gen. **3**, 20 - Sagesse, **2**, 23-24 – Sag. **11**, 20 - Job, **33**, 4 – Psaume **8**, 4-7 – Ps. **33**, 6-9 - Ps. **89**, 12-13 – Ps. **50**, 7 - Prologue de saint Jean, page 93)

Il est de foi de croire au **PECHE ORIGINEL**, conséquence de la désobéissance d'Eve et d'Adam à Dieu. Romains **5**, 12 et 19 : « De même que par un seul homme, le péché est entré dans le monde et, par le péché, la mort et qu'ainsi la mort a passé dans tous les hommes, parce que tous ont péché. »
« Car de même que par la désobéissance d'un seul homme, tous les autres ont péché, ainsi par l'obéissance d'un seul, tous les autres sont constitués justes. » (par l'obéissance d'un seul = Jésus-Christ)

Refuser le PECHE ORIGINEL, c'est refuser la mission divine et humaine de JESUS, Sauveur – Rédempteur et souverain PRETRE. Le PECHE ORIGINEL nous a privés de la grâce divine. Seul, Jésus-Christ, mort sur la croix et ressuscité a pu nous rendre cette vie divine et faire de nous des enfants adoptifs de Dieu.

Il est de foi de croire à **l'Incarnation de Jésus-Christ**, - vrai Dieu et vrai homme, vrai ROI et grand PRETRE du Très-Haut, - dans le sein de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit.

Il est de foi de croire à **l'Immaculée Conception** de la Vierge Marie, c'est-à-dire née **sans le Péché Originel**. Il est de foi de croire en son ASSOMPTION, c'est-à-dire que Marie est montée au ciel avec son corps et son âme.

Il est de foi de croire **que Jésus est mort sur la croix en expiation pour nos péchés**, qu'Il est descendu aux enfers (limbes où séjournaient les âmes des justes, spécialement celles d'Adam et Eve), qu'Il est ressuscité le troisième jour conformément aux Ecritures et qu'Il siège à la droite de Dieu le Père.

Il est de foi de croire en **un seul Dieu unique en trois personnes, Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le Saint-Esprit**. Trois personnes distinctes et pourtant un seul Dieu.- **la Très Sainte Trinité.**

Il est de foi de croire à la Parousie, c'est-à-dire à la deuxième venue du Christ sur la terre, venant dans la gloire pour juger les hommes.

Il est de foi de croire à la résurrection des corps. (pas de crémation)

J E S U S DANS LE C O R A N

JESUS, Yasû' en arabe, Yachû' en syriaque, Yechûa en hébreu, 'Isa dans le Coran, est cité 93 fois dans le Coran. C'est dire que Muhammad connaissait de longue date le judaïsme et le christianisme. (Chrétiens nestoriens : **Nestorius**, 380-439, et monophysites : **Eutychès**, 378-439) A ses yeux, l'Islam n'est que la dernière des révélations divines, les précédentes ayant été celles d'Abraham, de Moïse et de Jésus. Aussi parle-t-il du Seigneur avec respect tout en refusant de voir en lui autre chose qu'un prophète. (S. **3**, v. 49 et 59)

Bref rappel historique

An 33 de notre ère : Jésus meurt sur la croix. Confirmé par les Evangiles et le **Saint Suaire**. (cherchez les sites Internet sur ce sujet)
313 : Edit de Milan. L'empereur Constantin établit la liberté de culte pour les chrétiens. Constantin avait eu une vision du Christ avant la bataille du Pont MILVIUS en 312 contre Maxence.
496 : **Clovis** et 3000 de ses soldats sont baptisés à Reims dans la nuit de Noël. **La France devient chrétienne**.
632 : Mort de Muhammad.- **732** : Charles Martel bat les Arabes à Poitiers

Considération sur la dogmatique islamique

Le Coran nie la **DIVINITE de JESUS**. (Coran **112**, 1-4), comme **ARIUS** (arianisme) et le **PECHE ORIGINEL**. (S. **2**, 33-37), d'où l'absence d'un REDEMPTEUR.

Nier la divinité de Jésus-Christ n'est pas le propre du Coran. Cette négation remonte aux premiers gnostiques de l'ère chrétienne. Ces gnostiques soutenaient en matière dogmatique des doctrines qui aboutissaient à supprimer Jésus, à nier sa divinité et son rôle rédempteur ; ils professaient sur le terrain de la conduite, sous couleur de parfaite union à Dieu, le libertinisme, l'exemption des commandements divins.

Cérinthe, contemporain de Saint Jean l'Evangéliste, résidant comme lui à Ephèse affirmait : « Jésus n'est pas né d'une vierge (cela lui paraissait impossible), mais il était fils de Joseph et de Marie, semblable aux autres hommes, bien qu'il les dépassât en justice, prudence et sagesse. Après le baptême, de cette souveraineté qui est au-dessus de tout, descendit le Christ, en forme de colombe : c'est alors qu'il annonça le Père inconnu et accomplit des miracles ; à la fin le Christ s'envola de Jésus et Jésus a souffert et est ressuscité, mais le Christ est demeuré impassible, étant de nature spirituelle. »

Arius, (280-336 ?) s'attaqua à la divinité de Jésus-Christ en soutenant que le Fils de Dieu n'est pas égal à son Père en toutes choses, qu'il n'est qu'une créature de Dieu, très parfaite, semblable à Dieu mais non Dieu. C'est pourquoi cette sourate **112** résume bien toute la problématique du Coran et prouve que Muhammad connaissait bien les deux natures de Jésus, sa nature divine et sa nature humaine. (S. **7**, 33) La sourate **109** est donc tout à fait logique. **Nous n'adorons pas le même Dieu.**
« O vous, les incrédules ! Je n'adore pas ce que vous adorez ; vous n'adorez pas ce que j'adore.
Moi, je n'adore pas ce que vous adorez, vous, vous n'adorez pas ce que j'adore. »
Il est donc normal qu'**Allah** « n'aime pas les infidèles.» (S. **30**, 45 –**8**, 17).

Et bien sûr, dans le Coran, **Jésus n'est pas mort crucifié sur la croix** (hérésie des docètes du 2° siècle) - S. **4**, 157 :
« Et parce qu'ils ont dit : ' Oui, nous avons tué le Messie, Jésus, Fils de Marie, le Prophète de Dieu' alors qu'ils ne l'ont tué ni crucifié, mais que **son sosie** a été substitué à leurs yeux. »
Mettons en parallèle le texte de St Matthieu rapportant comment les gardes furent soudoyés après la résurrection de Jésus : « …Les anciens donnèrent une grosse somme d'argent aux soldats, en leur disant : ' Dites : Ses disciples sont venus de nuit et l'ont dérobé pendant que nous dormions'». (Matthieu **28**, 11-15)

Le SANHEDRIN était composé de soixante et onze membres répartis en trois chambres :
La chambre des prêtres – la chambre des scribes ou docteurs – la chambre des anciens.
Question ? Si Jésus n'était pas mort sur la croix et mis au tombeau, comment expliquer cette démarche des grands prêtres et des Pharisiens auprès de Pilate pour faire garder le tombeau pendant trois jours ? Mat.**27**, 62-66

Où EST LA V E R I T E ?

C'est ce que nous allons tenter de faire en nous appuyant sur le Coran et sur la Bible.

Les musulmans croient que le Coran est la 'Parole' même de Dieu, révélée au cours de la «nuit du Décret. » (S**. 97**, 1-4 ; **44**, 1-4) au prophète Muhammad qui est le 'Messager' divin par excellence, l'organe de la révélation ultime et définitive et qui a abrogé les révélations précédentes recueillies dans la Bible. Ce dogme est en contradiction flagrante avec les textes bibliques et coraniques qui permettent d'établir que :

1°) **Le Coran arabe** (disparu sous Uthmân) est une adaptation libre d'une période de l'histoire de **MOÏSE**, d'où les nombreuses références aux cinq premiers livres de la Bible. Le Coran actuel a été écrit d'après ce Coran arabe. « Nous avons fait descendre ainsi un Coran arabe. » S. **20**, 113.

2°) Le "Messager " divin par excellence, c'est **MOÏSE.**
« C'est à Moïse que Dieu a parlé clairement. » (S. **4**, 164 – S. **32**, 23 - S. **25**, 35) Moïse est cité 502 fois dans le Coran.
« Par cette Ecriture explicite, Nous l'avons révélée par une nuit bénie. » (S. **44**, 1-3), « cette nuit bénie » se réfère à Yahweh parlant à Moïse « dans une nuée épaisse. » (Exode **19**, 9.) Il faut lire Exode ch. **19** et **20**
« Interroge **ceux qui lisent la Bible révélée avant toi** de la part de ton Seigneur ». (Coran : S. **10**, 94 - **3**, 3)

Jésus, parlant de Moïse, dit :
« **Si, en effet, vous croyiez Moïse, vous me croiriez, puisque c'est de moi (Jésus) qu'il a écrit**. Mais si vous ne croyez pas ce qu'il a écrit, comment croirez-vous à ce que je vous dis ? » (Jean, **5**, 46-47)
Confirmons une nouvelle fois : « Nous avons, en effet, donné à la famille d'**Abraham** le Livre et la Sagesse. » (S**. 4**, 54)
Jésus dit : «**Abraham, votre père a désiré ardemment de voir mon jour ; il l'a vu et il s'est réjoui**. » (Jn **8**, 56) Abraham a cru en le Christ à venir.

L'Ancien Testament est une annonce constante de la venue du MESSIE, **JESUS**.
« Et si vous êtes au Christ, vous êtes donc 'descendance' d'Abraham, héritiers selon la promesse. » (Gal, **3**, 29) – 'la descendance', c'est Jésus.
Méditez le chapitre **22** de la Genèse, le sacrifice d'Isaac. Ici, c'est un bélier qui prend la place d'Isaac ; au calvaire, c'est Jésus, le Fils bien aimé qui prend la place des boucs et des brebis, les pauvres pécheurs. En contrepartie, voyez l'anachronisme S. **14**. 35-37 - S. **2**, 124-126 -: S. **3**, 96

Abraham fondateur de La Mecque (Maison) et de la Ka'ba.
« Abraham n'a-t-il pas dit : 'Seigneur ! Rends cette ville sûre et détourne-nous, moi et mes fils d'adorer les idoles. » S. **14**, 35.
« Je professe la religion de mes pères Abraham, Isaac et Jacob. » S. **12**, 38.
Jésus peut donc dire :
« Je viens pour confirmer le Pentateuque que vous avez reçu avant moi. »
S. **3**, 50

Assurément, le Coran se réfère à la Bible. Exemple :
« Au nom de Dieu, Celui qui fait miséricorde, le Miséricordieux. », mention inscrite en tête de chaque sourate. Il s'agit du passage de l'**Exode**, **34**, 6 :
« **Yahweh ! Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité**...»

JESUS-CHRIST, le "Messager" divin par excellence.

Considérons les textes et dégageons trois vérités :

- La naissance surnaturelle de Jésus que le Coran confirme, atteste et proclame.
- L'élévation de Jésus auprès de Dieu que le Coran affirme à deux reprises. S. **3**, 55
- Les titres particuliers et les attributs que le Coran confère uniquement à Jésus.

Jésus-Christ, un "signe" pour l'univers.

Définition du mot : **SIGNE**. Un signe, explique l'exégète Zamakchri, c'est un événement qui sert d'avertissement et de preuve attestant la puissance de Dieu. Pour Tabari :" Un signe, c'est un événement qui permet de réfléchir et de comprendre la grande puissance de Dieu et son pouvoir de réaliser ce qu'il veut."

S'adressant à la Vierge Marie et parlant de la naissance de Jésus, l'Ange déclare :
" Nous ferons de lui (Jésus) un "Signe" pour l'univers et une "Grâce" de notre part. " (Coran, **19**/21)
Voir Evangile de St Luc, ch. **1** v. 26-38, le récit de l'Annonciation**.**

Par sa naissance de la Vierge Marie restée vierge "**Marie conserva sa virginité**" (S. **21**/91), Jésus est le "signe" de la rencontre du divin et de l'humain, du "lien" qui unit la divinité à l'humanité, de la "grâce" divine qui donne le Saint-Esprit aux croyants.

Ce "signe", Dieu l'a confirmé le dimanche de **Pâques**, par la résurrection de Jésus-Christ, pour donner aux croyants la preuve que la mort est vaincue.

Jésus-Christ est le "signe" de la Vie, de la victoire sur la mort, de l'Espérance et de l'immortalité.
" Et Que la Paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité vivant. » S. **19**, 33

Par son ascension au ciel auprès de Dieu, Jésus est le "Signe" de l'assurance de salut, de la certitude de passer de ce monde terrestre au monde divin et céleste.
"Allah dit : " O Jésus, je vais en vérité te rappeler à moi, t'élever vers moi " (S. **3**, 55) (cf. S. **4**, 158.)

Jésus-Christ est le "Signe" du salut et de la vie, puisque le chemin tracé par lui conduit au ciel et aux sources de la Vie éternelle.
"Je suis la voixe la vérité, la vie. Personne ne va au Père que par Moi." (Jean **14**, 6) (donc <u>une seule</u> voie, <u>une seule</u> vérité, <u>une seule</u> vie)

Sens du mot « ELEVE » dans le Coran. S. **4**, 156-158 :
156 - « Nous les avons maudits (*ici les chrétiens*) à cause de leur incrédulité pour avoir dit, contre Marie, une immense infamie, (à *savoir que les chrétiens disent que Jésus est FILS de DIEU*)
157 - Pour avoir dit 'Nous avons tué le Messie, Jésus, fils de Marie, l'Apôtre d'Allah !' alors qu'ils ne l'ont pas tué ni crucifié, mais que son sosie a été substitué à leurs yeux. En vérité ceux qui s'opposent à l'égard de Jésus sont certes dans un doute à son endroit. Ils n'ont nulle connaissance de (Jésus) ; ils ne suivent que conjecture et n'ont pas tué (Jésus) en certitude.»
(Notez : Jésus, Fils de Marie et non pas Fils de Dieu.)
158 **Tout au contraire Allah l'a élevé vers lui**, Allah est Puissant et sage.»
Allah a élevé Jésus vers lui en référence à d'autres grands prophètes d'Israël. La Bible raconte l'ascension d'Hénoch (Gn **5**, 21) et celle d'Elie (2 Rois, **2**, 1) dans un tourbillon de feu, mais les apocryphes connaissaient aussi celle de Moïse et celle d'Isaïe. Donc pas de RESURRECTION !

LA NAISSANCE SURNATURELLE DE JESUS

Le Coran proclame avec force la conception virginale de Jésus.
" **Marie conserva sa virginité** / Nous soufflâmes en elle de notre "Esprit" / et nous fîmes d'elle et de son fils / un "signe" pour l'univers." (S. **21**, 91)

Commentaire de Tabari : « Marie était vierge. Elle s'était préservée de ce que Dieu a défendu et de ce qu'il a permis. »

Le Coran déclare : Jésus a été conçu par le souffle de l'Esprit divin (Rouh)

Dans l'Evangile, l'Ange dit à Joseph :
" L'enfant que Marie a conçu vient du **Saint-Esprit** " (Matthieu **1**, 20)

Réfléchissons sur cette naissance hors du commun de Jésus ! Pourquoi Dieu l'a-t-il voulu ainsi ? sinon pour montrer que Jésus est le point de départ d'un renouveau spirituel dans l'histoire de l'humanité.
" Je suis l'alpha et l'oméga." (Apocalypse **22**, 13)

JESUS, second Adam, mais sans péché. Point capital à inscrire en lettres d'or (tout comme Marie)
« Pour Allah, il en est de Jésus comme d'Adam qu'Allah créa de poussière / puis il lui dit "Sois" et il fut ! » (Coran, S. **3**, 59)

Différence notable avec l'Evangile. Jésus leur dit :
« **Avant qu'Abraham fût créé, Moi, je suis**.» (Jean **8**, 58-24-28 – **13**, 19)

LA DESTINEE EXCEPTIONNELLE DE JESUS

Sa naissance révèle deux faits importants qui permettent de définir l'existence terrestre de Jésus.

- 1) L'origine surnaturelle de Jésus, attestée par le souffle de l'Esprit divin qui a créé la vie en Jésus, dans le sein de la Vierge Marie.
- 2) L'origine naturelle de Jésus, attestée par le corps de chair issu de Marie.

Conséquence : Par sa naissance, Jésus occupe une place particulière qui le situe entre le divin et l'humain, qui fait de lui un "lien" entre Dieu et l'humanité.

De Jésus, Dieu en a fait le "**modèle**" de l'homme nouveau, le "prototype" d'une humanité renouvelée par le souffle de l'Esprit divin.

Jésus est le "**médiateur** " chargé d'une mission particulière et salutaire : montrer le chemin de la vie et conduire les hommes à Dieu. Lisons **Isaïe**, (cinq cents ans environ avant JESUS.) ch. **9**, v. 5 :

« Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné ; l'empire a été posé sur ses épaules, et on lui donne pour nom : **Conseiller admirable, Dieu fort, Père éternel, Prince de la paix**. » Je cite ici, Isaïe. *Le coran ne parle jamais des grands prophètes de l'Ancien Testament*. Pourquoi ? *Parce que Isaïe décrit la Passion du Christ*.

Voilà la raison de la naissance de Jésus, qui explique la mission particulière pour laquelle Dieu a fait venir Jésus-Christ dans le monde. Cette conclusion se confirme par l'élévation de Jésus-Christ auprès de Dieu.

L'ELEVATION DE JESUS AUPRES DE DIEU (ASCENSION)

" Et Jésus emmena ses apôtres jusque Béthanie, et levant les mains, Il les bénit. Et tandis qu'Il les bénissait, Il s'éloigna d'eux, **et il était enlevé vers le ciel**." (Luc **24**, 50)

Le Coran affirme à deux reprises que Jésus est vivant, qu'il a été élevé au ciel auprès de Dieu.

" Allah dit : O Jésus : Je vais en vérité te rappeler à moi, / t'élever vers moi. / te délivrer des incrédules.
Je vais placer ceux qui t'ont suivi au-dessus des incrédules jusqu'au jour de la **Résurrection**. "(S. **3**, 55)

Ainsi Jésus a été élevé au ciel où il vit dans l'intimité de Dieu, conformément à cette déclaration coranique que les Anges adressent à Marie dans le récit de l'Annonciation :

« Les anges dirent : " O Marie ! Allah t'annonce un "Verbe " émanant de lui. / Son nom est le " Messie " Jésus fils de Marie. / Il sera "illustre" dans ce monde et dans l'autre, /Et l'un des "intimes " de Dieu. » (S. **3**, 45)

La traduction exacte est : « **Allah t'annonce une parole**.» (Kalimatin). Cette traduction bien comprise nous éloigne de l'Evangile de St Jean : « Au commencement était le Verbe, et le Verbe était Dieu. » Dans le Coran, Jésus, à l'image d'Adam, a été « créé de poussière.» (S. **3**, 59). C'est pourquoi l'évangile, al Injil, a été révélé. (S. **3**, 58)

Cette élévation à la gloire du ciel marque l'étape ultime de la destinée exceptionnelle de Jésus-Christ. Elle prouve que Dieu l'a chargé d'un ministère particulier et d'un rôle capital à jouer dans les destinées spirituelles de l'humanité.

En effet, tous les "serviteurs" deAllah, prophètes et messagers, sont morts et ils attendent dans leur tombe le jour de la résurrection et du jugement dernier. De ce fait, ils ne sont d'aucun secours personnel pour les croyants, sauf ceux qui jouissent de la vision béatifique de Jésus au ciel, car

JESUS EST VIVANT AU CIEL

"Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine… **Mais maintenant le Christ est ressuscité des morts"** (1 Cor. **15**, 17-20)

Cette élévation auprès de Dieu communique aux croyants la certitude du salut et de la réconciliation avec Dieu. Egalement, du fait de cette élévation, Jésus ne peut être considéré comme prophète ou messager qui se situe dans la lignée des autres serviteurs de Dieu.

Jésus-Christ est au-dessus de tous. Il est celui qui se place au sommet et qui, tout en étant homme, est cependant Dieu.

Cette conclusion accorde encore à Jésus la dignité suprême par les titres exceptionnels et les attributs que le Coran confère à Jésus et à lui seul.

LES **TROIS** TITRES PARTICULIERS DE JESUS.

- Le "Messie "(Masîh), mais aussi «prophète» (nabi) S. **4**, 171- **3**, 45
- « Parole de Dieu » (Kalimatu l-L'âh) S. **3**, 45
- Un "esprit" de Dieu. (rûhun mina l'Lâh). (S. **4**, 171)

Jésus est le "Messie "

« MESSIE » ici, ne veut pas dire 'Messie, Fils de Dieu'. Ce serait allé à l'encontre de l'esprit du Coran qui nie la divinité de Jésus.

« **Allah n'a point de fils**, et il n'y a avec Lui aucune [autre] divinité »
(S. **23**, 92)

« Infidèle est celui qui dit : Allah, c'est le Messie, fils de Marie. *O enfants d'Israël, adorez Allah qui est mon Seigneur et le vôtre* ? Quiconque associera à Allah d'autres dieux, Allah lui interdira l'entrée du jardin (paradis) et sa demeure sera le feu. » (S. **5**, 72)

Pour nous, chrétiens, Jésus est venu dans le monde pour être le "Messie". Ce mot vient d'un verbe hébreu qui signifie "oindre". Il a été traduit par le mot "CHRISTOS". Il désigne le "Roi" consacré par Dieu, celui

dont les prophètes annonçaient la venue pour établir sur la terre, le "Royaume de Dieu", le règne de la justice, de la fraternité et de la paix **"aux hommes de bonne volonté".**

Voilà pourquoi, le jour de la naissance de Jésus à Bethléem en Judée, les Anges ont entonné le merveilleux chant de Noël :

«Gloria in excelsis Deo**. Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. »** (Luc **2**, 14)

Jésus est un "Esprit" émanant de Allah.

« Marie conserva sa virginité, nous soufflâmes en elle de notre 'esprit'. » (S. **21**, 91) Ce n'est pas l'Esprit-Saint, troisième personne de la très Sainte Trinité. « Et elle (Marie) conçut du Saint-Esprit. »

Le Coran affirme à **trois** reprises que Jésus a reçu l'esprit de sainteté, (S. **5**, 110 – **2**, 253) ceci ne s'appliquant qu'à Jésus. **Dans le Coran, Jésus est saint**.

Voyons l'Evangile. Jésus a été rempli du Saint-Esprit. C'est pourquoi, il pouvait déclarer :

" **Je suis dans le Père et le Père est en Moi. Celui qui m'a vu, a vu le Père.** " (Jean **14**, 10)

Mais en opposition :

« Tu sais ce qu'il y a en moi, mais moi, j'ignore ce qu'il y a en toi. » (Coran, S. **5**, 116)

Jésus est "**Verbe**" de Dieu.

Trois fois dans le Coran, Jésus est qualifié de "Verbe" de Dieu, mais au sens de 'parole', ce qui diffère nettement du terme « verbum » dans l'Evangile de Saint Jean. Expliquons :

Le terme grec "LOGOS", latin "VERBUM", français "Verbe" ou " Parole" désigne Dieu lui-même : sa vie, sa pensée, sa sagesse, sa volonté, sa puissance. :

" Et le Verbe s'est fait chair " (La "Parole" a été faite chair ") (Jean **1**, 14).

Jésus-Christ est le "Porte-parole" de Dieu, celui dont les paroles ne sont pas humaines, mais divines, celui qui a fait entendre au monde la "Parole" même de Dieu, c'est pourquoi il déclare :

"Je parle selon ce que le **Père** m'a enseigné." (Jean **8**, 28)

"**Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas**." (Matthieu **24**, 35)

Le Coran confère la "primauté" à Jésus-Christ.

Nenni ! me direz-vous ! Et que si ! vous répondrai-je ! La preuve, Coran **2**, 253 :

« Nous avons élevé certains prophètes au-dessus des autres**. Il en est à qui Allah a parlé** et Allah a élevé plusieurs d'entre eux à des degrés supérieurs.
Nous avons donné à **Jésus**, fils de Marie des preuves évidentes.
Nous l'avons fortifié **par l'esprit de sainteté**. »

Ce texte fait allusion à **Moïse** "auquel Dieu a parlé" et cite expressément Jésus. Quoi de plus clair ! Concernant les "preuves évidentes" données par Dieu, ce sont les miracles accomplis par Jésus dont le Coran cite les suivants :

- Jésus a parlé à l'âge du nourrisson. (S. **3**, 46 - S. **5**, 110 - S. **19**, 29)
- Jésus a façonné avec de la boue des oiseaux sur lesquels il a soufflé et les a rendus vivants, *avec ma permission* (S. **3**, 49 - S. **5**, 110)
- Jésus guérissait l'aveugle de naissance ainsi que le lépreux, *avec ma permission. (celle d'Allah)* (S. **3** 49 - S. **5,** 110)
- Jésus ressuscitait les morts, *avec ma permission* (S. **3**, 49 - S. **5**, 110)
- *A la demande de Jésus*, Allah fait descendre du ciel une table servie pour nourrir les disciples. (S. **5**, 112-115)

Remarquons toutefois que dans le Coran, Jésus accomplit les miracles avec permission d'Allah – et non de sa propre autorité comme dans les Evangiles, ce qui met Jésus au rang des prophètes.
Jésus « les enseignait comme ayant autorité. ….commanda avec force » (Marc **1**, 22 et 25-26)
« Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. » (Mt **28**, 18)

Ainsi le Coran attribue à Jésus des miracles, il vaudrait mieux dire prodiges, que nul autre n'a accomplis, ce qui prouve sa supériorité et la mission exceptionnelle qu'il devait assumer. (Muhammad n'a accompli aucun miracle : La vie de Muhammad par E. Dinet et El Hadj Sliman ben Ibrahim, préface, page 2)

Remarquons en outre que dans le texte coranique relatif à la création d'oiseaux vivants, le Coran utilise le verbe "**créer**" et lui donne pour sujet Jésus. Or, dans le Coran, ce verbe "créer" est réservé uniquement à Dieu qui est le seul "**Créateur**".

Il en est de même du verbe "**souffler**", qui signifie "insuffler la vie". Ce verbe, le Coran l'emploie uniquement pour exposer la création par Dieu du premier homme, Adam, et de Jésus dans le sein de la Vierge Marie.

Voilà donc deux verbes "créer" et "souffler" réservés uniquement à Dieu et que le Coran utilise aussi pour Jésus *qui a reçu le pouvoir divin* de créer et d'insuffler la vie aux êtres qu'il crée. C'est là une preuve que **Dieu a confiée à Jésus une mission particulière** qui le distingue des autres prophètes et lui donne la "primauté".

Il est donc justifié d'affirmer que Jésus-Christ n'est pas simplement un grand prophète ou un "Messager" de Dieu, mais qu'il est au-dessus de tous les autres. Il est celui en qui Dieu s'est révélé dans **son pouvoir créateur**. En effet, pendant sa vie terrestre, Jésus a guéri des malades, a expulsé des démons, a agi sur les éléments naturels, a ressuscité des morts, *a remis les péchés*. (Mt **9**, 1-8)

Le but essentiel de tout miracle est la révélation de la toute puissance de Dieu et la confirmation divine de la révélation de Dieu. Le miracle répond encore à une seconde fin : le bien corporel et spirituel de l'humanité.

Dieu a élevé Jésus en dignité, le plaçant au-dessus des autres. Cela rejoint ce que déclare l'Apôtre Paul. Parlant de l'élévation du Christ, il dit :
" Dieu l'a souverainement élevé et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom,
afin qu'**au nom de Jésus** tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue confesse, à la gloire de Dieu le Père que **Jésus est Seigneur**". (Philip. **2**, 9-11)
"Et le salut n'est en aucun autre, (Jésus) car il n'est sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes par lequel nous devions être sauvés." (Actes, **4**, 12)

Voilà quelques réflexions sur les textes coraniques qui rendent à Jésus-Christ un témoignage éloquent, attestant que Dieu l'a fait venir dans le monde pour une mission particulière, à savoir :

MONTRER LE CHEMIN DE LA VIE ET CONDUIRE LES HOMMES A DIEU

EVANGILE : Ce terme apparaît toujours au singulier dans le Coran.
« O détenteurs de l'Ecriture ! Pourquoi argumentez-vous au sujet d'Abraham alors qu'on a fait descendre la Torah et l'Evangile qu'après lui.» S. **3**, 65 – **48**, 29.
« (Rappelle-toi, Jésus) quand je t'enseignerai l'Ecriture, la Sagesse, la Torah et l'Evangile. » S. **5**, 110
« Cela fait partie de LA SAGESSE que t'a révélée ton Seigneur » S. **17**, 39 – S. **16**, 123
Evangile au singulier dans le Coran – les quatre Evangiles écrits entre **37** et **50** après J.C. pour les chrétiens.

Parlons-nous de la même chose ?
Les quatre évangiles (Matthieu – Marc – Luc – Jean) rapportent les faits et paroles de Jésus pendant sa vie terrestre. D'où le titre d'un livre « **Les Evangiles sont des reportages**.» Editions TEQUI.
Dans le Coran, il faut comprendre que l'Evangile n'est qu'un message de Dieu au même titre que la Torah, et il a été lancé par Jésus tout comme la Torah a été proclamée par Moïse sous l'inspiration de Dieu. Cet Evangile précède Jésus puisqu'il en fut instruit par Dieu en même temps que la Torah. S. **3**, 48
Jésus n'est-il pas le neveu de Moïse ! Maryam, sa mère, n'est-elle pas fille d'Imran, sœur d'Aaron et de Moïse ! S. **19**, 28

JESUS, le SCEAU des Saints.

Timiîdjî, mort en 898, revendique la préséance du saint sur le prophète, et oppose à Muhammad, le sceau des prophètes, Jésus, sceau des saints. Après d'autres, al Hallâj, le martyr mystique de l'Islam, (mort le 26 mars 922) a écrit : « Quand il ne reste plus d'attache charnelle dans l'ascète, alors descend en lui cet Esprit de Dieu, de qui naquit Jésus, fils de Marie. » - « L'union mystique d'al-Hallâj s'opère donc sur le type même de celle que le Coran attribue à Jésus, par l'union au Kon ! fiat divin, obtenue par le moyen d'une adhésion de plus en plus étroite et fervente de l'intelligence aux commandements de Dieu que la volonté aime en premier et le résultat de cette acceptation permanente du fiat divin est la venue dans l'âme du mystique de l'Esprit divin. »

Jésus-Christ, le Sauveur – Yasû.

Jésus est le "Sauveur" Yasû et non 'Isa. (Sidna Aïssa). Il a ouvert le chemin qui mène au ciel, aux sources de la vie éternelle. Aussi déclare-t-il dans l'Evangile :
" Je suis la Voie, la Vérité, la Vie. Nul ne vient au Père que par Moi." (Jean. **14**, 16)
" Celui qui écoute ma parole et croit en celui qui m'a envoyé a la vie éternelle, et il n'est pas sujet au jugement, mais il est passé de la mort à la vie." (Jean. **5**, 24)

La croyance en Jésus donne la certitude. Aucun doute possible.

- Jésus est le Sauveur. (Yasû') (Yasu'ah ou 'Isa ? Comment est-on arrivé à donner le nom de 'Isa ?)
- Jésus est la voie du salut éternel : Yasû'=Jésus, racine Yeshoua - Sauveur – car Dieu seul sauve.

‘Isa se rattache à ‘Icho: Esaü, celui qui a vendu son droit d’aînesse pour un plat de lentilles. (Genèse **27**–Mal. **1**, 2)

Jésus donne aux croyants la certitude du salut.

Avons-nous cette certitude dans le Coran. Voici trois citations :

"Accomplissez la prière et faites l'aumône**, peut-être** vous sera-t-il fait miséricorde." (S. **24**, 56 – S. **19**, 50)

« S’Il veut pour toi un bien, nul ne détournera de toi sa faveur. Il la donne à qui Il veut, parmi ses serviteurs. » S. **10**, 107

« Peut-être ceux-là seront-ils au nombre de ceux qui sont bien dirigés » **9**,18

« Quant à ceux qui sont incrédules et qui se sont égarés, Allah ne leur pardonnera pas.» (S. **4**, 168–**2**, 217)

Seul Jésus donne la certitude du salut. Par ses deux natures, divine et humaine, Il est le "médiateur ". Les portes du salut sont ouvertes par la réception des sept sacrements, dont le baptême qui nous fait enfants de Dieu, la confession qui nous donne la grâce de retrouver l’intimité de Dieu.

Jésus, le " Médiateur" entre Dieu et les hommes.

Pour comprendre, il faut se reporter à la désobéissance d’**Eve et Adam** quand ils étaient au paradis. Adam et Eve ont désobéi à Dieu. C'est pourquoi, ils ont été chassés du paradis. Dieu avait créé Adam et Eve immortels, ne devant connaître ni la souffrance ni la mort. Cette désobéissance a eu pour conséquence :

- La fin du paradis terrestre par un basculement de tout l'univers. La faute d'Adam et d'Eve a donc été suivie de répercussions cosmiques entraînant sept glaciations, la formation des continents, les saisons, toutes les calamités naturelles, dont la plus importante : le déluge.
- Pour le genre humain, la souffrance et la mort.

Transmission du péché originel.

A la suite de St Paul (Rom. **5**, 12-18) nous croyons que l'immense misère qui opprime les hommes et leur inclination au mal et à la mort ne sont pas compréhensibles sans leur lien avec **le péché d'Adam et le fait qu'il nous a transmis un péché dont nous naissons tous affectés.**

A leur descendance, Adam et Eve ont transmis la nature humaine blessée par leur premier péché, donc privée de la sainteté et de la justice originelles. Cette privation est appelée :

P E C H E O R I G I N E L.

" Voilà pourquoi, de même que par un seul homme, le péché est entré dans le monde et par le péché, la mort, et qu'ainsi la mort a passé à tous les hommes parce que tous ont péché." (Rom, **5**, 12)

LE PECHE ORIGINEL

La mission de Jésus était avant tout de sauver tous les hommes et de les racheter en soldant leurs dettes. Et quelles dettes ! Seul, Jésus, Dieu fait homme, était capable de satisfaire pleinement à la justice divine pour l'injure que les hommes avaient faite à la souveraine Majesté par le péché originel. Devenus les esclaves du démon, **Adam et Eve étaient damnés pour l'éternité, eux et leur descendance**. Le péché avait fermé les portes du ciel que **Jésus,** en tant que Fils de Dieu et Dieu lui-même a pu rouvrir en venant sur cette terre. (Symbolisé par le coup de lance lui ayant ouvert le côté lors de la crucifixion.)

Ceci mérite un développement car il est primordial de bien comprendre le décret divin.

Le premier homme avait péché en désirant la science, sans vouloir rester sous la lumière de Dieu, ainsi qu'il ressort des mots du serpent qui lui promit *la science du bien et du mal*.

Dieu, offensé, aurait pu abandonner l'humanité à son triste sort de damnation. Ce n'eût été que justice. Mais cette solution n'aurait paru ni assez miséricordieuse, ni surtout assez glorieuse pour Dieu, la création de l'homme, 'le chef d'œuvre' des mains divines, semblant aboutir, en somme à un échec.

Dieu décida donc qu'il sauverait l'homme.

Mais comment ?

Le Très-Haut, infiniment bon, aurait pu réhabiliter l'humanité *en pardonnant tout simplement son péché*. Mais ce pardon eût été vraiment trop facile pour nous et trop peu majestueux pour Dieu.

Dieu aurait pu exiger que les hommes accomplissent des actes de réparation en considération desquels Il aurait pardonné. Mais les actes de ce « microbe révolté » n'ayant par eux-mêmes aucune valeur, Dieu se serait en somme résolu d'une autre façon à accorder un pardon sans condition.

L'Infinie Majesté, dans sa merveilleuse sagesse, décréta une mesure vraiment sublime de libéralité et de bonté, qui lui permettait à la fois de sauver l'homme, de sauvegarder les droits de justice et d'obtenir en outre une glorification parfaite de la part de la Création qui atteindrait totalement le but pour lequel elle avait été faite.

Dieu décréta que le « Fils », deuxième personne de la Très Sainte Trinité, *deviendrait prêtre*.

C'est-à-dire que le Verbe, Fils de Dieu, s'abaisserait à la condition humaine, pour accomplir comme homme représentant toute sa race, un acte sacerdotal en l'honneur de la Très Sainte Trinité, par lequel, d'une part,

Dieu serait souverainement loué, glorifié et remercié, et, d'autre part, l'humanité paierait sa dette et serait rachetée.

Ce plan s'accomplit sur l'ordre du Père avec l'aide du Saint-Esprit « ex voluntate Patris, cooperante Spiritu Sancto » comme l'affirme la liturgie de la messe tridentine. (celle que Satan et Luther n'aiment pas).

Ainsi Dieu va pouvoir, selon ses desseins éternels, tirer de la création la plus grande gloire possible, grâce au décret par lequel il décide de constituer Jésus-Christ, Homme-Dieu, son Prêtre officiel. C'est pourquoi Jésus peut dire :

« Car sans Moi, vous ne pouvez rien faire. » Jean **15**, 5.

" De même en effet, que par la désobéissance d'un seul homme, tous ont été constitués pécheurs, de même, par l'obéissance d'un seul, Jésus-Christ, tous seront constitués justes. " (Rom. **5**, 20)

" Il y a un seul Dieu et aussi un seul "Médiateur" entre Dieu et les hommes, **Jésus-Christ** homme qui s'est donné lui-même en rançon pour nous." (1Timothée **2**, 5-6) (1 Cor. **15**, 22). Jésus est « Médiateur » parce qu'il est à la fois homme et Dieu.

Nous avons déjà étudié dans le Coran la place prééminente de Jésus. Le Coran affirme que Jésus est "**pur**" :

« Zacharie, Jean, **Jésus**, Elie, étaient tous au nombre **des justes**. » (S. **6**, 85)

" Heureux ceux qui ont le cœur **pur**, car ils verront Dieu.! " (Matthieu. **5**, 8)

S'adressant à Marie, l'Ange déclare :

" Je suis le Messager de ton Seigneur pour te donner un garçon **pur**."
(S. **19**, 19)

" **Pur** " sans tache, impeccable, explique l'exégète Razi, Jésus a grandi dans la pureté, l'intégrité et la sainteté.

Ceci est confirmé par l'Evangile quand Jésus lance cette phrase :

" Qui de vous me convaincra de péché ? " (Jean **8**, 46)

« Lui qui n'a pas commis de péché et dont les lèvres n'ont point connu le mensonge.» 1° épître de St Pierre. **2**, 22.

Qu'en est-il de Muhammad ? Laissons parler le Coran :

" Point de blâme contre toi" (S. **33**, 50) même si tu transgresses les lois.

" Que Dieu te pardonne tes péchés anciens et récents, qu'il achève son bienfait à ton égard et qu'il te dirige dans le droit chemin." (S. **48**, 2)

« Je ne suis qu'un simple mortel semblable à vous. » (S. **41**, 6 – **18**, 110)

Fin des prières rituelles ('salawat') : « O Seigneur, pardonne et donne la paix à Muhammad…»

Pourquoi faut-il donc prier pour Muhammad, qui est 'rasul' ou apôtre et non 'nabi' prophète ? Par définition, le prophète proclame les commandements divins et annonce l'avenir. Or Muhammad n'a rien annoncé !

Conclusion :

Est-il permis de prier Jésus ? Est-il permis de s'adresser à Jésus ?

Jésus a dit " Rendons à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu " (Mat. **22**, 21)

Il faut rendre à Jésus la première place dans le Coran, comme nous l'avons prouvé. Puisque le Coran cite l'Evangile, (Al Injil), terminons par une dernière citation dans la première épître de St Jean, ch. **2**, v. 1 et 2 :

" Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père**, Jésus-Christ**, le juste. Il est lui-même une **victime de propitiation pour nos péchés**, non seulement pour les nôtres, mais pour ceux du monde entier."

Pourquoi ? parce que Jésus est mort pour nous sur la croix au **Golgotha**, à l'endroit même où Adam et Eve ont mangé le fruit de « l'arbre de vie. »

« Or Dieu notre Roi opéra le salut au milieu de la terre. » Ps. **74**, 12

" Non, je n'ai rien voulu savoir parmi vous, sinon Jésus-Christ et **Jésus-Christ crucifié**." St Paul, 1° épître aux Corinthiens **2**, 2.

St Paul est mort martyre à Rome en 67.

Si le Coran cite la Torah, les Psaumes de David, l'Evangile, (Evangile apocryphe), il est logique de reconnaître que **Jésus est mort crucifié sur la croix**. Voir citations des psaumes.

Alors pourquoi ne pas dire plusieurs fois chaque jour :

JESUS, éclairez mon intelligence ! JESUS, donnez-moi votre lumière !
JESUS, j'ai confiance en vous ! Jésus, guidez-moi !

Nous vivons entre 70 et 90 ans sur cette terre. **Notre âme est immortelle.**

CHOISISSONS LE BON CAMP ! **le camp du plus fort**, c'est à dire :

J E S U S

" Vous reconnaîtrez à ceci l'esprit de Dieu : **tout esprit qui confesse Jésus-Christ venu en chair est de Dieu**; et tout esprit qui ne confesse pas ce Jésus n'est pas de Dieu ; c'est celui de l'**antéchrist**, dont on vous a annoncé la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde. " (1 Jean **4, 3**)

« Car plusieurs séducteurs sont venus dans le monde ; ils ne confessent point **Jésus comme Christ venu en chair** : c'est là le séducteur et l'antéchrist. » (2 Jean 7.) « synagogue de Satan » Apoc. **2**, 7

La recension du calife Oth'man

L'édition du Coran, dans sa forme telle que nous la connaissons, est attribuée au calife Oth'man. (644/656). Nous n'avons pas de copie du Coran primitif de Abou-bakr, ni du texte de Omar.

Oth'man comprit la nécessité d'arrêter à temps la diffusion dangereuse de rédactions et copies de caractère privé, où fourmillaient incorrections et variantes.

Le manuscrit d'Al-Kindi nous apporte quelques détails complémentaires sur les circonstances qui motivèrent la décision de ce calife :

Lorsque le pouvoir parvint à Oth'man... les gens lisaient différemment les uns des autres... En ce temps-là, quelqu'un lisait un verset et un autre le lisait différemment, et l'un disait à l'autre : « ma lecture est meilleure que la tienne ». Chacun se référait au maître d'après lequel il lisait et ainsi le texte était augmenté ou abrégé, changé ou altéré.

On rapporta donc à Oth'man que les gens lisaient le texte de manières différentes, qu'ils y ajoutaient ou en retranchaient, qu'ils se disputaient à son sujet, que l'inimitié les gagnait et qu'ils se divisaient en partis opposés, et que, si la situation se prolongeait et s'aggravait, il y aurait des risques de voir les hommes s'entretuer, le livre s'altérer et l'apostasie recommencer.

Bref, Oth'man fit réunir tous les rouleaux et parchemins, désigna Zayd Ben Thâbit pour établir une version définitive du Coran qui eut cette fois valeur contraignante pour tous. On rapporte que « le calife expédia des copies de cette nouvelle version aux quatre métropoles de l'empire musulman, la Mecque (Arabie), Damas (Syrie) Koufa et Bessorah (Irak) et donna ordre à toutes les provinces de détruire intégralement les autres recensions et exemplaires du Coran.

Cette nouvelle version voulue et imposée a bouleversé l'ordre chronologique des sourates.

Pourquoi classer les sourates par ordre décroissant de grandeur ? Il faut bien avouer que le lecteur qui ouvre pour la première fois le Coran est dérouté par le manque d'enchaînement des sourates. On retrouve aussi cette difficulté à l'intérieur même des sourates. Le Père Théry qualifiait cette recension othmamienne de « carambolage » n'ayant pas d'autre but que de brouiller les pistes pour effacer les traces de la véritable origine de l'islam arabe, la première version du Coran ou Corab étant la traduction en arabe des cinq premiers livres de la Bible. Comparez la sourate **51** v. 24 –37 à Genèse **18**, v. 2-15 ; 16-33 et **19**, v. 1-29. Pour plus de preuve encore, étudions la sourate 1 : Al-Fâtiha.

al-Fâtiha

Sourate **15**, 87 : « Ton Seigneur est le Créateur, l'Omniscient. **Déjà nous t'avons donné les sept versets qui doivent être répétés constamment, ainsi que le grand Coran.** »

Par les sept versets, il faut entendre la sourate al-Fâtiha, ou mieux : Al-hamdu li-li-llâhi = Louange à Il-Leh. Il s'agit d'une prière de louange al-Hamd.

Il n'y a pas une seule idée ni un seul terme de la prière al-Hamd qu'on ne trouverait dans la **Bible**. Pour plus de clarté, voici cette prière :

1 - Au nom d'Allah, le Bienfaiteur miséricordieux.
2 - Louange à Allah, Seigneur des Mondes
3 - Bienfaiteur miséricordieux
4 - Souverain du Jour du Jugement
5 - C'est Toi que nous adorons, c'est de Toi que nous implorons secours.
6 - Guide-nous dans la voie droite,
7 - La voie de ceux à qui Tu as donné Tes bienfaits, et qui ne sont ni l'objet de Ta colère, (les Juifs) ni les Egarés. (les chrétiens – dâllîn)

Partout Yahweh est décrit comme le Bienfaiteur, comme le Miséricordieux. Exode **34**, 5-7 :

« Yahweh descendit dans la nuée, se tint là avec lui et prononça le nom de Yahweh. Et Yahweh passa devant lui et s'écria : 'Yahweh ! Yahweh ! Dieu miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité, qui conserve sa grâce jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la révolte et le péché ; mais il ne les laisse pas impunis, visitant l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération. »

C'est de Lui qu'on attend secours. Psaume **18**, 3-4 :
« Yahweh, mon rocher, ma forteresse, mon libérateur, / Mon Dieu, mon roc où je trouve un asile,
Mon bouclier, la corne de mon salut, ma citadelle !
J'invoquerai celui qui est digne de louange, Yahweh, / Et je fus délivré de mes ennemis. »

Il est le Seigneur des siècles. Pour une meilleure compréhension, reportons-nous à la S. **81**, 29 : « le souverain de l'univers » Le texte dit :
« Rabbi l'-âlamîn, 'alamin étant le pluriel de 'alâm qui, en hébreu comme en syriaque, signifie originairement siècle, le sens de monde n'étant que secondaire et dérivé. Rabbi l'-âlamîn devrait être traduit par Seigneur des siècles à venir. »)
Correspondances bibliques :
Genèse **21**, 33 : « Abraham invoqua là le nom de Yahweh, **Dieu éternel**. »
2 Machabées, **8**, 18 : « C'est en Dieu maître de toutes choses qui peut d'un seul signe, renverser ceux qui viennent nous attaquer et l'univers même, que nous mettons notre confiance. »
2 Machabées, **12**, 15 : « Judas et les siens, après avoir invoqué le souverain Maître du monde. »

Il est le souverain du jugement. Psaume **9**, 8 :
« Mais Yahweh siège à jamais ayant dressé son trône pour le jugement.»
C'est Lui qui ici-bas conduit celui qui veut entrer et demeurer dans la voie droite. Psaumes **27**, 11 et **73**, 23 :
« Seigneur, enseigne-moi ta voie ; conduis-moi dans un sentier uni.»
« Je suis constamment avec toi : tu m'as saisi la main droite ! par ton conseil tu me conduis.»

Yahweh est un Dieu de colère pour ceux qui ne veulent pas l'adorer. « Répand ta fureur sur les nations qui ne te connaissent pas, sur les royaumes qui n'invoquent pas ton Nom.» Ps. **79**, 6.
« Je te louerai parmi les peuples, Seigneur; je te célébrerai parmi les nations.» Ps. **57**, 10.

Cette prière est d'inspiration psalmique. Qui sont « les égarés » sinon les chrétiens qui n'observent pas la loi judaïque ? Et le Dieu qui se met en colère et se venge est bien celui de l'Ancienne Alliance !

QUI A DONNE CES SEPT VERSETS ?

« C'est à MOÏSE que Dieu a parlé clairement. » (S. **4**, 164)
« **Moïse** dit ' O mon peuple, si vous croyez en Dieu, appuyez-vous sur Lui, si vous êtes mouslimina (musulmans) » (S. **10**, 84) (hébreu : Meshullam :
2 Rois, **22**, 3- 1 Chron. **3**, 19- 2 Chron. **34**, 12- Isaïe **12**, 19)
« Philippe rencontra Nathanaël et lui dit : ' Celui dont Moïse a écrit dans la Loi, ainsi que les prophètes, nous l'avons trouvé : C'est Jésus de Nazareth.' » (Jean, **1**, 45)

N'ADIR (AVERTISSEUR)

Etre avertisseur n'est pas une fonction mineure. C'est une très grande dignité qui résulte du choix de Dieu. Tous les Patriarches, Apôtres et Prophètes d'Israël ne furent rien d'autre, eux aussi, que des chargés de mission de la part du Tout-Puissant. Par eux, le peuple juif a reçu communication du message de Vérité pour l'annoncer à son tour à l'humanité entière. Qui écoute les apôtres juifs est assuré du salut.

Moi-même qui t'instruis, dit le maître,

« Si ceci vient de Dieu et que vous n'y croyiez pas alors qu'un témoin parmi les fils d'Israël reconnaît sa conformité avec les messages antérieurs et qu'il y croit. » S. **46**, 10

Je suis un avertisseur auprès de toi pour que tu deviennes l'avertisseur de ton peuple. Est-ce chose possible ?

« Déjà nous t'avons donné les sept versets qui doivent être répétés constamment, ainsi que le grand Coran.» S. **15**, 87

« Nous avons fait descendre le Coran durant la nuit de la destinée.» S. **97**, 1

« Raconte-leur l'histoire des hôtes d'Abraham » (S. **15**, 51)

« Nous t'enseignerons à réciter le Coran, et tu n'en oublieras rien.» S. **87**, 6

« Psalmodie avec soin le Qo'rân.» (S. **73**, 4)

« Ne remue pas ta langue, en le disant, en vue de le hâter. C'est à nous de le rassembler et de le réciter. Quand nous le déclamons, suis-en bien la déclamation ; et ensuite, c'est à nous d'en expliquer le texte.» (S. **75**, 16-19)

« Je ne suis pas un innovateur parmi les apôtres….Je ne sais pas ce qui m'a été révélé et ne suis qu'un **avertisseur** sincère.» (S. **46**, 9)

« Oui, je suis pour vous et de sa part un **avertisseur** explicite.» (S. **51**, 51)

« Nous t'avons révélé que tu avais à suivre la religion d'**Abraham** qui était orthodoxe, et n'était point du nombre des idolâtres.» (S. **16**, 123 –S. **2**, 136)

« Nous donnâmes à **Moïse** le Livre de la Loi.» (S. **17**, 2)

« Dites : 'Nous croyons en Allah, à ce qui nous a été révélé, à ce qui a été révélé à **Abraham**, à Ismaël, à Isaac, à Jacob et aux tributs ; à ce qui a été donné à **Moïse** et à Jésus.» (S. **2**, 136)

Tu es le premier arabe qu'Allah a honoré d'une pareille mission, après t'avoir accordé la grâce de Le connaître et de devenir ainsi à la Mecque, le premier mouslim, musulman.

« A Lui, nul associé, c'est ce qui m'a été ordonné **et je suis le premier des musulmans**.» (S. **6**, 163)

« La révélation de l'Ecriture, il n'y a sur ce point aucun doute, émane du Seigneur des Siècles. Diront-ils : 'Il l'a forgée' ? Non point ! Elle est la vérité émanant de ton Seigneur pour que tu avertisses un peuple, auquel

avant toi, n'est venu aucun avertisseur. » (S. **32**, 3-2). Cette citation prouve que Muhammad n'était pas illettré, comme il est couramment admis. Traduire la S. **7**, 157 « Croyez en Allah et en son envoyé, le prophète illettré » révèle une méconnaissance des textes. Blachère, suivi par de nombreux islamisants a traduit : « Croyez en Allah et en son apôtre, **le prophète des gentils** qui croit en Allah et en ses arrêts. », entendons, le prophète des illettrés, c'est-à-dire les bédouins qui ne possédaient pas le Livre Saint. (Confirmé par S. **62**, 2)

Ce n'est pas à toi qu'a été révélée l'Ecriture, bien entendu :
« Tu n'étais pas sur le flanc du **Sinaï** quand nous (interpellâmes) Moïse. Mais par une grâce de ton Seigneur, tu en as reçu connaissance pour avertir un peuple auquel n'était venu nul avertisseur avant toi. » (S. **28**, 43-46).

Et pour cause :
« C'est à MOÏSE que Dieu a parlé clairement. » (S. **4**, 164)
« Je professe la Religion de mes pères : Abraham, Isaac et Jacob.» S. **12**, 38
« Oui, je crois, il n'y a de Dieu que celui en qui les fils d'Israël croient. **»**
S**. 10,** 90)

Revenons sur le **Qo'rân**.

En hébreu, le verbe LIRE a pour racine QR, qaro (à l'infinitif, liqaro), dont le substantif verbal qria. Il est évident que ce que le maître va enseigner à son disciple et que celui-ci apprendra par cœur en le scandant, c'est la loi juive, le livre de Direction. Dans sa bouche, le qo'rân ne peut signifier rien d'autre que celui de Moïse, le Pentateuque. Nous lisons ce mot 58 fois dans les sourates mecquoises, et partout, sans aucune exception, il désignera le qo'rân hébreu (la Torah), le seul qui existe à l'époque de la sourate 73, puisqu'il n'en existe encore aucune adaptation arabe. Cette traduction en arabe, le maître va la réaliser progressivement.
«…Quoi ! n'est-elle pas venue à eux la *Preuve qui est dans les premières feuilles*.» (S. **20**, 133)

Mais si ! vous l'avez ! Vous avez maintenant un Coran arabe. (Corab: transposition en arabe du Pentateuque) Ce Coran, le voici ! Il est explicitement mentionné pour la première fois, sourate **20**, 113 :
« Nous avons révélé ceci comme un **Coran arabe** (Corab). Nous y avons adressé aux hommes des menaces. Puissent-ils se comporter en craignant (Dieu) et en faire (un objet) de réminiscence. »

Conclusion : Le Coran a été inspiré par le moine hérétique BAHIRA :
http://www.youtube.com/watch ?v=2gAmMCHeJCY
http://jesusmarie.free.fr/islam_zakaria_boutros.html
http://perso.wanadoo.fr/aria7000/secrets5.html

MUHAMMAD, mo‘allamun?

« Ach-hadou ane laa ilaaha illai-laah » (J’atteste qu’il n’y a pas de divinité si ce n’est Allah) (**la** se traduit par : non, donc Rien en dehors d’Allah !)
« oua ach-hadou anna mouhammadane raçouloui-laah. » (et j’atteste que Muhammad est l’Envoyé de Allah.)
Telle est l’attestation de foi musulmane. (chahada).

Un mot sur le nom même de **Muhammad**. (Pour plus de précision, se reporter au T. 2, de l’Islam p. 118 – voir bibliographie). Ce nom propre est tiré d’un participe passé qui se forme d’après la racine **HMD** – Or, **HMD** n’est que la transcription arabe de la racine juive identique **HMD** qui signifie désirer, d’où dérive le substantif signifiant richesse, splendeur. Nous rencontrons cette même racine faisant fonction d’épithète chez Isaïe (**2**, 16) avec le sens de précieux (ornements), et chez Jérémie, (**3**, 19) avec le sens d’excellent. C’est pourquoi, la sourate **33**, v. 40, devrait être traduite ainsi :
Il n’y a pas eu, à avoir été excellent (ou enrichi) le père d’un seul de vos mâles, mais seulement un apôtre de Dieu et sceau des prophètes. - Le sceau des prophètes étant **Moïse**, en référence à la Torah, car :
« **C’est à Moïse que Dieu a parlé clairement**. » (**S. 4**, 162) sur le **Mont Sinaï**. Justement, toi, Muhammad, tu n’étais ni « sur le versant occidental » ni « sur le flanc du Mont. » (Sinaï) « Tu n’habitais pas parmi les gens de Madian. » (S. **28**, 43-48) Tu n’es que le porte-parole auprès des arabes, d’un instructeur connaissant les livres sacrés :
« Nous leur avons facilité cet enseignement par ta voix.» (S. **44**, 58), car tu n’es qu’un simple élève, un **mo‘allamun**. (S. **44**, 14) « Il a dit : Ce n’est qu’une magie apprise ! Ce n’est que la parole d’un mortel » (S. **74**, 24-25)
« Thomma tawallou ‘anho wa qälou mo‘allamun majnoun: ensuite, ils se sont détournés de lui, et lui ont dit : ‘Il a été enseigné par quelqu’un; il est possédé.» S. **44**, 14 -. **16**, 103 : « *un homme instruit Muhammad* »

Ensuite, et c’est très important, Mohammed a été marié en première noce **à une femme juive**, plus âgée que lui, **KHADIDJA**, femme avisée, intelligente et fortunée. Elle lui a apporté la considération dans son entourage. Car ne l’oublions pas, dans sa prime jeunesse, Muhammad était pauvre et orphelin.
« N’étais-tu pas orphelin, et ne t’a-t-il pas accueilli ? Il t’a trouvé égaré, et il t’a guidé, il t’a trouvé pauvre, et il t’a enrichi. » (S. **93**, 6-8)
« N’avons-nous pas élevé haut ton nom ? A côté du bonheur est l’adversité ; à côté de l’infortune est le bonheur. » (S. **94**, 4-6)

Après la mort de Khadîdja, Muhammad se remarie. La sourate **33**, datée de 627 par les coranologues, nous parle de ses femmes. Ces femmes doivent avoir un rôle privilégié dans la communauté des croyants, puisque,

si « l'Apôtre est le père des Croyants, ses femmes sont leurs mères.» (S. **33**, 6) Sont-elles sages et fidèles ? S. **33**, 30 :
« O femmes de l'Apôtre ! celle parmi vous qui perpètrera une turpitude avérée recevra un châtiment double deux fois. Cela pour Allah, sera facile.» (autrement dit, je vous ai 'à l'œil')

L'incartade amoureuse de Muhammad avec la femme de Zaïd est utile à rappeler. Se reporter au texte, S. **33**, v. 37-38. Résumons :

- Muhammad avait **un fils adoptif**, nommé Zaïd. (les fils adoptifs sont de véritables fils, S. **33**, 5 : Zaïd était croyant, marié à une croyante.- Muhammad 'désirait' cette femme.
- Zaïd répudie sa femme.
- Muhammad a-t-il le droit d'épouser cette femme ? NON, dit la sourate **4**, 26 et 23.
- Eh bien, cette loi va être abrogée pour permettre à Muhammad de pouvoir épouser cette croyante. v. 36-37

La Sourate **24**, v.11-16 nous rapporte l'épisode de la disparition de **Aïcha** (disparue pour satisfaire des besoins naturels) et son retour auprès de Muhammad qui l'avait 'oubliée'. Une 'coterie hostile à Aïcha' raconte Blachère –« où se trouvaient le poète Hassan et Hamna sœur de Zaïnab, prit l'histoire à son compte. Aïcha se vit abandonnée par Muhammad. Une révélation vint heureusement l'innocenter. »

Le HAREM de Muhammad. Sourate **33**, 50-52 :

« O toi, le Prophète ! Nous avons déclaré licite pour toi les épouses auxquelles tu as donné leur douaire, les captives que Allah t'a destinées, les filles de ton oncle paternel, les filles de ton oncle maternel, les filles de tes tantes maternelles, - celles qui avaient émigré avec toi – ainsi que toute femme croyante qui se serait donné au Prophète pourvu que le Prophète ait voulu l'épouser. Ceci est un privilège qui t'est accordé, à l'exclusion des autres croyants. »

« Il n'y a pas de reproche à te faire si tu fais attendre celle d'entre elles que tu voudras.» (S. **33**, 51)

Pour conclure, ça suffit ainsi !

« Il ne t'est plus permis de changer d'épouses ni de prendre d'autres femmes en dehors de tes esclaves, même si tu es charmé par la beauté de certaines d'entre elles. » (S. **33**, 52)
« Tu ne commettras point d'adultère.» (Deut. **5**, 17) et Jésus d'ajouter :
« Quiconque regarde une femme avec convoitise a déjà commis l'adultère avec elle, dans son cœur.» (Mt, **5**, 27) -1 Thes. **4**, 1-8
« Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu. » (Mt **5**, 8)

M O Ï S E, RASSOUL.

« C'est à MOÏSE que Dieu a parlé clairement. »
S. **4**, 164 et S. **7**, 144 :
« O Moïse ! je t'ai choisi de préférence à tous les hommes pour que tu transmettes mes messages et ma Parole.»

Moïse, - et non Abraham – est le grand chef religieux d'Israël, parce que, le premier et le seul, il a été le confident de Dieu qui lui a révélé son NOM, a fait de lui le dépositaire de sa Loi, des tables de la Loi, du Coran hébreu, le premier Coran, le seul original, le Qor'ân majîdum, l'Ecriture sacrée (c'est-à-dire la Torah traduite en arabe, livre disparu) dont le prédicateur s'inspire sans cesse.
« Par le mont Sinaï, par le livre écrit, sur un rouleau déployé, par le Temple visité…» (S. **52**, 1-4)

Le Sinaï est la Montagne Sainte par excellence. Cf. Isaïe, **24**, 23 – Ez., **17**, 23 – Zach, **8**, 3 – Ps., **2**, 6.

Le « rouleau déployé », c'est le rouleau de parchemin sur lequel est écrite la Torah.

Le Temple visité ou fréquenté, il s'agit évidemment du Temple de Jérusalem. On pense naturellement à ce passage de l'Exode, **25**, 8 :
« Fais-moi un sanctuaire, que je puisse résider parmi vous. » cf. Deut., **16**, 16 – Psaume, **122**, 4.- Ps., **42**, 5.)

Confirmons : S. **79**, 16 :

« Est-ce que t'est parvenue l'histoire de Moïse quand son Seigneur l'appela dans le Val Sacré, par deux fois : TOWA. » Towâ signifie : deux fois. N'est-il pas dit en effet dans l'Exode que le Seigneur avait appelé Moïse deux fois ? « Yahweh vit (Moïse) s'avancer pour mieux voir, et Dieu l'appela du milieu du buisson : 'Moïse, Moïse !' » (Exode, **3**, 4-5).

Coran, **20**, 12
« O Moïse, je suis en vérité ton Seigneur ? Ote tes sandales. Tu es dans la Vallée sacrée de Towâ. »

Exode, **3**,4
« N'approche pas d'ici. Ote tes sandales de tes pieds. Car ce lieu que tu foules est une terre sainte. »
En vérité, tu es dans la Vallée – non pas de la Towâ, mais des deux appels : Moïse, Moïse !
« Garde tes pieds quand tu vas dans la maison du Seigneur.» (Ecclés. **4**, 17)

Ayons toujours en mémoire ce Coran Hébreu, traduction en arabe de la Torah et alors nous serons au cœur du Coran. Dans la sourate **37**, 3 :

« Par ceux qui récitent le Coran. », nous pensons à Deutéronome, **23**, 2: « Yahweh est venu du Sinaï, il s'est levé pour eux de Séïr, il a resplendi de la montagne de Pharan. » Ce sont eux qui récitèrent à Moïse le Coran hébreu.

« **Nous avons donné le livre à Moïse**. Ne doute point qu'il ait eu une entrevue avec le Seigneur. Nous avons fait de ce livre la direction des enfants d'Israël.» (S. **32**, 23). (cf. S. **6**, 90 : « Suis donc leur guidée. »

Alors maintenant, on comprend mieux la nuit obscure, la nuit de la révélation. S. **97**, 1-3 :

« Nous l'avons fait descendre durant la nuit de la Destinée, / Qu'est-ce qui t'apprendra ce qu'est la nuit de la Destinée ? / La Nuit de la Destinée vaut mieux que mille nuits.»

Cette nuit solennelle, cette nuit inoubliable, c'est la nuit où Dieu révéla à Moïse une Direction et un code de vie pour l'humanité. « Nous l'avons fait descendre » (anzala, révéler en une seule fois, par opposition à nazalla, révéler fragment par fragment.). Remarquons la précision du texte : Nous l'avons révélée et non pas nous te l'avons révélée. Lisez Exode, **3**, 4-6 - **19**, 3-18.

Yahweh fit descendre sur le Mont Sinaï les tables de la Loi pour Moïse qui les descendit à son tour au peuple stationné au pied de la montagne. C'est dans cette nuit célèbre, au milieu des éclairs et sur une montagne obscurcie par une épaisse fumée, que Yahweh révéla la loi à son serviteur Moïse.

« Pourquoi la Loi », dit Saint Paul. « Elle a été ajoutée à cause des transgressions jusqu'à ce que vint la descendance à qui la promesse avait été faite. Elle a été promulguée par les anges, par l'entremise d'un médiateur. » (Actes des apôtres, **7**, 53).

Ecoutons encore Saint Paul nous parler de Moïse :

« C'est par la foi que Moïse, devenu grand, renonça à être le fils de la fille du Pharaon ; choisissant plutôt d'être persécuté avec le peuple de Dieu que de profiter des plaisirs des péchés dans le temps. » (Héb., **11**, 25) Ce choix qui fut un abaissement de Moïse, pour le salut de son peuple, nous annonce l'abaissement de Notre Seigneur Jésus-Christ pour notre salut.

« Etant de condition divine, il ne retint pas avidement le rang qui l'égalait à Dieu, mais il se dépouilla lui-même en prenant la condition d'esclave, se faisant semblable aux hommes.» (Epître aux Philippiens. **2**, 6-7)

MOÏSE est le premier **MESSAGER**, le premier **RASSOUL**, de l'histoire de l'humanité choisi par Dieu. « Et maintenant, va, je t'envoie (toi, Moïse) auprès du Pharaon pour faire sortir mon peuple. » Exode. **3**, 7-10 - S**. 44**, 16.

Si Abraham est le père d'une multitude, Moïse tient la tête de la longue lignée des envoyés de Dieu pour conduire son peuple dans le royaume d'Israël, qui préfigure la patrie du Ciel : ce sont en particulier les prophètes et un jour, le Fils de Dieu lui-même dira à ses apôtres :
« Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie.» (Jean, **20**, 21)

Que conclure : Il se pourrait fort bien que la profession de foi arabe soit originellement :
Il n'y a qu'un seul Dieu et le Béni (= Moïse) est son apôtre.- « Israël crut à Yahweh et à Moïse son serviteur. » Ex. **14**, 31 - le 'béni' étant devenu plus tard « Muhammad ».

En introduction au chapitre suivant : Muhammad et les chrétiens, rappelons un point commun de doctrine entre juifs et musulmans. Les deux religions reconnaissent l'unicité de Dieu. Les juifs fidèles à leur tradition sont ancrés dans l'adoration de leur Dieu unique. Mais il existe d'autres Juifs qui repoussent l'essentiel de leur religion : ce sont les chrétiens. Ils acceptent le Dieu de Moïse mais ils lui donnent un fils ! Les chrétiens sont des juifs qui s'opposent aux autres juifs. Le christianisme est une malversation du judaïsme.

« Louange à Dieu (Yahweh) qui a fait descendre sur son serviteur (Moïse) l'Ecriture et n'y mit point de tortuosité, mais la fit droite pour avertir d'une calamité sévère venant de Lui et annoncer aux croyants (les fils d'Israël) qui accomplissent les œuvres pies, qu'ils auront une belle récompense… pour avertir ceux qui disent (les chrétiens) que Dieu (Yahweh) a pris un fils. » S. **18**, 1-4

« Nous avons donné l'Ecriture à Moïse. » (S. **41**, 45) mais les chrétiens en déclarant Fils de Dieu, Jésus fils de Marie, se sont mis en opposition avec elle. Et cependant, il n'y a sur ce sujet aucune discussion possible. Yahweh a déclaré depuis longtemps qu'il était le seul Dieu, les Ecritures le prouvent. (S. **45**, 16.)

La Bible parle d'un Dieu Unique quoi que l'on trouve en prémisses *le mystère de la Sainte Trinité*, exemple l'apparition de trois hommes à Abraham à Mambré. Gen. **18**. (En opposition, S. **3**, 67 : « Abraham n'était pas au nombre des associateurs. »

Souvenez-vous de ce que disait le grand théologien, St Augustin, évêque d'Annaba, commentant ce chapitre **18** de la Genèse :

« Le Seigneur apparut un jour à Abraham en la vallée de Mambré. Abraham ayant levé les yeux, trois hommes parurent près de lui. ..Et il se prosterna en terre et dit : Seigneur, si j'ai trouvé grâce devant tes yeux, ne passe pas la maison de ton serviteur. » En méditant ces paroles, St Augustin s'écrie :
« Il en a vu trois, et ne les nomme pas Seigneurs (au pluriel) mais Seigneur (au singulier) parce que la Trinité est bien de trois Personnes, mais il n'y a qu'un seul Seigneur Dieu. » (Contra Maximum, III, c. XXVI)

« Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance. » Gen.**1**, 26
Dieu parle et pourtant il emploie le pluriel. « **Faisons**….**notre**…»
D'après St Jean Chrysostome, discours sur la Genèse **1**, 26 : « Mais qui est alors celui à qui il dit : 'Faisons l'homme !' Le conseiller admirable, le puissant, le Dieu fort, le régent de la paix, le père du siècle futur, le fils unique Lui-même de Dieu…Car il ne dit pas :'à mon image et à ton image', ou : 'à mon image et à votre image', mais : 'selon notre image et notre unique ressemblance'. Or il n'y a pas une seule image de Dieu et des anges, ni une seule ressemblance. Car comment l'image et la ressemblance du maître et des serviteurs peut-elle être unique ?»

Le Christ a relevé lui-même la parole : « Le Seigneur a dit à mon Seigneur : 'Assieds-Toi à ma droite, jusqu'à ce que je pose tes ennemis comme escabeau à tes pieds.' » Ps. **109**, 1. Le « siège à la droite » qui revient plus d'une fois dans le Nouveau Testament, signifie « la souveraineté du Fils, sa filiation par nature, et son égalité d'honneur avec le Père. » St Jean Chrysostome, homélie 71 sur St Matthieu.

« Le Seigneur m'a dit : 'Tu es mon Fils, c'est moi qui t'engendre aujourd'hui.' » Psaume **2**, 7. Rappellerai-je que le message coranique reconnaît les psaumes de David ? S. **17**, 57 – **21**, 105. Ce psaume est chanté à l'Introït de la messe de Minuit. Lire aussi le Psaume **44**.

La Sagesse ou Esprit-Saint. « Avant les siècles, le Seigneur M'a fondé au commencement….(…) Lorsqu'il disposait le ciel, J'étais avec Lui…(…) Tous les jours, à tout moment. Je me réjouissais devant sa face, lorsqu'ayant achevé l'univers, Il se réjouissait et éprouvait de la joie dans les fils des hommes. » Proverbes **8**, 23-31

Pour plus de détails sur le Mystère de la Sainte Trinité, il est possible de se reporter au livre du Père Georges HABRA, (né à Halifax) : La foi en Dieu Incarné, Tomes 1 et 2.
« Ecoute, Israël ! L'Eternel notre Dieu, l'Eternel est unique. » Deut. **6**, 4
« Car qui est Dieu, si ce n'est l'Eternel. » 2 Samuel **22**, 32 – 1 Samuel **2**, 2
« Nous avons un seul **Père**, Dieu. » Jean **8**, 41

LA TRANSFIGURATION

J'ai évoqué la grande figure de Moïse et dans le Coran et dans l'ancien Testament. J'ai donné la gravure de Moïse recevant les Tables de Loi et les références scripturaires :

- Sourate **4**, 164 : « C'est à Moïse que Dieu a parlé clairement. »
- Sourate **32**, 23 : « Nous avons donné le Livre à Moïse. »
- Sour. **7**, 169 : « L'alliance du Livre n'a-t-elle pas été contractée ? »
- Sourate **12**, 38 : « Je professe la religion de mes Pères : Abraham, Isaac et Jacob. »
- La guérison de l'aveugle-né. Jean **9**, 1-41
- La transfiguration. Matthieu **17**, 1-9 – Luc **9**, 28-36

Je laisse aux lecteurs le soin de lire et relire ces textes dans leur Evangile. Je voudrais toutefois extraire deux versets.

« Mais nous, nous sommes disciples de Moïse. » Jean **9**, 29
Les Pharisiens se réfèrent à Moïse et rejettent le Christ. En parallèle, je vous invite à relire la sourate **9,** verset 30 :
« Les chrétiens ont dit : 'Le Messie est fils de Dieu.'
Telle est la parole qui sort de leurs bouches ; …Qu'Allah les anéantisse ! »

« Et voilà que Moïse et Elie leur apparurent, conversant avec lui (Jésus). Prenant la parole, Pierre dit à Jésus : 'Seigneur, il nous est bon d'être ici ; si vous le voulez, je ferai ici trois tentes, une pour vous, une pour Moïse et une pour Elie. » Mt **17**, 3-5

Demandons au Père Georges Habra de nous donner quelques explications sur la Transfiguration, texte tiré de son livre : La transfiguration page 145 :

« Et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. » Mt **17**, 2

« Les vêtements de Jésus sont les paroles et textes des Evangiles dont Il s'est revêtu. Je pense ainsi que les choses manifestées par les apôtres sur Lui sont des vêtements de Jésus, devenant blancs pour ceux qui montent avec Jésus sur une haute montagne. Mais comme il y a différents blancs, ses vêtements deviennent blancs comme celui le plus brillant entre tous et le plus pur, qui est la lumière. Si donc tu vois quelqu'un non seulement concevant avec précision la théologie de Jésus, mais aussi éclaircissant toute parole des Evangiles, n'hésite pas à dire que les vêtements de Jésus sont

devenus pour un tel blanc comme la lumière. Dès que le fils de Dieu transfiguré est pensé et contemplé de façon que son visage soit comme le soleil et ses vêtements comme la lumière, immédiatement paraissent à celui qui voit Jésus ainsi Moïse (la Loi) et Elie (synecdoque : non un seul prophète, mais tous) s'entretenant avec Jésus. Si quelqu'un, ayant compris la loi spirituelle, voit **la gloire de Moïse faisant un avec la parole de Jésus** et 'la sagesse cachée dans le mystère' chez les prophètes il voit Moïse et Elie 'en gloire' quand il les voit avec Jésus. Celui qui fait voir à ceux qui montrent ses vêtements resplendissants et plus brillants que ne le peut l'art des cardeurs, c'est le Logos, montrant dans les paroles des Ecritures méprisées par le grand nombre le resplendissement des pensées. »

Moïse est le personnage central du Coran. Yahweh s'est révélé à Moïse comme Dieu Unique. Nous retrouvons cette notion dans le Coran.
« Dis :
« Je ne suis qu'un simple mortel semblable à vous. Il m'est révélé que votre Dieu est un Dieu unique et que celui qui espère la rencontre de son Seigneur doit accomplir de bonnes actions et n'associer personne dans l'adoration de son Seigneur. » S. **18**, 110. cf. S. **41**, 6.
Remarquez que les deux versets cités commencent par le verbe à l'impératif : **DIS** !

Mais il ne faut pas s'arrêter à Moïse. Dieu s'est révélé graduellement dans tout l'Ancien Testament. Relisez l'épître de St Paul aux Hébreux **1**, 1-12. « Après avoir, à bien des reprises et bien des manières, parlé autrefois à nos pères par les prophètes, Dieu, dans ces derniers temps nous a parlé par le Fils… »

Jésus, parlant aux disciples d'Emmaüs, leur explique les prophéties en partant de Moïse.
« Et commençant par Moïse et continuant par tous les prophètes, il leur expliqua, dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. » Luc **24**, 27-28

Le Coran arabe, traduction de la Thora, s'est arrêté à Moïse. Voyons maintenant pourquoi cette traduction en arabe et l'origine de cette langue.

LA LANGUE ARABE

« Nous avons fait descendre ainsi un Coran arabe. » S. **20**, 113

« Nous avons rendu le Coran facile à comprendre en ta langue, afin que tu annonces la bonne nouvelle à ceux qui craignent Allah et que tu avertisses un peuple hostile. » S. **19**, 97

« Par le Livre clair ! Oui, nous avons fait un Coran arabe ! …
Il existe auprès de nous sublime et sage dans la Mère du Livre. » S. **43**, 3-4
Par Mère du Livre, il faut entendre l'exemplaire hébreu du Coran (Thora) dont dispose l'instructeur.

« Voici les Versets du Livre clair : nous les avons fait descendre sur toi en un Coran arabe. » S. **12**, 2. C'est un « Coran arabe, exempt de tortuosité. » S. **39**, 28.

« Voici comment nous te révélons un Coran arabe. » S. **42**, 7

C'est clair. Muhammad a reçu un exemplaire du Coran en arabe. Sur cette langue arabe, il est bon d'en rappeler l'historicité. On glose beaucoup sur l'arabité. « Mais sait-on encore ce qu'elle est ? s'interroge le Père Jean-François Colosimo, écrivain et théologien orthodoxe de l'Institut Saint Serge à Paris. Qu'elle naquit avec le christianisme ? Que l'on fixa la langue arabe dans un alphabet dérivé de l'araméen afin de traduire le Nouveau Testament pour les tributs nomades, les Ismaélites convertis des déserts de **Syrie** ? Que leurs royaumes, lakhmides ou ghassanides étaient alliés à Constantinople. ? »

Il est clair que la traduction de la Thora en arabe présupposait que la langue arabe était déjà fixée dans l'écrit.

Sources : Action française 2000 du 04 au 17 octobre 2001, page 10.

Recherches en relation avec le Docteur PUIN sur l'origine du Coran :
http://www.uni-saarland.de/verwalt/kwt/f-magazin/1-99
« Ce philologue spécialiste des langues sémitiques, de la calligraphie arabe et de la paléographie coranique a étudié les manuscrits de Sanaa, c'est-à-dire d'anciennes versions du Coran retrouvées à Sanaa, la capitale du Yémen » Article du Gardian. Cf. : Christoph LUXENBERG
http://7step.catholic.org/

MUHAMMAD ET LES CHRETIENS

Nous avons dit que, dans le Coran, Jésus n'est pas FILS DE DIEU. Jésus est un prophète qui s'inscrit dans la lignée des prophètes. S. **6**, 84-86.

L'opposition de Muhammad par rapport aux chrétiens se situe dans la personne de JESUS. Pour les chrétiens, JESUS est FILS DE DIEU, engendré et non pas créé, conçu dans le sein de la Vierge Marie par l'opération du Saint Esprit, troisième Personne de la Trinité. Ceci est un scandale pour Muhammad.

« Dis-leur, Muhammad : 'Si le Bienfaiteur avait un fils, je serais le premier des adorateurs' » (S. **43**, 81)

Depuis Moïse, **Israël professe l'Unicité de Yahweh**. (Rappelons-nous, « c'est à Moïse que Dieu a parlé clairement.») **Les chrétiens ruinent ce dogme fondamental, clef de voûte de tout l'édifice religieux enseigné par Moïse en professant que Jésus est Fils de Dieu.**

Car il y avait des chrétiens à la Mecque, chrétiens professant leur foi dans le dogme de la Très Sainte Trinité. S'il y avait des chrétiens, il y avait forcément un curé qui s'est réveillé un peu tard mais qui a, par la suite, déployé une grande énergie pour s'opposer à l'Islam naissant. La sourate **23**, - les croyants – 79-94 ne peut se comprendre que si on a d'un côté les chrétiens, (voyez ce verset 82, la résurrection des corps) et de l'autre, l'instructeur et **Muhammad qui doit dire**, d'où ce verbe à l'impératif placé en début de nombreux versets : « Dis :… » 42 fois dans la sourate **6.**

Comment interpréter la sourate **21**, 26 :

« Ils disent : ' Le Bienfaiteur s'est donné des enfants.' »

Ils, mis pour les chrétiens – Le Bienfaiteur, Dieu le Père - les enfants : le Fils (walad) (S. **19**, 35 et 92) (idem S. **10**, 68) et le Saint-Esprit. Relisons le verset 22 de la sourate 21 :

« Si des divinités autres que Dieu existaient, le ciel et la terre seraient corrompus. Gloire à Dieu, le Seigneur du Trône, très éloigné de ce qu'ils inventent. »

S. **5**, 73 « Impies ont été ceux qui ont dit : 'Allah est le troisième d'une triade'. Il n'est de divinité qu'une divinité Unique. S'ils ne cessent point leur dit, ceux qui parmi eux sont impies seront touchés par un tourment cruel » Voir également S. **4**, 171 : « Croyez en Dieu et en ses apôtres et ne dites point : 'Trois' Cessez ! »

Pour comprendre l'esprit antichrétien du Coran, nous allons analyser la naissance de Jean le Baptiste.

Naissance de Zacharie : S. **19**, 1-15. Saint Luc, **1**, 5-25. Se reporter aux textes.

Dans l'Evangile de St Luc, le récit est dominé par une vue essentiellement messianique, dans la lignée de la Providence de Yahweh. Avant Jean-Baptiste, la piété des Juifs reposait sur la Loi et les Prophètes. (Luc, **16**, 16) qui ne constituaient cependant qu'une porte entrebâillée vers l'abîme de la miséricorde divine. Jean était le Précurseur qui allait ouvrir toute grande la porte et préparer les voies à un nouvel avenir bien plus lumineux pour l'histoire d'Israël que ne l'avait été tout le passé depuis Abraham et Moïse. (Lire aussi Jean **3**, 27-38) :
« Et toi, petit enfant, tu seras appelé Prophète du Très-Haut, car tu précéderas le Seigneur pour lui préparer les voies, pour donner à son peuple la connaissance du Salut par la rémission des péchés…» (Luc. **1**, 76-77-79)
Luc **3**, 4 : « Aplanissez le chemin du Seigneur, comme l'a prédit Isaïe (**40**, 3-5) Il vient, il est là…»

Dans le Coran, Jean (le baptiste) fils de Zacharie, n'annonce rien du tout. L'histoire de Zacharie fait partie de la grande histoire d'Israël, exactement au même titre que celle d'Abraham, de Moïse, de David et de Salomon racontées dans la Bible.
S. **19**, 12 « O Jean, tiens l'Ecriture avec force.» ce qui signifie, ne t'en détache jamais. Nos saintes Ecritures représentent le message de Dieu ; nous n'en attendons pas d'autre. Jean n'a aucune mission spéciale ; ses attaches avec Jésus sont brisées. Il n'appartient pas au monde chrétien, mais seulement au passé juif. (L'Islam, Tome 2, p. 47)

Il est facile de comprendre que le combat fut rude entre le curé de la Mecque et l'instructeur, à tel point que Muhammad faillit tomber dans le rang des chrétiens comme le prouve la S. **18**, 6 :
« Peut-être (Muhammad) vas-tu te consumer de chagrin à les suivre s'ils ne croient point en ce discours ? »

Que reste-t-il donc pour s'opposer aux chrétiens ? Le combat !
« Combattez : ceux qui ne croient pas en Allah et au Jour dernier ;
ceux qui ne déclarent pas illicite ce qu'Allah et son Prophète ont déclaré illicite ;
ceux qui, parmi les gens du Livre, ne pratiquent pas la vraie religion.
Combattez-les jusqu'à ce qu'ils paient le tribut après s'être humiliés.
Les chrétiens ont dit 'Le Messie est Fils de Dieu !'
Telle est la parole qui sort de leurs bouches ; ils répètent ce que les incrédules disaient avant eux.
Qu'Allah les tue ! Combien ils s'écartent de la vérité !
31 (…) Il n'y a de Dieu que lui ! Gloire à lui !
A l'exclusion de ce qu'ils lui associent. » S. **9**, 29-31
'Ils' représentent les chrétiens qui associent, ils sont donc les mouchrikoun.

MARIE ou MARYAM dans le CORAN

MARIE ou MARYAM occupe une grande place dans le Coran. *Toutefois, dans le Coran, Marie est sœur d'Aaron, frère de Moïse, et sœur de Myriam, dont le père est IMRAN. (S. **3**, 33-36 – S .**19**, 28),* ce qui fait naître Marie **1300** ans avant Jésus-Christ ! St Luc précise bien le moment historique de la naissance de Jésus : « Or en ces jours-là, fut publié un édit de César Auguste pour le recensement de toute la terre.» Lire Luc, **2**, 1-7

La famille de Marie (Sourate. **3**/33) :
"Dieu a choisi Adam, Noé, la famille d'Abraham et celle d'Imran. Il les a choisis de préférence à tout l'univers. Ils sont descendants les uns des autres. Dieu entend et connaît tout. " (Imran est le père de Moïse, Aaron…)
La naissance de Marie (S. **3**/ 36) :
" Lorsque la femme de Imran eut enfanté, elle dit : « Seigneur, j'ai mis au monde une fille...Je l'appelle Marie (Maryam) et je la mets sous ta protection elle et sa postérité contre Satan le lapidé. »
La consécration de Marie dans le Temple (S. **3**/ 37) :
« Et son Seigneur la reçut très favorablement et il la fit grandir d'une belle croissance. Zacharie la prit en charge. » (Concernant Zacharie, Evangile de St Luc, ch. **1**, versets 1-25)
Marie, sœur de Moïse :
« O Marie ! Tu as fait quelque chose de monstrueux ! O sœur d'Aaron ! »
S. **19**, 27-28 (Moïse et Aaron étaient frères)
Reportons-nous à Exode, **6**, 18-20 et **2**, 7-8. Amram (Imram dans le Coran) épousa Iokébéd, fille de Lévi. De ce mariage naquirent trois enfants : Myriam l'aînée, Aaron et Moïse. C'est cette Myriam qui proposa à la fille du Pharaon d'aller quérir une nourrice pour son petit frère Moïse et qui ramena la propre mère de l'enfant.
Le Coran identifie la Vierge Marie avec la sœur d'Aaron et de Moïse. Comment ? En leur donnant à tous le même père, Imram.
Dans l'Evangile de l'Enfance, le père de la Vierge Marie s'appelle Joachim et la mère Anne. Il y a donc eu volonté délibérée de brouiller les généalogies. Pourquoi ? Marie, nous l'avons vu, est vierge (Isaïe, **7**, 14) et mère de Jésus ; mais si elle est sœur de Moïse et d'Aaron, elle n'est pas et ne peut être mère du Christ-Dieu.
Marie, élue de Dieu. (S. **3**, 42): (Le verbe est : istafa=choisir, élire ; verbe utilisé pour les envoyés de Dieu).
« Les anges dirent à Marie : **Dieu t'a choisie, il t'a rendue exempte de toute souillure**, il t'a élue parmi toutes les femmes de l'univers » (Voir Evangile de St Luc **1**, 46-55)

L'Annonciation à la Vierge Marie. (S **3**, 45-49 - S. **19**/ 16-21)
« Les anges dirent à Marie : **Dieu t'annonce son Verbe**. Il se nommera **le Messie, Jésus fils de Marie**, honoré dans ce monde et dans l'autre et un des confidents de Dieu. Il parlera aux hommes, enfant au berceau et adulte, **et il sera du nombre des justes**. / Seigneur, répondit Marie, comment aurais-je un fils ? Aucun homme ne m'a approchée. C'est ainsi, reprit l'ange, que Dieu crée ce qu'il veut. Il dit: SOIS, et il est. Il lui enseignera le livre et la sagesse, le Pentateuque et **l'EVANGILE**. » / «...Nous ferons de lui un 'signe' pour les hommes et une 'grâce' de notre part. C'est là une affaire décrétée. » - Pour St Luc, Jésus « sera grand et sera appelé **Fils du Très-Haut**. » (Luc **1**, 26-38) Voyez l'attaque S. **19**, 35 « Il ne convient pas que Dieu se donne un fils. »

Marie conçoit de l'Esprit de Dieu. (S. **21,** v.91 - S. **66,** v.12)
« Elle conserva sa **virginité**, nous soufflâmes en elle de notre 'Esprit' nous fîmes d'elle et de son fils un 'signe' pour l'univers. » (St Luc, **1**, 35)
La naissance de Jésus-Christ. (St Luc, **2**, 6-7. Pour St Luc**, aucune douleur**) Lisons la S. **19,** 22-33 :
« Marie devint enceinte et elle se retira dans un lieu éloigné./ Les douleurs de l'enfantement la surprirent au tronc d'un palmier./ Elle alla auprès de sa famille portant l'enfant.....Elle fit signe vers l'enfant : Il dit : Je suis le 'Serviteur' de Dieu, il m'a donné le livre et il a fait de moi un 'prophète'. Il m'a rendu 'béni' où je me trouverai. Il m'a recommandé la prière et **la pureté** tant que je resterai vivant, ainsi que la bonté envers ma mère. Il n'a pas fait de moi un arrogant misérable. *La paix est sur moi le jour où je suis né, le jour où je mourrai et* **le jour où je ressusciterai. »**

Marie et Jésus, un ' signe ' pour l'univers. (S. **21,** 91 - S. **23**, 50)
« Nous fîmes de Marie et de son fils un 'signe' pour l'univers »

Marie et Jésus sont nés sans péché (hadith de Muhammad)
« Tout enfant né d'Adam est marqué par Satan, et l'enfant se met à crier, sauf Marie et son fils, car la mère de Marie, en mettant son enfant au monde dit à Dieu : '' Je le mets sous ta protection '' Satan frappa, mais il ne put la toucher et il piqua dans le voile. » (Voir Isaïe **7**, 14 - Matthieu **1**, 20- 23)

Les exégètes rapportent encore un autre hadith de Muhammad :
« *Jésus et Marie n'ont point commis de péché comme les autres humains en commettent* »

JESUS, dernier Prophète à venir :
D'après Abou-Horaïra, le Prophète a dit :
" L'heure dernière ne viendra pas tant que le Fils de Marie ne sera pas descendu parmi vous en qualité d'arbitre équitable, il brisera la croix, il mettra à mort le porc, il supprimera le tribut (Jyzya : impôt discriminatoire à l'encontre des juifs et des chrétiens). Alors l'argent sera si abondant que personne ne voudra plus l'accepter." Hadith. 46. 31 (Galates **1**, 6-12 – Matthieu, **24**, 24) -

Apocalypse de Saint Jean (**11**, 19 - **12**, 1-10)
(Note : **le croissant de lune est le symbole de l'Islam.**)
" Alors s'ouvrit le temple de Dieu, celui du ciel, et son arche d'alliance apparut dans son temple. Et ce furent des éclairs, des voix, des coups de tonnerre, un tremblement de terre et une forte grêle. Puis un grand signe parut dans le ciel : **UNE FEMME REVETUE DU SOLEIL**, **LA LUNE SOUS SES PIEDS** ET SUR LA TETE UNE COURONNE DE DOUZE ETOILES. Et j'entendis dans le ciel une voix puissante qui disait :
" Voici venues maintenant la victoire, la puissance, la royauté de notre Dieu, et la suzeraineté de son **Christ**."

« **Lumière pour éclairer les nations – lumen ad revelationem gentium**. »
(Luc, **2**, 32)
(La lune est le reflet de la lumière du SOLEIL, soit le CHRIST. – CROISSANT = CROIX - SANS = SANS CROIX)

REFUSER LA CROIX, c'est s'attirer de multiples croix ou épreuves.

« Si c'est avec regret, lâche, que tu la portes,
Si par de vains efforts tu l'oses rejeter,
Tu t'en fais un fardeau plus fâcheux à porter,
Tu l'attaches à toi par des chaînes plus fortes.
Son joug mal secoué, devenu plus pesant,
Te charge malgré toi d'un amas plus cuisant,
Impose un nouveau comble à tes inquiétudes ;
Ou si tu peux enfin t'affranchir d'une croix,
Ce n'est que faire place à d'autres croix plus rudes,
Qui te viennent sur l'heure accabler de leur poids. »

L'Imitation de Jésus-Christ par Pierre Corneille.
Livre deuxième, chapitre 12.
http://www3.sympatico.ca/ff.prince/imitation.html

EVANGILE DE SAINT LUC

L'Ange GABRIEL annonce à **MARIE la naissance du Messie : JESUS**. (St Luc, ch. **1**, v.26-38.

[" Au sixième mois, l'Ange **Gabriel** fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée appelée Nazareth, vers une **vierge** qui était fiancée à un homme de la maison de David, nommé Joseph ; **et le nom de la Vierge était Marie**. Etant entré où elle était, il lui dit : " Salut, pleine de grâce ! Le Seigneur est avec vous ; vous êtes bénie entre les femmes." Mais à cette parole, elle fut fort troublée, et elle demandait ce que pouvait être cette salutation. L'ange lui dit :" Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu. Voici que vous concevrez, et vous enfantez un fils, et vous lui donnerez le nom de **Jésus.** Il sera grand et sera appelé fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin. " Marie dit à l'Ange : " Comment cela sera-t-il, puisque je ne connais point d'homme, " L'ange lui répondit :" **L'Esprit-Saint viendra sur vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre**. C'est pourquoi **l'être saint** qui naîtra sera appelé **Fils de Dieu**. Et voici qu'Elisabeth, votre parente, a conçu elle aussi un fils dans sa vieillesse, et ce mois-ci est le sixième pour elle que l'on appelait stérile, **car rien n'est impossible à Dieu**. " Marie dit alors : " Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon votre parole ! " Et l'Ange la quitta.]

MARIE (Myriam) visite Elisabeth ; naissance de Jean-Baptiste ; cantique de Zacharie. (Luc, **1**, 39-80)

En ces jours-là, Marie partit et s'en alla en hâte vers la montagne, en une ville de Juda. Et elle entra dans la maison de Zacharie et salua Elisabeth. Or, quand Elisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein, et elle fut remplie du Saint-Esprit. Et elle s'écria à haute voix, disant : " Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni. Et d'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? Car votre voix, lorsque vous m'avez saluée, n'a pas plus tôt frappé mes oreilles que **l'enfant a tressailli de joie dans mon sein**. Heureuse celle qui a cru ! Car elles seront accomplies les choses qui lui ont été dites de la part du Seigneur. ! (Notons : l'enfant Jean-Baptiste, dans le sein de sa mère Elisabeth, voit Jésus dans le sein de la Vierge Marie. Il reconnaît son Sauveur, c'est pourquoi il tressaille de joie. Zacharie prophétise : Jean-Baptiste sera appelé : prophète du Très-Haut.)

Et Marie dit :

" Mon âme glorifie le Seigneur, et mon esprit tressaille d'allégresse en Dieu mon Sauveur,
Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante,
Voici en effet que désormais **toutes les générations me diront bienheureuse**,
Parce que le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses, /et son nom est saint,
Et sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent,
Il a déployé la force de son bras,
Il a dispersé ceux qui s'élevaient dans les pensées de leur cœur,
Il a renversé les puissants de leur trône, et il a élevé les humbles.
Il a comblé de biens les affamés et il a renvoyé les riches les mains vides.
Se souvenant de sa miséricorde, il a pris Israël sous sa protection son serviteur,
Comme il l'a promis à nos pères, à Abraham et à sa postérité pour toujours. »

L'Enfant de la Promesse, c'est JESUS-CHRIST. Galates **3**, 16-17 :
« Or les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance. On ne dit pas : 'Et à ses descendants' comme s'il s'agissait de plusieurs ; mais il dit : 'A ta descendance' comme ne parlant que d'un seul, savoir le Christ. »

« Et Marie demeura avec elle environ trois mois et elle s'en retourna chez elle.
Cependant le temps s'accomplit où Elisabeth devait enfanter, et elle mit au monde un fils. Ses voisins et ses parents, ayant appris que le Seigneur avait manifesté sa miséricorde envers elle, se réjouissaient avec elle.
Or, le huitième jour, ils vinrent pour circoncire l'enfant, et ils le nommaient Zacharie d'après le nom de son père. Alors sa mère, prenant la parole : " Non, dit-elle, mais il s'appellera Jean. Ils lui dirent : " Il n'y a personne de votre parenté qui soit appelé de ce nom. " Et ils demandaient par signes à son père comment il voulait qu'on le nommât. S'étant fait donner une tablette, il écrivit : " Jean est son nom" et tous furent dans l'étonnement. A l'instant, **sa bouche s'ouvrit** et sa langue se délia ; et il parlait bénissant Dieu.
Et Zacharie, son père, fut rempli de l'Esprit-Saint et il prophétisa, en disant :

" Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, parce qu'il a visité et racheté son peuple, / et qu'il a suscité pour nous une corne de salut, dans la maison de

David son serviteur, / - **ainsi qu'il l'a promis par la bouche de ses prophètes, dès les temps anciens**, - / pour nous sauver de nos ennemis et de la main de ceux qui nous haïssent, / afin d'exercer sa miséricorde envers nos pères **et de se souvenir de son pacte saint**, / **du serment qu'il fit à Abraham, notre père**, de nous accorder que, sans crainte, / affranchis de la main de nos ennemis, nous le servions avec sainteté et justice, / devant lui, tous les jours de notre vie. (N.B. : Corne, symbole de la FORCE, de la puissance divine qui peut TOUT.)
Quant à toi, petit enfant, *tu seras appelé prophète du Très-Haut, car tu marcheras devant la face du Seigneur pour lui préparer les voies*, / afin d'apprendre à son peuple à reconnaître le salut dans la rémission de leurs péchés, / par l'effet de la tendre miséricorde de notre Dieu, par laquelle nous visitera **une lumière d'en haut** pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et l'ombre de la mort**, pour diriger nos pas dans la voie de la paix.** "
Matthieu **1**, 20-23 : " Comme Joseph était dans cette pensée, voici qu'un ange du Seigneur lui apparut en songe, et lui dit : " Joseph, fils de David, ne crains point de prendre chez toi Marie ton épouse, car ce qui est conçu en elle est du Saint-Esprit. Et elle enfantera un fils, et tu lui donneras pour nom Jésus, car il sauvera son peuple de ses péchés.
Or tout cela arriva afin que fût accompli ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète : Voici que la Vierge sera enceinte et enfantera un fils ; et on lui donnera pour nom Emmanuel, ce qui se traduit : Dieu avec nous."

Luc **2**, 6-7 : " Or pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter s'accomplit, et **Marie mit au monde son fils premier-né, l'emmaillota et le coucha dans une crèche** parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie. "

Remarquez la précision du texte – St Luc était médecin - : Marie mit au monde…Marie a accouché seule, sans douleur, preuve de la naissance surnaturelle de Jésus et de la conservation de sa virginité, de son hymen, malgré sa maternité.

Marie est la nouvelle Eve qui a accompli les desseins de Dieu.

EVE = **EVA**, en latin, nom avec lequel on peut former : **VAE**, ce qui signifie : MALHEUR. En effet, Eve, ayant cru aux paroles de l'ange déchu, Lucifer, a introduit la mort dans le monde. Marie, ayant cru aux paroles de l'ange Gabriel, a introduit la vie en nous donnant JESUS.

Si l'ange Gabriel dans le Coran révèle le message à Muhammad, il ne peut pas être le même que l'ange Gabriel dans l'Evangile qui annonce à Marie la venue du Sauveur, l'enfant de la promesse faite à Abraham !

ABRAHAM

Mainte fois, j'ai cité Abraham. (vers 1800 avant J. C.) Abraham reste un personnage central tant dans la Bible, chez saint Paul (« le Père des croyants. » Rom. **4**, 16) que dans le Coran. En effet, il est cité dans 25 sourates et 245 versets.

Que nous enseigne la Genèse ? (Genèse chapitres 12 à 22)

Terah prit son fils Abram, son petit-fils, Lot, fils de Harrân, et sa bru Saraï, femme d'Abram. Il les fit sortit d'Ur en Chaldée (Irak) pour aller au pays de Canaan (la Palestine) mais, arrivés à Harrân, ils s'y établirent.

Yahweh dit à Abram : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai. Je ferai de toi un grand peuple, je te bénirai, je magnifierai ton nom, qui servira de bénédiction.» (Gen. **12**, 1)

Abram portera maintenant le nom d'**Abraham**, c'est-à-dire "Père de la multitude."

Yahweh promet à Abraham un héritier, une descendance nombreuse, des biens en héritage. (Abraham était âgé de 100 ans, Sara avait le même âge- Genèse, **21**, 6)

En retour, Yahweh demande à Abraham **la FOI**.

Abraham fut sanctifié par sa Foi (Galates, **3**, 6), comment ? en croyant à la promesse de sa descendance (Jésus) et en obéissant à Dieu :

En quittant son pays et sa famille pour se rendre au pays de Canaan, ensuite en Egypte et revenir à Hébron pour se faire enterrer dans la caverne de Makpéla. Au-dessus de cet endroit se trouve une mosquée. Si on se réfère exclusivement à la Bible, Abraham ne s'est jamais rendu à la Mecque. (La Bible est un livre inspiré par Dieu lui-même.)

En acceptant le sacrifice de son fils ISAAC.

Quand Dieu choisit une personne, il lui impose toujours une épreuve pour le confirmer dans la foi. Souvenons-nous : Quand Dieu créa les anges, il les soumit ensuite à une épreuve. Furent confirmés dans l'état angélique ceux qui furent fidèles à Dieu. Furent jetés en enfer ceux qui refusèrent d'obéir à Dieu. Adam et Eve furent soumis à une épreuve et ils désobéirent avec toutes les conséquences que nous connaissons. Il en est de même pour chacun de nous dans notre vie. C'est dans l'épreuve, le déchirement que nous prouverons notre foi en Dieu.

Les promesses faites à Abraham, Isaac et Jacob (S. **29**,27) «Nous avons établi dans sa descendance la prophétie » se réalisent définitivement dans l'Eglise du Nouveau Testament, c'est-à-dire dans la personne de JESUS.

L'héritier, c'est JESUS (Gal. **3**. 17- Jean **8**, 39 et 56) – la descendance, c'est l'Eglise. (Gal. **3**, 29) – l'héritage, la vraie Terre Promise, le Ciel, c'est la vie même de Dieu. (Gal. **4**, 6-7). Dieu nous demande la FOI. (Rom. **4**, 9)

ISMAËL

Dans la Bible, Ismaël est le fils d'Abraham et de Agar, la servante égyptienne. Sur demande de Sara, Abraham chasse Agar et Ismaël dans le désert. Dieu dit à Abraham : « Que cela ne déplaise pas à tes yeux, à cause de l'enfant et de ta servante ; quoi que Sara te demande, consens-y, car c'est d'Isaac que naîtra la postérité qui portera ton nom. Néanmoins du fils de la servante je ferai aussi une nation, parce qu'il est né de toi. ». Gen. **21**, 9-14

Ismaël, l'ancêtre des Arabes n'est pas l'héritier de « la promesse »

« Ce n'est pas lui (Ismaël) qui sera ton héritier. » mais Isaac. Gen. **15**, 4

« **C'est la postérité d'Isaac** qui sera dite ta postérité. » Romains **9**, 7

Que dit le Coran ?

« Et quand Nous fîmes de la Maison une retraite pour les gens, et un asile ! Adoptez donc pour lieu de culte, ce lieu où Abraham se tint debout ! Et nous fîmes alliance avec **Abraham et Ismaël** en ceci : ' Purifiez ma Maison, tous deux, pour ceux qui tourneront autour et feront retraite et s'inclineront, se prosterneront.'. » S. **2** – la vache – 125

Note de Muhammad Hamidullah. « La Maison : La Ka'ba de la Mecque, lieu des pèlerinages, fondée par Abraham qui s'y tint debout pour prier.

« Et quand Abraham eut avec Ismaël établi les assises de la Maison : 'O notre Seigneur, accepte de notre part ! Tu es celui qui entend.' » S. **2**, 126

Pourquoi faire venir à la Mecque Abraham et Ismaël ? La Mecque étant le centre religieux des Arabes, il fallait détourner de ce lieu l'adoration des idoles et rendre cette ville sacrée.

« Abraham n'a t-il pas dit : 'Seigneur, rends cette ville sûre et détourne-nous, moi et mes fils, d'adorer les idoles. » S. **14**, 35. Lire aussi v. 37.

Dans sa note, M. Hamidullah précise : « Dans la vallée infertile de la Mecque, s'installèrent Ismaël et Hagar. »

Comment est né Ismaël ?

« 'Seigneur, fais-moi (moi, Abraham) don d'un fils qui soit parmi les gens de bien.' Nous lui fîmes donc bonne annonce d'un garçon patient. Puis quand celui-ci en fut à courir avec lui, Abraham dit : 'O mon petit, je me vois en songe en train de t'immoler. Vois donc quelle est ton opinion.'

Lui de dire : 'O mon cher père, fais ce qui t'est commandé : tu me trouveras, Si Dieu veut, du nombre des endurants.' » S. **37**, 100-102

Les commentateurs arabes s'accordent à dire que c'est Ismaël dont la naissance est ici annoncée et que c'est d'Ismaël que Dieu demande le sacrifice, **d'Ismaël le fils aîné et non pas d'Isaac**. La naissance d'Isaac est annoncée comme la récompense du sacrifice consenti par Abraham.

« Et nous lui fîmes bonne annonce d'Isaac comme d'un prophète d'entre les gens de bien. » S. **37**, 112

Ismaël ou Isaac?

http://www.debate.org.uk/gesu-corano/francais.htm

Sourate 29:27 : "Et Nous lui donnâmes Isaac et Jacob, et désignâmes dans sa descendance la fonction de prophète et le Livre."

Sourate 45:16 : "Et très certainement, Nous avions apporté aux Enfants d'Israël le Livre et la sagesse et la fonction de prophète, et leur avions attribué d'excellentes choses, et leur avions donné excellence au-dessus des mondes"

Il y a beaucoup d'affirmations dans l'Islam qui essayent d'attirer l'attention du monde d'aujourd'hui. Il faut être attentif, confronter les preuves et se poser des questions ardues à la recherche de la vérité. A ce propos :

"Le Coran et la Torah affirment qu'Ismaël est un prophète?"

Les Musulmans affirment que dans les mots du Coran se trouve la vérité. Il faut rechercher le fondement de cette affirmation dans la croyance de la divine inspiration du Coran: ces mots furent dits à **Mahomet** par Allah Ce qui pourrait être vrai, seulement si l'être prophète (en arabe *nibua*) de Mahomet et la révélation divine du Coran pouvaient être prouvés. Tous les Musulmans en effet pensent que Mahomet est un descendant d'**Ismaël**, bien qu'ils n'arrivent pas à le prouver. Regardons ce que le Coran affirme à propos de l'Office Prophétique.

Selon la sourate **29** (appelée Al-Ankabut), verset 27, l'Office Prophétique et la Révélation Divine ne peuvent être transmis qu'au travers de la lignée **d'Abraham, Isaac et Jacob**. La même sourate ne nomme nulle part l'Office Prophétique accordée aux descendants **d'Ismaël, l'ancêtre de Mahomet**. Et de même, la sourate ne mentionne pas que la révélation divine (le Coran) puisse arriver à travers **Ismaël**; il se limite à confirmer que la révélation divine (Les Saintes Ecritures) provient uniquement de la descendance **d'Isaac et de Jacob**. Aucune sourate du Coran ne parle d'Office Prophétique "de par les descendants **d'Ismaël**".

Vous, les Musulmans, vous serez tentés de penser qu'**Ismaël** est inclus dans cette lignée d'**Abraham**. La sourate en question précise qu'il s'agit d'une seule lignée (passant par **Isaac et Jacob**); mais ainsi faisant, chers amis, n'ajoutez-vous pas des mots au livre que vous dites venir d'Allah en le falsifiant? Et puis, ne devenez-vous pas ainsi les "derniers

prophètes" en oubliant que Mahomet est, pour vous, le dernier des prophètes?

En étudiant ce que le Coran et la Torah disent à propos d'Ismaël et d'Isaac, on peut remarquer différentes choses:

*__Sara__ est la mère d'**Isaac**. Elle est présentée comme la seule femme légitime d'**Abraham** tant dans le Coran (S. **11**:69-73) que dans la Torah (Genèse **17**:19 et **18**:9-10). Il est important de remarquer que le mot arabe dans le Coran (Imratuhu - sa femme) et le mot hébreu dans la Bible ('ishshâh) indique ***une seule*** (et unique) femme.

*En outre **Sara** est mentionnée dans le Coran (sourate **51**:29; - **11**:71-73) et dans la Torah (Genèse **18**:14 et **17**:19) comme la mère du fils né miraculeusement, l'héritier du Pacte Eternel prophétisé au travers de la lignée Abrahamique (Genèse **17**:19); tandis qu'**Ismaël** reçoit seulement une bénédiction pour sa descendance.

*Il est intéressant de remarquer que dans tout le Coran il n'est pas dit qui sont et d'où viennent **Agar** et **Ismaël**. La Torah au contraire affirme que **Agar**, la mère d'**Ismaël**, est une égyptienne au service de **Sara** (Genèse **16**:3-4) et non la femme légitime **d'Abraham.**

*En lisant la Torah, on remarque que **Agar** est mentionnée en tant que servante de **Sara** par **Abraham** (Genèse **16**:6), par **Sara** (Genèse **16**:5), par Dieu (Genèse **21**:12) et par elle-même (Genèse **16**:8).

Tout ceci nous amène seulement à une conclusion: la naissance miraculeuse et le Pacte du Dieu avec **Abraham** ne s'accomplissent pas par la servante fertile **Agar**, mais par **la femme stérile, la femme légitime d'Abraham: Sarah.**

Posons-nous une deuxième question qui suit la première: Qui a le droit de revendiquer le pacte Abrahamique?

Puisque **Agar** n'est pas la femme légitime d'**Abraham**, on peut en déduire qu'**Ismaël** n'est pas le fils de la promesse, le premier né, ainsi il ne peut revendiquer que la promesse qui le concerne et qui a été faite à **Agar** à son sujet. Ces revendications se trouvent seulement dans la Torah (Gen. **16**:12; Gen **17**:20-21).

Genèse 16:12 : « *Il sera comme un âne sauvage, sa main sera contre tous, et la main de tous sera contre lui; et il habitera en face de tous ses frères.* »
Job 39, 5-8 « Qui a mis l'onagre en liberté, et qui a délié l'âne sauvage, à qui j'ai assigné la steppe pour demeure, et la terre salée pour habitat ? Il se rit du tumulte de la ville, il n'entend pas les cris du gardien, il circule à travers les monts, son pâturage, et recherche toute verdure. » cf. Job **6**, 5 – **24**, 5 – Osée **8**, 9 – Isaïe **32**, 14 – Jérémie **2**, 24

Genèse 17:20-21 : *"A l'égard d'**Ismaël** je t'ai exaucé. Voici je le bénirai, je le rendrai fécond, et je le multiplierai à l'infini; il engendrera douze princes et je ferai de lui une grande nation. J'établirai mon alliance avec **Isaac**, que **Sara** t'enfantera à cette époque-ci de l'année prochaine."*

La promesse qu'**Ismaël** deviendra une grande nation ne mentionne pas du tout qu'il sera un prophète (*nibua* en arabe). Puisqu'on a vu qu'**Ismaël** ne peut pas revendiquer la promesse du Pacte avec Dieu, demandons-nous, alors: ne doit-on pas mettre en doute la revendication de Mahomet comme héritier du Pacte, voyant que les Musulmans le considèrent comme le descendant direct d'**Ismaël**?

Ismaël ne peut hériter aucune des promesses faites par Dieu en faveur d'**Isaac** (Genèse **17**:19,21; Galates **4**:23) et par conséquent Mahomet non plus. En effet il n'est écrit nulle part que la promesse se serait accomplie par la descendance d'**Ismaël**. Les seules références à la prophétie dans le Coran et dans la Torah ont été données exclusivement à propos des descendants d'**Isaac** et de **Jacob.**
« Et rappelle-toi **Abraham, Isaac et Jacob** ? Nos serviteurs puissants et clairvoyants. Nous avons fait d'eux l'objet d'une distinction particulière : le rappel de l'au-delà. » (S. **38**:45-46).

Enfin, dans la Torah on peut lire qu'à cause des efforts impatients d'**Abraham** et de **Sara**, Dieu a dû intervenir en éloignant **Agar** et **Ismaël** de la présence **d'Abraham** et d'**Isaac** (Genèse **21**:11-12). Ceci montre que le Pacte que Dieu désirait pour toute l'humanité devait venir uniquement de l'initiative divine et non des efforts impatients de l'homme (dans ce cas d'une femme, **Sarah**).

En conclusion: seul Isaac peut revendiquer l'Office Prophétique.

*Que révèlent la Torah et le Coran à propos d'**Ismaël** et d'**Isaac**?*

En premier lieu: selon la sourate **29**:27, la prophétie et la révélation divine appartiennent seulement à la descendance d'**Isaac** et de **Jacob**. Il n'est nulle part écrit dans le Coran ou dans la Torah qu'**Ismaël** eût part de la descendance prophétique d'**Abraham**.

En second lieu: Le Coran et la Torah sont en accord en affirmant que **Sarah** est la seule femme légitime d'**Abraham**, la mère du fils né par miracle, héritier du Pacte. **Agar** est simplement la servante égyptienne de **Sarah.**

En troisième lieu: **Ismaël** ne peut revendiquer l'Office Prophétique qui avait été promis à **Isaac**. Il peut revendiquer seulement les promesses faites par Dieu à **Agar** (Genèse **17**:20-21).
Cher ami Musulman, en lisant ces versets et en considérant ce qui est écrit, tu peux toi aussi arriver à ta conclusion. Je te mets en garde, car il est dangereux d'avoir confiance seulement en ce que tu as entendu dire. Prenant en considération les preuves qui sont devant toi, tu dois décider qui peut prétendre être le vrai prophète:

Ismaël ou Isaac?

« Et Dieu a parlé à **Moïse** de vive voix. » S. **4**, 164
« Et nous avions donné à **Moïse** le Livre dont nous avions fait un guide pour les Enfants d'Israël. » S. **17**, 2
« Je professe la religion de mes Pères : **Abraham, Isaac et Jacob**. »
S. **12**, 38

« Dis : (C'est Muhammad qui parle)
Je suis en fait un être humain comme vous. » S. **18**, 110 – S. **41**, 6

Voir le site sur la fin des temps en Islam :

http://esperancacatolica.free.fr/findumonde/7fsignesfin.htm#_Toc27189544

http://foicatholique.cultureforum.net/t2260-epitre-aux-galates-chap-4-verset-28-31

http://foicatholique.cultureforum.net/t2176-saint-augustin-sermon-agar-et-l-heresie

‘ISA - ESAÜ – AGAR

L’origine du nom ‘Isa, traduit par Sidna Aïssa, Jésus en français est incertaine. D’après Antoine MOUSSALI, ‘Isa se rattacherait à ‘Icho : Esaü. Pour le protestant Paul GESHE du MENA, in : Annoncer Christ aux musulmans, p. 66 et 218, ce nom, ‘Isa, aurait été forgé à partir de la racine de ‘Esaü’, celui qui fut rejeté au profit d’Israël, selon qu’il est écrit :
« J’ai aimé Jacob et j’ai haï Esaü. » (Malachie **1**, 2-3)

Esaü est le frère jumeau de Jacob, fils d’Isaac et de Rebecca. Déjà dans le sein de leur mère, ils se disputaient. Yahweh dit à Rebecca :
« Deux nations sont en ton sein ; deux peuples, au sortir de tes entrailles, se sépareront ; un peuple l’emportera sur l’autre, et le plus grand servira le plus petit. » Genèse **25**, 23

Pour un plat de lentilles, Esaü a remis son droit d’aînesse à son frère Jacob. (Gen. **25**, 29-34) Ensuite, c’est Jacob, avec le concours de sa mère qui a reçu la bénédiction patriarcale d’Isaac. (Genèse ch. **27**)

Cette explication paraît logique dans la mesure où Jésus, n’étant pas le Fils de Dieu, ne peut pas être « la promesse » faite à Abraham par Yahweh. Genèse **15**, 6 – Luc **1**, 54-55 et 73

Abraham a eu foi en Dieu « qui donne la vie aux morts et appelle le néant à l’être. » (Rom **4**, 17).

A Romains, **4**, 16-18, St Paul apporte deux textes nouveaux, Gen. **17**, 5 : « Je t’ai constitué père de nations nombreuses. » et Gen. **15**, 5 : « ainsi (c’est-à-dire nombreuses comme les étoiles) sera ta semence. » Il y voit prophétisés les chrétiens de la gentilité ; Abraham est donc le père « de nous tous. » (les chrétiens) – « la semence » singulier, représente le Christ. (Galates **3**, 17 « ‘à ta descendance’ comme ne parlant que d’un seul, savoir le Christ. ») « Je fonderai mon alliance entre Moi et toi, et ta postérité (semen tuum) après toi. » (Gen. **17**, 7 et 9)

Les chrétiens sont les enfants d’Abraham, symbolisés par Isaac. Comme lui, ils sont les fils de la femme libre, Sara, et non de la servante Agar, mère d’Ismaël, ancêtre des arabes. Ils sont les fils de la promesse et non les fils de la chair. Galates **4**, 21-31

Le Christ est fils d’Abraham ‘kata sacra’ comme il l’est de David (Rom. **1**, 3) comme il est issu des ‘Israélites’ selon la chair. (Rom. **9**, 5) Dans l’ordre de la justification, ‘kata pneuma’ il est tête de ligne, absolument principe, et ne peut être subordonné. Il est source de la justice nouvelle. Abraham a participé le premier à la source, et dans le dessein de Dieu il était le modèle et le type des chrétiens de la Gentilité, de tous ceux qui sont justifiés par la foi du Christ.

LA CIRCONCISION

[« La circoncision et le sabbat existaient avant la Torah » disait Rabbi Juda. C'était les deux observances fondamentales du judaïsme. Leur importance était acquise au temps de la captivité, quand les juifs, privés des joies du culte public, s'attachèrent plus étroitement aux pratiques qui pouvaient subsister sur une terre étrangère et païenne.

La circoncision était regardée comme la marque extérieure de l'appartenance au peuple de Yahweh, comme le signe de la descendance spirituelle d'Abraham, comme la condition du salut. Elle revêtait un caractère à la fois religieux et national.] (Le Christ, éd. Bloud et Gay p. 57)

Muhammad a-t-il prescrit la circoncision ? Je n'en ai pas trouvé trace dans le Coran. La circoncision resterait donc une pratique juive reprise par les musulmans, ce qui rattache le monde musulman à la tradition juive.

Au temps de l'Eglise primitive, la circoncision avait fait l'objet de débat et c'est saint Paul qui, ne l'oublions pas a été rabbin, a tranché la question avec beaucoup de clarté et de logique en faveur de l'incirconcision.

St Paul prend comme point de départ Abraham en Genèse **17**, 9 : « Dieu dit à Abraham : 'Voici mon alliance que vous garderez entre moi et vous et ta postérité après toi : tout mâle parmi vous devra être circoncis. Vous circoncirez la chair de votre prépuce ; ce sera le signe d'alliance entre moi et vous. » Abraham et Ismaël circoncis : Gen. **17**, 25

Ces paroles furent prononcées avant la circoncision, pourquoi ? Dieu voulait éprouver la foi d'Abram, devenu ensuite Abraham.

« Puis Yahweh le fit sortir dehors et dit : 'Regarde le ciel, je te prie, et compte les étoiles si tu peux les compter'. Et il ajouta 'Ainsi sera ta postérité'. *Il (Abraham) crut en Yahweh et Yahweh le lui imputa en justice.* » (Gen. **15**, 5)

« Ce bonheur existe-t-il seulement pour les hommes circoncis ou aussi pour les non-circoncis ? Eh bien, nous venons de dire que "Dieu considéra Abraham comme juste en tenant compte de sa foi". Quand cela s'est-il passé? Après qu'Abraham eut été circoncis ou avant? Non pas après, mais avant. Abraham reçut plus tard la circoncision comme un signe: c'était la marque indiquant que Dieu l'avait considéré comme juste à cause de sa foi, alors qu'il était encore incirconcis. Abraham est ainsi devenu le père de tous ceux qui croient en Dieu sans être circoncis et que Dieu considère eux aussi

comme justes. Il est également le père de ceux qui sont circoncis, c'est-à-dire de ceux qui ne se contentent pas de l'être, mais suivent l'exemple de la foi qu'a eue notre père Abraham avant d'être circoncis. » Romains **4**, 9-12

« 'La circoncision est utile, si tu mets en pratique la loi; mais si tu transgresses la loi, ta circoncision devient incirconcision. Si donc l'incirconcis observe les ordonnances de la loi, son incirconcision ne sera-t-elle pas tenue pour circoncision? L'incirconcis de nature, qui accomplit la loi, ne te condamnera-t-il pas, toi qui la transgresses, tout en ayant la lettre de la loi et la circoncision ? (...) la circoncision, ce n'est pas celle qui est visible dans la chair. (…) la circoncision, c'est celle du coeur, selon l'Esprit et non selon la lettre. » Romains **2**, 25-29

La foi en Jésus-Christ, notre justification.

Il nous faut croire en Jésus-Christ comme Abraham a cru dans les paroles de Yahweh.

« Mais maintenant, sans la Loi, a été manifestée une justice de Dieu à laquelle rendent témoignage la Loi et les Prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus-Christ pour toux ceux et à tous ceux qui croient ; il n'y a point de distinction, car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ; *et ils sont justifiés gratuitement par sa grâce,* (1) par le moyen de la rédemption qui est en Jésus-Christ. C'est lui (Jésus-Christ) que Dieu a donné comme victime propitiatoire par son sang moyennant la foi, afin de manifester sa justice, ayant au temps de sa patience, laissé impunis les péchés précédents, afin, dis-je, de manifester sa justice dans le temps présent, de manière à être reconnu juste et justifiant celui qui croit en Jésus-Christ. » Romains **3**, 21-26

(1) Remarque. Il faut mettre cette phrase de Saint Paul en parallèle avec la sourate **2**, v. 35 : « Adam apprit de son Seigneur des paroles de prières. Dieu agréa son repentir. »
Ce verset est conforme au monothéisme. Allah agrée le repentir d'Adam. Il n'y a pas de relation d'amour entre Dieu Créateur et sa créature. D'ailleurs, dans les quatre vingt dix neuf attributs d'Allah, le mot '**amour**' n'existe pas. Ce manque d'amour est très bien exprimé dans la S. **80**, 17-22 :
« Périsse l'homme ! Comme il est impie ! De quoi l'a-t-il créé ? »
Suite au Péché Originel, Dieu le Père a voulu envoyer son Fils prenant les deux natures, divine et humaine, sur la terre pour que l'homme puisse retrouver le chemin du ciel. Jésus est venu sur la terre. Il est remonté au Ciel mais il reste présent dans le Tabernacle renfermant l'hostie consacrée. « Oui, sous l'humble hostie, j'adore Dieu vrai pain de vie. » Jean **6**, 35

L'excision, pratique rejetée par l'Islam ?

http://facealislam.free.fr - http://facealislam.free.fr/excision.html

L'Excision est-elle licite en Islam ?

Non ! Il n'y aucun verset du Coran et aucun hadith authentique (Sahih) qui suggère que l'excision fasse partie de l'Islam. Quant à l'excision, c'est le produit de la culture et non de l'Islam. Celle-ci existait bien avant l'Islam. D'ailleurs, on peut voir que cette pratique est encore observée dans des régions animistes du globe.

L'Islam a deux sources, le Coran et la Sunnah (Hadiths), et c'est dans cette deuxième source, que l'on trouve l'enseignement sur la circoncision, sur les 5 prières, etc.

Ainsi, pour savoir si l'Islam prescrit ou permet telle ou telle pratique, il nous faut non se rapporter uniquement au Coran, mais à la Sunnah. C'est ce que l'article musulman indique lui-même :
Il n'y aucun verset du Coran **et aucun hadith authentique (Sahih)** qui suggère que l'excision fasse partie de l'Islam.

Effectivement, ce n'est pas parce qu'une pratique existait avant l'Islam qu'alors l'Islam n'a pas toléré cette pratique.

Pour exemple et preuve, 4 des 5 piliers de l'Islam : l'aumône, la prière, le jeune et le pèlerinage étaient pratiqués par les polythéistes de la Mecque, ceci avant la naissance de Muhammad. Ceci signifie-t-il que l'aumône, la prière, le jeune et le pèlerinage ne font pas partie de l'Islam ? La réponse de tout musulman sera non. Il en est de la même manière au sujet de l'excision : Ce n'est pas parce que c'est une pratique qui est antérieure à l'Islam, que l'Islam n'a pas inclus cette pratique.

L'Islam ne voit pas les relations sexuelles entre les hommes et les femmes d'un mauvais oeil :

S.2, 187: On vous a permis, la nuit d'as-Siyam (jeûne), d'avoir des rapports avec vos femmes; **elles sont un vêtement pour vous et vous un vêtement pour elles**. Allah sait que vous aviez clandestinement des rapports avec vos femmes. [...].

C'est vrai, nous ne nions pas que les relations sexuelles entre les hommes et les femmes ne sont pas regardées d'un mauvais œil par l'Islam. Seulement, ce n'est pas parce que l'Islam ne regarde pas comme mauvaises les relations sexuelles entre l'homme et la femme, que nécessairement l'Islam ne permet pas l'excision.

Il n'existe aucun verset du Coran et aucun hadith authentique (Sahih) qui traite de clitoridectomie. Le prophète Muhammad (paix soit sur lui) n'a jamais commandé l'ablation du clitoris à une femme musulmane ni à une convertie. Toutefois, des juristes considèrent comme permissible la circoncision du clitoris (enlever la petite peau qui le recouvre), mais jugent cette pratique optionnelle. Donc, comme vous pouvez le lire, cette accusation contre l'Islam est fausse.

Nous nous demandons comment le fait que des juristes enseignent que la circoncision du clitoris est permise, peut-il constituer une preuve que l'excision n'est pas licite en Islam ?

C'est un non-sens. L'autorisation de savants musulmans, au sujet de la pratique de la circoncision, (**circoncision = pratique purement juive**, **preuve de l'influence juive sur Mohammed**) ne peut pas être une preuve que l'excision n'est pas licite en Islam, plutôt cela peut être une preuve que l'excision est réellement autorisée par l'Islam.

Ainsi l'auteur de l'article mine son propre point, en apportant une preuve que l'Islam permet l'excision.

L'auteur dit aussi que l'excision n'est pas licite en Islam car Muhammad n'aurait jamais commandé l'ablation du clitoris, et qu'il n'y aurait aucun verset du Coran ou hadith authentique qui traite de la clitoridectomie (excision du clitoris).

Avant de vérifier si c'est correct, nous voudrions clarifier un point : la différence entre le licite et l'obligatoire.

La question, à laquelle l'auteur répond, est :

L'Excision est-elle licite en Islam ?

Il est question de savoir si l'excision est permise en Islam, non de savoir si l'excision est une obligation.

Ce n'est pas parce qu'une chose n'est pas obligatoire qu'elle n'est pas permise. Avoir quatre femmes est permis en Islam, mais ce n'est pas une obligation. Il en est de la même manière pour de nombreux autres points en Islam. Ce n'est donc pas parce que nous ne trouverions pas l'obligation de la circoncision féminine dans l'Islam, que l'Islam ne permettrait pas cette pratique, retenez bien ceci.

Maintenant allons aux faits, **tournons-nous vers la Sunnah**, deuxième source de l'Islam, à laquelle le musulman est tenu de croire.

Un premier hadith qui fait sujet à la circoncision est le suivant :

Le Prophète a dit: "La circoncision est une *sunna* pour les hommes et **l'excision est un honneur pour les femmes**" Rapporté par Ahmad

Cette première tradition nous indique que selon l'Islam, l'excision serait un honneur pour la femme, seulement c'est un hadith qui n'est pas certifié comme authentique, considéré seul, il n'est pas une évidence suffisante que l'Islam permet l'excision.

Regardons un second hadith, qui lui a été authentifié, par Al Albani, savant versé dans la science des hadiths :

Umm Atiyyah al-Ansariyyah rapporte:

Une femme avait l'habitude d'exécuter la circoncision à Médine. Le Prophète (paix soit sur lui) dit à elle : Ne coupez pas sévèrement car c'est meilleur pour une femme et plus agréable pour un mari. Enregistré par Abu Dawood, authentifié par Al Albani.

Dans ce hadith certifié authentique, la circoncision de la femme est permise par Muhammad, à condition que la circoncision ne soit pas faite de manière exagérée. Probablement Muhammad veut indiquer que l'ablation ne doit pas être complète ou proche d'être complète, mais partielle.

Il faut savoir qu'il y a plusieurs types de circoncisions féminines suivant les pays d'Afrique et d'Asie du Sud-Est.
Se reporter à : http://fr.wikipedia.org/wiki/Excision

Ceci est une première évidence à partir d'hadith certifié authentique, que l'Islam permet l'excision.

Un troisième hadith, authentique dit :
Abu Musa rapporte :
... « Le Messager a dit : **Lorsque les deux parties circoncises** se rencontrent, alors le bain est devenu obligatoire, même s'il n'y a pas eu éjaculation. » Sahih Muslim Livre 003, Numéro 0684

Ce hadith ne prescrit pas l'excision, mais se rapporte à cette pratique comme étant une chose tout à fait normale, ce qui à priori suggère que l'excision est permissible en Islam.

Une autre évidence que l'excision est permise dans l'Islam, est un rapport de Mohammed, trouvé dans plusieurs hadiths authentiques :

Rapporté par Abu Huraira:

L'Apôtre d'Allah a dit, "Cinq pratiques sont caractéristiques de la Fitra: la circoncision, le rasage de la région pubienne, le coupage des ongles et le coupage court des moustaches."
Bukhari Volume 007 Book 072 Number 777

Rapporté par Abu Huraira :
J'ai entendu le Prophète dire "*Cinq pratiques sont caractéristiques de la Fitra* : **la circoncision**, le rasage du poil pubien, le coupage court des moustaches, le coupage des ongles et l'épilation des cheveux des aisselles"
Bukhari Volume 007 Book 072 Number 779
Rapporté par Abu Huraira:

Le Prophète a dit *"Cinq choses sont conformes à la Fitra (la tradition des prophètes)*: **être circoncis**, raser la région pelvienne, retirer les cheveux des aisselles, couper court les moustaches, et couper les ongles"
Bukhari Volume 008 Book 074 Number 312

Abu Huraira a rapporté : *Cinq sont les actes tout à fait apparentés à la Fitra**,** ou cinq sont les actes de la Fitra* :
la circoncision, le rasage du pubis, le coupage des ongles, la plumaison des cheveux sous les aisselles et le coupage de la moustache.
Muslim Book 002 Number 0495 - Muslim Book 002 Number 0496

La Fitra, en Islam, est la nature primordiale de l'être humain. Et selon Mohammed chacun naît en étant musulman, ce serait les parents qui font des personnes, des juifs ou des chrétiens :

Chaque enfant est né avec la Fitra, ce sont ses parents qui en font un juif, ou un chrétien...
Malik Muwatta Book 16 Number 16.16.53

Et toujours d'après Muhammad, dans cette prédisposition naturelle à l'Islam qui concerne tout être, **homme et femme**, est compris **la circoncision**, le rasage des poils du pubis, le taillage de la moustache, le coupage des ongles et l'épilation des aisselles. Toutes ces choses, excepté la moustache qui est une caractéristique propre à l'homme, l'être humain (homme et femme) serait prédisposé à les pratiquer.
Ceci est une autre évidence, à partir des hadiths authentiques que l'excision est une pratique permise si ce n'est recommandé, voire obligatoire selon l'Islam.

C'est ce que conclut le Sheikh Ibn Baz, grand savant musulman:
http://www.lacitevirtuelle.com/islam/islam.asp?vir=excision

LES FEMMES DANS LE CORAN

Sourate. IV : (Les femmes)
v. 3 : « Epousez comme il vous plaira deux, trois ou quatre femmes.. »
v. 34 : « **Admonestez celles dont vous craignez l'infidélité, / reléguez-les dans des chambres à part et frappez-les. »**
Sourate. II : (La vache)
v. 221 « Ne mariez pas vos filles à des polythéistes, avant qu'ils croient. Un esclave croyant vaut mieux qu'un homme libre et polythéiste, même si celui-ci vous plait. »
v. 223 : « **Vos femmes sont pour vous des champs de labour**, allez à votre champ comme vous le voudrez. ».
v. 227 : « S'ils décident de répudier leurs femmes - les femmes répudiées attendront trois périodes avant de se remarier. » - v. 229 :« La répudiation peut-être prononcée deux fois. » v. 230 : « Si un homme répudie sa femme, elle n'est plus licite pour lui, tant qu'elle n'aura pas été remariée à un autre époux. »
Sourate XXIV : (La lumière) v. 2 « La fornicatrice et le fornicateur, fouettez-les chacun de cent coups de fouet. Et ne soyez point pris de pitié pour eux dans l'exécution de la loi d'Allah, si vous croyez en Allah et au jour dernier. Et qu'un groupe de croyants assiste à leur punition. »
Sourate XXVI : (Les poètes.) v. 165 : « Vous approcherez-vous des mâles de l'univers et délaisserez-vous vos épouses, **créées pour vous** par votre Seigneur. » (Condamnation de l'homosexualité.)
Sourate XXXIII, 33 « Restez dans vos foyers et ne vous exhibez pas à la manière des femmes d'avant l'Islam. »
Sourate XLIII (L'ornement) v. 16-17 : « Allah aurait-il pris des filles parmi ses créatures, et vous aurait-il choisis pour ses fils ? (…)
Et cependant, quand on annonce à l'un d'entre vous la naissance d'une fille, sa figure se couvre de tristesse et il est oppressé par la douleur.»

LES SOURATES et versets qui suivent se rapportent davantage au **JARDIN de l'EDEN**.

Sourate XXXVI : (YA. SIN)
v. 55/56 :« Ce jour-là, la seule occupation des hôtes du PARADIS sera de se réjouir / en compagnie de leurs épouses, ils se tiendront sous des ombrages, accoudés sur des lits d'apparat. Ils trouveront là des fruits et tout ce qu'ils demanderont. »

Sourate XXXVII : (Ceux qui sont placés en rangs.)

v. 42-49 « Ils seront couverts d'honneur dans les jardins du Délice, placés sur des lits de repos se faisant vis à vis.
On fera circuler une coupe remplie d'eau de source, limpide et délicieuse à boire; elle ne produit aucune ivresse et elle est inépuisable. / Celles qui ont des grands yeux et dont les regards sont chastes se tiendront auprès d'eux, semblables au blanc caché de l'œuf. »

Sourate XXXVIII : (CAD)
v. 51 : « Accoudés en ce lieu, ils demanderont des fruits abondants et des boissons tandis que celles dont les regards sont chastes et qui sont toutes du même âge se tiendront auprès d'eux. »

Sourate XLIV : (La fumée)
v. 54 : « Voici que nous leur donnerons pour épouses **des Houris aux grands yeux.** / Là, ils demanderont paisiblement toutes sortes de fruits. »

Sourate LII : (Le Mont)
v. 17 : « Oui, ceux qui craignent Allah seront dans les Jardins, au sein de la félicité. / Mangez et buvez en paix, accoudés sur des lits de repos bien alignés./ Nous leur donnerons pour épouses **des Houris aux grands yeux**. »

Sourate LV : (Le Miséricordieux)
v. 56 : « Là, ils rencontreront celles dont les regards sont chastes et que ni homme ni djinn n'ont jamais touchées avant eux. / Elles seront semblables au rubis et au corail. »

v. 62-72 : « Il y aura deux jardins …deux jardins ombragés…dans lesquels jaillissent deux sources….ces deux jardins contiennent des fruits, des palmiers, des grenadiers. / Il y aura là des vierges bonnes et belles / **des Houris** qui vivent retirées sous leurs tentes / que ni homme ni djinn n'a touchées avant eux. »

Sourate LVI : (Celle qui est inéluctable.)
v. 22-26 : « **Il y aura là des Houris aux grands yeux semblables à la perle cachée en récompense de leurs œuvres.**
« Ils n'entendront là ni parole futile, ni incitation au péché, mais une seule parole : Paix..paix." »

v. 35-38 « C'est nous en vérité qui avons créé les **Houris** d'une façon parfaite. Nous les avons faites vierges, aimantes et d'égale jeunesse pour les compagnons de la droite. »

Actes interdits en période de menstrues.

- Prières et jeûne en période de menstrues.

Après les règles, le jeûne doit être accompli, à l'exception de la prière qui n'est plus à renouveler.

Le prophète (S.B. sur lui) dit :

« Ne vois-tu pas que la femme n'accomplit ni prière ni jeûne en période de menstrues ? » (Boukhari)

- L'accès à la mosquée. (une mosquée par sexe.)

Le prophète (S.B. sur lui) dit :

« Je ne permets pas l'accès de la mosquée à une femme menstruée, ni à quelqu'un en état de 'janaba' » (après un rapport sexuel) (Abou Daoud)

- La récitation du Coran

Le prophète (S.B. sur lui) dit : « Celui qui est impur et la femme menstruée ne doivent rien réciter du Coran.»

L'enfer selon le hadith 6.6.

Abou-Sa'id-ElKrodi, (un des compagnons du Prophète) a dit :

« L'envoyé de Allah…s'écria : ah ! Troupe de femmes, faites l'aumône, car on m'a fait voir que vous formiez la majeure partie des gens de l'enfer. »

JESUS ET LES FEMMES

La femme qui tient la première place dans la religion catholique est : **LA VIERGE MARIE**, née sans le PECHE ORIGINEL, d'où son titre de : IMMACULEE CONCEPTION. (fête le 8 décembre)

JESUS s'est incarné par Marie, c'est par Marie que nous irons à Jésus. AD JESUM PER MARIAM. Aller à Jésus par Marie.

Dans l'Evangile, Jésus a une attitude compatissante envers les femmes. Que dit Jésus à la femme adultère ?

« Moi non plus, je ne vous condamne pas. Allez, et désormais ne péchez plus. » Jean **8**, 11.

A qui Jésus apparaît-il en premier ? à Marie de Magdala.

« Ressuscité le matin, le premier jour de la semaine (soit le dimanche) il apparut d'abord à Marie la Magdaléenne, de laquelle il avait chassé sept démons. »

Dans le sacrement de mariage, l'homme doit amour et protection à sa femme et fidélité des époux.

« Que les femmes soient soumises à leurs maris, comme au Seigneur ; car le mari est le chef de la femme, comme le Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, et dont il est le Sauveur. » Ephésiens **5**, 22-23 – Matthieu **19**, 3-6

A l'Eglise, la femme prie la tête voilée. 1 Corinthiens **11**, 5

SOURATE 18 – LA CAVERNE – Al-KAHF

« Te rends-tu compte de ce que les gens de la Grotte et d'ar-Raqîm constituaient une merveille d'entre Nos signes ?
Quand les jeunes gens se furent réfugiés vers la grotte, ils dirent : 'O notre Seigneur, apporte-nous de Ta part une miséricorde ; et arrange-nous une bonne conduite de notre affaire' Alors Nous avons assourdis leurs oreilles, dans la grotte pendant de nombreuses années. Ensuite, Nous les avons ressuscités.» S. **18** v. 9-12.

Ce texte est à rapprocher de la S. **2**, 259 : « Comment Allah va-t-il redonner vie après qu'elle est morte ? »

Dans sa note explicative, Muhammad Hamidullah fait le rapprochement avec les Sept Dormants.

Dans une ville appelée Ephèse où vivaient les Sept Frères du temps de Décius, empereur de Rome, celui-ci leur demanda de renier leur foi et leur loi. Ceux-ci refusèrent. Le tyran leur fit enlever leur fortune, mais les Sept Frères préférèrent devenir martyrs, plutôt que de désavouer Jésus. Décius ayant échoué à les mater, décida de les châtier par le fer et par le feu. Malheureusement pour lui, il les découvrit cachés dans une caverne. Furieux, il donna ordre de les emmurer, et les considéra comme morts.

Les Sept Frères restèrent dans ce lieu 177 ans, jusqu'à ce que l'on descelle l'entrée. Mais Dieu leur avait envoyé le sommeil dans la caverne durant toutes ces années. La nouvelle de leur survie se répandit. On crut au miracle et les habitants d'Ephèse rendirent grâce à Dieu. Mais les Sept Frères moururent peu de temps après.

Depuis ce jour, les Sept Frères sont appelés les Sept Dormants.

http://www.bagadoo.tm.fr/patrimoine-breton/saints.html

Au bout de leur long sommeil créateur, les Sept Dormants se sont réveillés et ont trouvé le monde transformé selon leurs vœux. La légende raconte que l'un d'eux, arrivé en ville, fut étonné en apprenant que les gens pratiquaient le monothéisme et que leur roi était un homme pieux, sage et juste. C'est la Résurrection générale de la fin des temps. Dans la Chrétienté, les Sept Dormants sont les annonciateurs christologiques, leur traversée de la mort attestant la résurrection de la chair ; dans l'Islam, ils témoignent de la signification la plus profonde du mot même d'islam : abandon à la volonté divine et ils sont là aussi les garants de la Résurrection.

http://digilander.libero.it/mamunsaid/articolo1.htm

La Résurrection de Lazare. (Jean ch. **11**) Jésus dit à Marthe:
«Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en Moi, quand même il mourrait, vivra ; et quiconque vit et croit en Moi, ne mourra jamais.»

DIVINITES

« Très certainement, il a vu certains des plus grands signes de son Seigneur.
Eh bien, les voyez-vous, Lât et Uzzâ,
Ainsi que Manât, cette troisième autre. »
Sourate **53** – L'étoile- v. 18-20

« Invoquerez-vous Baal, et abandonnerez-vous le meilleur des créateurs. »
Sourate **37** – Les rangées en rangs – v. 125

« Et ils ont dit : N'abandonnez jamais vos dieux, et n'abandonnez jamais Wad ni Suwâ, ni Yaghout et Ya'ouc et Nasr, lesquels cependant en ont égaré beaucoup. » Sourate **71** – Noé – v. 23-24

Selon Muhammad Hamidullah, « al-Lat était adorée à Tâif ; al-Uzzâ, à Nakhla, entre la Mecque et Tâif ; Manât, à Sifal-Bahr, près de Médine sur la Mer Rouge. Ces fétiches étaient vénérés aussi dans le Panthéon mecquois. Toutes les trois étaient déesses. »

Muhammad est le seul témoin de ce récit.

Un hadith dit que lorsque le Prophète de l'Islam prononça ces trois mots, ses compagnons se prosternèrent. Plus tard, il y eut un verset (S. **22**, 52) qui dit que Satan peut intervertir dans la parole d'Allah.
« Nous n'avons envoyé avant toi ni prophète, ni apôtre sans que le démon intervienne dans ses désirs. Mais Allah abroge ce que lance le Démon. Allah confirme ensuite ses versets. Allah est celui qui sait, il est sage. » S. **22**, 52

Pourtant il ne fait aucun doute qu'Allah et ses « trois filles » fussent adorés à la Kaaba et en d'autres lieux des siècles avant l'Islam.

Concernant ce verset citant Baal, divinité citée dans la Bible et dont Yahweh a en horreur, peut-être pouvons-nous citer le deuxième livre des Chroniques, ch. 26, v.7 : « Dieu l'aida (Ozias) contre les Philistins, contre les Arabes qui habitaient à Gur-Baal, et contre les Maronites. »

Terminons par le quatrième oracle de Balaam, Nombres **24**, 14-18 :

Je le vois, mais non comme présent,
Je le contemple, mais non comme prochain,
Une étoile procède de Jacob,
Un sceptre se lève d'Israël,
Il brise les temples de Moab,
Il extermine tous les fils de tumultes.
Edom est sa possession,
Il est sa possession, Seïr son ennemi.
Israël fait des exploits, De Jacob sort un dominateur….

MUHAMMAD ET LE DJIHAD (Dar al-HARB) (cité de la guerre.)

En dehors de la ‘umma’ communauté musulmane des ‘frères en religion’ (dîn), les non-croyants bénéficient d’une ‘protection tutélaire’ (dhimma) accordés aux gens du Livre. Dans le dâr l-harb, cité de la guerre, les relations entre Etats musulmans et non musulmans étaient régies par les règles du djihad, la guerre entreprise au nom de la foi. Si on vous dit :

« **Pas de contrainte en religion**. » S. **2**, 256

Citez les versets suivants :

SOURATE II (La vache)

v. 191 : « Et tuez-les (ceux qui vous combattent) partout où vous les trouverez ; chassez-les des lieux d'où ils vous auront chassés. Le péril de changer de religion est pire que le meurtre. » (Fitnah : polythéisme – apostasie – épreuve – trouble, calamité.)

v. 193 : « Combattez-les jusqu’à ce qu’il n’y ait plus de subversion et que le culte soit rendu seulement à Allah. »

SOURATE VIII (Les dépouilles.)

v. 55 « Les pires des êtres devant Allah sont vraiment ceux qui sont incrédules, ceux qui ne croient pas. »

V. 67 « Il n’appartient pas à un prophète de faire des captifs, tant que, sur la terre, il n’a pas complètement vaincu les incrédules. »

v. 74 « Ceux qui ont cru, ceux qui ont émigré, ceux qui ont combattu dans le chemin d’Allah, (…) ceux-là sont en toute vérité, les croyants, un pardon et une généreuse récompense les attendent. »

v. 60 : « Et préparez pour lutter contre eux tout ce que vous pouvez comme force et comme cavalerie équipée, afin d’effrayer l’ennemi d’Allah et le vôtre, et d’autres encore que vous ne connaissez pas en dehors de ceux-ci mais qu’Allah connaît. Et tout ce que vous dépenserez dans le sentier de Allah, vous sera remboursé pleinement et vous ne sera point lésé. »

SOURATE IX (L’immunité – At-Tawbah.)

v. 5 : « **Les mois sacrés écoulés, mettez à mort les associateurs, partout où vous les rencontrerez. Faites-les prisonniers. Assiégez leurs villes, tendez des embûches de toutes parts.** » **Verset dit du SABRE.**

29 : « Combattez ceux qui ne croient pas en Allah, ni au jour dernier et ne s’interdisent pas ce que Allah et son Messager ont prohibé. Combattez également ceux parmi les gens du Livre qui ne professe pas la religion de la vérité, à moins qu’ils ne versent la Djiziah (capitation) directement et en toute humilité »

v.34 : « O vous qui croyez ! Beaucoup de rabbins et de moines dévorent les biens des gens illégalement et leur obstruent le sentier d’Allah. »

v. 39 : « Si vous ne marchez au combat, Allah vous punira sévèrement : il mettra à votre place un autre peuple, et vous ne pourrez suspendre sa vengeance, parce que sa puissance est infinie. »
SOURATE XIX (Marie)
v. 98 « Combien de générations avons-nous anéanties avant eux ? Vois-tu un seul survivant parmi elles ? Entends-tu le moindre murmure ? »
SOURATE XXX (Les Romains.)
v. 45 : « Ainsi, Allah, par sa grâce, récompensera ceux qui auront cru et qui auront accomplis de bonnes œuvres. Allah n'aime pas les incrédules. »

LA VOIX DU MUSULMAN (MINHAJ EL MOSLIM) de Aboubaker Djaber Eldjazaïri – ASLIM éditions.
p. 367. « L'objectif principal du jihad est d'affronter les mécréants et les belligérants. Il est un devoir collectif, mais lorsqu'il est accompli par une partie de la population, le reste en est dispensé.
Allah dit : Point n'est besoin que les croyants s'élancent en campagne en totalité. Il serait bon qu'un nombre déterminé de guerriers de chaque groupement s'y rendent seulement. Les autres, restés à l'arrière, pourraient développer leur formation religieuse et seraient à même, une fois leurs compagnons de retour, de les imiter à leurs devoirs et de les former à craindre Allah. (S. **9**- Le repentir –122)
Mais il devient une obligation individuelle pour ceux que le souverain désigne. Le Prophète (S.B. sur lui) dit :
Quand on vous demande de prendre les armes, n'hésitez pas à le faire. »

Le but du djihad.
« Toute sorte de djihad tend à proscrire toute autre adoration que celle de **Allah, l'Unique**, à se dresser contre la violence et le mal, à sauvegarder la vie, les biens et l'équité, à généraliser le bien et à répandre la vertu. Allah dit : Combattez-les afin que plus aucun croyant ne soit tenté d'abjurer et que le culte tout entier soit rendu à Allah…/ Préparez, pour lutter contre eux, ce que vous pouvez acquérir d'armements. (S. **8** - Le Butin, 39 et 60) »

Pour le recteur de la mosquée de Paris, le terme de Djihad doit s'entendre *comme guerre à autrui* et non à soi-même. Ce concept de guerre sainte est un des plus incontestablement populaire de *l'idéal islamique*.

JESUS. « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton proche et tu haïras ton ennemi. Et moi, je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, afin que vous deveniez enfants de votre Père qui est dans les cieux » Matthieu **5**, 43-45 – Romains, **12**, 16-21 – 1 Cor. **13**, 3

AMOUR DU PROCHAIN OU LE SABRE !

Allah est miséricordieux. « Au nom de Allah, Celui qui fait miséricorde, le Miséricordieux. » Tel est le texte - emprunté à la Torah, Exode **34**, 6 - que nous lisons en tête de chaque sourate.

Le musulman implore Allah de lui pardonner ses péchés.

« Demande pardon à Allah. Allah est celui qui pardonne, il est Miséricordieux. » S. **4**, 106 et 110

« O vous les croyants ! Revenez à Dieu avec un repentir sincère. *Il se peut que* votre Seigneur efface vos fautes et qu'il vous fasse entrer dans les jardins où coulent des ruisseaux, le jour où Allah ne couvrira de honte ni le Prophète, ni ceux qui auront cru en lui. » S. **66**, 8 – **11**, 3 – **110**, 3 – **7**, 51 – **14**, 41 – **40**, 7-8

« Implore pour eux le pardon d'Allah. Allah est celui qui pardonne.» S. **24**, 62

« Celui qu'une inimitié séparait de toi deviendra alors pour toi un ami chaleureux. » S. **41**, 34 – **2**, 263

« A ceux qui croient et font de bonnes œuvres, le Tout-Puissant accordera son amour. » S. **19**, 96

Donc, si Allah est miséricordieux, *l'Islam est TOLERANT* envers les non-croyants en Allah.

« Pas de contrainte en religion, la voie droite se distingue de l'erreur. »
S. **2**, la vache, v. 256

« Et tu trouveras certes que les plus disposés à aimer les croyants sont ceux qui disent : ' Nous sommes chrétiens.'. » S. **5,** 82

Question de droit : Comment le Coran ordonne-t-il de traiter les non-musulmans ?

Envers les païens :

« O Croyants, combattez vos voisins infidèles ; qu'ils trouvent en vous des ennemis implacables. » S. **9**, 124

« Il n'appartient ni au Prophète, ni aux croyants d'implorer le pardon de Allah pour les polythéistes, fussent-ils leurs proches. » S. **9**, 113

Envers les « Hommes du Livre » Juifs et Chrétiens ou les dhimmis.

Muhammad consent envers eux à les laisser vivre dans leur erreur, parce que après tout, ils croient en Dieu, (S. **5**, 69 «…les chrétiens…ils ne seront point affligés ») mais à la seule condition qu'ils paieront le tribut. En somme, tandis que, pour les païens, la formule est : *Ou l'Islam ou la mort* ; pour les juifs et chrétiens, la formule est : *Ou l'Islam ou le tribut*.

«Faites la guerre à ceux d'entre les hommes des Ecritures qui ne professent pas la croyance de la vérité. Faites-leur la guerre jusqu'à ce qu'ils paient le tribut, tous sans exception, et qu'ils soient humiliés. » S. **9**, 29

«Les chrétiens disent : Le Messie est le Fils de Dieu ; telles sont les paroles de leur bouche ; ils ressemblent, en les disant, aux infidèles d'autrefois. Que Allah les anéantisse. » S. **9**, 30

Pourquoi ces contradictions dans le Coran ?

Ceci s'explique par les différences des situations à gérer par 'l'instructeur' et Muhammad. Tant que ce dernier n'a été maître ni de Médine ni de la Mecque et qu'il a eu des ennemis puissants, il a dû surveiller ses paroles et s'abstenir de vouer à la mort et à l'enfer ceux qui ne pensaient pas comme lui. Voyez la concession : « Adorez les divinités à côté de Allah. » S. **39**, 15. Comment Muhammad a-t-il pu recevoir du ciel un tel verset ! (voir page 52)

Mais à peine installé à Médine, après sa fuite, en 622, et surtout lorsqu'il fut maître de la Mecque (629), et à la tête de 10 000 soldats, Muhammad ne se crut plus obligé à tant de ménagement, se déclara prophète pour le monde entier, et lança à ses fidèles fanatisés des ordres comme ceux-ci : « Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de tentation (d'idolâtrie) ni d'autre culte que celui de Allah, l'unique. » S. **8**, 39

Tous ces versets déjà cités concernant la guerre sainte peuvent être résumés en un seul, celui qui porte le nom significatif de :
VERSET du S A B R E (S**. 9**, 'Le Repentir' v. 5)

« Tuez les Mouchrikoun (associateurs) partout où vous les trouverez, faites-les prisonniers, assiégez-les et guettez-les en toute embuscade. » (N.B. les associateurs=les chrétiens qui croient en la Sainte **Tri**nité.)

Ce verset a une telle importance qu'au rapport du célèbre Abou'l Kacem Habath Allah, il abroge à lui seul 114 versets du Coran. [Il y a 114 versets qui recommandent d'éviter ou de combattre les idolâtres. Théorie des versets abrogés (tolérance) et des versets abrogeants (djihad)]
En conclusion, méditons cette pensée de **Nazim Arifi**, politologue turc :

« Si la Turquie entre en Europe, en une décennie l'Europe sera islamisée, non seulement par la présence de 70 millions de Turcs (qui seraient alors Européens de droit) mais par les autres 200 millions d'islamiques de langue turque auxquelles la Turquie d'aujourd'hui accorde déjà la citoyenneté.» et celle de Hussein Mousawl, chef du Herzbollah le 11 09-1988, qui déclare :

« Dans vingt ans, c'est sûr, la France sera une République islamique. »

Sourate 9 –At-Tawbah : Le Repentir.

D'après El Bokhari, la sourate **9** est la dernière qui a été révélée à Mohammed peu de temps avant sa mort. Elle résume donc sa vraie doctrine. Elle peut être dite le point culminant de l'Islam. Cfr. Le Commentaire du Coran de Djilaleïn, p. 97 – Maracci, Refutatio Alcorani, p. 306

Les dhimmis : « Les dhimmis sont les peuples soumis à la puissance mahométane, volontairement, par capitulation, ou par force, et qui, refusant d'embrasser l'islamisme sont condamnés à un tribut individuel qui leur est imposé comme rachat de l'esclavage ou de la mort qu'ils ont encourue par leur infidélité.

« Ils doivent jouir au même degré que les musulmans du bénéfice des lois civiles qui garantissent la sûreté des personnes et des propriétés.

« Cependant dans l'ordre social, ils sont inférieurs, ils ne peuvent revêtir le même costume que les infidèles, ne peuvent porter des armes, aller à cheval ; ils doivent céder le pas aux musulmans.

« Les idolâtres et les apostats ne peuvent être soumis à payer la capitation ; ils n'ont le choix qu'entre la conversion à la foi musulmane ou l'extermination ; leurs femmes et leurs enfants sont réduits en esclavage. »
(textes tirés de : Le christianisme en Afrique, chapitre : Disparition des chrétientés indigènes, p. 248)

Pourquoi insister sur cette sourate 9 et ce verset 5 dit du sabre ? En raison des « Frères musulmans » qui ont une lecture fondamentaliste du Coran.

Les Frères musulmans. Ce mouvement a été créé en 1928 par Hassan al Banna (1906-1928) qui est l'inspirateur de l'U.O.I.F. Leur but est de gouverner selon la loi divine. « Le Coran est notre Constitution. Il régit notre vie. » (Le Parisien 12.02.03)

Donc application de la sourate **9,** verset 5 cité ci-dessus.

Dans son ouvrage : L'Abrogeant et l'Abrogé, Ibn Khazima déclare à propos de ce verset : « Dès l'origine, on a donné ce nom à ce verset, et tous les auteurs disent qu'il ordonne de combattre les idolâtres. Il abroge 113 passages du Coran, et même 114, d'après Ibn Hazm. » La théorie de l'Abrogeant et de l'Abrogé est donc une doctrine qui fait autorité dans l'exégèse du Coran. Il n'est pas permis de la méconnaître.
Christianisme en A F N, p. 253. Ce qui suit est extrait du même ouvrage.

Nouvelle école. (Nous sommes au début du 19° siècle.)

« Une Ecole est aujourd'hui en train de se fonder, sous l'impulsion de quelques lettrés musulmans, *pour édulcorer* la doctrine du Coran, si contraire à la raison, à la nature de Dieu (…) et surtout dans les milieux qui se vantent de n'avoir aucune religion.

« Ce mouvement, parti d'Egypte, a eu à sa tête le Cheikh Mohamed ABDOU, grand mufti, qui, pour appuyer sa campagne, a composé un traité de théologie : Risaltat et Touhib ou traité de la Croyance à l'Unité de Dieu. Pour lui, le fameux verset du sabre n'a pour but que de mettre les musulmans sur *la défensive* à l'égard des Persans et des Romains !

« M. Béchir Sfar est sans doute de son Ecole, en Tunisie, comme M. Kamal Mohamed ben Mostafa l'est en Algérie. Ce dernier, professeur à la mosquée Safir d'Alger, a publié en **1902**, sous le patronage du Gouvernement général, un opuscule intitulé :

La tolérance religieuse de l' Islamisme.

Sa thèse, on le devine, est celle-ci : L'Islam est la plus tolérante des religions. Il insiste avec complaisance sur le « Pas de contrainte en religion. » (de la sourate **2**, v. 256, p. 7)

Mais il ne remarque pas qu'il est ainsi obligé de renier tout le passé de l'Islam, ainsi que la théorie admise universellement par ses coreligionnaires, des versets abrogeants et des versets abrogés, et d'accepter le contre-sens historique du Cheikh Abdou qu'il appelle *le derniers des imans, l'homme remarquable par ses mérites, le savant des savants de l'univers entier* (p. 32), en appliquant à l'état de défensive contre les Persans et les Romains la ruée contre les infidèles, préconisée par le verset du Sabre. Cfr. Egalement un ouvrage fait en collaboration par trois auteurs et portant ce titre : *L'Esprit libéral du Coran*, Leroux, 1905)

Que ces Messieurs édulcorent tant qu'ils voudront le Coran, c'est bien ! mais qu'ils ne prétendent pas nous le présenter tel que Mahomet l'a donné à ses *Ansar*, tel qu'il a été appliqué pendant dix siècles contre l'Europe chrétienne, et tel qu'il l'était naguère encore à l'égard des populations du Soudan et de l'Afrique Equatoriale. (Au Soudan, les chrétiens, à ce jour, continuent d'être persécutés.) »

Si vous croyez que je me trompe, je vous invite à lire la note de la page 64 concernant la sourate **2**, v. 190 et S. **9**, 36 : Le Saint Quour'ân, arabe-français par Cheikh Boumeira Abdou Daouda. Ed. Essalam.

Pour confirmer :

En 1980, la conférence islamique réunie à Lahore, au Pakistan, avait décidé : « Les pays islamiques doivent prendre les mesures nécessaires pour écraser les peuples chrétiens du Proche-Orient…et les convertir à l'Islam

avant la fin du siècle…Ces mesures devront débuter au Liban…La Syrie et l'O.L.P. devront y employer le terrorisme contre les chrétiens. »
(Le Cep N°17)

En application de cette mesure, voici ce qui se passe au Kosovo :
« Depuis que les forces de l'OTAN contrôlent le territoire, les Albanais ont détruit plus de quarante monastères et églises orthodoxes au Kosovo, beaucoup datant des XIII° et XIV° siècles. » (A.F.S. N° 158, p. 21)
« L'OTAN est notre armée privée. » déclaration de Ibrahim Rugova, leader ethnique des Albanais du Sud de la Serbie. (A.F.S. N°158, p. 27)
« Trois unités sont constituées par des combattants venus de l'Albanie, du Kososvo et de Macédoine. Les observateurs de l'O.N.U. ont également constaté la présence de plus en plus importante d'éléments s'exprimant en langue arabe. Ceux-ci ont reconstitué la brigade 'HANDZAR' du nom de l'unité formée en 1943 par les musulmans de Bosnie à l'appel du Mufti de Jérusalem, Haj Amin El Husseini, pour combattre aux côtés de l'armée allemande. (ibid. p. 28)

Quelques mots sur Haj Amin El Husseini.
« Ancien chef du parti arabe de Palestine, ancien grand Muphti de Jérusalem, Haj Amin El Husseini est l'ennemi juré d'Israël. Son influence comme uléma et comme symbole de la lutte contre les sémites s'étend bien au-delà des Indes et de la Malaisie, jusqu'au fond des forêts de Bornéo. Haj-Amin était le grand ami d'Hitler dont il fut le conseiller occulte pour les affaires arabes pendant toute la durée de la guerre…Hitler lui fit installer à la Chancellerie un bureau spécial appelé « Bureau du Grand Muphti. » Chaque semaine, Haj-Amin élaborait ses plans d'action avec des chefs politiques et militaires allemands comme Ribbentrop, Grobba et Weitzacker. » Pierre Darcourt – Le Monde et la Vie N° 147- 1965
http://www.tellthechildrenthetruth.com/index.htm

Voici, pour terminer, une autre déclaration faite en 1970 par Alija Izetbegovic qui n'était pas encore Président de la Bosnie :
« …A partir de cette caractéristique de l'Islam, de ce principe qui est le fondement de l'Islam, à savoir l'unité de la foi et de la politique, on déduit d'importantes conclusions. La première et la plus importante d'entre elles est dans aucun doute l'impossibilité d'associer l'Islam à d'autres systèmes non islamiques. **Il n'y a pas de paix ni de coexistence possible entre la religion islamique et les institutions sociales et politiques qui ne sont pas islamiques….**

Nous…commençons notre action en recherchant la conquête des hommes…La renaissance islamique est un bouleversement qui s'actualisera en premier lieu dans le domaine de l'éducation et seulement dans un deuxième temps, dans celui de la politique. Dans ce cas, nous devrons être surtout des propagateurs d'idées et, après seulement des propagateurs de soldats…Quand se produira l'emploi de la force ? Le choix du moment est toujours une question délicate et dépend d'un bon nombre de facteurs. On peut toutefois donner une règle générale : **Le mouvement islamique doit et peut prendre le pouvoir quand la convergence des conditions naturelles et numériques permettent non seulement de détruire le pouvoir non islamique mais aussi de construire le nouveau pouvoir islamique.** »

Que conclure ?

Le Pasteur Georges Tartar, (né à Damas) après un demi-siècle de dialogue et d'évangélisation au Proche-Orient et en Afrique du Nord, concluait en 1996 :

« La confrontation religieuse avec les musulmans est inévitable, du fait que l'Islam est l'adversaire du Christianisme et qu'il s'est fixé pour objectif de combattre la foi chrétienne et de détruire l'Eglise. Dans le passé, il a réussi à démanteler les Eglises orientales et à éliminer le Christianisme du Nord de l'Afrique. De nos jours, il reprend la conquête du monde, non par les armes et la guerre, mais par le nombre, les pétrodollars et des convictions religieuses inébranlables. »

Tremblons à l'idée de voir la Turquie entrer dans l'UNION EUROPEENNE :
« Car la bête, qui est l'empire turc, devra occuper auparavant l'Italie, et s'étendra considérablement partout. Elle serrera de si près la chrétienté, que celle-ci, réduite à la dernière nécessité, tentera aussi les extrêmes, et obtiendra un immense succès. »
Interprétation de l'apocalypse par le Vénérable serviteur de Dieu, Barthélémy Holzhauser, section II, titre III, ch. XIV, versets 14-20

En complément de lecture, je vous propose de consulter le N°4 de : La N.R.H, pages 36-38: Islam et violence de feu le Père Antoine Moussali. (www.nrh.fr) C'est une synthèse remarquable qui vient en complément de mon étude. Ce sera la conclusion de ce chapitre consacré au DJIHAD (orthographié aussi jihâd) ou guerre sainte.

ALLIANCE AVEC LES TURCS

« Jamais impunément les princes catholiques
Ne se sont alliés des rois mahométiques. »
Ecrivait Jacques de Lafons au Dauphin en 1609.

François I a été le premier à contracter alliance avec le sultan de Constantinople. La chrétienté n'a jamais approuvé cette entente avec les mahométans. Le secrétaire du Concile de Trente, Ange Massarelli, écrivait le 17 juillet 1551 : « Une flotte turque vient d'entrer dans l'Adriatique, c'est le roi de France qui l'a sollicitée, attirée, entretenue, pour nuire à l'empereur et au Souverain Pontife. Tout cela est bien étonnant. Les rois de France ont toujours été les défenseurs des papes et de l'Eglise. C'est pour cela qu'ils ont été appelés Très-Chrétiens. Maintenant, ils attirent les Turcs dans les pays chrétiens pour les dévaster. Ce n'est pas ainsi qu'ont agi Charlemagne, Pépin et saint Louis. »

Dans l'Ancien Testament, Dieu avait interdit aux juifs toute alliance avec les peuples païens et leurs idoles. (Exode **23**, 32 – Deuteronome, **7**, 2) L'Histoire sainte relatait le châtiment de certains rois qui s'étaient liés à des princes impies ou idolâtres. Josaphat ou Asa, rois de Juda par exemple. Le Nouveau Testament reprenait cette même exigence. Les censures de l'Eglise étaient fondées sur le commandement de saint Paul :

« Ne vous attachez pas à un même joug avec les infidèles. Quelle société y a-t-il entre la Justice et l'Iniquité ? Quel accord y a-t-il entre le Christ et Belial ? Quel rapport y a-t-il entre le Temple de Dieu et les idoles ? »
(2 Corinthiens **6**, 14-16)

Le gentilhomme calviniste, François de la Noue, dans son 22° Discours politique, remarquait : « Les alliances faites par les princes chrétiens avec les Mahumétistes, ennemis capitaux du Christ, leur ont toujours été malheureuses. On ne se doit point allier étroitement avec eux. »

Sous Richelieu, Cardin Le Bret écrivait : « C'est une impiété manifeste d'unir ses armes avec les leurs pour faire la guerre contre les autres princes chrétiens. »

Voyez l'action de la DITIB (Dyanet Isleri Türk Islam Birgili).Elle est un outil de l'Etat Théocratique turc au service d'une « turquification » de l'Allemagne d'abord et de l'Europe par une immigration planifiée de milliers de femmes turques venant en Europe.

« Ne vous y trompez pas : on ne se moque pas de Dieu. Ce que l'on sème, on le récoltera. » Gal. **6**, 7-8. Relisez s. **9**, 5 : «Tuez les associateurs.»
C'est Lucifer qui gouverne la France (« et le monde »), cet ange déchu qui veut se faire adorer par les adeptes des hautes sphères F.°.M. »

LE SIXIEME PILIER DE L'ISLAM

« Rien ne saurait abolir le jihâd, le sixième pilier de l'islam. »
Bukhari, Aç-çahîh, p. 68-248, trad. Houdas, Maisonneuve, Paris

« Allah Akbar » (Dieu est le plus grand)

Face à Allah, puissant souverain maître du Bien et du Mal, l'homme se présente comme son 'abd (esclave) dont la vertu cardinale est de se soumettre (muslim) et d'obéir au Dieu législateur qui ordonne et commande. On peut dire à ce titre que l'Islam est la religion de l'obéissance. Point de place en l'occurrence à l'AMOUR.

Dans les « 99 Beaux Noms de Dieu », on trouve énumérées la toute-puissance, la miséricorde…mais pas l'**AMOUR**. Par définition, Dieu est AMOUR. C'est pourquoi Jésus répond à un docteur de la loi :
« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit. C'est là le plus grand et le premier commandement. Un second lui est égal : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. En ces deux commandements tient toute la Loi, et les Prophètes. » Matthieu **22**, 37-40

Dans le Coran, le mot 'prochain' (en arabe qarîb) ne figure pas. On trouve en revanche le mot : proche. (qurba)
« Les compagnons sont violents envers les impies, bons et compatissants entre eux. » (S. **48**, 29) On est solidaire de ceux qui sont proches par le sang, la tribu, l'ethnie, la religion, uniquement la religion musulmane.
« C'est Lui qui a envoyé Son Messager avec la guidée et la religion de vérité [l'Islam] pour la faire triompher sur toute autre religion. » (S. **48**, 28)

Et comment faire triompher l'Islam sinon par les armes ! Au XIV° siècle, un juriste de Damas, Ibn Tayamiyya (1263-1328), insistera à nouveau sur le sens militaire du djihad dont il fera le sixième pilier, au même titre que la profession de foi, la prière, l'aumône, le jeûne et le pèlerinage.

Plus près de nous, on peut citer l'Ayatollah Khomeiny. Celui-ci a déclaré : « L'islam impose à tout homme adulte, dans la mesure où il n'est pas handicapé ou invalide, de se préparer à la conquête des nations, afin que les commandements de l'islam soient partout obéis…Ceux qui ne connaissent rien à l'islam prétendent qu'il met en garde contre la guerre. Ceux-là sont des sots. L'islam dit : 'Tuez tous les incroyants.' » Khomeiny se contente de citer le Coran et donne une définition pratiquement encyclopédique de la doctrine du djihad, que le dictionnaire de l'islam définit comme une guerre religieuse contre ceux qui ne croient pas à la religion de Muhammad.

VISIONS PROPHETIQUES ET SCIENTIFIQUES

Les musulmans disent que les découvertes scientifiques ont été annoncées dans le Coran, « le Livre où rien n'est omis ». Mais alors, pourquoi les musulmans n'ont-ils pas réalisé les découvertes grâce aux versets coraniques ? Pourquoi Allah qui peut tout ! n'a-t-il pas inspiré ses fidèles à découvrir l'électricité par exemple !

Pour cette étude, je m'appuierai sur : Le Phénomène coranique, de la Fédération Internationale Islamique des organisations d'Etudiants, (I.I.F.S.O.) écrit par Malek BENNABI, pages 176 et suivantes.

Dans la GENESE, Yahweh créa ex nihilo, - avec mesure, nombre et poids (masse) (Sag.**11**, 20) - c'est-à-dire à partir de RIEN, le ciel, la terre, la lumière, les eaux, les plantes, **selon leur espèce**, les luminaires et les astres, les animaux **selon leur espèce**, et l'homme avec cette précision importante : « Faisons l'homme à notre image. » Genèse, chapitre **1**.

Ecoutons Malek Bennabi : « Dans ce paragraphe, c'est d'une confession qu'il s'agirait: la confession d'un intellectuel venu au Coran avec un pli naïf pour y découvrir un tas de renseignements précis comme dans un simple manuel technique ». Plus loin, il ajoute :
« Or, précisément, le texte coranique offre constamment de ces paradoxes qui arrêtent brusquement le cours normal de la pensée et suspendent l'intérêt. On a l'impression de changer de palier, comme si le paradoxe avait été placé là, à dessein, comme un ressaut par lequel on accède brusquement à un étage supérieur au niveau du 'moi' humain.
Dès ce seuil, l'esprit, habitué au connu et au connaissable propres au niveau humain, se trouve soudainement porté plus haut et entrevoit de là dans l'éclair d'un verset l'horizon de la connaissance absolue.
Pourquoi cette notion d'optique apparaît-elle soudain dans le développement d'une idée métaphysique ? Ici, c'est dans le cours d'un exposé juridique que jaillit une donnée géodésique ou astronomique. Il a évidemment de quoi être étonné. »
Et moi, donc !
« Ne voient-ils pas comment Nous venons à la Terre pour raccourcir ses extrémités. » S. **21**, 44 – p.179.
« Il y a là deux notions distinctes qu'il faudrait souligner séparément : l'une d'ordre géométrique – la forme de la Terre étant implicitement désignée par le terme (Atraf) = extrémités, l'autre, d'ordre mécanique, explicitement désignée par la proposition (Nanquçouha) = 'Nous la diminuons' Définition de 'l'ellipsoïde' !

« Vous voyez les montagnes, vous les voyez immobiles, alors qu'elles passent comme passe un nuage.» S. **27**, 88
Explication : « Cette idée de mouvement de la terre, essentielle en soi, est d'autant plus remarquable qu'elle suggère l'idée connexe d'axe de mouvement et subséquemment de pôles, ceux-ci implicitement désignés par le terme 'extrémités' et par l'allusion à l'aplatissement polaire.»
« Le Soleil ne peut pas atteindre la Lune et la nuit ne devance pas le jour ». S. **36**, 40

Dois-je voir une théorie de Laplace dans ce verset ? Autre explication :
Ce « verset coïnciderait parfaitement avec la notion scientifique de 'nuit', en tant que phénomène physique consécutif au refroidissement progressif de la terre. En effet, tant que celle-ci n'était qu'une masse en ignition, il ne pouvait y être question de nuit : le jour y étant permanent ».

«Ne voient-ils point d'ombre que Nous avons étalée ? et Nous l'avons ensuite contractée légèrement.» S. **25**, 46
Explication : «La loi de El-Hazen (Descartes), (réfraction) veut que le rayon lumineux se propageant dans un milieu à densité continûment variable, décrive une trajectoire curviligne à concavité orientée vers les points de plus grande densité. Finalement l'ombre s'y trouve bien 'contractée légèrement' par rapport à ce qu'elle serait dans le vide où il n'y a pas de réfraction. »

«Celui qu'il veut égarer, Il lui donne un cœur oppressé et inquiet comme s'il s'élevait dans le ciel. » S. **6**, 126
Vous avez parfaitement compris, il s'agit du voyageur ayant le mal d'air en avion.

L'ELECTRICITE :
« Dieu est la lumière du ciel et de la terre. Lumière comparable à celle qui émane d'une cavité où il a un flambeau. Le flambeau est dans un verre, lequel luit comme un astre brillant qui s'allume à l'essence d'un arbre béni, ni oriental, ni occidental. Essence d'où la lumière jaillit même sans le contact du feu. » S. **24**, 35.

OBUS ou BOMBE :
«Il sera lancé contre vous des éclats de feu et d'acier.» S. **57**, 35.

EINSTEIN –HUBLE – BIG BANG
«Nous avons édifié les cieux de (nos) mains et ne cesseront de les étendre. »
S. **57**, 47. (La loi de la relativité et le big bang sont des théories incertaines)

La création de l'homme. Que dit Malek BENNABI ?

« La science a conçu un cycle biologique amorcé dans un milieu aquatique où se serait formée la première cellule vivante, transformée et perfectionnée jusqu'à la forme de l'homme. Et ce n'est pas la chose la moins remarquable que la coïncidence entre le cycle scientifique et la notion coranique formulée dans ces versets. » :

1 « Celui qui a parfait la forme de tout ce qui est créé a commencé par la création de l'homme à partir d'une glaise (eau+terre). » S. **32**, 7
2 « Puis il a engendré sa postérité d'un grumeau de liquide (Maïn)» **S**. 32, 8.
3 « Puis il a parfait sa forme et lui a insufflé de son esprit. » S. **32**, 9.

« Il y a bien là un cycle dont les phases sont nettement marquées. En particulier, le verset 1 marque la phase de génération, le verset 2, celle de la reproduction et le verset 3, celle de la perfection. Nous avons mis entre parenthèses, à dessein, l'explication schématique du terme *glaise*, afin d'y faire ressortir le terme « eau » point de départ du cycle biologique dans la théorie scientifique. Cela n'est pas arbitraire car le Coran détermine, par ailleurs sans équivoque, cette phase de génération à partir de l'eau. :
« Nous avons créé de l'eau (El maï) toutes choses vivantes.» S. **21**, 30.-
Les exégètes dépassés sans doute par la notion coranique interprètent le nom déterminé El maï = l'eau, comme le nom indéterminé Maï = liquide (spermatique.) - (sur l'eau, voir aussi S. **21**, 30)
« Pour terminer (…) il n'est pas inutile de signaler les stades d'évolution de la vie animale : « Il en (les animaux) est qui rampent sur le ventre, d'autres qui marchent à deux pattes et d'autres à quatre pattes. » S. **24**, 43 »

L'évolution guidée par Dieu se retrouve aussi dans la pensée catholique, dans ce que l'on pourrait appeler l'Evolutionnisme spiritualiste modéré. Certains catholiques essayent de concilier le Transformisme et la Foi, de le « modérer » ou de le « mitiger » en y introduisant leur croyance « créationnisme » et leur conception finaliste. Ils admettent que, sous l'influence d'une causalité générale établie par Dieu, les êtres vivants proviennent, par voie d'évolution, d'un ou de plusieurs êtres primitifs issus d'un acte créateur.
« L'Evolutionnisme qui reconnaît que toutes les transformations d'espèces se font conformément à des Lois voulues et établies par Dieu, que Dieu a déposé dans le ou les types primitifs les germes ou virtualités qui donneraient un jour naissance à de nouveaux types et de nouvelles espèces, est parfaitement conciliable avec la foi. (…)

« Quant à l'homme, il semble que le Catholique se contente d'affirmer une intervention spéciale de Dieu à l'origine de son corps ; l'Eglise n'impose aucune doctrine précise concernant la nature et la portée de cette intervention. » (L'évolution régressive de G. Salet, page 44)

Et bien non, *cette affirmation n'est pas conforme à la doctrine catholique,* car le Monogénisme de toute l'humanité historique est affirmé clairement par les Actes des Apôtres :

« **D'un seul homme, Dieu a fait sortir tout le genre humain pour peupler la surface de toute la terre.** » Actes **17**, 26

Le Monogénisme est strictement connexe du dogme du Péché Originel, et il fait l'enseignement commun de l'Eglise catholique romaine.

Doctrine catholique de la création ex nihilo.

« Si l'on prétend que la difficulté signalée d'un passage rationnel de l'infini au fini se trouve de même dans la doctrine de la création ex nihilo, on se trompe ; car d'après cette doctrine, ce n'est pas l'essence divine qui passe de l'Infini au fini, de l'éternité au temps ; *le monde n'est pas tiré de la substance divine par une émanation quelconque, le faisant ainsi égal à Dieu,* mais il est créé du néant, et par conséquent *il n'est nullement de la même essence que Dieu.*

Dieu a créé le monde *de rien* (ex nihilo); sa seule volonté y suffit.

Les hommes ne peuvent agir que sur une matière préexistante ; mais Dieu a fait la matière elle-même avec laquelle il a formé toutes choses. (St Irénée) Les hommes pour leurs œuvres ont besoin d'instruments, y mettent de la peine et du temps. Dieu n'a fait que vouloir et tout exista. (Psaume **148**, 5) ; la parole qu'on lui attribue n'est autre chose que sa volonté. – Dieu a tiré du néant l'univers et toutes ses merveilles. – Dieu se contente de dire : **Fiat**, et aussitôt, le ciel et la terre existèrent. Rien ne se fait de rien, objecte Epicure. Il aurait dit plus exactement : rien ne se fait *de rien* ; cela est très vrai, aussi ne disons-nous pas que la terre est de rien, mais qu'elle a été faite de rien par Dieu.

Note sur le mot : **FIAT** : A la parole de l'ange Gabriel, la Vierge Marie répondra : FIAT MIHI SECUNDUM VERBUM TUUM – qu'il soit fait selon votre parole – Le Verbe, la parole créatrice de Dieu, a agit en Marie pour former JESUS avec ses deux natures, divine et humaine.

« Et Verbum caro factum est » Et le Verbe s'est fait chair.

U N I C I T E

Dans la doctrine de l'Eglise catholique, l'âme humaine n'est pas émanée de Dieu, mais créée par Lui. De sa nature propre, elle n'a rien de divin puisque, précisément, Dieu l'a créée de rien. Mais si l'épreuve terrestre lui est favorable, l'âme est destinée à participer à la vie divine. Il s'agit d'une participation sans perte d'identité. Même au sommet de la béatitude, l'âme ne se confond jamais avec la substance spirituelle de Dieu. Il pourra y avoir infusion de Dieu en elle ; *il n'y aura jamais confusion avec Dieu*.

Pour les gnostiques, et spécialement Martinez de Pasqually que nous résumons ici, tous les êtres de l'univers sont émanés de la Divinité par un écoulement de sa propre substance. L'âme humaine, en particulier, appartient aux esprits émanés. Elle est donc divine dans sa nature. Toutes les âmes ont été formées en même temps et elles attendent, dans le séjour céleste, d'être, les unes après les autres, unies à un corps au fur et à mesure des besoins. Avant d'être emprisonnée dans un corps matériel, l'âme a mené une vie « surcéleste ». Après la mort de ce corps, elle est normalement destinée à la réintégration, c'est-à-dire au recouvrement de cette vie céleste.

La mystique de M. de Pasqually découle logiquement des principes de la GNOSE. La gnose, telle qu'elle est exposée dans son Traité de la Réintégration, n'est pas une doctrine de « comportement » mais une doctrine de « connaissance ». Qu'est-ce à dire ? Le monde terrestre est dû à l'ignorance du démiurge et de la Sophia qui en sont les créateurs et c'est pourquoi il est mauvais. On ne se libère pas de ce monde mauvais par un « comportement » quel qu'il soit. On s'en libère en faisant cesser l'ignorance qui est la cause du mal. Ce qu'il faut, c'est compenser l'ignorance originelle par la connaissance. Et comment obtient-on la connaissance ? Par l'intuition mystique, c'est-à-dire par le contact direct de l'âme avec le monde transcendant. Ce « contact direct » se fera par « l'initiation » soit dans les confréries, soit dans les loges. Telle est, avec des variantes, la position de tous les gnostiques et telle est aussi la base de la mystique martiniste qui sera reprise par René Guénon. D'ailleurs René Guénon ne parle pas de création, mais de Manifestation, selon un processus de type émanatiste. Pourquoi ? parce que René Guenon, le père des gnostiques est panthéiste. Ce qui est conforme au Coran, S. **4**, 1 « O hommes ! prémunissez-vous envers votre Seigneur qui vous a créés d'une **âme unique** » (Traduction de Jacques Berque)

« Toute chose est une partie de Dieu, ainsi Dieu est tout. En créant tout, il se crée lui-même sans jamais s'arrêter ; car son activité n'a pas de terme, et de même que Dieu est sans bornes, sa création n'a ni commencement ni fin. » Mgr Meurin - La Franc-maçonnerie. p. 105 - Ed. Delacroix.

« Lui, Dieu est UN ! » S. **112** ; Toute la théologie de l'Islam est centrée sur cette UNICITE d'Allah. Pour l'exégèse ésotérique, « L'Islam, c'est l'extinction en Dieu, la remise de sa face (de son identité essentielle) à Lui. » p. 147 – Les Commentaires ésotériques du Coran d'après al Qâshânî par Pierre Leroy. Ed. Les deux Océans- Paris.

Cet auteur a le mérite d'avoir bien compris que « Dieu n'est autre que l'UN absolu ; sinon il y aurait en fonction de chacun de ses Noms une divinité différente, et ainsi une pluralité de divinités – 'Gloire à Lui. Il est éminemment élevé au-dessus de ce que disent les injustes' » (S. **17**, 43). » ibid. p. 143

Il est donc logique que Jésus ne puisse être autre chose qu'un prophète puisque si Jésus est Dieu, l'unicité de Dieu suivant la théologie islamique est rompue.

[« Ô Gens du Livre, (…) ne dites pas 'Trois' » S. **4**, 171, en ajoutant la Vie et la Science à l'Essence, car la divinité serait trois choses. Jésus serait alors (selon cette hypothèse) une partie de sa Vie par insufflation ; ou par division en Dieu Lui-même, entre le monde de la lumière et le monde des ténèbres, Jésus étant alors engendré par sa lumière. » ibid. p. 142
[Si l'on considère le Tout en tant que Tout, « Jésus disparaît en Lui et existe par son Existence, vit par sa Vie, sait par sa Science. C'est cette unité essentielle qui est exprimée par sa Parole : Dieu est unique, gloire à Lui : nous nions qu'il existe autre chose que Lui, engendré par Lui, qui en soit distinct comme en Lui étant semblable du fait qu'il serait existant comme Lui. Au contraire, c'est Lui le (seul) Existant, du fait qu'il est l'Existence. »°

Il est curieux de rattacher cette Unicité de Dieu aux Sabéens dont parle le Coran. Voici en quoi consiste leur doctrine :
« Ils admettaient sur la diffusion ou l'émanation de l'esprit divin à travers les planètes, la doctrine générale des néo-platoniciens et lui donnaient une forme religieuse. Pour eux, l'ensemble du monde était animé. La vie et l'intelligence découlaient d'une cause première une et inconnaissable, descendant par degrés dans les sphères célestes qu'elles mettaient en mouvement selon leur ordre et arrivaient jusqu'au monde sublunaire, c'est-

à-dire jusqu'à nous. Les sphères célestes avaient des intelligences et des âmes intermédiaires entre Dieu et nous. Le but du culte était de se mettre en relation avec ces intelligences astrales et de remonter par elles vers la divinité. »

Que dit Qâshânî ? Les mécréants (les chrétiens) « Il sont voilés à l'égard des deux affirmations de l'Unité (l'unité ontologique éternelle et l'unité considérée à partir de la multiplicité des êtres) par les formes manifestées et les êtres qui sont en réalité des signes attestant l'Unité. » ibid. p. 104

Le Coran dit : [« Ô Gens du Livre, (…) ne dites pas 'Trois' »] S. **4**, 171

Jésus dit : « Nul, s'il ne naît de l'eau et de l'esprit, ne peut voir le royaume des Cieux. » Jean **3**, 5
« Allez dans le monde entier, proclamez la Bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; celui qui ne croira pas sera condamné. » Marc **16**, 15-16
« Et Jésus s'approchant, leur parla ainsi :
'Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé : et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps. » Matthieu **28**, 18-20

« Pour nous, nous avons contemplé, et nous attestons que le Père a envoyé le Fils comme Sauveur du monde. Celui qui confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui et lui en Dieu. Et nous, nous avons reconnu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est AMOUR : qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui. »
« Si quelqu'un dit : 'j'aime Dieu' et a de la haine pour son frère, c'est un menteur : celui qui n'aime pas son frère qu'il voit ne saurait aimer Dieu qu'il ne voit pas. Et voici le commandement que nous tenons de Lui : Que celui qui aime Dieu, aime aussi son frère. » 1° Ep. Jean **4**, 8-21
« Qui n'honore pas le Fils (Jésus) n'honore pas le Père qui l'a envoyé. »
Jean **5**, 23

Note : Le premier effet du baptême est d'effacer la trace du péché originel. Toutefois, le baptême n'enlève pas les conséquences du péché originel (la triple concupiscence) Par la grâce du baptême, nous participons à la vie divine par la réception des autres sacrements, notamment le sacrement de la confession auriculaire et la sainte Communion.

Al-Imâne

En Islam, le bien et le mal sont prédéterminés. Al-Imâne signifie : «connaissance, croyance et conviction sans aucun doute possible. » La foi est donc la conviction ferme. Al-Imâne est à la base de l'Islam. Il consiste à croire en Allah, en ses Anges, en ses livres révélés, en ses messagers, au Jour Dernier et enfin en la Prédestination favorable ou défavorable.

« Ainsi Allah égare qui il veut et guide qui il veut. » S. **74**, 31- S. **35**, 8

« Votre Seigneur vous connaît bien. S'il veut, il vous fera miséricorde et s'il veut, il vous tourmentera. » S. **17**, 54

« Nous attachons son destin au cou de chaque homme. » S. **17**, 13

Exemple : l'histoire de la femme de Lot dans le Coran.

« Nous le sauvâmes lui et les siens, sauf sa femme,[car] nous avions décrété qu'elle serait parmi ceux restés en arrière. » S. **27**, 57

« Celui que conduit Allah est dans la bonne direction et celui qu'il égare ne se trouvera aucun patron pour le diriger. » S. **18**, 17

Méditons maintenant la sourate **80**, 'Aba-sa' v. 17-22 :

« Périsse l'homme ! Comme il est impie ! De quoi l'a-t-il créé ? D'une goutte de sperme. Il l'a créé et il a décrété son Destin. Puis le Chemin, il lui a facilité, puis il l'a fait mourir et mettre au tombeau, puis quand il voudra, il le ressuscitera. »

« Notre sentence a déjà été prononcée, relativement à la plupart d'entre eux, et ils ne croiront pas. » S. **36**, 7

« Nous avons envoyé des apôtres vers chaque peuple en disant : Adorez Dieu et évitez le Thagout (divinité païenne chez les arabes idolâtres.) Il y en eut parmi eux que Dieu a dirigés, il y en eut d'autres qui on été destinés à l'égarement. Parcourez la terre, et voyez quelle a été la fin de ceux qui ont traité les apôtres de menteurs. » S. **16**, 36

« Si Allah voulait, ils se réuniraient tous dans le droit chemin. » S. **6**, 35

'Ils' les arabes à qui Muhammad donnent son enseignement.

« Si nous avions voulu, nous aurions donné à toute âme la direction de son chemin, mais ma parole est véritable : nous comblerons la géhenne d'hommes et de Djinns. » S. **32**, 13

Et pour Muhammad ! Par la seule grâce de Allah :

Abou-Horaîra (un des compagnons du Prophète) a dit : j'ai entendu l'Envoyé de Allah dire : " Les actes d'un homme ne suffiront pas à le faire entrer dans le Paradis." Pas même toi, ô Envoyé de Allah, objectera-t-on. "Non, pas même moi, car il faudra en outre qu'Allah m'enveloppe de sa faveur et de sa clémence. Faites le bien, soyez modérés et qu'aucun de vous ne souhaite la mort…" Hadith 75.19. (Point 3)

MEKTOUB

Mektoub, « c'était écrit » dit le musulman devant une épreuve ou une souffrance qui l'atteint ou l'accable. Or, dans la réalité d'un authentique christianisme, les épreuves et les souffrances de la vie sont une grâce, moyen privilégié de l'adhésion amoureuse de l'âme à la volonté de Dieu. « La croix est l'échelle du Ciel » disait le saint curé d'Ars. Dans l'Islam, il en est tout autrement : on subit, sans avoir à en comprendre le sens, ce que la toute-puissance d'Allah impose dans la vie présente.

Nous relevons dans les Rubbâiyat (sonnets) d'Omar Khayyam, poète persan mort en 1123, un quatrain, intitulé précisément Mektoub, qui exprime bien ce qu'est le fatalisme, dont le point ultime d'aboutissement est, en fait, la disparition de la liberté intérieure, et donc de toute responsabilité morale. C'est en réalité une atteinte blasphématoire à la Justice divine – et en outre, pour un chrétien, à la Miséricorde de Dieu. Il y a, en un certain sens, un rapport étrange (mais au premier abord seulement, car l'Inspirateur : le Maudit, est le même dans les deux cas) entre le fatalisme islamique et la thèse hérétique atroce soutenue par Calvin (1536), du salut éternel réservé par Dieu à quelques élus prédestinés, et de la damnation éternelle pour tous les autres, quelles que soient les œuvres accomplies pendant leur vie par les uns et les autres.

Voici le texte du sonnet d'Omar Khayyam :

« Dès qu'au cheval des cieux, Dieu permit le départ,
après l'avoir sellé de tant d'astres épars,
Il fixa d'un seul coup toutes les destinées.
Où donc est mon péché, si telle était ma part. ? »

Réponse du christianisme : Dieu est juste parce qu'il est AMOUR.
« Dieu veut que tous les hommes soient sauvés. » 1 Tim. **2**, 4

C'est tout un plan d'amour qui gouverne le monde ; il ne s'y produit rien au hasard. Tout est conduit par une main sûre ; non par un fatalisme aveugle, mais par une clairvoyance de toutes choses et par une bonté immense à laquelle l'homme doit répondre en conformant ses actions et ses pensées à la volonté divine. L'âme est responsable du bien qu'elle possède, en ce sens que son cœur sous le souffle de l'Amour, s'est ouvert volontairement et spontanément à la vérité qui le pressait.

L'âme qui ne possède pas ce bien précieux en elle, est responsable de sa perte, pace qu'elle refuse d'entendre la voix suppliante de l'Amour ; et l'amour en elle se tait, débordé qu'il est par les voix séduisantes du vice et de la corruption qui asservissent l'être qu'Il a créé pour aimer, et qui, par sa faute, ne sait être qu'infidèle et ingrat. (Michel Servant : Veillez et priez.)

L'avenir - la prophétie. - Origine de l'Antéchrist :
Abou-Idrîs-El Khaulâni (un des compagnons du Prophète) rapporte : « O envoyé de Allah, Allah nous a apporté les bienfaits de l'Islamisme. Après ce bien, le mal viendra-t-il de nouveau? Oui, répondit-il. Qu'est-ce qui produira ces troubles ? demandais-je ? Ce sont des gens qui suivront une autre voie que la mienne. Il y aura aux portes de l'enfer des gens qui appelleront à eux les hommes, et qui précipiteront dans l'enfer ceux qui répondront à leur appel. O Envoyé de Allah, lui dis-je, dépeins-nous ces gens là ? Il seront, répondit-il, **de notre race et parleront notre langue**. [Et] s'il n'y a plus ni assemblée, ni Iman ? Reste à l'écart de tous les partis » Hadith 92. 11
Lieu de manifestation de l'Antéchrist. : Ana-ben-Malik (un des compagnons du Prophète) rapporte que le Prophète a dit : "L'Antéchrist viendra et ira dans le voisinage de Médine. La ville éprouvera trois secousses et, après cela, les infidèles et les hypocrites iront trouver l'Antéchrist." Hadith 92.26 (Point 2)

JESUS, dernier Prophète à venir : D'après Abou-Horaïra, (un des compagnons du Prophète), le Prophète a dit : « L'heure dernière ne viendra pas tant que le **Fils de Marie** ne sera pas descendu parmi vous en qualité d'arbitre équitable, il brisera la croix, il mettra à mort le porc, il supprimera le tribut (Jyzya : impôt discriminatoire à l'encontre des juifs et des chrétiens) Alors l'argent sera si abondant que personne ne voudra plus l'accepter » Hadith. 46. 31 ”
« Il n’y a d’autre Madhi que Jésus fils de Marie. » hadith – Qâshânî p. 155

Jésus à ses disciples sur la montagne des Oliviers (Mat.**. 24**, 24) :
« Prenez garde que nul ne vous induise en erreur. Car beaucoup viendront sous mon nom, disant : « C’est moi qui suis le Christ. » et ils en induiront un grand nombre en erreur. »…« Et il s’élèvera plusieurs faux prophètes qui en induiront un grand nombre en erreur.»…« Car il s’élèvera de faux christs et de faux prophètes, et ils feront de grands miracles et des prodiges jusqu’à induire en erreur, s’il se pouvait, les élus mêmes. »
Psaume. **147** 19-20 :« C’est Lui, Yahweh, qui a révélé sa Parole à Jacob, ses lois et ses ordonnances à Israël. **Il n’a pas fait de même pour toutes les autres nations**. Elles ne connaissent pas ses ordonnances. »

Conclusion : Inch Allah ! Dieu l’a voulu. ! Soyons résignés comme l’enseigne l’Islam, mot qui signifie abandon, résignation. A qui se confier puisque les dés sont jetés dès la naissance ! Lire S. **80**, 17-22
Jésus a dit : « **Je suis le bon Pasteur.** Je connais mes brebis et mes brebis me connaissent. » Jean **10**, 15 Le Bon Pasteur protège ses brebis.

L' ARCHE DE N O E.

L'Arche de Noé est une réalité, comme le déluge. L'arche repose, enfoui dans la glace, sur le mont **Ararat** comme le dit la Bible en Genèse ch. **8**, v. 5. (Voir également Isaïe **37**, 38 – 2 Rois **19**, 37 – Jérémie **51**, 27)

Plusieurs expéditions scientifiques ont retrouvé l'arche. D'ailleurs, on peut contempler un morceau de bois provenant de l'Arche au musée de Bordeaux. Voici un extrait du compte rendu de l'Institut Forestier des Recherches et Expériences – Madrid, 9 avril 1956, registre de sortie N° 325: « On peut, par conséquent supposer que l'âge de l'échantillon de bois présenté oscille aux alentours de cinq mille ans. »

Que dit la Bible : (lire les chapitres **6**- **7**- **8** de la Genèse.)
(Note : la coudée vaut 55 cm.). Résumons :

« Yahweh vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. Et Yahweh se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé dans son cœur, et il dit : ' J'exterminerai de dessus la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'aux animaux domestiques, aux reptiles et aux oiseaux du ciel, car je me repends de les avoir faits.

Mais Noé trouva grâce aux yeux de Yahweh.

Voici l'histoire de Noé. Noé était un homme juste, intègre parmi les hommes de son temps ; Noé marchait avec Dieu….

« Alors Dieu dit à Noé : …Fais-toi une arche de bois résineux….Voici comment tu la feras : la longueur de l'arche sera de trois cents coudées, sa largeur de cinquante coudées et sa hauteur de trente. Tu feras à l'arche une ouverture, à laquelle tu donneras une coudée depuis le toit ; tu établiras une porte sur le côté de l'arche, tu établiras une porte sur le côté de l'arche, et tu feras un premier, un second et un troisième étage en cellules. Et moi, je vais faire venir le déluge, une inondation de la terre, pour détruire de dessous le ciel toute chair ayant en soi souffle de vie ; tout ce qui est sur la terre périra. Mais j'établirai *mon alliance avec toi* ; et tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. De tout ce qui vit, de toute chair, tu feras entrer dans l'arche deux de chaque espèce, pour les conserver en vie avec toi ; ce sera un mâle et une femelle…..

« Noé fit tout ce que Yahweh lui avait ordonné.

Il avait six cents ans quand eut lieu le déluge, une inondation de la terre….

« Dieu se souvint de Noé, de toutes les bêtes et de tous les animaux domestiques qui étaient avec lui dans l'arche, et Dieu fit passer un vent sur la terre, et les eaux baissèrent ; les sources de l'abîmes et les eaux du ciel se fermèrent, et la pluie cessa de tomber du ciel. Les eaux se retirèrent de dessus la terre, allant et venant, et elles s'abaissèrent au bout de <u>cent</u>

cinquante jours. Au septième mois, le dix-septième jour du mois, l'arche s'arrêta sur les montagnes de l'**ARARAT**….
« L'an six cent un, au premier mois, le premier jour du mois, les eaux avaient séché sur la terre. Noé ôta la couverture de l'arche et regarda, et voici, la surface du sol avait séché. Au second mois, le vingt-septième jour du mois, la terre fut sèche…..
« Et Dieu dit : Voici *le signe de l'alliance* que je mets entre moi et vous, et tous les êtres vivants qui sont avec vous pour toutes les générations à venir. J'ai mis mon arc dans la nue, et il deviendra signe d'alliance entre moi et la terre. Quand j'assemblerai des nuées au-dessus de la terre, l'arc apparaîtra dans la nue, et je me souviendrai de mon alliance entre moi et vous. »

Que dit le QUID, édition 1998 page 524 c, rubrique : Ararat.
« 1952 – 1953 : 5 expéditions de Fernand Navarra.
1958 : Navarra rapporte des morceaux de bois extraits de la glace, dont l'âge a été estimé à 4 ou 5 000 ans.
D'après les photos prises par Skylab, les glaces du Mont Ararat emprisonneraient un 'objet' long de 135 m. de la forme d'un navire. »
Fernand Navarra est auteur d'un livre « L'arche de Noé retrouvé. » éditions Tequi.

C'est du Mont Ararat que descendaient les quatre fleuves mentionnés dans la Bible : Tigre – Euphrate – Phison – Géhon.

Que dit le Coran, sourate **11** –HOUD- versets 32-49
« 36 – Et il fut révélé à Noé ceci : ' De ton peuple vraiment ne croira que celui qui a déjà cru. Ne te mets pas en peine de ce qu'ils font. Et construis l'arche sous nos yeux et notre révélation. Et ne t'adresse pas à Moi pour ceux qui ont prévariqué : oui, ils vont être noyés.
38 – Et il construisait l'arche. Et chaque fois qu'un groupe de grands de son peuple passait près de lui, ils se moquaient de lui. Il dit : ' Si vous vous moquez de nous, eh bien, nous nous moquons de vous, vraiment tout comme vous vous moquez.
39 – Et vous allez savoir sur qui va venir un châtiment qui le plonge dans l'ignominie, et sur qui va s'installer un châtiment durable !
40 – Puis, lorsque notre commandement vint, et que le four se mit à cracher, nous dîmes : 'Charge dedans, de chaque, un couple de deux ; et ta famille aussi – sauf celui-là contre qui la parole a pris les devants, et aussi ceux qui croient'. Cependant, ceux qui avaient cru, avec lui, n'étaient que peu nombreux.
41 – Et il dit : 'Montez dedans. Au nom de Dieu est sa course et son mouillage. Oui, mon Seigneur est pardonneur, certes miséricordieux.

42 – Et elle les fit voguer au milieu de vagues comme des montagnes. Et Noé appela son fils, - il était resté en un lieu écarté – 'O mon fils, monte en notre compagnie, et ne reste pas avec les mécréants.
43 – Mais lui : ' Je vais me réfugier vers un mont qui me protégera de l'eau' – Et Noé : Il n'y a aujourd'hui protection aucune contre le commandement de Dieu. Sauf à qui il fait miséricorde. Et les vagues s'interposèrent entre eux deux, et l'autre fut au nombre des noyés.
44 – Et il fut dit : 'O terre, avale ton eau ! et toi ciel, arrête ! et l'eau entra dans la profondeur, et ce fut affaire faite, et l'arche s'installa sur le **Joudi**, et il fut dit au peuple prévaricateur :'A mort ! »
Le Joudi (Al Joudi) sans doute l'un des sommets de l'Ararat (Genèse **8**, 4)
Note du traducteur - Le Saint Coran de Muhammad Hamidullah.

Le lecteur me pardonnera ces deux longues citations qu'il faut juxtaposer pour bien saisir les différences.

Par la Bible nous savons que huit personnes sont entrées dans l'Arche : Noé et sa femme, ses trois fils : Sem – Cham et Japhet et leurs épouses. Noé vécut après le déluge 350 ans, il vécut donc neuf cent cinquante ans. (Gen. **9**, 28)

Quand eut lieu le déluge ? En **l'an 2348** avant Jésus-Christ.

Suite **au péché originel**, la malédiction de Dieu rompt l'harmonie terrestre ; « Maudite sera la terre en ton œuvre, dit Dieu à Adam. Elle te produira des épines et des chardons et tu mangeras de la terre. Et le Seigneur Dieu le renvoya du jardin des délices…Il renvoya donc Adam et il plaça à l'entrée du jardin des Chérubins (Keroubim) avec un glaive flamboyant qu'ils brandissaient pour garder la voie de l'arbre de la vie. »

Fernand Crombette explique comment Dieu a opéré le châtiment d'Adam et Eve. Voici le texte tiré de 'La Révélation de la Révélation' :
« La barre oblique qui met en mouvement les pôles du globe sera écartée; la masse régulatrice sera mise dans une multitude de positions funestes, on brûlera dans les demeures placées dans les régions voisines du cercle universel ; le septentrion, variable, blanchira de nombreuses régions. »

Sept glaciations consécutives ont eu lieu avant le déluge.
La première glaciation aurait débuté en –3904, la seconde en – 3681, la troisième en – 3459, la quatrième en –3237, la cinquième de –3014 à -2570, la sixième de –2792 à –2570, la septième de 2750-2347 fond à l'aube de notre temps.

Or, s'il y a eu sept glaciations consécutives avant le déluge et que chacune ait duré 222, 22 ans, elles ont eu une durée totale de 1 355,53 ans qui correspond à l'intervalle entre le péché d'Adam et le déluge. –2347,70)

Que dit Jésus dans l'Evangile ?
« Tels furent les jours de Noé, tel sera l'avènement du Fils de l'homme. Car dans les jours qui précédèrent le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs filles, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche ; et ils ne surent rien, jusqu'à ce que le déluge survint, qui les emporta tous ; ainsi en sera-t-il de l'avènement du Fils de l'homme. » Matthieu **24**, 37-39 – Luc **17**, 26

Que dit Saint Pierre ?
« Sachez avant tout que, dans les derniers temps, il viendra des moqueurs pleins de raillerie, vivant au gré de leurs convoitises, et disant : 'Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, tout continue à subsister comme depuis le commencement de la création.' Ils veulent ignorer que, dès l'origine, des cieux existaient, ainsi qu'une terre que la parole de Dieu avait fait surgir du sein de l'eau, au moyen de l'eau, et que par là même le monde d'alors périt submergé. Quant aux cieux et à la terre d'à présent, **la même parole de Dieu les tient en réserve et les garde pour le feu**, au jour du jugement et de la ruine des hommes impies. Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, pour le Seigneur, un jour est comme mille ans, 'et mille ans sont comme un jour.' Non, le Seigneur ne retarde pas l'accomplissement de sa promesse, comme quelques-uns se l'imaginent ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la pénitence. Cependant, le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre sera consumée avec les ouvrages qu'elle renferme. » 2 Pierre **3**, 3-10. Lire aussi 1 Pierre, **3**, 20 – 2 Pierre **2**, 5.

Pour un chrétien, nier la réalité du déluge, c'est nier l'enseignement du Christ, c'est nier l'Evangile. La doctrine créationniste - création ex nihilo - s'oppose à la doctrine évolutionniste de Charles Darwin pour qui l'homme est le résultat de mutations.

Mlle Royer, professeur de philosophie à Lausanne :

> « La doctrine de Darwin, c'est la révélation rationnelle du progrès, se posant dans son antagonisme magique avec la révélation irrationnelle de la **CHUTE**. Ce sont deux principes, deux religions en lutte. C'est un oui ou un non bien catégorique entre lesquels il faut choisir et quiconque se déclare pour l'un est contre l'autre. » CESHE réf. 4.03

LA CREATION
PER CRUCEM AD LUCEM CHRISTI

Que conclure ? Il faut d'abord avoir une nette notion du
PECHE ORIGINEL.

« **Au-dessus de tout être dans la Création est Adam**. » Ecclésiast. **49**, 16

« Le fait d'une chute originelle, telle que l'enseigne l'Eglise se conçoit difficilement ou même ne se conçoit pas du tout avec l'hypothèse d'un premier homme sans science, soit humaine, soit divine et d'une portée intellectuelle plus que limitée. **Pour expliquer les responsabilités qui, en fait, ont été celles d'Adam, et les effroyables suites que l'intelligence de cet homme était ornée de connaissances exceptionnelles et que son libre arbitre était dans des conditions d'indépendance et de souveraine maîtrise dont nul autre depuis n'a approché parmi les hommes**. » R.P. Pègues. Commentaire de la somme théologique de St Thomas d'Aquin.

Lettre du R.P. LE FLOCH, C.S. Sp

Le péché originel, dit cette grande lumière de Théologie qu'est le Cardinal Billot, a pour note distinctive qu'il est péché, non de la personne, mais de la nature. Et il fait une analyse profondément lumineuse de cette notion capitale du péché de nature. **Dieu a voulu qu'en Adam, dès l'origine, la nature fût ornée de la grâce**. Mais, et voici le point capital, **Il a voulu que la grâce ornât la nature en Adam**, non pas comme nature individuelle seulement, mais comme nature collective, si l'on peut dire ; **qu'Adam la possédât, non comme individu seulement, mais comme propriété de l'espèce, comme un héritage familiale à transmettre avec la nature humaine et inséparable d'elle.**

Et voici qu'**Adam par son péché perd l'état de grâce** qu'il avait non seulement à titre individuel, mais comme **chef de l'humanité**. En lui, ce n'est pas la nature individuelle seulement, c'est la nature humaine tout entière qui se trouve spoliée de ce qui était sa propriété spécifique et l'héritage familial puisqu'elle est tout entière en lui comme en son principe. Adam ne pourra communiquer ce qu'il a perdu, et s'il le retrouve pour lui, il ne le retrouvera pas pour les autres. **Par sa faute, la grâce comme propriété spécifique, comme héritage familial est définitivement perdue**. Ceux qui naîtront d'Adam naîtront par sa faute autrement que Dieu le veut et en ce sens, ils sont pécheurs. Non pas qu'ils soient censés avoir fait ce qu'Adam a fait, mais par ce que la nature humaine qui vient en eux y vient autre que Dieu la veut, celui qui l'a transmis alors n'ayant pu la garder

telle que Dieu la lui avait donnée pour la communiquer : voilà le péché de nature. C'est le lumineux enseignement du Cardinal Billot.

On ne peut pas comprendre JESUS mort sur la croix si on nie le péché originel. N'est-ce pas là le but de la théorie évolutionniste ou darwinisme qui nie le péché originel et du fait même l'Incarnation du Verbe ?

Le Père Boulet, S.M., dans son livre Création et Rédemption (Ed. CLD, 1995, p. 204) démontre très bien que le dieu des évolutionnistes n'est nul autre que Satan :

" L'Eglise enseigne depuis toujours que Dieu a voulu révéler l'origine de ces désordres dans un livre inspiré, le livre de la Genèse, qui donne, sous une forme accessible à tout homme, une lumière irremplaçable sur l'origine du mal, de la souffrance et de la mort : un événement mystérieux, survenu aux origines de l'histoire a perturbé l'ordre voulu par Dieu et a détruit l'harmonie originelle. **Tenté par Satan, l'homme a abusé de sa liberté et désobéi au commandement de Dieu**. (...) L'homme qui devait dominer sur tout le monde créé *(*Genèse, **1**, 28) a perdu ce pouvoir et Satan, l'ange déchu, agissant par séductions, au point que le Christ parle de lui comme le "Prince de ce monde". Par contre, les .théologiens évolutionnistes affirment que les désordres dont nous souffrons sont inhérents à un monde en évolution, sont comme une donnée constitutive de la finitude du créé. Comment dès lors, découvrir malgré tout un Dieu infiniment puissant, sage et bon, dans ce monde hostile qui est l'oeuvre de Dieu, si l'on adhère à cette vision évolutionniste ? **Ce n'est plus l'ennemi, Satan, qui a semé l'ivraie dans le champ du Père où poussait le bon grain, c'est Dieu lui-même!** (Matthieu XIII, 25) (...) Ce n'est d'ailleurs pas seulement la vision de Dieu présent à ce monde qui est faussée, c'est la relation de l'homme à ce monde qui l'est aussi. Si les désordres, les malheurs de ce monde sont une loi intrinsèque à l'univers, les efforts de l'homme pour se prémunir contre eux ou s'en délivrer ne pourront être choisis et organisés de la même façon que s'ils sont envisagés selon leur vraie cause, une rupture d'alliance avec Dieu. La recherche des remèdes aux discordes, aux conflits, aux famines, aux guerres, aux maladies, etc... ne s'orientera pas dans le même sens selon qu'on souscrit à la première explication du mal ou à la seconde. Dans la première (évolution), la recherche portera sur les conditionnements physiques ou sociologiques du mal et s'accompagnera d'une sorte d'acte de foi et d'espérance en l'Evolution qui va toujours vers le progrès. Dans la seconde, on envisagera premièrement et principalement **une véritable**

conversion du cœur de l'homme, un respect des lois de la nature, un retour à la fidélité à l'Alliance avec Dieu, sans pour autant négliger de tenir compte des conditionnements physiques ou sociologiques. Tel est le message constant des prophètes, qui parlant au nom de Dieu, ont sans cesse rappelé, tout au long de l'histoire de l'Alliance, la nécessité de cette conversion, de ce retour à Dieu." (fin de citation)

Par la CROIX, nous allons à la LUMIERE. Ecoutons Saint Paul :
« Ce n'est pas pour baptiser que le Christ m'a envoyé, c'est pour prêcher l'Evangile, non point par la sagesse du discours, afin que la croix ne soit pas vaine. En effet, la doctrine de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est une force divine.» 1 Cor**. 1**, 17-25
« Pour moi, (Paul) Dieu me garde de me glorifier, si ce n'est dans la croix de Notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde. » Galates **6**, 14.
« Car Dieu a voulu que toute la plénitude habitât en lui (Jésus) et il a voulu réconcilier par lui (Jésus) toutes choses avec lui-même, celles qui sont sur la terre, et celles qui sont dans les cieux, en faisant la paix par le SANG DE SA CROIX. » Colossiens, **1**, 19-20.
« Donc, nous aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout ce qui nous appesantit et le péché qui nous enveloppe, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est offerte, **les yeux fixés sur JESUS**, l'auteur et le consommateur de la foi, lui qui, au lieu de la joie qu'il avait devant lui, méprisant l'ignominie**, a souffert la croix** et 's'est assis à la droite du trône de Dieu.'» Hébreux **12**, 2-3. Lire Philippiens **2**, 5-11.

Transmission du péché originel. Canons 1 et 2 de la session V du Concile de Trente.

" Si quelqu'un ne reconnaît pas que le premier homme, Adam, ayant transgressé dans le paradis le commandement de Dieu, a perdu sur le champ la sainteté et la justice dans laquelle il avait été établi ; que par l'offense d'une telle prévarication, il a encouru la colère et l'indignation de Dieu, par la suite la mort dont Dieu l'avait auparavant menacé, et enfin, avec la mort la captivité sous le pouvoir de celui qui eut ensuite l'empire de la mort, c'est-à-dire du démon ; et qu'ainsi Adam tout entier, par cette faute, selon le corps et selon l'âme, a été changé en pire (in deterius commutatum, a vu empirer sa situation) : **qu'il soit anathème**.

" Si quelqu'un affirme que la prévarication d'Adam a nui au seul Adam, et non à sa race ; que la sainteté et la justice reçue de Dieu, qu'il a perdue, il l'a perdue pour lui seul, et non pour nous aussi ; ou que, souillé par son péché de désobéissance, il n'a transmis au genre humain que la mort et les peines corporelles, mais non aussi le péché, qui est la mort de l'âme : qu'il soit anathème. " Et le Concile ajoute :" Parce que ce serait contredire la parole de l'Apôtre : " Voilà pourquoi, de même que par un seul homme le péché est entré dans le monde et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort a passé à tous les hommes parce que tous ont péché." (Romains **5**, 12).

Telle est la foi catholique : Adam a transmis à ses descendants, non seulement la mort et les châtiments qu'il avait encourus, mais encore le péché, la perte de la sainteté et de la justice, la mort de l'âme. De là, saint Paul affirmant que nous sommes par notre nature enfants de colère " De ceux-là nous étions tous, nous aussi, quand nous nous comportions jadis suivant les convoitises de notre chair, faisant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions voués par nature à la colère, tout comme les autres." (Ephésiens 2, 3). De là, le baptême donné aux petits enfants, quoiqu'ils n'aient pu par eux-mêmes commettre encore rien de coupable, afin de purifier en eux par la régénération ce qu'ils ont contracté par la génération. (Concile de Trente, session V, canon 4.) Ce dogme est un des fondements du christianisme : sans lui, la Rédemption du Christ n'a plus de sens, et la morale chrétienne disparaît aussi bien que la foi.

(Exposé de la foi catholique du Père GIRODON – 1898. p. 208.)

QUE NOUS APPREND LE CORAN ? Sourate **2** :

« v. 30 : Lorsque Ton Seigneur confia aux Anges : ‘ Je vais établir sur la terre un vicaire, (khalifa) ils dirent :’Vas-Tu y désigner quelqu’un qui y mettra le désordre et répandre le sang, quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier ?’ Il dit : ‘ En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas.’
v. 31 : **Et Il apprit à Adam tous les noms (de toutes choses)** puis Il les présenta aux Anges et dit : ‘Informez-moi des noms de ceux-là, si vous êtes véridiques !’ (dans votre prétention que vous êtes plus méritants qu’Adam.)
v. 32 : Ils dirent : ‘Gloire à Toi ! Nous n’avons de savoir que ce que Tu nous a appris. Certes, c’est Toi l’Omniscient, le Sage.’ »
v.33 : Il dit : « **Ô Adam, informe-les de ces noms** ». Puis quand celui-ci les eut informés de ces noms, Allah dit : « Ne vous ai-Je pas dit que Je connais les mystères des cieux et de la terre, et que Je sais ce que vous divulguez et ce que vous cachez? »

v.34 : Lorsque nous avons dit aux Anges : « Prosternez-vous devant Adam » ils se prosternèrent, à l'exception de d'Iblis (ou Eblis) qui refusa, s'enfla d'orgueil, et il fut du nombre des incrédules. »
v. 35 : Et nous dîmes : « Ô Adam, habite le Paradis toi et ton épouse, et nourrissez-vous de partout à votre guise, mais n'approchez pas de l'arbre que voici sinon vous seriez au nombre des injustes. ».
v.36. Le Démon les fit trébucher et il les chassa du lieu où ils se trouvaient. Nous avons dit : « Descendez et vous serez ennemis les uns des autres. Vous trouverez sur la terre un lieu de séjour et de jouissance éphémère. »
v. 37. Adam apprit de son Seigneur des paroles de prières. Allah agréa son repentir ; il aime à revenir à l'homme qui se repend ; il est miséricordieux. »

« Paroles : qui ont permis à Adam de demander le pardon d'Allah. Et puisque Allah accorda le pardon, **l'Islam ne reconnaît pas le péché originel.** » p. 6 en note in 'Le Saint Coran' – Librairie Islamique – Bouake.)

Questions ?

Si Allah accorda le pardon à Adam et à sa descendance,
1°) Pourquoi l'homme n'est-il pas parfait, ayant retrouvé l'intimité d'Allah ?
2°) Quel rôle faut-il donner à Muhammad ? sachant que la grâce divine a suffi. Il ne doit plus y avoir d'intercesseur entre Allah et les hommes ?

Et pourtant les hadiths du Prophète attribuent un rôle **d'intercesseur à Muhammad, le Jour du jugement**, exemple Hadith n° 4476 commenté par Cahîhoul-Boukhâry.

Voici un autre hadith :
« Par rapport à mes prédécesseurs les prophètes, je suis comme si quelqu'un a construit une demeure et l'a embellie. Seule, la place d'une brique est restée vacante. Les visiteurs, contemplant la beauté de l'édifice, disaient : 'Dommage ! Pourquoi n'a-t-on pas mis cette brique ?'
- Eh bien, je suis cette brique ! Je suis le sceau des prophètes. » (Boukhari et Mosslim.) (brique ou pierre ? selon les interprétations)

Que disent les Ecritures ? : « C'est lui (Jésus) la pierre rejetée par vous les constructeurs, qui est devenue *la pierre d'angle*. » Actes **4**, 11 – Mat. **21**, 42 – Psaume **118**, 22. – Zacharie **3**, 9 – Ephésiens **2**, 20.
« Tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise. » Matthieu **16**, 18

La tentation a été forte de tous temps de se faire passer pour un élu de Dieu, tel Manès et ici Muhammad.

« Fils d'homme, dis au prince de Tyr :
'Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Ton cœur a été arrogant, tu as dit :
« Je suis dieu, je suis assis sur le siège des dieux, au cœur des mers ! »
Mais toi, tu es homme et non dieu et tu prends ta pensée pour celle de Dieu.
En face de ton meurtrier, diras-tu encore ; je suis dieu ?
Tu resteras homme et non dieu, sous la main de celui qui te tue ! »
Ezéchiel **28**, 2-9 - lire aussi : Isaïe **31**, 3 – Romains **3**, 10-18

« Eritis sicut dei. » « Vous serez comme des dieux » dit le serpent à Eve. Genèse **3**, 4-5 – Autre traduction « Vous serez comme Elohim » Au lieu de la science extraordinaire attendue, c'est la conscience de leur culpabilité, manifestée dans celle de leur nudité dont ils prirent connaissance. « Ils virent qu'ils étaient nus. » nudité physique et spirituelle.

Vous portez une émanation du divin en vous, vous êtes dieu, donc vous n'avez pas besoin de Rédempteur. C'est la doctrine des gnostiques et bien sûr celle de René Guénon, c'est pourquoi je donne sa biographie.

Dans la Bible, c'est Dieu, le Créateur, qui a chassé Adam et Eve du paradis parce qu'ils lui avaient désobéi.

Pour les gnostiques, c'est Lucifer qui a apporté la connaissance à nos premiers parents. Lucifer apporte la connaissance donc il est bon. Yahweh a châtié Adam et Eve, donc Yahweh est mauvais.
Conclusion : c'est à Lucifer qu'il faut rendre un culte d'adoration.
Le Pasteur Tartar dans « Jésus-Christ dans le Coran » page 253, fait cette remarque judicieuse : « O musulmans ! Ne dépassez pas la mesure de votre religion, et ne dites sur Muhammad que la vérité !Il n'est pas le *Meilleur* des prophètes, Ni le *Messager* divin par excellence, Ni le *Bien-Aimé* de Dieu, Ni son *Elu*, ni le *Guide* le l'humanité ! »
« Je ne suis qu'un simple mortel semblable à vous. » S. **41**, 6 – **18**, 110

Les apôtres ont toujours eu une attitude contraire à la divinisation de l'homme. A Lystres, l'apôtre Paul guérit un homme impotent des pieds. Réaction de la foule : « Les dieux sous une forme humaine sont descendus vers nous. » L'homme guéri et la foule voulaient offrir un sacrifice en l'honneur de Paul, ce que Paul, scandalisé, refusa. Actes des apôtres **14**, 11-18. Voyez ce qu'il en a coûté à Hérode !
« Le peuple acclamait : 'C'est un dieu qui parle et non un homme !' Mais à l'instant, un ange du Seigneur le frappa. » Actes **12**, 22-24
« Ainsi parle Yahweh : Maudit soit l'homme qui se confie en l'homme, qui fait de la chair son bras, et dont le cœur se retire de Yahweh !
Il est comme une bruyère dans la lande, il ne jouit pas quand le bonheur arrive ; **il occupera les lieux brûlés au désert, une terre salée où personne n'habite.** » Jérémie **17**, 5-6

A D A M, chef de l'Humanité.

« **Au-dessus de tout être dans la Création est Adam**. » Ecclésiaste, **49**, 16

Quand Dieu créa Adam, il le gratifia de quatre dons :
- Don de science ou absence d'ignorance.
- Don d'intégrité appelé également don d'immunité ou exemption de la concupiscence prise dans son sens large d'inclination au mal.
- Don d'impassibilité ou exemption de la souffrance.
- Don d'immortalité ou exemption de la mort.

« Le fait d'une chute originelle, telle que l'enseigne l'Eglise se conçoit difficilement ou même ne se conçoit pas du tout avec l'hypothèse d'un premier homme sans science, soit humaine, soit divine et d'une portée intellectuelle plus que limitée. **Pour expliquer les responsabilités qui, en fait, ont été celles d'Adam, et les effroyables suites que l'intelligence de cet homme était ornée de connaissances exceptionnelles et que son libre arbitre était dans des conditions d'indépendance et de souveraine maîtrise dont nul autre depuis n'a approché parmi les hommes**. » R.P. Pègues. Commentaire de la somme théologique de St Thomas d'Aquin.

Dieu, nous apprend la Révélation, a créé l'homme à son image et à sa ressemblance. Il l'a gratuitement surnaturalisé, élevé au-dessus de sa nature d'homme, il l'a divinisé en le faisant participer à sa propre nature. Cette grâce divinisante, Adam devait, en tant que chef de l'humanité, la transmettre à tous ceux qui allaient faire partie de cette humanité par voie de descendance directe.
« Dans son amour, Dieu nous a d'avance destinés, selon le bon plaisir de sa libre volonté, à être pour lui des fils adoptifs par Jésus-Christ, pour que fut louée la magnificence de la grâce dont il nous a gratifiés dans le Bien-Aimé. » Ephésiens **1**, 3-6
Donc, Adam reçut le don de science. Comment a-t-il manifesté ce don ?
En nommant chaque animal.

- « Et Yahweh Dieu forma du sol toutes les bêtes des champs et tous les animaux du ciel, et les amena à l'homme pour voir comment il les appellerait, et tout être vivant que l'homme appelait, c'était son nom. Et <u>l'homme donna des noms</u> à tous les animaux domestiques, à tous les oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. » Genèse **2**, 19-20

- « Quand je contemple tes cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles qu tu as créées, je m'écris : Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui, et le fils de l'homme pour que tu en prennes soin ?
Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, Tu l'as couronné de gloire et d'honneur.
Tu lui as donné l'empire sur les œuvres de tes mains, Tu as mis toutes choses sous ses pieds. » Psaume **8**, 4-7 (voir Psaume **19**, 2)
- « Dieu des Pères et Seigneur de miséricorde, (…) toi qui par ta Sagesse as formé l'homme pour dominer sur les créatures que tu as faites. » Sag. **9**, 2

Le fait qu'Adam donne un nom juste à chaque animal prouve qu'il était doué d'une intelligence supérieure, ce qui implique qu'il ait été créé libre, jusqu'à cueillir le fruit de la Connaissance de la différence entre le Bien et le Mal. Jésus, nouvel Adam, parle également « avec autorité. » Relisez la page 18 et vous comprendrez la différence qui existe entre Jésus dans le Coran et Jésus dans les Evangiles.

Dans le Coran, Jésus agit avec permission d'Allah, tout comme Adam reçoit d'Allah le nom des créatures. C'est la soumission à Allah sans qu'interviennent ni l'intelligence ni la liberté. Adam est vraiment le 'muslim' le soumis.

« Le Seigneur dit : 'Je sais ce que vous ne savez pas.'
Il apprit à Adam le nom de tous les êtres » S. **2**, 30-31 (voir p. 82.)
« Notre Seigneur ! Fais de nous **Tes Soumis**, et de notre descendance une communauté soumise à Toi. » S. **2**, 128.

Notons aussi que c'est Adam qui est tenté et non Eve :
« Le démon le tenta en disant : 'O Adam ! T'indiquerai-je l'Arbre de l'immortalité et d'un royaume impérissable ?'» S. **20**, 120.

A cause du péché originel, l'homme fut condamné à mourir. Dieu dit à Adam : «Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front, jusqu'à ce que tu retournes à la terre d'où tu es sorti ; car tu es poussière et tu retourneras en poussière. » Gen. 3, 19

La femme fut dès lors soumise à l'homme parce qu'elle avait séduit l'homme. « Tu seras, dit Dieu, sous la puissance de l'homme et il te dominera. » (Gen. 3, 16).

La femme souffrira aussi beaucoup de tribulation par ses enfants parce qu'elle les a rendus malheureux par son péché.

Le Coran dit, S. **2**, 37 :
« Adam apprit de son Seigneur des paroles de prières. Allah agréa son repentir ; il aime à revenir à l'homme qui se repent ; il est miséricordieux. »
Pourquoi a-t-il donc été chassé du paradis terrestre ?

Dans la théologie chrétienne, il est d'usage de comparer Marie, mère de Jésus à Eve. C'est d'ailleurs en faisant cette comparaison que l'on comprend le mystère de la vierge Marie, née comme Eve sans le péché originel, qui a, dans un acte de pure liberté, répondu à l'ange : « Qu'il me soit fait selon votre parole. »

Jésus, nouvel Adam, enseignait avec autorité. Il était venu sur terre, accomplir la volonté de son Père dans une liberté complète et une obéissance parfaite comme en témoigne ses propres paroles au Mont des Oliviers : « Père, si tu le veux, éloigne de moi ce calice ! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse ! » Luc **22**, 42

La Création est 'une entreprise de Dieu…pour s'adjoindre des êtres dignes de son amour.' Si Dieu a créé l'homme intelligent, c'est pour qu'il pût comprendre l'amour que Dieu lui témoignait et y répondre par le don du sien. Or, cette réponse d'amour exige la liberté. Car qu'est-ce qu'un amour qui ne serait pas libre ? Il est, en effet de l'essence même de l'amour de comporter un élément de liberté, car l'amour suppose nécessairement un choix. Or choisir est le propre de la liberté. Bien mieux, on peut affirmer avec saint Augustin, que l'amour, c'est la liberté même. « Un seul amour a pour nous de la valeur, celui que nous accorde librement un être libre. »

C'est pourquoi, disent les Pères de l'Eglise,

« Dieu peut tout, sauf contraindre l'homme à l'aimer. »

Pour bénéficier de la grâce vivifiante du Christ, il faut le vouloir, il faut une adhésion personnelle et libre au Christ. Dieu, qui nous a créés sans nous, ne veut ni ne peut nous sauver, c'est-à-dire nous donner son amour, sans nous : l'amour ne peut être reçu que par l'amour. C'est pourquoi, à Noël, les anges chantent :

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes **de bonne volonté**. » (qui adhèrent et pratiquent les paroles de l'Evangile.)

Si vous voulez approfondir ce dogme de foi que constitue le péché originel, vous pouvez lire

- Ephésiens **2**, 4-7 - Colossiens **2**, 12-13 - Romains **5**, 21
- Mat. **13**, 18-23 – La parabole du semeur. A méditer.
- Mat. **7**, 21-26 – Faire la volonté de Dieu.

La Foi, les œuvres et la charité (la vie divine donnée par les sacrements) sont les trois vertus nécessaires pour obtenir le Paradis.

« Rejeter le péché originel, c'est se condamner à ne rien entendre à l'histoire de l'humanité. L'admettre, c'est se comprendre soi-même et l'histoire du monde. » Mgr Ketteler, évêque de Mayence.

JESUS, FILS UNIQUE DE DIEU

Notre religion intérieure dépend, pour une très grande part, de l'idée habituelle que nous nous faisons de Dieu. Cette idée est la clef de notre vie spirituelle. Elle commande notre attitude dans tous nos rapports avec le surnaturel. C'est là un principe ascétique de haute importance.

Sous l'Ancienne Loi, Dieu s'était surtout révélé aux Israélites dans la foudre et les éclairs du Sinaï ; il était un Maître qu'il fallait craindre, un Seigneur adoré le front dans la poussière, un Juge redoutable. Les Hébreux avaient reçu, comme le dit Saint Paul : « Un esprit de servitude dans la crainte. » Romains, **8**, 15

N'est-ce pas ce que nous retrouvons dans le Coran ? Mouslim : celui qui est soumis.

Mais Dieu est AMOUR.

« En effet, Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné **son Fils unique**, afin que quiconque croit en Lui ne périsse point, mais ait la vie éternelle. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par Lui. Celui qui croit en Lui n'est pas condamné, mais celui qui ne croit pas est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. » Jean, **3**, 16-18

« Dieu a manifesté son amour pour nous en envoyant son **Fils unique** dans le monde afin que nous vivions en lui. Et cet amour consiste en ce que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais lui qui nous a aimés et qui a envoyé *son Fils comme victime et propitiation pour nos péchés*. »
(1 Jean **4**, 10-11)

« Le Seigneur m'a dit : Tu es mon Fils ; c'est Moi qui t'engendre aujourd'hui. » Psaume de David, **2**, 7 – Epître aux Hébreux **1**, 5-14

" Et nous, nous avons contemplé et nous attestons que le Père nous a envoyé le Fils comme Sauveur du monde. Celui qui confessera que **Jésus est le Fils de Dieu**, Dieu demeure en lui et lui en Dieu. " (1 Jean **4**, 15)

" Marie dit à l'ange : 'Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ? ' L'ange lui répondit : l'Esprit Saint viendra sur vous et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. C'est pourquoi l'être saint qui naîtra sera appelé **Fils de Dieu**. " (Luc. **1**, 35) (Jésus, Fils de Marie, a été conçu en tant qu'homme et Dieu. Marie est bien Mère de Dieu.)

" Jésus ayant été baptisé, sortit aussitôt de l'eau, et voilà que les cieux s'ouvrirent pour lui, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voilà que des cieux, une voix disait :
" **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances**."
(Mat. **3**, 16-17)

" Jésus, étant venu de la région de Césarée de Philippe, interrogeait ainsi ses disciples : " Qui dit-on qu'est le Fils de l'homme ? " Simon-Pierre, prenant la parole, dit :

" **Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant.** " (Mat. **16**, 13-17)

" Six jours après, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart sur une haute montagne. Et il se transfigura devant eux : son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. …Il (Pierre) parlait encore lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit, et voilà que du sein de la nuée, une voix dit :
" **Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis mes complaisances ; écoutez-le.**" (Mat. **17**, 1-6)

Chez Caïphe. " Qu'est-ce que ces hommes déposent contre toi ? Mais Jésus gardait le silence. Et le grand prêtre lui dit : " *Je t'adjure par le Dieu vivant de nous dire si tu es le Christ, le Fils de Dieu ?* "
Jésus lui dit : " *Tu l'as dit*. Du reste, je vous le dis, à partir de maintenant, vous verrez le Fils de l'Homme assis à la droite de la Puissance et venant sur les nuées du ciel." Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant : '*Il a blasphémé* ! Qu'avons-nous encore besoin de témoin ? Voici que vous venez d'entendre son blasphème : que vous en semble ? Ils répondirent : *ils méritent la mort*. » Matthieu **27**, 63-66.

N.B. C'est à l'instant précis où le grand prêtre Caïphe déchira ses vêtements que se situe la rupture entre l'Ancienne Loi et la Nouvelle Loi, la nouvelle loi reposant sur les natures humaine et divine de Jésus. cf.Ap 2,9

La résurrection de Lazare. " Jésus dit : " Cette maladie n'est pas mortelle, mais elle est pour la gloire de Dieu, afin que **le Fils de Dieu en soit glorifié**." (Jo. **11**, 5)

" Jésus dit à Marthe : " Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, quand même il mourrait, vivra ; et quiconque vit et croit en moi, ne mourra jamais. Le croyez-vous ? Oui, Seigneur, lui dit-elle. Je crois que vous êtes **le Christ, le Fils de Dieu**, qui devait venir en ce monde. " (Jean. **11**, 27)

" Les Juifs répondirent à Pilate : **Nous avons une loi, et d'après la Loi il doit mourir**, parce qu'il s'est fait **Fils de Dieu**." (Jean. **19**, 7) - cf. Jean. **10**, 33 : " Ce n'est pas pour une œuvre bonne que nous voulons vous lapider, mais pour un blasphème, **à savoir qu'étant homme, vous vous faites Dieu**."(…) Comment dites-vous à celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde : Vous blasphémez, parce que j'ai dit :
'Je suis le FILS DE DIEU' Jean, 10, 36

PROLOGUE DE SAINT JEAN

Au commencement était le Verbe, (JESUS)
Et le Verbe était en Dieu,
Et le Verbe était Dieu.

Il était au commencement en Dieu.

Tout par lui a été fait,
Et sans lui rien n'a été fait
De ce qui a été fait.

En lui était la vie,
Et la vie était la lumière des hommes :
Et la lumière luit dans les ténèbres,
Et les ténèbres ne l'ont pas reçu.

Il y eut un homme envoyé de Dieu,
Son nom était Jean.
Celui-ci vint en témoignage,
Pour témoigner de la lumière,
Afin que tous crussent par lui :
Non qu'il fût la lumière,
Mais il venait pour témoigner de la lumière.

La lumière, la vraie,
Celle qui éclaire tout homme,
Venait d'abord dans le monde,
Il était dans le monde.
Et le monde a été fait par lui,
Et le monde ne le connut pas.
Il vint chez lui
(chez les hommes et en Israël)
Et les siens ne l'ont pas reçu.

Mais tous ceux qui l'ont reçu,
Il leur a donné le pouvoir de devenir **enfants de Dieu** :

A ceux qui croient en son nom, (JESUS)
Qui sont nés non du sang,
Ni du vouloir de la chair,
Ni du vouloir de l'homme,
Mais de Dieu.

Et le Verbe s'est fait chair,
Et il a habité parmi nous :

Et nous avons vu sa gloire,
- Gloire comme celle qu'un Fils unique
Reçoit de son Père -
Il était plein de grâce et de vérité.
Jean (le Baptiste) lui rend témoignage,
Et s'écrie en disant :
C'est lui dont j'ai dit :

" Celui qui doit venir après moi,
a pris rang devant moi,
parce qu'il était avant moi."
Car c'est de sa plénitude que nous avons tout reçue
Et grâce sur grâce,
Car la loi a été donnée par **Moïse**,
La grâce et la vérité sont venues par **Jésus-Christ**.
Personne n'a jamais vu Dieu :
Un Dieu Fils unique,
Celui qui est dans le sein du Père,
Lui-même nous l'a fait connaître.

JESUS EST-IL LE M E S S I E ?

Evènement	Prophétie	Réalisation
Postérité de la femme.	Genèse 3, 15	Galates 4, 4
(Proto-Evangile)	Isaïe 7, 14	Luc 1, 27 et 31
Voici que la Vierge est	Isaïe 9, 5-6	Hébreux 1, 1-4
enceinte, elle enfante un Fils	Isaïe 11, 1-2	Jean 4, 25-26
Un Fils nous a été donné,	Michée 5, 1-4	Matthieu 2, 1
Dieu-fort, Père à jamais…	Jérémie 31, 15	Matthieu 2, 16-18
Roi messianique.	Osée 11, 1	Matthieu 2, 14-15
Naissance à Bethléem	Isaïe 61, 1-2	Luc 4, 18-21
(maison du pain)	Isaïe 9, 12	Matthieu 4, 12-17
Massacre des enfants à la	Psaume 78, 2	Matthieu 13, 31-35
naissance de Jésus.	Isaïe 35, 5	Matthieu 9, 27-31
Appelé hors d'Egypte.	Isaïe 29, 18	Marc 7, 32-35
Chargé d'une mission.	Isaïe 35, 6	Jean 5, 2-9
Début de son ministère.	Isaïe 32, 4	Matthieu, 9, 32-34
Prédication en paraboles.	Malachie 3, 1	Matthieu 26, 55
Guérison des aveugles.	Psaume 8, 2	Matthieu 21,16
Guérison des sourds.	Isaïe 53, 1	Jean 12, 37-38
Guérison des boiteux.	Zacharie 9,9	Luc 19, 29-38
Guérison des muets.	Psaume 35, 19	Jean 15, 22-25
Présence au Temple.	Isaïe 49, 7	Jean 10, 20
Louange des enfants.	Psaume 41, 9	Matthieu 26, 47-50
Incrédulité des Juifs.	Zacharie11, 12	Matthieu 26, 14-16
Entrée à Jérusalem sur un	Zacharie 11, 13	Matthieu 27, 3-7
âne.	Isaïe, 53, 7	Marc 15, 1-15
Haï sans cause.	Michée 5, 1	Marc, 15-19
Rejeté et méprisé.	Isaïe 50, 6	Matthieu 26, 67
Trahi par un ami.	Zacharie 13, 6	Marc 15, 25
Vendu 30 pièces.	Psaume 22,18	Jean 19, 23-24
Prix de la trahison jeté au	Psaume 69, 21	Matthieu 27, 34
potier.	Amos 8, 9	Matthieu 27-45
Silencieux devant ses	Zacharie 12, 10	Jean 19, 34-37
accusateurs.	Exode 12, 46	Jean 19, 33-36
Frappé, maltraité.	Isaïe 53, 1-12	1 Pierre 3, 18
Supportant les crachats.	Isaïe 53 9	Matthieu 27, 57-60
Crucifié.	Jonas 2, 1	Matthieu 20, 17
Vêtements tirés au sort.	Psaume 110, 1	Marc 16, 19
Abreuvé de fiel et vinaigre.	Joël 2, 28-29	Actes 2, 33

Ténèbres en plein jour.	Amos 8, 9	Matthieu 27, 45
Percé par la lance.	Zacharie 12, 10	Jean 19, 34-37
Aucun os brisé.	Exode 12, 46	Jean 19, 33-36
Mort expiatoire.	Isaïe 53, 1-12	1 Pierre 3, 18
Dans un tombeau. [mort	Isaïe 53, 9	Matthieu 27, 57-60
Résurrection 3jours après sa	Jonas 2, 1	Matthieu 20, 17
Ascension au ciel	Psaume 110, 1	Marc 16, 19
Don de l'Esprit Saint	Joël 2, 28-29	Actes 2, 33

« Et Jésus leur dit : 'O hommes sans intelligence et lents de cœur pour croire à tout ce qu'ont dit les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? Et commençant par **Moïse** et continuant par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures, ce qui le concernait.'» (Luc **24**, 25-27)

Jésus annonce sa PASSION :
« Ils étaient en chemin, montant à Jérusalem, et Jésus marchait devant eux ; et ils étaient effrayés, et ceux qui suivaient avaient peur. Et, prenant de nouveau les douze avec lui, il se mit à leur dire ce qui allait arriver. 'Voici que nous montons à Jérusalem, et le Fils de l'Homme sera livré aux grands prêtres et aux scribes, et ils le condamneront à mort, et ils le livreront aux Gentils ; on le bafouera, on crachera sur lui, on le flagellera et on le fera mourir, et trois jours après il ressuscitera. » (Marc, **10**, 32-34)

Les sept paroles de Jésus sur la Croix.
« Mon Père, pardonnez-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font.» (Lc **23**, 34)
Au bon larron, Jésus répondit : « En vérité, je te le dis, aujourd'hui, tu seras avec Moi dans le Paradis.» (Luc, **23**, 43)
« Jésus dit à sa Mère : 'Femme, voilà votre fils.' Puis il dit au disciple qu'il aimait (Jean): 'Voici votre Mère' » (Jo **19**, 26)
« Jésus s'écria *d'une voix forte* : 'Eli, Eli, lamma sabacthani.' Mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné. » (Mat. **27**, 46 - Psaume **22**, 2)
Ensuite Jésus, sachant que tout a été accompli, et pour se conformer à l'Ecriture, dit : « **J'ai soif**. » (Jean **19**, 26)
Lorsqu'il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « **Tout est consommé**.» (Jn **19**, 30)
« 'Puis, *d'une voix forte*, il s'écria : «Mon Père, je remets mon âme entre vos mains.» il inclina la tête et expira.' » (Luc **23**, 46)
« *d'une voix forte* » Pourquoi ? Après cette terrible nuit d'agonie, Jésus a été frappé, flagellé, crucifié et au moment d'expirer, il trouve la force de crier par deux fois « *d'une voix forte* » Pourquoi ? Il a voulu mourir au moment où son heure était décrétée de toute éternité.

L'INCARNATION

Arrêtons-nous un instant sur le mystère de l'Incarnation. Le Père Georges HABRA a traité ce sujet dans ses ouvrages. Nous lui emprunterons les pages 27 et sq de son livre : La Transfiguration selon les Pères grecs.

« Un des plus grands avantages de l'Incarnation, c'est que le Fils de Dieu est descendu à la mesure de l'homme. En effet, par le péché de nos premiers parents, nous nous étions détournés de la contemplation des choses divines pour nous convertir vers les choses sensibles, cette beauté sensible, au lieu de servir justement de tremplin pour nous élever vers la Beauté divine, nous a séduits, et est devenue pour nous le Bien par excellence, ce qui est la définition même de l'idolâtrie. Comme le dit St Athanase, « les hommes, négligeant les choses excellentes, et devenant paresseux par rapport à leur appréhension, recherchèrent plutôt celles qui leur étaient plus proches. Or leur était plus proche le corps et ses sensations. C'est pourquoi, éloignant leur esprit des choses intelligibles, et se pensant eux-mêmes, prenant en échange le corps et les autres choses sensibles, et comme séduits par ce qui leur était propre, ils tombèrent dans la convoitise de leur propre être, davantage honorant leurs choses propres que la contemplation des choses divines. »

Ici l'on voit la sagesse infinie de Dieu, dans la façon dont il s'insère dans la vie des hommes. Car un des buts primordiaux de l'Incarnation sera justement que Dieu, en tant qu'homme, attire à lui le regard des hommes, et par la transcendance et l'unicité de sa beauté morale ainsi que par les prodiges, élève lentement leur esprit vers la divinité cachée dans ce corps. « Car une fois l'intelligence déchue vers les choses sensibles, le Logos s'abaissa pour paraître par un corps, afin de ramener vers Lui comme homme les hommes, et d'incliner leurs sens vers Lui, et du reste les persuader par les actes qu'Il faisait, eux qui Le voyaient comme homme, qu'Il n'était pas uniquement homme, mais Dieu aussi, et le Logos et la Sagesse du Dieu véritable. »

Pour cela, il fallait qu'Il se vidât de la gloire de sa divinité. « Tout eût péri, dit magnifiquement St Jean Chrysostome, s'Il était venu dans sa divinité nue. Les montagnes n'eussent pu Le soutenir, parce qu'Il regarde la terre et la fait trembler, Il touche les montagnes et elles fument. S'Il avait montré sons essence nue, le soleil se fut éteint, la lune anéantie, la mer desséchée, la terre eût péri, notre nature eût été déliée. C'est pourquoi Il s'est enveloppé d'une chair, venant doucement et sans fracas. » « Car si

Vous ne Vous étiez pas dissimulé Vous-même, enveloppant par la forme de l'esclave le rayonnement non tempéré de la divinité, qui eût résisté à votre apparition ? Car nul ne verra la face du Seigneur et vivra. Vous êtes donc venu, ô Beau, mais devenant tel que nous pouvons contenir : Vous êtes venu, dissimulant les rayons de la divinité par l'enveloppe du corps. En effet, comment la nature mortelle et périssable eût-elle été capable d'être harmonisée avec l'union à ce qui est pur et accessible, si l'ombre du corps n'avait agi comme intermédiaire entre la lumière et nous qui vivons dans les ténèbres ? »

Cette idée est très chère aussi à Grégoire de Naziance, on peut glaner une multitude de passages chez lui qui l'illustrent, contentons-nous de celui-ci, extrêmement suggestif :

« S'Il était resté dans ses hauteurs propres, s'Il n'avait pas condescendu à notre faiblesse, s'Il était resté ce qu'Il était, se maintenant inaccessible et insaisissable, peu peut-être L'eussent suivi, je ne sais même si peu, peut-être le seul Moïse, et lui jusqu'à voir à peine le dos de Dieu : car il pénétra à travers la nuée, devenu en dehors de la pesanteur du corps, ou s'étant replié des sensations. Mais comment eût-il pu voir, étant corps et regardant avec des yeux corporels, la subtilité de Dieu ou son incorporéité, ou je ne sais comment l'appeler ? Mais parce qu'Il se vide à cause de nous, parce qu'Il descend - j'appelle 'kénose' comme un relâchement et une diminution de la gloire - c'est pour cela qu'Il devient accessible. »

St Grégoire aime employer, à propos de la « chair » (au sens d' «humanité » du Christ) le mot « tenture » : la chair sert à camoufler la divinité, car le Fils de Dieu n'est pas venu pour nous éblouir et terrasser par l'éclat de sa divinité pure, mais condescendre jusqu'à l'extrême limite de notre faiblesse. »

Concluons avec St augustin :

Dieu s'est fait homme pour que l'homme devienne Dieu.

Remarque sur *'Îsâ* (Coran et Jésus (Evangiles)

" *'Îsâ* " : aucune référence chrétienne

"*Yashou*", c'est à dire "*Il Sauve*".

"*Ieschoua*" se traduit par "*Dieu sauve*".

http://www.notredamedekabylie.net/Dialogueislamochrétien/DuvocabulairedelIslam/tabid/97/articleType/ArticleView/articleId/414/Isa-nest-pas-Jesus-article-de-MarieTherese-URVOY.aspx

http://lumiere101.com/2008/10/07/jesus-dans-lislam/

http://www.studia-arabica.net/spip.php?article208&var_recherche=Jésus

LES APOCRYPHES DANS LE CORAN

L'apport des écrits chrétiens apocryphes est très important dans le Coran, spécialement pour les versets parlant de Jésus et de Marie.

Comme l'écrit le P. Jacques Jomier dans son étude « Un chrétien lit le Coran. », page 55 – Cahier Evangile N° 48, éditions du Cerf - :
« Sur l'enfance de Marie, le Coran adopte la ligne du Proto-évangile de Jacques. »

Ce proto-évangile date du II°siècle, vers 130-140 après J.C. Le plus ancien texte connu, le papyrus Bodmer 5, porte le titre :
« Nativité de Marie, Révélation de Jacques. »

Il a exercé une influence considérable sur l'iconographie : rencontre de Sainte Anne et de Saint Joachim, parents de la Vierge Marie, naissance de Marie, présentation au Temple, mariage de la Vierge, etc…et sur la liturgie : fête de la Présentation de la sainte Vierge au Temple. (21 novembre)

Exemple : S. **3**, 37 : « Chaque fois que Zacharie allait la voir dans le Temple, il trouvait auprès d'elle la nourriture nécessaire et lui demandait : 'O Marie ! D'où cela te vient-il ?' Elle répondait : 'Cela vient de Dieu ; Dieu donne sa subsistance à qui il veut sans compter' »
se réfère au ch. VIII du Proto-évangile : « La main d'un ange la nourrissait. » et au ch. XIII : « Toi qui fus élevée dans le Saint des Saints, et qui fus nourrie de la main d'un ange. » (D. Rops - Cerf - 1952, p. 53 et 57)

S. **3**, 44 : « Tu n'étais pas parmi eux lorsqu'ils jetaient leurs roseaux pour savoir qui d'entre eux se chargerait de Marie. » fait allusion au tirage au sort dont parle le proto-évangile de Jacques aux ch. VIII et IX.

Dans le Coran, S. **19**, 23-26, l'épisode du palmier et de la source est une réminiscence de l'Evangile du pseudo-Matthieu, ch. VI, remaniement du proto-évangile de Jacques qui remonte au VI° siècle après J.C.

Coran, S. **3**, 49 : Jésus donne la vie à un oiseau formé de glaive, comme dans l'Evangile arabe de l'Enfance (XXVI, 2), qui date de la fin du VI° ou VII° siècle. Le passage peut également avoir été emprunté à l'Evangile du pseudo-Matthieu.

Surtout, l'Evangile selon les Hébreux (ou des Nazaréens) redécouvert par St Jérôme, assimile Marie au Saint-Esprit.- (France Quéré, Evangiles apocryphes, éd. du Seuil, coll. Points Sagesse, 1983, p. 55) – dans un verset cité par Origène (Sur Jean, II, 6), ce que le Coran reproche aux chrétiens :
« O Jésus, fils de Marie, est-ce toi qui as dit aux hommes : 'Prenez-nous, moi et ma mère, comme deux divinités en dessous d'Allah.' » S. **5**, 116

LES EBIONITES. L'Evangile des Ebionites écrit grec de la première moitié du II° siècle, nie la divinité de Jésus-Christ.: « Apparut un homme du nom de Jésus. » (cité par St Epiphane, Hérésies, 30,13,1622).

Le Cardinal Jean Danielou dans : « L'Eglise des premiers temps. Ed. du Seuil 1985) nous apprend que les ébionites devenus « Les Pauvres de Jérusalem. » survivaient en Transjordanie après la prise de Jérusalem en 70. Ces 'Pauvres' vivaient donc sur le passage des caravanes entre l'Arabie et la Syrie.

Or, le Coran nie la crucifixion de Jésus sur la croix. S. **4**, 157.

Dans le commentaire de ce verset, Si Hamza Boubaker indique que l'on peut littéralement comprendre à la place de 'fut assimilé' « quelqu'un fut rendu semblable à Jésus et livré aux Juifs à la place de Jésus. », ou encore : « Les juifs appréhendèrent et tuèrent quelqu'un qui lui ressemblait à s'y méprendre. » (Le Coran, traduit et commenté par Si Hamza Boubakeur, Ed. Fayard-Denoël, 1972, tome I, p. 205)

C'est exactement la doctrine du gnostique **Basilide**. « Le Christ ne souffrit pas lui-même la Passion, mais un certain Simon de Cyrène fut réquisitionné et porta sa croix à sa place. Et c'est ce Simon qui, par ignorance et erreur, fut crucifié, après avoir été métamorphosé par lui pour qu'on le prît pour Jésus…Si quelqu'un confesse le crucifié, dit Basilide, il est encore esclave et sous la domination de ceux qui ont fait les corps (les Anges qui ont fait le ciel inférieur, celui que nous voyons.) ; mais celui qui le renie est libéré de leur emprise et connaît l''économie' du Père inengendré. » St Irénée de Lyon. « Contre les Hérésies » traduction de Dom Adelin Rousseau, Ed. du Cerf, 1985, 1, 24, 4. p. 111-112).

La négation de la crucifixion de Jésus-Christ (S. **4**, 157) était déjà le fait de l'hérésie docète. Le 'Nouveau Larousse illustré' indique au mot : docétisme : « **Le docétisme était le fond des doctrines gnostiques**…Le corps du Messie n'était pour les gnostiques qu'une sorte de fantôme…Le docétisme reparut au VI° siècle chez plusieurs monophysites. C'est par cette voie qu'il s'est glissé dans le Coran. »

Enfin les apocryphes syriens « Le Trésor », le récit de Barhadh Bechabba Arbaya ainsi que le « conflit d'Adam et Eve avec Satan » (éthiopien) décrivent la chute des mauvais anges comme dans le Coran, S. **17**, 61-65 – **15**, 32-33 – **38**, 75-76 : Satan ou Iblis aurait refusé de se prosterner devant Adam.

Voir également le « Livre des Jubilés » qui raconte l'histoire de Satan le lapidé et les remontrances d'Abraham à son père Térah, comme l'explique Siderski dans ses « Origines des légendes musulmanes dans le Coran. » Ce 'Livre des Jubilés' appartenait à la littérature ébionite On en a retrouvé des extraits à Qumran. Cf. Le messie et son prophète. Ed. de Paris

G N O S E

E S O T E R I S M E

S O U F I S M E

EVOLUTIONNISME

N O N

A U

P E C H E O R I G I N E L

L A H A I N E

DE

J E S U S – C H R IS T

LA CONTRE – EGLISE

de

L U C I F E R

RENE GUENON

Beaucoup d'intellectuels viennent à l'Islam après avoir lu les ouvrages de René GUENON, le « **Pape de la Gnose**. » Qui est René GUENON ? Quelle a été sa formation intellectuelle ?

Né à Blois le 15 novembre 1886. Baptisé sous les noms de René, Jean, Marie, Joseph. Meurt en 1951

Il fut professeur de mathématiques, de physique ou de philosophie dans des institutions libres.

En 1929, il rencontre Mme DINA dans les locaux de la librairie Chacornac, quai St Michel à Paris. C'est avec elle qu'il s'embarqua pour l'Egypte. Mme Dina revint en France, mais René Guénon s'installa définitivement au Caire. Il prit le nom de CHEIKH ABDEL WALHED YAHIA.

Il continua d'écrire pour la revue « Le voile d'Isis » qui devint en 1933 « Les Etudes Traditionnelles. »

Sa formation livresque

a) Maître ECKHART – Théologien et philosophe allemand de la seconde moitié du 13° siècle. Son système est un panthéisme mystique plein d'une intense religiosité naturelle.
b) Fabre d'Olivet auteur de « De l'état social de l'homme.» Guenon lui emprunte l'hégémonie sacerdotale et la suprématie de l'autorité spirituelle sur le pouvoir temporel.
c) Saint Yves d'Alveydre lui apporte son idée de super-religion ésotérique et de rattachement à l'orient.
d) ELIPHAS LEVI, auteur de : La clef des grands mystères et Dogme et rituel de Haute Magie. Levi lui donne son idée de Philosophie occulte et d'UNITE ESSENTIELLE DES RELIGIONS.

SES RELATIONS

« L'ECOLE HERMETIQUE » Groupe dirigé par le Dr Philippe Encausse, alias PAPUS. Il y rencontre, outre Papus, PHANEG, BARLET, SEDIR qui s'occupe surtout du sens caché des Ecritures.

Cette Ecole Hermétique est 'l'anti-chambre' d'un ordre plus discret qui se donne le nom de « ORDRE MARTINISTE » et qui se dit le successeur régulier de l'Ordre des ELUS COHEN, fondé au 18° siècle par Martinez Pasqually. René Guenon ne tarda pas à entrer dans cet Ordre Martiniste où il reçut le premier, puis le second et le troisième degré devenant ainsi 'SUPERIEUR INCONNU'

« LA LOGE SYMBOLIQUE » ‘HUMANIDAD’ du Rite National Espagnol.

« Le Chapitre et Temple **INRI** » du rite originel Swedenborgien. C’est dans ce chapitre swedenborgien qu’il reçut le Cordon Noir de ‘Chevalier Kadosch’ (Kadosch signifiant Saint.) (Swedenborg, occultiste suédois) (INRI=Igne Natura Regeneratur Integra. Interprétation gnostique)

En 1908, il est nommé ‘Secrétaire du Congrès’, Congrès Maçonnique et spiritualiste, organisé à Paris à la ‘Salle des Sociétés Savantes.’ Il quitta ce congrès, étant farouchement opposé à l’orientation rationaliste de la Franc-Maçonnerie actuelle.

Il rencontre FABRE D’ESSARTS, plus connu sous le nom de SYNESIUS. Il était patriarche de l’Eglise GNOSTIQUE. En 1909, il devint évêque gnostique sous le nom de Palingenius (du gréco-latin ‘Palingenius’ né de nouveau, ou re-né.). C’est désormais sous ce pseudonyme de Palingenius qu’il écrira entre 1909 et 1912 un grand nombre d’articles dans la revue ‘La Gnose’.

La Loge THEBAH, qui relevait de la Grande Loge de France. C’est dans cette loge qu’il prononça en 1913 une conférence sur le sujet :
« L’enseignement initiatique. » qui paraîtra dans le Voile d’Isis.

Il reçut l’initiation Taoïste sous le nom de MATGIOI

En 1912, il reçoit l’initiation soufiste de John Gustaf Agueli, devenu ABDUL-Hâdi, suite à l’initiation que ce dernier reçut du Cheikh égyptien ELISH. Guénon prend le nom de Cheikh Abdel Walhed Yahia.

SON ŒUVRE. (abrégée)

1922 - Le Théosophisme : histoire d’une fausse religion. La «Société Théosophique» de Mme Blavatsky est un mélange d’hindouisme et de christianisme. 1925 – « L’homme et son devenir selon le Vedenta.»

1927 – « Le Roi du Monde » Il y traite de la fameuse question de l’AGARTHA, ‘centre spirituel’ où résiderait le Roi du Monde. (notion commune avec la Théosophie.)

1931 – « Le symbolisme de la Croix.» Ouvrage dédicacé en pleine première page à «A la mémoire vénérée de ES-CHEIKH-ABDER-RAHMAN ELISH EL –KEBIR (le serviteur du Grand Dieu)

1945 – « Aperçus sur l’Initiation. » 1954 – « Aperçus sur l’ésotérisme chrétien.» « Initiation et réalisation spirituelle. (date ?) Voir l’analyse faite dans le N° 13 -57 – 61 – http://seldelaterre.fr –Réédité en un seul ouvrage.

SON TRIPLE BUT :

Orientaliser l’Occident– Revivifier la Franc-Maçonnerie – Pervertir le Christianisme de l’intérieur sous couleur de spiritualisme, tout cela au nom et sous le couvert de la lutte contre le matérialisme et le rationalisme.

LE SOUFISME

Etienne COUVERT dans « La GNOSE UNIVERSELLE. » page 65, Editions de Chiré, nous donne un résumé précis du soufisme.

On pense que le mot « soufi. » vient de « sûf » qui veut dire « laine » parce que les soufis portaient le costume des philosophes néo-platoniciens, grand manteau de laine blanche, la khirba, bâton et longue barbe. Cependant, il est plus logique d'y voir une transcription du grec 'sophos'- sage- que l'on retrouve dans 'faylasôf'' du grec 'philosophos'. Les derviches et les fâquirs sont eux aussi des soufis populaires.

L'enseignement des soufis d'après M. Garcin de Tassy.

1°) Dieu seul existe, il est dans tout et tout est en lui et tout est lui-même.

2°) Tous les êtres visibles et invisibles en sont une émanation « divinae particula aureae » et n'en sont pas réellement distincts.

3°) Les soufis ne sont pas assujettis à la loi extérieure. Le paradis et l'enfer, tous les dogmes enfin des religions positives ne sont pour le soufi que des allégories dont seul il connaît l'esprit.

4°) Ainsi, les religions sont indifférentes. Elles servent cependant de moyen pour arriver à la réalité. Quelques unes peuvent être plus avantageuses que d'autres pour atteindre ce but, entre autre la religion musulmane, dont la doctrine des soufis est la philosophie.

5°) Il n'existe pas réellement de différence entre le bien et le mal, puisque tout se réduit à l'unité et qu'ainsi Dieu est en réalité l'auteur des actions de l'homme.

6°) C'est Dieu qui détermine la volonté de l'homme et ainsi ce dernier n'est pas libre de ses actions.

7°) L'âme préexiste au corps et y est enfermé comme dans une cage ou dans une prison. La mort doit donc être l'objet des vœux des soufis, car c'est alors qu'il rentre dans le sein de la divinité dont il émane et qu'il obtient ce que les bouddhistes nomment le nirvana, c'est-à-dire l'anéantissement en Dieu.

8°) C'est par la métempsychose que les âmes qui n'ont pas rempli leur destination ici-bas sont purifiées et deviennent dignes d'être réunis à Dieu.

9°) La principale occupation des soufis doit être de méditer sur l'unité et de s'avancer progressivement par les divers degrés de la perfection spirituelle afin de mourir en Dieu et d'atteindre dès ce monde à l'unification avec Dieu.

Le soufi est absorbé en Dieu contrairement au chrétien qui est participant à la vie divine par la réception des sacrements. Dieu a créé l'homme libre et respecte sa volonté. « Dieu admirable dans ses saints. » St François de Sales n'est pas St François d'Assise, mais tous deux sont saints.

Le Soufisme, c'est la gnose ; la gnose, c'est la négation du péché originel et du mystère de la Trinité. Permettez- moi de revenir sur ces notions qui sont difficiles à cerner mais qu'il est essentiel de comprendre pour avoir une vue juste de l'Islam et de la personne de Jésus.

Dès la fin du premier siècle et au commencement du deuxième, les esséniens et les ébionites s'en prirent à la divinité du Fils. Jésus-Christ est un homme sur lequel est descendu, au moment du baptême, un esprit supérieur créé, c'est-à-dire le Christ, lequel s'était déjà manifesté en Adam et dans les prophètes.

Chez les gnostiques, la conception de la Trinité est complètement défigurée. Quelques uns, comme les ophites, admettent trois termes : le Père, ou le premier homme ; le Fils, ou Ennoia, le second homme ; et le Saint Esprit qu'il regarde comme un être féminin.

Mais pour les gnostiques, il existe un seul principe, ineffable, incompréhensible, sans rapport avec le visible : entre lui et nous se place le monde spirituel des éons, lesquels créent le monde sensible et agissent en dehors du Père universel. Un de ces êtres, l'éon Christ, descendra un jour sur le Rédempteur et formera ainsi Jésus-Christ. Deux êtres donc dans le Sauveur : l'un terrestre et humain, Jésus, l'autre céleste et divin, mais cependant créé, le Christ, qui s'unit à Jésus pour opérer en lui le salut des hommes. Dès lors, aucune communauté de nature entre le Christ et le vrai Dieu.

Vers la fin du deuxième siècle, Théodore le corroyeur, chrétien apostat, prétendit que Jésus, n'était point Dieu, mais un homme. Né d'une vierge, Jésus n'avait que la nature humaine, mais, en vivant plus saintement que les autres, il mérita des faveurs divines, et, au moment du baptême, le Christ descendit sous la forme d'une colombe pour lui communiquer des puissances d'un ordre supérieur qui lui permirent d'opérer des miracles.

Quels seront les guides du soufi ?

- ADAM, le premier humain qui a reçu le souffle de vie de Dieu.
- MOÏSE, lui qui a parlé avec Dieu sans barrières.
- JESUS, le verbe de Dieu incarné dans le monde mais un simple mortel. « Jésus ne participe en rien à la nature divine, ni ne mérite l'adoration du simple fait qu'il est un être dépouillé, car tous les habitants du monde du Malakût et du Jabarût sont de cette nature. » (Qâshânî p. 142)
- MUHAMMAD, monté au ciel, son ascension –désignée symboliquement par le « jujubier de la limite » (S. **79**, 14) « (Le jujubier), c'est l'Esprit suprême qui est l'extrême limite des degrés du Paradis. (…) Il n'y a rien au-dessus d'elle, si ce n'est l'ipséité pure. » (ibidem p. 56)

MUSULMANS ET TEMPLIERS

Dans son livre Les Mystères de la Franc-maçonnerie, p. 773, cité par Mgr Léon Meurin, La Franc-maçonnerie, Editions Delacroix p. 160-175, Léo Taxil fait remonter la démoralisation des Templiers à leurs rapports avec les musulmans, et notamment avec les Ismaéliens qui formaient une société secrète mahométane, professant le manichéisme dans ses mystères. Ils rendaient un culte caché à une idole nommée **BAPHOMET**, « image satanique du naturalisme » et faisant revivre les turpitudes des manichéens. Le mot Baphomet vient du grec *Baphé*, immersion et *métis*, sagesse. Il signifie donc Baptême de la Sagesse.

Pour Epiphanus, p. 118, ce mot doit être lu à l'envers et il se compose de trois abréviations :
[« Tem – Ohp – Ab » qui signifient : Templi omnium hominum pacis abbas = le père [abbas] du temple de la paix universelle entre les hommes. »

En fait : Ab = Abbas (à l'envers BA) ; Ohp = omnium hominum pacis (à l'envers PHO) ; Tem = Templi (à l'envers MET).]

M. de Hammer a découvert une douzaine de ces Têtes de Baphomet, comme on les nommait, et a déchiffré les inscriptions arabes, grecques ou latines qu'elles portent, ainsi que les symboles dont elles sont chargées. La métis, Sagesse, est représentée sur ces idoles, conformément aux idées des Gnostiques, et particulièrement à celles des Ophites, sous une figure humaine réunissant les attributs des deux sexes. Elle est accompagnée de la fameuse et immonde lettre Tau (le phallus que les Egyptiens appelaient La Clef de la Vie et du Nil), du serpent, de la représentation du baptême du Feu, et en outre des symboles maçonniques, tels que le soleil, la lune, l'étoile flamboyante, le tablier, la chaîne des éons, la loupe dentelée des francs-maçons, le chandelier à sept branches…Ces symboles, ces hiéroglyphes, ces inscriptions se retrouvent sur les châteaux, les églises et les tombeaux des Templiers.

« On a fait un crime aux Chevaliers du Temple, explique l'Orateur au récipiendaire du 29° degré, grade du Grand Ecossais de Saint-André d'Ecosse, d'avoir honoré ce symbole dans leurs réunions mystérieuses. Quel mal y a-t-il donc à cela ? » Eh bien, demandons-le à Eliphas Levi, alias Frère Constant dans son Dogme et Rituel de la Haute Magie :

« Disons hardiment et hautement que tous les initiés aux sciences occultes ont adoré, adorent encore et adorent toujours ce qui est signifié par ce symbole. Oui, les grands Maîtres de l'Ordre des Templiers adoraient le Baphomet et le faisaient adorer à leurs initiés ; oui, il a existé et il peut exister encore des assemblées présidées par cette figure, assise sur un trône avec sa torche ardente entre les cornes. Seulement, les adorateurs de ce

signe ne pensent pas, comme nous, que ce soit la représentation du diable, mais bien celle du dieu **Pan**, (le Grand Tout), le dieu de nos écoles de philosophie moderne, le dieu des théurgistes de l'école d'Alexandrie et des mystiques néoplatoniciennes de nos jours, le dieu de Spinoza et de Platon, le dieu des écoles gnostiques primitives, le Christ même du sacerdoce dissident. »

La vérité est que le Baphomet est tout à la fois une figure panthéiste du grand Tout et la représentation de Lucifer.

A cette figure symbolique du Baphomet, les francs-maçons ont substitué la Rose-Croix.

« Les francs-maçons du Rite Palladique se proclament les héritiers directs des Templiers. Leurs trois premiers degrés d'initiation sont empruntés au Rite moderne d'adoption et ils ont deux grades spéciaux.

« Ils affirment que lors du procès intenté à Jacques de Molay et à ses complices, un certain nombre de Templiers réussirent à sauver la monstrueuse idole dite le Baphomet, la transportèrent en Ecosse, et là, continuèrent leurs pratiques secrètes. Les Templiers, disent-ils, changèrent de nom pour échapper aux persécutions, et devinrent les Rosi-Crucians (ou Rose-Croix). En **1717**, une fusion eut lieu entre les dernières conférences des maçons constructeurs et les Rose-Croix. Anderson, Payne, Desaguliers, fils d'un pasteur protestant réfugié en Angleterre à la suite de la révocation de l'édit de Nantes, s'introduisent dans l'ancienne franc-maçonnerie, qui était un simple compagnonnage, et la transformèrent en Société secrète d'anti-catholiques conspirateurs. C'est en effet de cette époque que date la véritable franc-maçonnerie militante.

Les Templiers ont été en contact avec l'Ordre des Assassins dont le chef avait pour surnom le *Vieux de la Montagne*. Ils ont trahi les Croisés en livrant les projets des princes chrétiens au Soudan de Babylone.

Terminons en citant l'Abbé Barruel :

« Oui toute votre école et toutes vos loges sont venues des Templiers. Après l'extinction de leur Ordre, un certain nombre de Chevaliers coupables, échappés à la proscription, se réunissent pour la conservation de leurs affreux mystères. A tout le code de leur impiété, ils ajoutent le vœu de se venger des Rois et des Pontifes qui ont détruit leur Ordre, et de toute la religion qui anathématise leurs dogmes. Ils se font des adeptes qui transmettent de génération en génération les mêmes mystères d'iniquité, les mêmes serments, la même haine et du Dieu des chrétiens et des Rois et des prêtres. Ces mystères arrivent jusqu'à vous, et vous en perpétuez l'impiété, les vœux et les serments : voilà votre religion (…) Les Chevaliers Aumont et Harris le frère Pierre de Boulogne apportèrent les modifications nécessaires. La première condition d'existence était le secret. »

NEW AGE
NOUVEL ORDRE MONDIAL
NOUVELLE RELIGION MONDIALE

« Ils se sont assemblés pour ne faire qu'un
contre le Seigneur et contre son Christ. » Psaume **2**

Le credo panthéiste du Nouvel âge. (AFS N° 94 p. 24)

- Dieu : une énergie impersonnelle pénétrant tout.
- L'Esprit Saint : une énergie qu'on peut utiliser de façon créative ou psychique.
- Jésus-Christ, l'un des maîtres du Nouvel âge ; une illustration de ce que peut devenir un individu illuminé qui s'est rendu compte qu'il était Dieu.
- L'homme : en lui-même bon et divin ; ainsi porte-t-il en lui tout ce dont il a besoin pour le temps et pour l'éternité.
- Le salut : le développement de pouvoirs psychiques et d'états supérieurs de consciences. Cela est obtenu par l'introspection et par la pratique des techniques du Nouvel âge, de façon à atteindre en définitive la conscience de sa propre divinité.
- Le péché : l'ignorance de sa propre divinité.

La doctrine des soufis se retrouve dans celle du Nouvel âge. Il y a une continuité de pensée depuis la chute originelle. Prenons par exemple **Manès** au III° siècle de notre ère dans « Shapourakan »
« La sagesse et les œuvres ont toujours été révélées au monde par les envoyés de Dieu. Ainsi, à une certaine époque, elles furent apportées à l'Inde par l'envoyé appelé Bouddha, à une autre par Zoroastre à la Perse, à une autre encore par Jésus à l'occident. Enfin cette révélation présente est descendue, cette prophétie s'est manifestée dans cet âge suprême pour Moi, Mani, le messager du dieu de vérité dans le pays de Babylone. » T. de Chardin pourrait s'appliquer à lui-même cette phrase. Dans « Les cent prochains siècles. » R. Ruyer montre à son tour son penchant pour cette doctrine : « Les fondateurs religieux ne baptisent pas simplement un siècle, ils ouvrent une nouvelle ère, comme Moïse, Bouddha, Jésus-Christ, Muhammad. Aussi, on voit en eux des dieux, des envoyés de dieu et au moins des 'grands initiés' aux secrets des dieux, et non pas de simples mortels ou de simples surhommes. » cité par Jean Vaquié – Lecture et Tradition N° 110 : Le retour offensif de la Gnose.

L U C I F E R

JESUS leur dit : " **Vous avez, vous, le diable pour père** " Jean **8**, 44

Lettre **du Père Teilhard** au Père Fontoynont : dans La gnose universelle :
" **L'ivresse du panthéisme chrétien**, je la détournerai à un usage chrétien, en reconnaissant l'action créatrice et formatrice de Dieu dans toutes les caresses et dans tous les heurts…La haute passion de la lutte pour savoir, pour dominer, pour organiser, je la déchaînerai sur les objets naturels, mais avec l'arrière pensée et le but ultime de poursuivre l'œuvre créatrice de Dieu commencée, par exemple dans l'élaboration inconsciente du cerveau humain. L'amour naïf ou inquisiteur de la **Terre-Mère,** je le diviniserai, en songeant que, de tout ce mystérieux qu'est la matière, quelque chose doit passer, par la résurrection, dans le monde des cieux. Et ainsi, sans rupture, portée par la gradation naturelle du matériel, du vivant, du social, je retrouve au terme de mes désirs, le **Christ cosmique** (si j'ose dire), celui qui noue au centre conscient de sa personne et de son œuvre, tout mouvement des atomes, des cellules, des âmes. "
« Non seulement, pour le savant chrétien, l'histoire, afin d'accepter Adam et Eve, doit s'étrangler d'une manière irréelle au niveau de l'apparition de l'homme, mais dans un domaine plus immédiatement vivant, celui des croyances, le péché originel, sous sa figure actuelle, contrarie à chaque instant l'épanouissement de notre religion. Il coupe les ailes de nos espérances ; nous qui lançons à tout moment, vers l'espace, des conquêtes optimistes, il nous ramène chaque fois, inexorablement vers les ombres dominantes de la réparation et de l'expiation. » texte cité par Garaudy.

"Plaidoyer pour Satan " Article paru en 1924 dans la **revue maçonnique l'Acacia**, p.69. cité par : Lecture et tradition N° 94 : D P F
" Voici bientôt deux mille ans, que, sous les voûtes des Eglises, des Temples et des synagogues retentissent les louanges du Dieu des Juifs et des Chrétiens.
" Depuis combien de millénaires, les hommes ne refrènent-ils pas au fond de leur conscience, les malédictions qui naissent dans leur cœur **contre le Créateur, contre le Démiurge, auteur de tous leurs maux**.
" **Aussi, je veux aujourd'hui, défendre Satan**, notre frère de misère, le réprouvé de tous les temps, le grand négateur de la bonté divine, Satan, frère des hommes (…) je veux dresser l'immense figure de Satan; frère des hommes.

" Satan fut chargé de tous les vices de l'humanité. Il devint une sorte de **Dieu-Noir, de Contre-Dieu**, de personnification du Mal - **calomnie, car Satan**…n'est autre chose que l'Humanité elle-même….
" Mais au fond de la conscience obscure des Hommes restait vivant le souvenir de l'éternelle injustice du Créateur, et l'espoir qu'un jour le flambeau luirait entre les mains du Porte-Lumière, de Lucifer, de Satan, frère des Hommes…
" Ah ! Satan ! nous te connaissons bien, tu es la colère des Hommes, tu es la révolte des Hommes, tu es l'Humanité elle-même."

PROUDHON, ancêtre du communisme : " Viens, Satan….Que je t'embrasse, que je te serre sur ma poitrine ! Il y a longtemps que je te connais, et tu me connais aussi. Tes œuvres, ô le béni de mon cœur…." (Pour qu'Il règne .p.136)

VOLTAIRE, (de la loge des Neufs Sœurs) " **ECRASEZ L'INFAME** " (l'Infâme étant Jésus-Christ) ibidem p. 134

ROUSSEAU, dans "**Le contrat social** " " …Toutes les religions ont leurs défauts; mais **le christianisme romain** est une religion si évidemment mauvaise que c'est perdre le temps de s'amuser à le démontrer." Ibid. p.134

LENINE : « La religion est l'opium du peuple. Cette sentence de Marx constitue *la pierre angulaire* de toute la conception marxiste en matière de religion. » (De la Religion, p.11)
« Nous disons : est moral ce qui contribue à la destruction de l'ancienne société. » (Œuvres complètes, tome XXV, p.465.)
(L'ancienne société : le christianisme.)

Mein Kampf : "Le clergé catholique viole brutalement les droits des allemands. Il est du côté de l'ennemi parce que la tête de l'Eglise catholique n'est pas en Allemagne, un fait qui contribue à leur hostilité" http://www.coranix.com/114/mein_korampf.htm

LE CORAN :
S. **2**, v.187:" **La tentation à l'idolâtrie** (comprenez devenir chrétien et reconnaître Jésus-Christ Fils de Dieu) **est pire que le carnage à la guerre** "
- Qui est donc Allah ?
"Les infidèles ne recueilleront que sa haine " (S. **30**, 44)
« Croyez donc en Dieu et en ses prophètes. Ne dites pas 'Trois'. » S. **4**, 171
S. **5**, 73- S. **21**, 22 – S. **9**, 29-31 : « Que Allah les anéantisse ! »- S. **43**, 81.

Un seul point commun :
LA HAINE DE JESUS-CHRIST, FILS DE DIEU.
MORT SUR LA CROIX

" **Bientôt un gouvernement mondial** " P. VIRION – Ed. TEQUI - p.227

Les Kabbalistes disent : " Le vrai nom de Satan est celui de Yahweh renversé. Le Diable est personnification de l'athéisme et de l'idolâtrie. Car pour les initiés, cet être, sous les couleurs de la fable, est en réalité un principe divin :
" Une force créée pour le bien, mais qui peut servir au mal. C'est l'instrument de la liberté ou Libre arbitre. Les initiés représentent cette force qui préside à la génération physique sous les traits cornus du dieu Pan, de là vient le bouc du Sabbat, frère de l'ancien serpent et le Porte-Lumière, ou Phosphore, dont les poètes ont fait le faux Lucifer de la Légende"

p.230/231. Déclaration du F. A. PIKE faite aux 33° degrés de la Maçonnerie Universelle dans sa fameuse "voûte " (encyclique) du 14 Juillet 1889, le jour du "Glorieux Centenaire" célébré par le chanoine apostat ROCA.(citation suivante reprise en 1935 devant les F.°. du 33° degré)

" Ce que nous avons à dire au vulgaire, c'est ceci…Nous adorons un dieu, mais c'est le dieu qu'on adore sans superstition. A vous, souverains Grands Inspecteurs Généraux, nous disons ceci que vous pouvez répéter aux Frères des 32°, 31° et 30° degrés…LA RELIGION MACONNIQUE devrait être maintenue par nous tous, Initiés des hauts grades, dans la DOCTRINE LUCIFERIENNE. Si LUCIFER n'était pas Dieu, est-ce qu'Adonaï et ses prêtres le calomnieraient ? Oui, LUCIFER EST DIEU, et l'infortuné Adonaï est aussi Dieu. …Les intelligents disciples de ZOROASTRE aussi bien que, après eux les Gnostiques, les Manichéens et les Templiers ont admis comme la seule logique conception métaphysique, le système de deux principes divins se combattant éternellement et on ne peut pas croire que l'un est inférieur à l'autre en puissance. **Donc, la véritable et pure religion philosophique EST LA FOI EN LUCIFER**, l'égal d'ADONAI." (The freemason - 19 Janvier 1935)

p. 199 " La doctrine ésotérique n'est pas seulement une science, une philosophie, une morale, une religion. Elle est la science, la philosophie, la morale, la religion dont toutes autres sont des préparations ou des dégénérescences, des expressions partielles ou fausses selon qu'elles y acheminent ou en dérivent." Edouard Schuré, protestant - Les grands initiés.

p. 60 " La connaissance, les philosophes et les métaphysiques se rapprochent. Entre la formule franc-maçonnique **du Grand Architecte de l'Univers et le point Oméga de Teilhard de Chardin**, on discerne mal ce

qui pourrait empêcher les hommes qui pensent de s'entendre. A l'heure actuelle, **Teilhard de Chardin est certainement l'auteur le plus lu, à la fois dans les loges et dans les séminaires.**" F. Yves Marsaudon, du Suprême Conseil de France, in
" L'œcuménisme vu par un Franc-Maçon de tradition. (cité par Virion ibid.)

Tout se tient. Citons encore Teilhard d'après Garaudy :
« Je le déclare en pleine sincérité, il m'a toujours été impossible de m'apitoyer sincèrement sur un crucifix, tant que cette souffrance m'a été présentée comme l'expiation d'une faute que, soit parce qu'il n'avait aucun besoin de l'homme, soit parce qu'il pouvait faire autrement, Dieu aurait pu éviter. Qu'allait-il faire dans cette galère ? » T. de Chardin, le Concile et les Marxistes (REVUE Europe, Mars-Avril 1965) d'après M. R. Garaudy.

« **C'est l'erreur encore plus que le vice qui perd les peuples.** » Le Play.

Quelle est cette erreur-mère ? La croyance à la bonté native de l'homme, cause de notre décadence, cette bonté native s'opposant au PECHE ORIGINEL.

Etudiant les causes du désastre de 1871, M. Le Play dit :
« La plus dangereuse des erreurs contemporaines, la cause principale de nos maux, est la doctrine qui fut propagée au milieu du 18° siècle, par le Contrat Social de J. J. Rousseau, celle qui contrairement à l'évidence, nie dans l'humanité l'existence du vice originel…Au surplus, la croyance en la perfection originelle n'engendre pas seulement les révolutions qui nous poussent à la décadence : elle conduit à nier les principes et les pratiques qui sont le fondement de toute société. » Delassus T. 2 p. 114

Cette négation du PECHE ORIGINEL se retrouve dans l'Islam, sourate **2**, 31-35. C'est pour cela que toutes les religions sont miscibles entre elles sauf la religion catholique, apostolique et romaine qui défend la création ex nihilo et la chute de l'homme avec toutes les conséquences spirituelles et cosmiques.

« A commencer par l'Evangile, a dit M. de Bonald, et à finir par le Contrat Social, toutes les révolutions qui ont changé en bien ou en mal l'état général de la société, n'ont eu d'autres causes que la manifestation des grandes vérités ou la propagation des grandes erreurs. » Delassus p. 140

Voyons les Apôtres. Ils ont commencé, non pas par améliorer le sort temporel des esclaves, mais par prêcher l'Evangile dans toute sa sublimité spirituelle. Et c'est en procédant ainsi qu'ils ont fait disparaître l'esclavage. Donc prêchons l'Evangile de Jésus-Christ !

THEOSOPHIE

La société théosophique a été fondée par Helena Petrovna BLAVASTSKY. (HPB) et continuée par Annie Besant.
"Notre but, disait Mme Blavastsky, n'est pas de restaurer l'hindouisme, mais d'effacer le Christianisme de la face de la terre. " cité par René Guénon, catholique, occultiste, apostat devenu islamiste. (Maçonnerie et sectes secrètes (M) – Courrier de Rome - p. 468)

Annie Besant : " Avant tout, de combattre Rome et ses prêtres, de lutter partout contre le Christianisme et de chasser Dieu des Cieux."

« L'HOMME est un être qui peut s'élever à la perfection, à la stature de la Déité, car il est lui-même Dieu incarné. Cette noble idée était certainement présente à l'esprit de Jésus lorsqu'il déclara que nous devrions être parfaits comme l'est notre Père des Cieux. C'est l'idée de l'humaine perfectibilité. **Elle est destinée à détruire l'horrible théorie du péché originel** qui a tenu en sujétion et écrasé les nations chrétiennes occidentales pendant des siècles. » (Position conforme au Coran, S. **2**, 31-35)
« Je suis Dieu. » Qâshâni p. 186
Jean-Jacques ROUSSEAU écrivit à l'archevêque de Paris, Christophe de Beaumont : " LE PRINCIPE FONDAMENTAL DE TOUTE MORALE sur lequel j'ai raisonné dans tous mes écrits est que **l'homme est un être naturellement bon, aimant la justice et l'ordre; qu'il n'y a point de perversité originelle dans le cœur humain** et que les premiers mouvements de la nature sont toujours droits."

Revues : Theosophist - Path - Lucifer - lotus français.
La rédactrice de la revue Lucifer, affirme sa croyance en des êtres plus grands, plus sages, plus nobles qu'aucun dieu personnel et qui se tiennent bien au-delà de tous les "esprits" des morts, des saints ou des Anges ailés et condescendants néanmoins.

« Car l'homme n'est qu'un Ange déchu, un dieu en dedans, mais possédant dans sa tête un cerveau animal, plus sujet aux influences du froid et des fumets du vin quand il se trouve en compagnie d'autres hommes, sur terre, qu'à la réception fidèle de révélations divines. »
Parlant de Dieu dans le jardin de l'Eden, Helena Petrovna **BLAVATSKY** écrit dans :"la doctrine secrète " :
" L'Etre….qui fut le premier à prononcer ces paroles cruelles: "Voyez l'homme est devenu comme l'un d'entre nous, capable de connaître le bien et

le mal…" doit en réalité avoir été l'Ida-baoth, le Démiurge des Nazaréens, plein de rage et d'envie envers ses créatures…Dans ce cas, il est naturel, même en s'en tenant à la lettre, de considérer **Satan, le Serpent de la Gnose, comme le vrai Créateur et bienfaiteur, comme le Père de l'Humanité spirituelle.** Ce fut lui, en fait, le "Précurseur de la Lumière ", le brillant et radieux **Lucifer** qui ouvrit les yeux à l'Automate "créé", comme on le prétend, par Jéhovah. Ce fut lui qui le premier murmura : " Le jour où vous en mangerez vous serez comme Elohim et vous connaîtrez le bien et le mal ; donc il ne peut être considéré que comme un Sauveur" …le magnifique apostat, le puissant rebelle qui est toutefois en même temps le "Porte-Lumière", le **Lucife**r, "l'Etoile du Matin " …Energie céleste invincible et sans sexe…invincible combattant virginal, revêtu et en même temps armé du jeu gnostique du "refus de créer. " (M. p. 451)

"LUCIS TRUST ", mouvement fondé par Alice Bailey à Londres après son départ en 1920 en Californie, de la Société Théosophique : " d'abord ses adeptes se recrutaient dans la "Lucifer Press" ou autour de la revue "Lucifer". De 1922 à 1924, le groupe était connu sous le nom de "Lucifer trust", puis rebaptisé "Lucis Publishing " Jung collabora avec Alice Bailey. (M. p. 450)

Le "LUCIS TRUST " est une ONG avec statut consultatif auprès du conseil économique et social des Nations Unies.
LARouche affirme que l'unique chapelle du Palais de l'ONU à New York, appelée " Temple de la Compréhension " (Temple of Under standing) est confiée à LUCIS TRUST. (M. p. 454)

Le "Temple de la Compréhension " **est une organisation théosophique qui pratique des cultes luciférien**s. Il dispose d'une chapelle dans le Palais de Verre et fait partie d'un projet multi religieux NEW AGE mûri dans les années soixante dans le milieu de **l'ONU**. (M. p. 454)
La pensée pédagogique ne peut que se réclamer de Jean Amos COMENIUS (1592-1670) "Apôtre de la compréhension Mondial" (l'UNESCO) :
" L'idée directrice était la suivante : une vraie démocratie implique la participation entière et spontanée de tous ceux qui sont intéressés sans qu'aucun point de vue particulier ne tente jamais de s'imposer...D'elle-même la méthode conduira à la vérité et à un consensus. Avec la nouvelle conception de l'éducation religieuse, une telle démocratie s'identifiera avec le Royaume de DIEU " (M. p. 446)
SATAN ou LUCIFER (les citations sont tirées de la Doctrine Secrète de H.P.B, citées dans : Maçonnerie.)

"Satan (ou Lucifer) représente l'Energie active de l'Univers…Il est le Feu, la Lumière, la Vie, la Lutte, l'Effort, la Pensée, la Conscience, le Progrès, la Civilisation, la Liberté, l'Indépendance. " (M. p.480)
Il faut comprendre que " l'équilibre spirituel …sustenté par le **son** " s'applique à Satan. Donc, "Le Verbe résonnant de Dieu (**le Son**) est le fils de le Divinité. " c'est-à-dire le LOGOS, qui n'est pas la seconde Personne de la Trinité. En fait, Satan -- " **Satan est le Dieu, le seul Dieu de notre planète. Il n'est qu'une seule chose avec le logos**."
"Il existe dans la nature une Loi Eternelle, une loi qui tend à concilier les contraires et à produire l'harmonie finale. C'est grâce à une telle Loi de développement spirituel …que l'humanité sera délivrée des dieux faux et menteurs et obtiendra à la fin son

" AUTOREDEMPTION "

Pour conclure, citons Louis Jugnet : (Sel de la Terre N° 47)
« C'est le démon que les anciens appelaient Belphégor. C'est le génie de la confusion intellectuelle, c'est celui qui vous fait voir noir ce qui est blanc, qui vous fait voir à droite ce qui est à gauche, qui vous fait voir comme **bon** ce qui est **mauvais** et condamné et maudit par Dieu. » Il est véritablement le « père du mensonge, (Jean **8**, 44) déguisé en ange de lumière » (2 Corinthiens **11**, 14-15)

Saint Jean nous dit que le propre de l'Antéchrist (le démon) est de chercher à scinder Jésus : « Omnis spiritus qui solvit Jesum est Atichristus » (1 Jean **4**, 3). *Scinder Jésus, c'est briser le lien qui unit ses deux natures dans la personne du Verbe (homme et Dieu), c'est réduire le Verbe fait chair à n'être plus qu'un* ***homme tout pur***, (Coran) *ou bien un fantôme d'homme.*
C'est le travail d'esprit d'erreur.
Affirmons donc l'esprit de vérité :

1°) Jésus-Christ est tout entier DIEU et homme.
2°) Le chrétien est tout entier chrétien.
3°) Le lien qui unit les chrétiens est tout entier sacramentel. (Grâce du baptême qui nous fait 'enfant de Dieu'). En Jésus, la nature humaine est pénétrée par la personne du Verbe qui la divinise tout entier ; dans le chrétien, l'homme est pénétré par la sève divine qui le surnaturalise tout entier.
La malice dit l'Ecriture, ne peut vaincre la sagesse, *sapientiam non vincit malitia* (Sag. **7**, 30). La victoire finale reste toujours à la lumière sur la nuit, à l'esprit de vérité sur l'esprit d'erreur. «La vérité vous rendra libres» Jn **8**,32

ALLAH dans le Coran

Les musulmans prient Allah, l'Unique ! Il est 'samad, un être d'un bloc' comme le déclare le Père Straelen. Les Chrétiens prient Allah, Unique (Ilahi'l wahid) en trois Personnes ! Philosophiquement, le « Un » ne peut rester que lui-même ! et ne peut vivre qu'enfermé sur lui-même !
Si, comme dit le psaume 2, le Père engendre le Fils, c'est que ce Un est source de vie et qu'il donne la vie, d'où l'**engendrement** du Fils. De l'amour qui unit le Père et le Fils naît la troisième Personne, l'Esprit saint.

Dans la Bible, Yahweh n'est pas l'auteur du mal. En effet, la Bible enseigne que Dieu ne peut être tenté par le mal, et il ne tente personne : « Que nul, lorsqu'il est tenté ne dise : 'C'est Dieu qui me tente' ; car Dieu ne saurait être tenté de mal, et lui-même ne tente personne. » Jacques **1**, 13 – Ps. **5**, 5.

Le Coran enseigne que Allah est l'auteur du mal

S. **3**, 54 : « Les fils d'Israël rusèrent contre Jésus. Allah ruse aussi ; Allah est le meilleur de ceux qui rusent. »
S. **8**, 30 :« Allah aussi use de stratagèmes, et c'est Allah qui est le plus fort en stratagèmes. »...
Le terme *rusé* en arabe est *makara* lequel dénote celui qui est un fourbe, celui qui trompe, qui est de connivence, un rusé. Ce mot est toujours utilisé dans un sens négatif. Ainsi Allah est vu comme étant le meilleur des comploteurs et le plus rusé.
S. **8**, 43 : «(…) Allah te les (ennemis) avait montrés peu nombreux ! Car s'Il te les avait montrés nombreux, vous auriez certainement fléchi. (…) »
Donc, pour encourager les musulmans à combattre, Allah a utilisé la tromperie. La fin justifie les moyens.

Après la ruse, Allah utilise la force:
S. **8**, 12 : «Ton Seigneur inspirait aux anges….(…) Je vais jeter l'effroi dans les coeurs des mécréants : frappez sur les cous ; frappez-les tous aux jointures. »
Sourate **8**, 17 : « Ce n'est pas vous qui les avez tués (les mécréants), Mais Allah les as tués. »
Sourate **48**, 16 : « Dis à ces bédouins qui ont été laissés en arrière :'Vous serez bientôt appelés contre des gens pleins de forte rigueur : ou il vous faudra les combattre, ou il leur faudra faire soumission.' » (leur=les

mécréants.) (Vous les combattrez jusqu'à ce qu'elles (les nations) embrassent l'Islam.)
Remarque de Muhammad Hamidullah : « Faire soumission : Sans doute ne s'agit-il que de la soumission politique, et non de l'Islam (Soumission à Dieu) Ce verset prédit donc de grandes guerres. »

Sourate **17,** 16 : « Quand nous voulons anéantir une cité, nous ordonnons à ses notables de méfaire. Le Verbe se vérifie contre elle, et nous la détruisons totalement. »
Ici Allah ordonne aux hommes de pécher pour ensuite les détruire.

Sourate **9,** 51 dit « Rien ne nous arrive, sinon ce qu'Allah a écrit sur nous: il est notre Maître. »
En Allah, les musulmans s'abandonnent ! Rien n'arrive aux musulmans sinon ce Qu'Allah a ordonné.

Sourate **14,** 4 : Allah fourvoie et guide celui qui il veut :
« Nous n'avons envoyé de messager que dans la langue de son peuple afin de les éclairer. Mais Allah fourvoie qui Il décide, Il guide qui Il décide, Lui, le Puissant, le Sage. »

Sourate **7,** 178-179: « Celui qu'Allah guide est bien guidé, Celui qu'il fourvoie est avec les perdants. Aussi nous faisons demeurer en Géhenne nombre de Djinns et d'humains. Ils ont des coeurs, mais ne comprennent pas. Ils ont des yeux, mais ne voient pas. Ils ont des oreilles, mais n'entendent pas. Les voilà comme un troupeau ou plus fourvoyés encore. Tels sont les inattentifs. »!

Sourate **11,** 118-119 : « Si ton Rabb l'avait décidé, Il aurait fait des humains une seule matrie, (un peuple unique) mais ils ne cessent de combattre, sauf ceux que ton Rabb matricie (à l'exception de ceux que ton Seigneur a fait miséricorde) : Il les a créés pour cela. La Parole de ton Rabb se vérifie:
« Je remplirai la Géhenne de Djinns et d'humains réunis. »
Non seulement Allah trompe les gens, mais il a créé des hommes spécialement pour l'enfer.
Et pire encore, il a même ordonné de faire le mal comme nous avons vu dans la Sourate **17**, 16 et plus tard confirmé par la tradition musulmane.

Concluons avec la prière que nous a apprise Jésus, (Mat. **6**, 5-13) :
« **NOTRE PERE**, qui êtes aux cieux….(…)
« Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour. » (céleste et terrestre)

SATAN l'UNIQUE, dans les Ecritures.

Tentation de Jésus au désert – Mat. **4**, 11.Nous reprenons les versets 8 à 11 :
« Le diable de nouveau, l'emmena (Jésus) sur une montagne très élevée, et lui montrant tous les royaumes du monde, avec leur gloire, il lui dit :
' Je vous donnerai tout cela, si, tombant à mes pieds, vous vous prosternez devant moi'.
Alors Jésus lui dit : ' Retire-toi, Satan ; car il est écrit :
Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu ne serviras que lui seul.'
Alors le diable le laissa, et voilà que des anges s'approchèrent pour le servir. »

Isaïe **14**, 12-14 : Ce texte s'applique à Lucifer :
« **Comment es-tu tombé, astre brillant, fils de l'aurore ?**
Comment es-tu renversé par terre, toi le Destructeur des nations ?
Toi qui disais en ton cœur : '**Je** monterai dans les cieux ;
au-dessus des étoiles de Dieu, j'élèverai mon trône ;
Je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée,
dans les profondeurs du septentrion ;
Je monterai sur les sommets des nues et **je** serai semblable au Très-Haut…'
Et te voilà descendu au schéol dans les profondeurs de l'abîme. »

Apocalypse **12**, 7-9
« Et il y eut un combat dans le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon et ses anges combattaient ; **mais ils ne purent vaincre,** et leur place même ne se trouva plus dans le ciel. Et il fut précipité, le grand dragon, l'antique serpent, celui qui est appelé le diable et Satan , le séducteur de toute la terre, il fut précipité sur la terre, et ses anges furent précipités avec lui. »

Luc **22**, 3
« Or Satan entra dans Judas, surnommé Iscariote, du nombre des douze ; et celui-ci alla s'entendre avec les Princes des prêtres et les magistrats, sur la manière de leur livrer. » (Jésus)

Apocalypse 12, 10-12
« Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait : 'Maintenant le salut, la puissance et l'empire sont à notre Dieu, **et à l'autorité de son Christ** ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accuse jour et nuit devant notre Dieu. Eux aussi l'ont vaincu **par le sang de l'Agneau** et par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage. » (jusqu'à la mort)

Genèse **3**, 1-15
« Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que Yahvé Dieu avait faits. Il dit à la femme (Eve) 'Alors Dieu a dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?' La femme répondit au serpent :'Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin, mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : 'Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas sous peine de mort.' Le serpent répondit à la femme : Pas du tout, vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, **vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux**, qui connaissent le bien et le mal. »

Relisez les pages 80-81et méditez-les. Que veut Satan :
« Il est clair que Satan essaie d'arracher à Eve une profession de foi gnostique avant la lettre : en se réservant toute la Connaissance, Dieu veut empêcher que les hommes ne s'égalent à lui. Il est donc mauvais par nature et c'est du serpent que l'Humanité doit attendre le salut.
« Il n'est pas sans intérêt de constater que certaines religions antiques de type dualiste identifiaient le Dieu d'Israël avec le Dieu mauvais. Plutarque rapporte que les Egyptiens considéraient les Juifs comme les descendants de deux fils de Typhon, le meurtrier d'Osiris le « dieu civilisateur. »
« On retrouve en Iran cette assimilation du Dieu de la Bible au 'Mauvais Principe'. Dans le Denkart en effet, le texte zoroastrien datant de l'époque sassanide, on lit ceci :
« Cependant la tromperie primordiale des dev [des démons] fut transmise à la race des Arabes, à Dahak le destructeur des créatures ; le caractère de Dahak en fut corrompu. Il la mit en œuvre et isola la tyrannie et l'hérésie venant de l'excès et du manque. Par elle il corrompit le caractère des humains, rempli de pleurs le monde, détruisit les créatures, fit la Thora, écriture de base du Judaïsme et construisit Jérusalem où il la fit garder. Elle vint de Dahak tout d'abord à Abraham, chef des Juifs et d'Abraham à Moïse de la race des vers que les Juifs considèrent comme prophète et inventeur de leur fausse doctrine. Le mal fit à Moïse trouver et propager la doctrine des Juifs. » (Le Sel de la Terre N° 51, p. 63-64. – 49240 – AVRILLE.

Terminons par celle qui écrasera la tête du Serpent : MARIE :
« Yahweh Dieu dit au serpent : « …Et Je mettrai une inimitié entre toi et la femme (à savoir Marie), entre ta postérité et sa postérité ; celle-ci te meurtrira à la tête, et tu la meurtriras au talon. » Genèse **3**, 15
" C'est lui qui te visera à la tête et tu le meurtriras au talon " (Septante)
" **C'est elle qui t'écrasera la tête**." Traduction de St Jérôme.

LE DIALOGUE ISLAM – EVANGILE.

Le 03 Avril 1991, dans sa lettre aux musulmans du monde entier à propos de la fête de l'Aïd, le pape Jean-Paul II évoquait :
« (…) un dialogue sincère, profond et constant entre croyants catholiques et croyants musulmans, d'où pourra jaillir une plus grande connaissance et confiance mutuelle…et l'assurance que partout chaque croyant pourra confesser sa foi librement et d'une manière authentique. »

On attend de ce dialogue **qu'il en jaillisse « une plus grande connaissance et confiance mutuelle** », ce qui nous invite implicitement à un approfondissement doctrinal de l'islam, **de ce qu'il comporte de positif**, et ce, d'autant plus que nous sommes appelés **à défendre avec lui les valeurs essentielles**. (Paroles de Jean-Paul II aux évêques de France, selon l'Observatore Romano du 19 janvier 1992.) (cf Nostra Aetate n° 3/a – Courrier de Rome N° 301)

Nous avons vu que la position de l'Islam sur l'UNICITE de DIEU est intangible, ce qui a pour corollaire :
pas de Trinité – pas d'associés - pas de Fils.

Cette incoercible négation de la Trinité est, - si je puis dire – consubstantielle à l'Islam comme le confirme Gazali : « Celui-ci (le christianisme) serait l'expression absolue de la vérité, n'était son dogme de la Trinité. »

Dans la brochure *Comprendre l'Islam*, diffusée par : l'Assemblée mondiale de la jeunesse musulmane, B.P. 10845 – RIAD 11443 Arabie Saoudite – le rédacteur, page 8, annonce son principal objectif :
« Se mettre au service de la pensée islamique par l'élucidation de la foi sur la base du pur monothéisme et inculquer à la jeunesse musulmane la pleine confiance en la suprématie du système islamique sur tout autre système. »
page 43 : « La position du Coran à l'égard de Jésus consiste à rejeter catégoriquement la notion de sa divinité et de sa filiation divine. »
page 52 : « L'Islam considère le fait d'associer une divinité ou une personnalité quelconque à Dieu comme un péché mortel que Dieu ne pourra jamais pardonner. » cf. Sourate **4**, verset 51.

Farid Gabteni dans le numéro **5** de la Voix de l'Islam, écrit :
« Il nous faut entretenir des rapports de bons voisinages avec les non-musulmans - en tant que responsable musulman, j'entretiens de bons rapports avec eux, en particulier avec les chrétiens. »
Mais, précisera-t-il plus loin :

« Quand nous disons ‘dialoguons et parlons avec les gens du Livre’, les chrétiens par exemple, il ne s’agit pas de débattre des conceptions respectives qu’ont les uns et les autres sur JESUS, fils de Marie. Il n’y a rien à dire ni à dialoguer sur ce sujet. Dieu est, Il le dit dans le Coran, celui qui n’a pas engendré. »

Dans son Traité moderne de théologie islamique, chapitre **5**, Hamza Boubakeur expose :
« L’enseignement selon lequel Jésus serait Dieu Lui-même ayant pris une forme humaine ainsi que l’affirme la théorie de la Trinité, d’après laquelle le Père, le Fils et le Saint Esprit ne formeraient qu’une seule personne correspondant à trois personnes distinctes, qu’il aurait été crucifié afin que son sang eût le mérite de racheter du **péché originel** et de sauver tous les hommes de la mort éternelle, qu’il serait mort sur la croix, mais aurait été enseveli le troisième jour, qu’il aurait été enlevé au ciel pour s’asseoir à la droite du Père, tout cela est inacceptable pour l’Islam, qui considère un tel enseignement plus en rapport avec la mythologie antique qu’avec la Révélation authentique faite à Jésus. »

Conclusion du dialogue par le Recteur Si Hamza Boubakeur :
« C’est en toute amitié et courtoisie que les docteurs de la loi islamique se doivent de déblayer le terrain et, avant tout dialogue, d’exposer à l’intention des responsables de l’Eglise chrétienne les préalables sans lesquels tout dialogue, à leur point de vue, serait voué à un échec complet. »

« Après avoir durant des siècles surchargé, alourdi, déformé le vrai culte à Dieu, les chrétiens s’avèrent maintenant des iconoclastes enthousiastes, sous l’influence de l’islam. Leurs autels sont devenus plus nets, plus simples et les murs des églises ont été débarrassés des représentations figurées…
Il leur reste une étape décisive et combien difficile pour eux à franchir dans la voie de l’union autour de Notre Seigneur créateur : la reconnaissance de la mission surnaturelle de Mohammed, comme Prophète de Dieu, envoyé à tous les hommes.
Ils doivent admettre avec nous qu’il était porteur d’un message – le Coran – confirmant les messages transmis antérieurement par Abraham, Moïse et Jésus. »
Que conclure :
Rester chrétien jusqu’au martyre – ou apostasier et devenir musulman.

Références coraniques utiles à connaître dont il faut se méfier :
S. **2**, 256 – S. **60**,8 – S.**5**, 82

LE MARDI 11 SEPTEMBRE 2001

Mardi, jour régi par MARS

« Car Babylone a péché contre le Seigneur. De partout contre elle, poussez le cri de guerre. Elle tend la main : **ses tours s'écroulent**, ses murs s'effondrent. C'est le châtiment du Seigneur. » Jérémie **50**, 15

Les évènements du 11 septembre 2001 à New York ont plongé le monde dans la stupeur. Ce mardi-là, (le mardi est régi par Mars, dieu de la guerre) en début de matinée, alors que des milliers de bureaux de Word Trade Center de Mahnattan étaient en pleine activité, deux avions civils américains détournés par des terroristes 'islamistes' se sont jetés avec équipage et passagers contre les tours jumelles de 110 étages et 420 mètres de hauteur, y provoquant de violents incendies suivis de l'effondrement sur la quasi-totalité de leurs occupants. En moins d'une heure, étaient intégralement détruits les deux gratte-ciel, emblèmes de la puissance financière américaine. Or en langage biblique, la tour signifie la puissance et l'invulnérabilité, réelles ou prétendues. Au même moment, un troisième avion, également détourné, se jetait sur le Pentagone, siège et symbole de la puissance militaire des Etats-Unis. Médiatisé à outrance et causant quelque 7000 morts, ces attentats constituaient une catastrophe inimaginable et le début d'une nouvelle guerre.

Date de l'attaque : 11 septembre 2001 (11. 9) 1+1+9=11
Le 11 septembre est le 254° jour de l'année : 2+5+4=11
Après le 11 septembre, il reste 111jours d'ici la fin de l'année.
Le premier avion qui a frappé une tour était le vol 11
Nombre d'étages de chaque tour : 110
L'état de New York est le 11° état à avoir rejoint l'Union.
New-York City: 11 lettres – The Pentagon: 11 lettres
Vol 11 : 92 passagers à bord: 9+2=11
Vol 77 : 65 passagers à bord: 6+5=11
Chacune des deux tours comptaient 110 étages.
Nombre de grades dans la Franc-maçonnerie : **33**, répartis en 3 onzaines.
Pour St Augustin, le chiffre 11 représente la transgression de la loi, le péché.
11 x 7=77, c'est la totalité de la transgression et la dernière limite du péché.
Genèse 11, 9 : « C'est pourquoi on lui donna le nom de BABEL … »

Voici le message que Vassula a reçu de Jésus le 11- 09 - 1991 :
« Mes cités sont devenues celles de prostituées ! Impitoyables ! Elles sont devenues des citadelles pour les démons ! Toutes sont corrompues de l'intérieur, rongées par les vers ! Un refuge pour la vipère et le scorpion !

Comment ne pourrais-je pas souffler sur ces renégats Mon Feu Purificateur ? » Sources : www.Vassula.org – Lire : Sophonie **3**, 6

Et la prostituée dont parle St Jean au verset 15, ch. **17** de l'Apocalypse est à la fois l'âme qui, par son péché s'est éloigné de Dieu, son Epoux divin (Osée, ch. **2**) et la puissance temporelle qui, au lieu de se soumettre à la Puissance Divine du Christ-Roi des Nations, préfère subir le joug du dieu Mammon (l'argent), du dieu Eros (la luxure) et de tous les faux dieux qui ont les sept têtes et les dix cornes de l'Antéchrist.(Apoc. **13**, 1). Les sept têtes sont les sept péchés capitaux auxquels s'opposent les sept sacrements de Notre Seigneur Jésus-Christ, et les dix cornes figurent les impies qui transgressent les dix commandements du Décalogue. Car l'Antéchrist est l'homme de péché, le fils de perdition (2 Thess. **2**, 3) ; le maître de l'inversion (« démon » est d'ailleurs l'anagramme de « monde »)

Face au Christ Roi des Nations, l'Anti-christ – appelé aussi Antéchrist car il vient avant (ante) le retour glorieux de Notre Seigneur – veut soumettre tous les hommes et toutes les nations et leur faire perdre ainsi leur liberté et leur identité dans un mondialisme luciférien.

En les asservissant aux trois concupiscences, (la convoitise de la chair, l'amour des richesses et l'orgueil présomptueux, 1 Jean **2**, 16), le dieu de ce monde a aveuglé leur esprit et leur a fait oublier le sens de la vie et l'unique nécessaire, **chercher d'abord le royaume de Dieu**.

La liberté sans soumission à Dieu n'est qu'anarchie où chacun, pour réaliser son plaisir domine l'autre, et l'égalité, c'est la suppression de la liberté individuelle, c'est-à-dire de l'autonomie de notre âme unique.

Qu'a dit Notre Dame à la Salette (1846) : « Les chefs, les conducteurs du peuple de Dieu [les chefs d'Etat et les responsables religieux] ont négligé la prière et la pénitence, et le démon a obscurci leur intelligence ; ils sont devenus ces étoiles errantes que le vieux diable traînera avec sa queue pour les faire périr. »

Que veut Satan ? Une seule chose, la perte des âmes rachetées par la Croix de son ennemi, Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, qui le déclare « homicide et menteur dès le principe. » (Jean **8**, 44) 1 Pierre **5**, 8

« Nul ne peut servir deux maîtres…Dieu ou Mammon. » (Mt **6**, 24)
Sœur Lucie de Fatima disait en 1917 au Père Fuentes : « Dès à présent, ou nous sommes à Dieu (Dieu unique en trois Personnes) ou nous sommes au démon (l'unique) il n'y a pas de moyen terme. »
11 novembre : Naissance de Muhammad, en la fête de St Martin, apôtre des Gaules. (anti-Martin, comme Martin Luther) (Lecture et Tradition N° 126)
11 février : Fête de l'apparition de la Sainte Vierge à Lourdes. Le triomphe viendra par Marie. C'est Marie qui nous permettra de vaincre le Malin.

GOG ET MAGOG

Muhammad parle de Gog (Ya'jouj) et Magog (Ma'jouj) dans la sourate de la caverne, **18**, 93 et S. **21**, 96 pour désigner ceux qui adorent d'autres divinités que Allah. Or la caverne fait penser à la « montagne ténébreuse » d'Harmaguedon où l'antéchrist « rassemble tous les rois de la terre. » (Apc. 16, 1). Ce « mont ténébreux » appelé Harmaguedon est, disent les pères de l'Eglise, l'Anti-Calvaire, le lieu de l'Antéchrist qui ne reçoit point la lumière de Celui qui se nomme « la fleur de la plaine et le lys des vallées. » Cantiques **2**, 1)

Citons St Jean, Apocalypse **20**, 7-8.

« Quand les mille ans seront accomplis, Satan sera relâché de sa prison, et il en sortira pour séduire les nations qui sont aux quatre extrémités de la terre, Gog et Magog, afin de les rassembler pour le combat. Leur nombre est comme le sable de la mer. Elles montèrent sur la surface de la terre, et elles cernèrent le camp des saints et la ville bien-aimée ; mais Dieu fit tomber un feu du ciel qui les dévora. Et le diable leur séducteur, fut jeté dans l'étang de feu et de soufre où sont la bête et le faux prophète, et ils seront tourmentés jour et nuit aux siècles des siècles. »

Symboliquement, Gog et Magog sont les deux sœurs jumelles, les deux tours, les deux puissances qui vont se coaliser pour lutter contre l'Eglise, contre les chrétiens, et particulièrement contre les catholiques.

« Gog et Magog, écrit M. R. dans M. &V. N° 692, sont deux frères ennemis, ils se combattent mais ont, en fait, un ennemi commun, le Christ et les chrétiens. Ils peuvent prendre différents visages, mais depuis le 11 septembre 2001, on peut dire qu'en ce moment la figure visible de Magog, c'est Ben Laden et ses réseaux islamistes et Gog, la puissance américaine avec ses vassaux européens, anglais, allemands et français en particulier. Magog, c'est donc l'Islam qui, d'après Holzhauser (livre 7 sur les ch. 15 et 16 de l'Apocalypse) est une figure de l'Antéchrist. En effet : « Qui n'est pas avec moi est contre moi » a dit le Christ (et Bush a osé dire que qui n'était pas avec lui, avec l'Amérique, dans sa lutte contre le terroriste qui sème la terreur par les moyens les plus puissants, était contre lui.) Or les musulmans ne reconnaissent pas la Sainte Trinité et l'Incarnation du Verbe de Dieu. Donc, contrairement à ce que dit Jean-Paul II, les chrétiens n'ont pas le même Dieu qu'eux, ou plutôt la même conception de Dieu. Pour l'Islam, sous prétexte que Dieu est transcendant, totalement autre que l'homme, il ne peut y avoir aucune relation de proximité, d'intimité avec lui. C'est pourquoi les mystiques musulmans qui ont chanté leur union à Dieu comme Rûmi ou Al-Hallaj, ont été tués par leurs coreligionnaires en tant qu'apostats, car ayant épousé, même sans le savoir, la foi chrétienne. »

LES QUATRE BRANCHES
DE
L'ISLAM MILITANT EN FRANCE

LES FRERES MUSULMANS

Mouvement fondé en Egypte en 1928, par Hassan Al-Banna, il est devenu la matrice de tous les groupes se réclamant d'une lecture politique de l'Islam. Reprenant la formule de leur fondateur : « Le Coran est notre constitution », les Frères musulmans affirment que la réponse à tous les problèmes du monde musulman se trouve dans l'Islam.

Faute de pouvoir instaurer un Etat islamique, ils œuvrent à une islamisation 'par le bas' de la société par l'éducation et le travail social. Une partie des Frères musulmans s'est radicalisée sous l'effet de la répression nassérienne. C'est ainsi que Sayyid Qotb a rédigé en prison Signes de piste, devenu le bréviaire de l'islamisme.

En France, la mouvance Frères musulmans se divise en deux branches : l'Association islamique de France (AEIF), qui se rattache aux Frères musulmans syriens, et surtout Organisations Islamiques de France (UOIF), qui se rattache aux Frères musulmans égyptiens. L'UOIF (Union des organisations islamiques de France) contrôle plusieurs grandes mosquées, comme celle de Lille, et des associations satellites comme jeunes musulmans de France (JMF) et Etudiants musulmans de France. Elle insiste sur le thème de la 'citoyenneté' et se déclare favorable à la laïcité, moyennement des 'aménagements'. L'universitaire suisse Tariq Ramadan, petit-fils de Hassan Al-Banna, est influent dans ce courant, bien qu'il démente tout lien officiel avec les Frères musulmans. Tous les ans, l'U.O.I.F organise au printemps un grand rassemblement au Bourget.

Cette organisation diffuse le texte d'une conférence de Moshen Ngazou prononcée le 3 mai 1998 au Bourget portant sur « les critères pour une organisation musulmane en France. » L'auteur y procède à un éloge du fondateur des Frères Musulmans : « ce qui a distingué l'Iman Hassan al-Banna que l'on place à juste titre et avec tout le mérite dans la lignée des grands penseurs et réformateurs de l'époque de la 'Renaissance de la pensée islamique' et comme l'héritier et le prolongement de Jamal-addine al-Afghani, Mohamed Abdou, Mohamed Rashid Ridha et bien d'autres…c'est qu'il a su greffer cette dimension organisationnelle à la dimension spirituelle et à la dimension intellectuelle. » (Islam de France N° 8 page 22)

Les cinquante demandes du programme des Frères Musulmans de Hassan al-BANNA (1936) ont été traduites en français et parues dans la revue : Islam de France N° 8
« Pour Hassan al-Banna, l'accès des femmes aux fonctions publiques est défendu. L'espace féminin se réduit au foyer domestique et le contact avec les hommes est interdit. » Islam de France N° 8. Dans ce même numéro :
« L'Islam auquel croient les Frères musulmans fait du pouvoir politique l'un de ses piliers (…) l'islam authentique est à la fois djihad et action, religion et Etat. » (page 173)

L'UOIF est membre du Conseil français du Culte musulman (CFCM) mis en place par M. Sarkosy, Ministre de l'Intérieur et des Cultes.

Au sein du CFCM, la question de l'apostasie a été débattue. La réponse est qu'il est interdit d'apostasier. L'apostasie (c'est-à-dire le renoncement à l'islam) est punie de mort. Voici un hadith de Boukhari qui fait autorité : 'Muhammad a dit: « Quiconque abandonne sa religion islamique, tuez-le. » (Vol. 9:57)

LE TABLIGH

Le plus grand mouvement missionnaire de l'Islam a été fondé en Inde, en 1927, par Muhammad Illyas. Surnommés les 'Témoins de Jéhovah' de l'Islam, ses adeptes appliquent une méthode particulièrement efficace, le khourouj ou la 'sortie', qui consiste à faire du porte-à-porte dans un quartier, selon un plan préalablement établi, pour ramener les musulmans à la pratique religieuse.

Implanté en France depuis 1968, le Tabligh a joué un rôle déterminant dans la réislamisation des immigrés de la première génération, puis dans celle des jeunes beurs.

Ses objectifs sont strictement religieux et il se tient à l'écart de tout engagement politique ; cependant plusieurs spécialistes estiment que le mouvement a pu être détourné de ses buts et utilisé malgré lui comme un sas vers l'Islam radical. Le Tabligh, dont le centre se trouve à Saint Denis (Seine St Denis) est particulièrement présent en région parisienne, dans le Nord, à Marseille, à Mulhouse et à Dreux.

LE SALAFISME

Comme les Frères musulmans, le salafisme prétend dépasser les quatre écoles traditionnelles du droit musulman (hanéfite, malékite, chaféite

et handbalite) pour retrouver la source première du Coran et de la Sunna. Son principal inspirateur est le cheikh Mohammed Ibn abdel-Wahhab (mort en 1791), le théoricien d'un islam rigoriste et le maître à penser de la famille Ibn Saoud, qui règne aujourd'hui sur l'Arabie saoudite. Les salafistes sont en réalité des wahhabites, même s'ils récusent le terme selon Gilles Kepel. (Jihad, Gallimard). Ils se divisent en deux groupes :
- Les salafistes jihadistes dont l'Egyptien Moustapha Kémal, dit Abou Hamza, réfugié à Londres et iman de la mosquée de FINSBURY PARK.
- Les salafistes dits 'cheikhistes', qui ne se mêlent pas de politique, mais suivent à la lettre les avis (fatwas) des cheikhs saoudiens.

En France, la mouvance salafiste est en pleine expansion et recrute essentiellement auprès des mosquées du Tabligh. Peu structurée, elle est en outre divisée en plusieurs tendances qui divergent sur le dogme ('aqida) ou sur leurs auteurs de référence. Les salafistes critiquent les tablighis, les Frères musulmans et les mystiques soufis, qu'ils accusent respectivement d'innovation (bid'a), de polythéisme (shirk) et de panthéisme (wadatoul woujoud). Les plus radicaux d'entre eux jettent l'anathème (tafkir) sur les autres musulmans.

LES AHBACHES.

Ce courant assez mystérieux, apparu au Liban au début des années 1980, est dénoncé par la plupart des musulmans comme une 'secte malfaisante'. Son maître à penser est le cheikh abdallah Al-Harari dit Al-Hahachi (l'Ethiopien).

Très rigoristes sur le fond, les ahbaches se donnent une image d'ouverture en critiquant violemment les wahhabites et les Frères musulmans, qu'ils accusent d'intégrisme. Le mouvement est régulièrement soupçonné d'être manipulé par le gouvernement syrien.

Les ahbaches sont présent en France sous le nom d'Association des projets de bienfaisance islamique de France. (Apbif). Ils possèdent une mosquée à Paris, rue Cavé, dans le 18° arrondissement. Dans les banlieues, ils cherchent à concurrencer l'influence des Frères musulmans et des salafistes.

Le mouvement a connu une publicité inattendue dans l'affaire Moussaoui, puisque le frère aîné de Zacarias, Abd Samad, qui est intervenu plusieurs fois dans les médias, est un ahbache.

LE MU'TAZILISME

Al-Ma'mûme, fils de Hârûn al-Rashîd, arrive au pouvoir en 813, à vingt sept ans, après avoir vaincu par les armes l'héritier légitime, son frère, grâce au concours des persans. Il faut dire que les persans sont partout - et le calife lui-même est fils d'une esclave persane ; ils gouvernent et administrent à Bagdad et dans les provinces ; ils dominent aussi l'intelligensia.

Le nouveau calife, qui a reçu une très bonne éducation – de maîtres persans – ouvre aux savants la bibliothèque que son père avait créée dans la capitale pour son usage privé, la Maison de la sagesse (bayt al-hikma) ; il en fait un lieu de débats ; il y rassemble de nombreux manuscrits perses (pahlavis) byzantins (syriaques et grecs) qu'il fait traduire.

Le Coran, créé ou incréé ?

Al-Ma'mûm va se déclarer adepte du mu'tazilisme. C'est une école qui, à partir d'une réflexion sur la question de la toute puissance de Dieu et de la liberté de l'homme, l'unicité de Dieu et ses attributs. (en réaction en partie au dualisme mazdéen et aux dogmes chrétiens.) a développé en une cinquantaine d'années une doctrine qui peut être qualifiée de rationaliste. La révélation est en cause. Les mu'tazilistes ne croient pas que Dieu ait délivré aux hommes un livre ayant l'attribut d'éternité comme Lui. **Un Coran incréé contredirait le dogme de l'unicité divine (tawhid),** qui est au centre de l'Islam. Dès lors que le Coran est créé, qu'il est un fait d'histoire qui s'explique par des circonstances et des hommes, il peut être corrigé, mis à jour. D'autre part, Dieu ne peut avoir recommandé aux hommes des comportements qui ne sont pas conformes à la raison : certains passages du Livre saint qui prêche le mal tel que la raison permet de le définir, ne peuvent être paroles de Dieu. Un tri commence entre les versets, dont certains sont abrogés.

Al-Ma'mûm, dès son arrivée au pouvoir, est en quête de la pierre philosophale qui lui permettra de reconstituer un empire unitaire et lui en garantira la pérennité. Dans un premier temps, il croit trouver la solution dans l'instauration d'un califat shiite à Bagdad.

Comme les agitations ethno-politico-religieuses ne cessent pas, le calife intellectuel va tenter un autre pari. Il déclare le mu'tazilisme doctrine officielle.

En 827, **il proclame que le Coran est une création** et il exige que tous les fonctionnaires et officiels de l'Empire, à tous les niveaux, professent publiquement la même conviction. Aussitôt, la haute hiérarchie de l'orthodoxie résiste. Elle en appelle aux croyants 'de la base'.

Se conformant aux comportements despotiques de ses prédécesseurs à la tête de la communauté islamique, le calife tente d'imposer ses vues par la force. Il installe une police et justice de la pensée, une 'inquisition' (mihma : épreuve) qui va subsister après sa mort, en 833, sous ses deux successeurs, al-Mu'tasim et al-Wathîq. La prison, le fouet, la torture, la peine de mort même frappent les opposants.

Al-Mutawakkil, à partir de 847, revient à une stricte orthodoxie sunnite. **Professer la création du Coran sera puni de mort.**

Le courant rationaliste ne disparaît pas de la philosophie arabe, mais les philosophes se gardent bien d'attaquer de front les dogmes sur lesquels repose le pouvoir islamique. Le plus connu des rationalistes en Occident, le cordouan Averroès (Ibn Rushd, 1126-1198) fut condamné à l'exil, ses livres furent brûlés et son œuvre n'eut aucune conséquence sur l'Islam.

Le fondamentalisme islamique n'aura été ébréché par le rationalisme que pendant quelques années, par la volonté d'un calife cultivé, et lui-même tyran totalitaire.

Pourquoi cette défaite des mu'tazilites ?

Réponse : Tous les musulmans (donc à l'exception des mu'tazilites) admettent sans discussion le miracle de **l'idjaz**, c'est-à-dire de l'insupérabilité du Coran dont une copie se trouve au ciel.

Il s'agit donc d'une lutte théologique qui a fermé les portes du ijtihad par la défaite des mu'tazilites.

René Marchand, auteur de Mahomet, Contre-enquête –Edition de l'Echiquier - cité par MONDE et VIE n° 769, page 15
Monde et vie –<www.monde-vie.com>

D E M O C R A T I E

LE POUVOIR vient du Peuple (d'en-bas), en opposition à : .
La ROYAUTE : Le POUVOIR VIENT DE DIEU, CAUSE PREMIERE.
" Car il n'y a pas d'autorité qui ne vienne de Dieu et les autorités qui existent ont été instituées par Dieu " Ro **13**, 1 - cf Jean **19**, 11

Dans une lettre qu'il écrivit à Christophe de Beaumont, archevêque de Paris, J.J. Rousseau dit : « LE PRINCIPE FONDAMENTAL DE TOUTE MORALE, sur lequel j'ai raisonné dans tous mes écrits.... est que **l'homme est un être naturellement bon, aimant la justice et l'ordre** *;* **qu'il n'y a point de perversité originelle dans le coeur humain**, et que les premiers, mouvements de la nature sont toujours droits. » C'est là, avons-nous dit, l'erreur radicale, **l'erreur-mère** de tous les faux dogmes révolutionnaires, celle à laquelle il faut s'attaquer premièrement, celle qu'il faut anéantir, si l'on veut clore l'ère de la Révolution. M. Le Play le savait ; les observations qu'il avait faites chez tous les peuples l'en avaient profondément convaincu ; aussi, dans tous ses ouvrages, s'attache-t-il, avec ténacité, peut-on dire, à fixer le regard de ses lecteurs sur les faits qui démontrent l'existence en nous du vice originel. Il est bon de faire avec lui cette constatation, avant de voir comment les erreurs du jour et les méfaits de la Révolution découlent du faux dogme prêché par J. J. Rousseau : l'on ne sortira point de la Révolution, l'on n'évitera point l'abîme où elle nous pousse, si l'on ne reconstitue la société sur **la donnée théologique de la chute originelle**.

« La théologie est la première des sciences, disait M. Le Play, et toutes les autres sont fausses, au moins dans leurs conséquences pratiques, lorsqu'elles ne marchent point d'accord avec elle "

« Pour se convaincre de la fausseté de la doctrine de J. J. Rousseau, c'est M. Le Play qui parle, il n'est pas nécessaire d'apprendre à gouverner les hommes. Il suffit d'élever avec sollicitude ses propres enfants. Dans toute famille nombreuse, les parents ont occasion de constater que tous les germes de la perversité se développent en même temps que les premières inclinations de la nature »

LA CROYANCE A LA BONTE NATIVE DE L'HOMME, CAUSE DE NOTRE DÉCADENCE

« C'est l'erreur encore plus que le vice qui perd les peuples. » Il faut redire ce mot de M. Le Play. Il est certain qu'il n'y a point de décadence fatale pour les peuples, pas plus qu'il n'y a de progrès fatal. Progrès et décadence doivent chercher leurs causes ailleurs que dans la fatalité. Ces

causes sont les bonnes ou les mauvaises mœurs, les lois justes ou les lois perverses, les institutions bienfaisantes ou les institutions néfastes. Mais lois, mœurs, institutions, proviennent des idées. Il y a des idées qui portent des fruits de mort ; ce sont les erreurs, et il y a des idées qui portent des fruits de vie : ce sont les vérités.

« A commencer par l'Evangile, a dit M. de Bonald, et à finir par le Contrat social, toutes les révolutions qui ont changé en bien ou en mal l'état général de la société, n'ont eu d'autres causes *que la manifestation des grandes vérités ou la propagation des grandes erreurs* "

On sait quelle fut la régénération opérée dans le monde par l'Evangile; on voit la déchéance que subit la société, particulièrement en France, depuis un siècle. M. Le Play a voulu connaître la cause première de cette déchéance ; il l'a recherchée, avec une persévérance infatigable, dans tous les pays de l'Europe et même en Asie et en Afrique, et **sa conclusion est que la source de nos maux est dans l'erreur prêchée par J. J. Rousseau, opposée à l'enseignement de l'Eglise, sur l'état où l'homme se trouve à sa naissance**. Il a constaté que toutes les coutumes et toutes les lois qui ont contribué, à la prospérité des peuples et des familles, ont leur point de départ dans la croyance à la perversion originelle de l'humanité, et que la négation de cette déchéance a ouvert la porte à toutes les idées, à toutes les lois et à toutes les pratiques qui ont commencé et qui précipitent notre décadence.

« Depuis **1789**, la constitution sociale de la France a subi onze transformations, opérées par des procédés plus ou moins violents. C'est en moyenne une révolution tous les huit ans, ou, pour mieux dire, c'est la révolution en permanence. (Que dire aujourd'hui de la constitution de la cinquième République établie par le synarche De Gaulle !) Quelques succès dus aux forces accumulées sous les régimes antérieurs ont pu masquer d'abord les inévitables conséquences d'une telle instabilité. Mais à ces prospérités éphémères ont définitivement succédé des catastrophes inouïes. La perte de nos frontières du XVIIIe siècle a clos l'ère des illusions, et la vérité nous apparaît dans tout son jour »

« En sortant de leurs voies traditionnelles, nos pères (de 89) se sont acharnés à la création d'un régime sans précédent. Ils ont voulu résoudre à tout prix un problème insoluble. Ces vains efforts ont leur source dans les fausses doctrines qui ont empoisonné la fin du dernier siècle, et qui avaient trouvé leur principale formule dans le Contrat social de J. J. Rousseau.»

« La plus grave et la plus dangereuse de ces erreurs, la véritable mère de nos révolutions, est le faux principe que prétendent mettre en pratique les novateurs de 1789, celui qui affirme **la perfection originelle**. Selon les

adeptes de cette nouveauté, l'enfant serait naturellement porté au bien et n'aurait qu'à suivre ses inclinations pour être bon et vertueux. La société, ainsi composée d'hommes « de la nature », jouirait sans effort de la paix et du bonheur qui seraient comme les fruits spontanés de toute société libre. Dès lors, pour les hommes imbus de cette erreur, le mal dont les ravages ont toujours été apparents, même parmi les peuples prospères, serait uniquement imputable **aux mesures coercitives** qui, depuis les premiers âges, ont sans cesse changé et contrarié les tendances naturelles de l'humanité.

« Nos pères, on a peine à le comprendre, se sont passionnés pour cette fausse conception de la nature humaine et en cela, ils se sont mis en contradiction formelle avec l'expérience de tous les temps. La plus grossière des nourrices comme la plus perspicace des mères, peut voir à chaque instant que la propension au mal est prédominante chez le jeune enfant. Les grands penseurs, qui ont observé personnellement l'enfance, sont arrivés à la même conclusion.

LA CROYANCE A LA BONTE NATIVE DE L'HOMME

« Quand la perfection originelle est admise comme un fait, malgré l'évidence et la raison, la logique en fait découler, comme d'une source impure plusieurs faux dogmes d'où sont sortis les fléaux déchaînés par la Révolution française et l'abaissement actuel de notre patrie. En effet, si les individus naissaient en état de perfection, on commettrait un attentat contre l'ordre naturel en restreignant leur liberté : on violerait la justice en tolérant l'inégalité des conditions ; enfin, partout où ces deux abus sont consacrés par les institutions, les hommes de coeur, les bons citoyens auraient non seulement le droit, mais le devoir de se révolter contre elles. En commençant par nier le vice originel, les promoteurs de la Révolution ont été amenés ainsi à prendre en haine tout frein qui gênait leurs penchants, et à mépriser toute coutume par cela seul qu'elle avait duré. Pour ces novateurs impatients de toute règle, repoussant du pied le passé pour s'élancer dans l'avenir, plus une tradition était vénérable, plus elle était oppressive et plus il fallait se hâter de la détruire. Aucune conquête sur les autorités traditionnelles n'a pu les satisfaire et les désarmer. Il s'est toujours trouvé parmi eux des hommes plus ardents que leurs prédécesseurs, prêts à tenter de nouvelles usurpations et à revendiquer comme des biens absolus « la liberté systématique, l'égalité providentielle et le droit de révolte.»

« En résumé, **la croyance à la perfection originelle** de l'enfant a rapidement affaibli les forces morales de notre race. Elle lui a fait perdre, dans le cours d'une génération, le rang qu'elle avait occupé à la tête de l'Europe jusqu'en 1789. Depuis lors, les faux dogmes ont continué leur œuvre funeste; ils ont paralysé tous les efforts d'un peuple intelligent et laborieux en 1871, ils ont fait de la France la plus malheureuse des nations.

M. Blanc de Saint-Bonnet dit aussi : « On ne saurait plus en douter, l'erreur qui, de nos jours, a fait crouler la politique, puis l'éducation, déchoir les lois, les mœurs et l'autorité, disparaître les sciences morales, tomber en ruine la société entière, c'est l'oubli du premier des faits de l'histoire, **l'oubli de la chute de l'homme.** »

Dans tous ses ouvrages, M. Le Play revient sur cette cause de notre décadence, qu'il estime principale. En 1871, il publia un petit écrit intitulé : *La Paix sociale, Réponse aux questions qui se posent dans l'Occident depuis les désastres* de 1 8 7 1. Au paragraphe second, il étudie « les causes du désastre », et il dit : « La plus dangereuse des erreurs contemporaines, la cause principale de nos maux, est la doctrine qui fut propagée au milieu du XVIIIe siècle, par le ***Contrat social*** **de J. J. Rousseau**, celle qui, contrairement à l'évidence,

nie dans l'humanité l'existence du vice originel...

Au surplus, la croyance en la perfection originelle n'engendre pas seulement les révolutions qui nous poussent à la décadence : elle conduit à nier les principes et les pratiques qui sont le fondement de toute prospérité »

Si donc nous voulons arrêter notre décadence, manifeste aux yeux du monde entier, si nous voulons nous relever et rentrer dans les voies qui nous avaient conduits à la tête de la civilisation, il faut, avant tout, que nous nous replacions au point de vue où l'enseignement de l'Eglise nous avait mis, et qu'une si cruelle expérience affirme être le vrai et le seul salutaire.

C'est donc l'existence du mal au coeur de l'homme, c'est la **chute originelle** qui explique et justifie la propriété et la hiérarchie, comme elle explique et justifie l'autorité. La négation de la chute rend du même coup illégitimes l'emploi de l'autorité, la hiérarchie entre les hommes et toute la propriété acquise jusqu'à ce jour. Et c'est pourquoi ceux qui tirent les dernières conséquences du faux dogme de J. J. Rousseau, les socialistes, veulent abolir la propriété, proclamer l'égalité ou l'absence de hiérarchie, et la liberté ou le renversement de toute autorité : en un mot, détruire la société. Le socialisme découle de la doctrine de :

l'immaculée conception de l'homme.

Cela n'a point échappé à **Proudhon.** « Chose singulière ! Dit-il, c'est à l'anathème fulminé par l'auteur de l'Émile contre la société, que remonte le socialisme moderne. Rousseau n'a fait que déclarer, d'une manière sommaire et définitive, ce que les socialistes redisent, en détail et à chaque moment, du progrès : savoir que l'ordre social est imparfait et que quelque chose y manque toujours. »
Plus loin:

« Le socialisme, aidé de l'extrême démocratie, divinise l'homme en niant le dogme de la chute et, par conséquent, détrône Dieu, désormais inutile à la perfection de sa créature... »

« Nous sommes placés entre deux négations, deux affirmations contradictoires, l'une qui, par la voix de l'antiquité tout entière, mettant hors de cause la société et DIEU, rapporte à l'homme seul le principe du mal ; l'autre qui, protestant au nom de l'homme libre, intelligent et progressif, rejette sur l'infirmité sociale, et, par une conséquence nécessaire, sur le Génie créateur et inspirateur de la société, toutes les perturbations de l'univers. »
C'est parce que le socialisme découle de **la négation du péché originel** que rien de plus radical n'a été prononcé contre lui que la définition du dogme de l'Immaculée Conception de Marie, privilège qui n'appartient qu'à Elle. Rien de plus puissant ne peut être opposé à la grande erreur et à la grande menace du jour que la doctrine de **la chute originelle** avec tout ce qu'elle réclame : la pénalité, nécessitée par l'homme qui reste dans le mal.; l'inégalité, fruit des divers degrés par où les âmes remontent dans le bien ; la propriété, conservation du capital refusé à la jouissance ; les aristocraties, zones selon lesquelles une population s'élève successivement dans les voies de l'épargne, de la justice, de l'honneur, de la charité et de la sainteté ; et enfin l'autorité, qui protège les phases de cette végétation d'un peuple et de ses droits acquis au sein d'une même unité nationale.

Concluons par quelques citations :

Entretiens de **Lionel Jospin et l'Express** du 11 octobre 1985.
Question de l'Express : " Vous devez faire disparaître un monument parisien. Lequel choisissez-vous ? ". Réponse de Lionel JOSPIN :

" La Basilique du SACRE CŒUR ! Elle est pourtant dans ma circonscription, mais elle est laide et les circonstances de sa construction symbolisent l'écrasement de la gauche."

Clemenceau avoue : " **Depuis la révolution, nous sommes en révolte contre l'autorité divine**."

Bismarck écrit le 16 octobre 1871 au Comte d'Arnim, ambassadeur à Paris, ceci :
" Nous devons enfin désirer le maintien de la République en FRANCE pour une dernière raison qui est majeure. La France Monarchique était et sera toujours catholique. Sa politique lui donnait une grande influence en Europe, en Orient et jusque dans l'Extrême-ORIENT. Un moyen de contrecarrer son influence au profit de la nôtre est d'abaisser le Catholicisme et la Papauté. Si nous pouvons atteindre ce but, la France est à jamais annihilée. La monarchie nous entravait dans cette tentative, la République nous aidera. "

Lord CHATHAM s'était écrié après la défaite de 1778 :
" La gloire de l'Angleterre est passée, elle faisait hier la loi aux autres, aujourd'hui elle doit la subir. L'Angleterre ne parviendra pas à la suprématie des mers tant que la dynastie des BOURBONS existera. ! "
Après Aboukir et Trafalgar, Lord CHATHAM pouvait dire aux communes :

" Je félicite d'avance mon pays des hautes destinées auxquelles la Révolution de France vient de l'appeler."

En 1848, le franc-maçon Garnier-Pagès avait déclaré :
« La République a ses racines dans la Maçonnerie et la Maçonnerie est la République secrète. »
Cent vingt ans plus tard, le Grand Maître de la maçonnerie française Jacques Mitterrand a repris cette phrase et a ajouté : « Ceci ne comporte pas seulement l'adhésion au droit de l'auto-détermination selon le principe créé par nous mais signifie aussi servir la République, et ceci demande aussi, dans notre monde occidental, la rébellion contre les forces de la réaction incarnée par l'Eglise catholique romaine. Nous ne nous contenterons pas d'être – à l'intérieur de nos temples – la République secrète : nous sommes en même temps l'Anti-Eglise. »

Mgr Cuthbert M. O'Gara, évêque de Yuan Ling, en Chine écrit : "The surrender to secularism" :" Darwinisme - Sécularisme - Communisme " Mon message concerne le sécularisme qui fraie la voie au communisme. Dans l'enseignement communiste, ce n'est pas MARX, LENINE, STALINE que l'on enseigne. Non ! **La première leçon, la leçon fondamentale donnée fut que l'homme descend du singe - le darwinisme ! Le**

darwinisme nie Dieu, l'âme humaine et la survie. Religio delenda est. La religion (catholique, la seule vraie aux yeux de Satan) doit être détruite. Vous comprenez pourquoi l'Evolutionnisme est enseigné dans les écoles dites "laïques" !

Encyclique NOSTRIS ET NOBISCUM du Pape PIE IX, 6 Décembre 1849.
" La révolution est inspirée par Satan lui-même. Son but est de détruire de fond en comble l'édifice du Christianisme et de reconstituer sur ces ruines l'ordre social du paganisme."

PIE XII dans son message radiodiffusé du 17 Juillet 1945 destiné aux familles françaises, déclare :
" Les destinées de votre patrie sont entre vos mains mais à la double condition que, fiers de votre appartenance au Christ et conscients de la force qu'elle vous confère, vous vous montriez imperturbablement fidèles à cette appartenance et que vous usiez vaillamment de cette force. Au nom de vos familles et de la France, préparez l'avènement du règne de Dieu et du Cœur de Jésus. "

" **Le SACRE-CŒUR** régnera malgré Satan et tous ceux qu'il suscite pour s'y opposer. Mais c'est maintenant le temps d'opérer et de souffrir en silence, comme il a fait pour notre amour." Le Christ à sainte Marguerite-Marie en 1689, soit 100 ans avant la Révolution Française. En 1672, Jésus dit :
" Voici la plaie de mon Cœur pour y faire régner ta demeure actuelle et perpétuelle. Mon amour règne dans la souffrance, il triomphe dans l'humilité et il jouit dans l'unité."

" Je te promets que mon Cœur se dilatera pour répandre avec abondance les influences de son divin Amour sur ceux qui lui rendront honneur."

" Insensé est celui qui se confie dans l'homme" (Ps. **117,** 8-9)
" Cessez de vous confier en l'homme dont la vie tient à un souffle." (Is. **2**, 22)
Sous la figure du cep et des sarments, Jésus enseignait qu'il fallait rester attaché à lui pour porter du fruit.
" **Sans Moi, vous ne pouvez rien faire**." (Jean **15**, 5)
Et après lui, saint Pierre " Il n'y a de salut en aucun autre nom que celui de Jésus." (Actes **4**, 12).
Et saint Paul :
" Car il faut qu'il règne." (I Cor.**15**, 25)

Et après eux, leurs successeurs jusqu'à Pie XII. " La doctrine du Christ est seule capable de donner à l'homme un remède efficace aux très graves difficultés actuelles." Pie XI dans l'encyclique Quas primas, écrit : " Le Christ est l'unique source du salut, des sociétés comme des individus. Il est l'unique auteur, pour l'Etat comme pour chaque citoyen, de la prospérité et du vrai bonheur. Il faut donc qu'il règne sur nos intelligences,…sur nos cœurs,…sur nos corps." **Et dans nos institutions**.

« Je suis le Pain de vie. » Jean **6,** 48
« Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour. » Matthieu **6**, 11

Toute question sociale est donc, comme on l'a dit souvent, une question de morale, et qui ne peut être résolue, au bout du compte, que par la vertu de tous et de chacun. »
Oui, la vertu de tous et de chacun. Si les riches adorent le veau d'or, il est inutile de vouloir imposer l'abnégation, l'esprit de sacrifice et la résignation aux pauvres : ceux-ci n'admettront pas ce partage inégal. Il faut que notre société matérialiste revienne tout entière **aux principes chrétiens** et qu'elle y conforme sa conduite. Là est le salut et là seulement. En dehors de cette **rénovation morale** s'étendant à tous, on pourra trouver des expédients plus ou moins éphémères, de vraie solution de la question sociale, point.!

Et qu'on le remarque bien, c'est par en haut que la réforme doit commencer. « Les événements mûrissent, disait Léon XIII à l'aristocratie romaine. Au milieu du ferment croissant des convoitises populaires, **la franche et constante vertu des classes élevées est l'un des plus nécessaires moyens de défense. »**

C'est donc à restaurer l'empire de la foi dans les classes supérieures que le clergé doit s'appliquer par dessus tout. Quand la lumière est répandue en haut par les vertus et par la doctrine du clergé, coepit facere et docere, et quand elle est réfléchie par la conduite et les exemples de l'aristocratie, elle arrive efficacement au peuple, elle l'éclaire, l'anime et l'entraîne dans la voie du bien.

Puis, le bien moral amène après lui le bien-être matériel. **Procéder autrement, c'est battre l'air, ou faire pis encore.**

ISLAM ET DEMOCRATIE.

Pour qu'il y ait démocratie, il faut que le pouvoir temporel soit distinct du pouvoir spirituel. Nous avons tous en mémoire la fameuse sentence de Jésus : « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu. »

L'Islam ne reconnaît des droits qu'à Allah et nie que les hommes eux-mêmes puissent en avoir. Il se différencie du christianisme qui récuse notamment l'argument d'autorité (de soumission à l'autorité) pour accéder à la foi et affirme au contraire la liberté et l'autonomie de l'homme ainsi que sa capacité à raisonner par lui-même.

L'Islam est un bloc religieux, juridique et social dont rien n'est exclu. Cité de Dieu et cité terrestre s'y confondent au lieu d'être clairement différenciées.

Et ce mélange entre le temporel et le spirituel entraîne des conséquences politiques majeures que décrit sans faux semblants Hussein el Kouatly, l'un des directeurs de Dar el-Fatwa, l'institution sunnite libanaise qui diffuse des fatwas, c'est-à-dire des avis juridiques. Je le cite : « Le vrai musulman ne peut pas assumer une attitude neutre vis-à-vis de l'Etat. Ou le chef de l'Etat est musulman et la loi est musulmane, alors il sera en accord avec l'Etat et le soutiendra ; ou le chef de l'Etat est un non musulman et la loi est non musulmane, alors il rejettera l'Etat, s'opposera à lui et travaillera à le détruire paisiblement ou violemment parce que l'Islam est un système complet et une attitude totalisante. » (cf. quotidien libanais El-Safir du 18 septembre 1975 exposant la doctrine islamique en matière de pouvoir.)

C'est pourquoi, du Liban au Kosovo, de Bosnie à la Macédoine, toute société pluriculturelle incluant des musulmans débouche tôt ou tard sur la revendication d'un Etat islamique. Car, pour être plus clair : « Le Coran fait interdiction absolue à un musulman d'accepter la souveraineté d'un non musulman en terre d'Islam. Il n'y a à ce principe aucune exception, ni à Jérusalem, ni au Caire, ni à Beyrouth, et pas même à Madrid ou peut-être demain, à Paris. » (Les Cahiers de l'Ouest, n° 7, 1987, Paris.)

Démocratie s'oppose aussi au djihad islamique. La doctrine islamique traditionnelle définit en effet clairement deux zones géopolitiques distinctes et ennemies :

- 'La demeure de l'Islam' (Dar al-Islam), c'est-à-dire l'ensemble des pays reconnaissant l'Islam comme religion d'Etat.
- 'La demeure de la guerre' (Dar al-Harb), à savoir le monde non musulman, impie.

Pour le Coran, il n'existe donc que ces deux types de territoires et de peuples : les musulmans et ceux qui ont vocation à le devenir ! Comme le souligne Alexandre Del Valle, « entre le dar al-islam et dar al-harb, il ne peut y avoir que des relations d'hostilité. Car, dans la théocratie islamique traditionnelle et dans l'idéologie islamique, toute altérité religieuse n'est appréhendée qu'en termes d'inimitié politique. L'autre est un ennemi politique parce qu'il est un ennemi religieux. »

Ce que je viens d'affirmer, à savoir l'incompatibilité entre l'islam et certains principes de notre civilisation, fait aujourd'hui partie de notre droit public.

En effet, la Cour européenne des droits de l'homme a été amenée à juger de la compatibilité entre l'Islam et la démocratie à l'occasion du conflit opposant le parti islamique turc REFAH au gouvernement d'Ankara qui l'avait dissous. Les islamistes du REFAH, parti qui a recueilli plus de 30 % des suffrages en Turquie, ont plaidé auprès de la Cour européenne des droits de l'homme, l'illégalité de la décision prise pour les dissoudre au motif qu'ils avaient jusqu'ici respecté la démocratie et qu'ils n'avaient jamais préconisé la conquête du pouvoir par des moyens violents.

La Cour européenne des droits de l'homme leur a donné acte de ces faits, mais elle a aussi observé que le parti REFAH se référait explicitement à l'Islam et à la charia et que par conséquent son projet était incompatible avec les valeurs démocratiques et qu'il était donc légitime de l'interdire.

C'est une décision du **31 juillet 2001** qui reconnaît donc officiellement et juridiquement l'incompatibilité entre l'Islam et la civilisation européenne, l'islam et la démocratie.

A la date du dimanche 3 novembre 2002, le Parti de la justice et du développement (AKP) de Recep Tayyip Erdogan a obtenu la majorité des sièges à l'assemblée.

Recep Tayyip Erdogan, ancien maire d'Istambul, avait déclaré :

« Les minarets sont nos baïonnettes, les coupoles nos casques et les mosquées nos casernes. » (Extrait d'un poème de Ziya Gökalp)

Cette phrase lui avait valu son inéligibilité à la députation.

M. Habib ISHOW, irakien d'origine, est chercheur en France au CNRS. Dans l'interview accordée à La Voix du Nord le 5 novembre 2002, il déclare : « J'étudie les pays du Moyen-Orient. Je me suis intéressé à l'Afrique du Nord. Le même problème se pose. Donnez-moi un seul pays démocratique. C'est un blasphème de parler de démocratie avec l'islam politique. Ces pays peuvent parfaitement devenir démocrates, mais dans le cadre de l'islam, ce n'est pas possible. »

EL-SAFIR

Le quotidien libanais El-Safir (« Ambassadeur »), porte-parole officieux des dirigeants musulmans et de la Syrie, publia le 18 septembre 1975 un article du directeur général de la principale institution sunnite de Beyrouth. L'auteur y exposait les grands principes de la doctrine islamique en matière de pouvoir.

« Il y a une position claire en Islam : Le musulman ne peut pas avoir une attitude indifférente vis-à-vis de l'Etat et, ipso facto, admettre les demi solutions à l'égard du dirigeant et du pouvoir. Ou bien le dirigeant est musulman et le pouvoir aussi, il en est donc satisfait et il l'approuve ; ou bien le dirigeant est non musulman et le pouvoir non islamique, alors il le rejette, s'oppose à lui et s'emploie à le supprimer par la souplesse ou par la force, ouvertement ou en secret. Cette attitude découle d'un principe fondamental de l'Islam. Par conséquent, c'est un fondement idéologique doctrinal du musulman et toute concession, même partielle, signifie forcément que c'est une concession à son Islam. (…) »

« Sans l'Etat islamique, la doctrine du musulman est incomplète et la justice islamique l'est également : amputer la main du voleur, lapider l'adultère, exécuter l'assassin, verser la zakat (l'aumône), entreprendre le djihad, tous ces devoirs ne peuvent être totalement accomplis sans l'Etat islamique et le gouvernement des musulmans. »

Voici la déclaration de M. Talaat-Pacha lors du congrès international de l'Ittihad (l'Union) en août 1910 : « Vous savez que, selon les termes de la Constitution [de 1876], l'égalité entre musulmans et ghiavours (mécréants, donc juifs et chrétiens) est assurée, mais vous comprenez tous fort bien que cet idéal est irréalisable. La charia, notre passé historique et les sentiments de centaines de milliers de musulmans, ainsi que ceux des ghiavours eux-mêmes, élèvent une barrière infranchissable contre l'établissement d'une égalité réelle. Il ne peut donc être question d'égalité tant que nous n'aurons pas réalisé l'otto- manisation de l'Empire. »
(citée par Annie Laurent dans : L'Europe malade de la Turquie, Ed. F.X. de Guibert, page 111)

En regard de cet exposé doctrinal, que valent les articles 18 et 19 de la déclaration des droits de l'homme de 1948 ainsi que la Charte des droits de l'Union Européenne. (Voir annexes)

INTEGRATION ???

Les musulmans venant s'installer en France peuvent-ils s'intégrer à la société française ? Ont-ils le droit de s'intégrer à notre société occidentalisée ? Exemple quelle doit-être leur conduite à l'occasion de la fête de Noël ?

Il n'est pas permis de participer aux fêtes des mécréants pour les considérations suivantes :

1) Premièrement, parce que cela relève de l'assimilation. Or celui qui s'assimile à un peuple leur est assimilable (rapporté par Abou Dawoud et déclaré par al-Abbani (puisse Allah lui accorder Sa miséricorde) (Sahih d'Abou Dawoud, 2/761). Ce qui constitue une grave menace. / Abd Allah ibn Amr ibn al-As a dit : « Celui qui s'installe sur la terre des polythéistes, (soit les chrétiens qui prient trois dieux, Allah, Jésus et le St Esprit) célèbre leurs nourouzes et leurs festivals et persiste (dans son effort- de s'assimiler à eux) jusqu'à sa mort sera perdant au jour de la Résurrection.

2) Deuxièmement, la participation exprime l'affection et l'amitié qu'on leur porte. Or le Très Haut a dit : « ô les croyants! Ne prenez pas pour alliés les Juifs et les Chrétiens; ils sont alliés les uns des autres.. » (S. **5,** 51) et : « ô vous qui avez cru! Ne prenez pas pour alliés Mon ennemi et le vôtre, leur offrant l'amitié, alors qu'ils ont nié ce qui vous est parvenu de la vérité.» (S. **60,** 1)

3) Troisièmement, la fête est une affaire religieuse et dogmatique ; elle ne relève donc pas des coutumes profanes d'après ce qu'indique le hadith : « Tout peuple a sa fête ; celle-ci est la nôtre. » Leur fête traduit une fausse croyance faite de polythéisme et de mécréance. (**associateurs** =al mouchrikînes,=les chrétiens qui associent à Allah Jésus et l'Esprit-Saint – lire S. **9**, v.5)

4) Quatrièmement, «Ceux qui ne donnent pas de faux témoignages; et qui, lorsqu' ils passent auprès d'une frivolité, s'en écartent noblement »
(S. **25**, 72). L'interprétation que les ulémas font de ce verset le rend applicable aux fêtes des polythéistes. Il n'est pas permis de leur offrir des cartes de vœux ni de les leur rendre ni de leur fournir des éléments nécessaires à leurs fêtes tels les fleurs, les sapins, les denrées alimentaires, le poulet et les gâteaux revêtant la forme d'une corne etc.
(www.islam-qa.com) "ALLAHOU ALEM" Qu'Allah nous guide dans la meilleure des voies, **qu'Il donne la victoire aux musulmans ! »**

« Quiconque prétend qu'il y a une religion sur terre autre que l'islam qui semble acceptable à Allah est un mécréant »

Ibn Taymiyya, un juriste syrien, très célèbre en islam (1263-1328) dit :

« Quiconque croit que les églises sont les maisons de Dieu, quiconque pense que les juifs et les chrétiens font des actes valables d'adoration est un mécréant .Quiconque croit que rendre visite aux juifs et aux chrétiens dans leur lieu de culte est un acte qui le rapproche de Dieu est **un apostat »**

De cette fatwa il faut rapprocher une fatwa du 5 février 1993, empruntée à Bat Ye'or qui la cite dans son livre « Juifs et chrétiens sous l'islam. Les dhimmis face au défi intégriste ». Le cheikh Qubtan, professeur de droit musulman à Riyad avait répondu à la question « Est-il permis à un chrétien, dans une société appartenant à un musulman, d'avoir autorité sur des musulmans et d'être directeur?"

La réponse du mufti est claire : « L'autorité d'un non-musulman sur un musulman n'est pas permise, selon la parole d'Allah « Dieu ne donnera pas aux infidèles l'avantage sur les croyants (musulmans) » (S.**4**, 141). L'autorité d'un non –musulman est par conséquent en contradiction avec le texte des versets. Car le musulman qui doit obéir à celui qui le commande devient son inférieur.

« Une telle situation est inacceptable pour un musulman » (…). Notre conseil à ce directeur d'entreprise est de remplacer ce directeur infidèle (chrétien=associateur- mouchrikoun) par un musulman

A noter que les marocains naturalisés « français » conservent leur nationalité d'origine. Hassan II avait lui même affirmé ne pas croire à la **francisation des immigrés**.

« Je n'aimerais pas du tout que les Marocains fassent l'objet d'une tentative d'intégration car ils ne seront jamais intégrés. Ce seront de mauvais français. " Hassan II, 7/7, TF1, 16 mai 1993

Lu sur Riposte laïque : Voir blog : http://christinetasin.over-blog.fr (1):

M. Mota Amaral, dit textuellement ceci : " *Ainsi,* ***les communautés musulmanes sont pleinement en droit de désapprouver leurs gouvernements si elles estiment que certaines politiques sont discriminatoires envers les musulmans en raison de leur religion****. […] Même dans les Etats laïcs, le respect de religion et de la diversité religieuse est essentiel et le signe d'un comportement civique et éduqué.* ***Offenser les croyances religieuses d'autrui peut être perçu comme du harcèlement, de la discrimination voire un crime »***

(1) Lire les articles 15-17 et 18 de la charte islamique européenne, charte signée le 10/01/2008, par 400 associations islamiques dont l'**UOIF**, l'association musulmane la plus représentative pour la France et au sein du **CFCM**

TRANSMISSION DU SAVOIR GREC

1°) L'Islam nous aurait transmis le savoir grec.

La transmission du savoir grec par Averroès - si du moins elle a jamais existé – aura été inutile car depuis le bas Moyen-âge, les chrétiens orientaux, grecs ou de culture grecque, fuyant la dhimmitude ou les persécutions islamiques, s'étaient implantés en Europe et avaient transmis leur savoir. Sous cet angle de vue, effectivement, l'Islam est bien la cause – indirecte – de la diffusion du savoir grecque en Occident.

2°) L'islam ne s'est intéressé qu'à certains documents grecs : les traités de médecine de Galien et d'Hippocrate, de logique d'Aristote, de mathématiques d'Euclide et Ptolémée. La philosophie et plus particulièrement les sciences pratiques n'ont pas retenu l'attention des savants musulmans. On sait que la politique d'Aristote n'a jamais été traduite en arabe. L'éthique n'est connue en arabe que sous forme de résumé ou de commentaire. « L'Islam reprit des grecs ce qu'il jugea utile ; il en délaissa l'esprit. »

Dans le cas particulier d'Averroès, on notera que les « livres » d'Averroès furent brûlés par les musulmans et ses disciples furent des juifs et des chrétiens.

3°) Un problème de traduction.

Jamais les arabes musulmans n'apprirent le grec. Même Averroès l'ignorait. Pour disposer des livres d'Aristote en latin à partir de sources arabes, il faut imaginer une première traduction depuis le grec (langue indo-européenne) vers le syriaque (langue sémitique), de là vers l'arabe (autre langue sémitique) et enfin retour vers le latin (langue indo-européenne.) Toute personne ayant lu ne serait-ce qu'un extrait de la Politique d'Aristote, imaginera facilement ce qu'on peut espérer retrouver du corpus aristotélicien à l'arrivée, après cette chirurgie sémantique !

4°) La « Renaissance carolingienne »

Ce que l'on appelle la Renaissance carolingienne est un projet culturel initié par Pépin le Bref (715-768) et Charlemagne (742-814). Ceux-ci souhaitaient disposer d'un texte « non corrompu et conforme à l'original » pour tous les documents en latin en provenance d'un original grec. Cette exigence est rendue alors possible car il existe, en Occident, « au Moyen-âge une authentique diaspora chrétienne orientale ». Lors du Concile de Rome en 704, le haut clergé est bilingue : « les prélats parlent le latin dans les assemblées et grec entre eux. »

Mais le succès des penseurs grecs atteint son apogée en Occident au début du 12° siècle avec les traductions de Jacques de Venise le Grec, du nommé « Jean », de celui qu'on peut appeler l'anonyme du Vatican et d'un autre anonyme, auteur de la Metaphysica Composita. Ces traductions, effectuées avant 1127, directement depuis le grec vers le latin, ont précédé les traductions venues d'Espagne.

Jacques de Venise le Grec (+1145/1150) est un vénitien installé à Constantinople qui résida par la suite à l'Abbaye du Mont St Michel. Il y a tout lieu de penser que ce sont bien les traductions de Jacques de Venise que Saint Thomas d'Aquin a utilisées, en particulier pour ses Expositions de la Métaphysique, de l'Ethique et de la Politique d'Aristote.

5°) Pourquoi Ethique et Politique d'Aristote n'ont pas été traduit en arabe ? se demande Sylvain Gouguenheim ?

« L'Islam est d'abord une orthopraxie, une conformité aux règles et aux rites, que tout musulman doit respecter….Le fiqh (le droit) est là pour rappeler ce qui est interdit, obligatoire, blâmable, et **la morale ne consiste pas à faire le Bien** au sens où le monde gréco-romain ou le christianisme l'entendent, mais à agir selon la Loi, c'est–à-dire à Dieu (Allah) : est moral celui qui se soumet à la loi d'Allah. Une civilisation se caractérise en partie par le système juridique qu'elle met en place et sur lequel repose son organisation sociale. »

« La loi n'est rien d'autre qu'une ordination de la raison en vue du bien commun, établie par celui qui a la charge de la communauté, et promulguée. » St Thomas d'Aquin, Somme théologique Ia IIae, q 90 a 4.
Pour St Thomas, la condition sine qua non d'une véritable autorité est la volonté efficace et habituelle du Prince de poursuivre le bien commun. Tout pouvoir politique qui ne poursuit pas le bien commun est une tyrannie, une contrefaçon d'autorité.

Note sur Averroès, arabe d'Espagne, né en 1126 à Cordoue. Les autorités musulmanes de l'époque l'exilent comme hérétique et ordonnent que ses livres soient brûlés. Sa disgrâce auprès de ses corréligionnaires est due à ses efforts pour déterminer avec précision les rapports de la philosophie et de la religion islamique. Il meurt en exil à Marrakech en 1198

Sources : A.F.S. N° 198 - a.afs@libertysurf.fr
Gouguenheim Sylvain : Aristote au mont St Michel. Les racines grecques de l'Europe chrétienne- Editions du Seuil 2008
Sigrid Hunke : Le soleil d'Allah illumine l'Occident.

L’ART FIGURATIF EN ISLAM

L'art pictural a été porté à des sommets lors de la Renaissance chrétienne (Italie, Flandre notamment), et aussi bien sûr dans les civilisations asiatiques (Chine, Japon) et africaines... Le dessin est réellement indissociable de l'humanité, puisqu'il est présent dès la préhistoire sous forme de peintures rupestres.
L'islam, pourtant, a entravé totalement le développement de la figuration. Dans les pays victimes de l'islam, on n'a retrouvé que très peu d'échantillons d'un art figuratif. L'art musulman se caractérise par l'absence de motifs décoratifs et par le recours à des thèmes géométriques. Les arabesques de l'Alhambra sont un bon exemple. Les artistes, frustrés, ont aussi tenté de donner libre essor à leur invention naturelle grâce à la calligraphie.

L'imam Al-Nawawi résume l'opinion des grands ulamâ :

«**La représentation figurée** (**taswîr al-sûra**) des êtres vivants (**al-hayawân**) est rigoureusement interdite (**harâm**) et compte parmi les péchés les plus graves, car elle est menacée du châtiment douloureux mentionné dans les hadîths. Peu importe que cette représentation soit réalisée sur des objets d’usage vil ou non, sa réalisation est, de toute façon, interdite (harâm), car elle consiste en une imitation (**mudaha**) de la création (**khalq**) de Dieu. Peu importe qu’elle se trouve sur un tissu (**thawb**), un tapis (**busât**), un dirham, un dinâr, un vase, un mur, etc.... »

Que disent en toutes lettres les hadiths? La tradition rapporte que Mahomet demanda à l'une de ses femmes d'enlever une étoffe décorée de la pièce où il s'apprêtait à accomplir la prière, afin de ne pas risquer d'être distrait. Ailleurs, Muhammad affirme que l'Ange de la Révélation refusait de s'approcher de sa demeure si elle abritait une quelconque image. Enfin, il menaça les artistes d'avoir à comparaître devant Dieu au Jour du Jugement, d'être mis en demeure de donner vie à leurs oeuvres et, devant leur incapacité à le faire, d'être confondus et précipités dans les tourments de l'enfer :

Dans le Sahîh de Muslim (Sahih Muslim), le Hadith 3943 :

« D'après Abd-Allah ibn Masoûd, l'Envoyé d'Allah a dit:

"Au Jour de la Résurrection, les gens qui éprouveront de la part d'Allah les plus terribles châtiments seront les peintres (plutôt, fabricants de figures: peintres, sculpteurs, dessinateurs et autres)".

Cette attitude est d'ailleurs traduite par l'anecdote mettant en scène un artiste persan nouvellement converti à l'lslam. Peintre-sculpteur de son métier, il alla consulter Ibn'Abbâs sur son sort: ne possédant que ce seul savoir-faire pour vivre, mais désireux de respecter les prescriptions de sa religion, que pouvait-il faire désormais ? Ibn 'Abbâs lui conseilla de continuer à exercer son art, mais en pratiquant une rigoureuse stylisation des formes: **"coupe la tête** (aux personnes et animaux) et fais-les ressembler à des fleurs". Historique ou non, ce récit résume en tout cas clairement l'option fondamentale prise par l'art musulman: refus de représenter le monde humain ou animal, stylisation des motifs végétaux.

C'est naturellement fâcheux : rayer ce qu'il y a d'humain dans le monde, c'est rayer l'émotion. Léonard de Vinci, Raphaël, Michel-Ange, Titien, Vermeer étaient, eux, passés maîtres en anatomie ; ils réalisaient des fresques ou des portraits bouleversants par le rendu extraordinaire de la moindre inflexion psychologique. Quelle meilleure représentation du drame christique que les tableaux du Caravage? Quelle meilleure idée du mystère divin que ce que nous donne à voir Georges de La Tour?

Mais en terres d'islam, imiter la création divine est considéré comme une présomption, un orgueil intolérable. L'image est refusée car renvoyée à une réalité trop sacrée pour être matérialisée. Tout appartient à Allah ; adieu aux arts. A la source de tout cela, il y a les préjugés qu'avait Mahomet à l'encontre des icônes païennes. Cf. par exemple, le passage du **Coran XXI, 51 s**. racontant comment Abraham brisa les idoles qu'adorait son entourage. L'iconoclasme mahométan a détruit dans l'histoire plus d'oeuvres d'art que toute autre tyrannie.(avec les huguenots)

Donc la télévision est logiquement interdite en terre d'Islam, c'est haran. D'ailleurs les talibans interdisent la Télévision.

Sources : **http://www.notredamedekabylie.com/**

http://hadith.al-islam.com/Bayan/Display.asp?Lang=frn&ID=1214

D'après `A'icha (qu'Allah soit satisfait d'elle):
Nous avions un rideau sur lequel étaient dessinés des portraits d'oiseaux. Quand quelqu'un nous rend visite, il le trouve en face de lui. L'Envoyé d'Allah (pbAsl) m'a dit: "Ecarte cela. Chaque fois que je rentre, je le vois en face de moi et je pense aux biens de ce bas-monde". Elle ajouta: "Nous avions également une étoffe de velours sur laquelle il y avait des figures en soie, que nous portions".

Numéro du Hadith dans le Sahîh de Muslim [Arabe uniquement]: 3934

*D'après Ibn `Abbâs (qu'Allah soit satisfait de lui),
le Prophète (pbAsl) a dit:
D’après `Abd-Allah ibn `Umar (qu'Allah soit satisfait des deux),
l'Envoyé d'Allah (pbAsl) a dit: "Ceux qui font des représentations seront châtiés au Jour de la Résurrection; on leur dira: Donnez la vie à vos créations".

Numéro du Hadith dans le Sahîh de Muslim [Arabe uniquement]: 3942

"Les Anges n'entrent pas dans une maison où il y a un chien ou une représentation figurée".

Numéro du Hadith dans le Sahîh de Muslim [Arabe uniquement]: 3929

D'après `Abd-Allah ibn Mas`ûd (qu'Allah soit satisfait de lui),
l'Envoyé d'Allah (pbAsl) a dit: "Au Jour de la Résurrection, les gens qui éprouveront de la part d'Allah les plus terribles châtiments seront les peintres (plutôt, fabricants de figures: peintres, sculpteurs, dessinateurs et autres)".

Numéro du Hadith dans le Sahîh de Muslim [Arabe uniquement]: 3943

Ibn `Abbâs (qu'Allah soit satisfait des deux) a dit:
« J'ai entendu l'Envoyé d'Allah (pbAsl) dire: "Tout fabricant de représentations figurées sera torturé en Enfer. L’âme sera soufflée à chacune des représentations qu’il avait fabriquées pour qu’elle lui inflige un châtiment en Enfer ».

Numéro du Hadith dans le Sahîh de Muslim [Arabe uniquement]: 3945

'Abû Hurayra (qu'Allah soit satisfait de lui) a dit:
« J'ai entendu l'Envoyé d'Allah (pbAsl) dire: Allah qui soit Loué et Exalté a dit: "Et qui donc est plus criminel que ceux qui ont dessein de créer des êtres pareils à ceux que J'ai créés? Qu'ils essaient donc de créer un atome! Qu'ils essaient de créer un grain de blé! Qu'ils essaient de créer un grain d'orge! »

Numéro du Hadith dans le Sahîh de Muslim [Arabe uniquement]: 3947

LA REVELATION EST CLOSE.

Jésus peut-il annoncer Muhammad ?

Les musulmans qui ne reconnaissent pas les quatre Evangiles, s'appuie pour justifier leur affirmation sur l'Evangile selon St Jean, **14**, v. 16-17 : « Et moi (Jésus) je prierai le Père, et il vous enverra un autre Intercesseur pour qu'il soit avec vous toujours, l'ESPRIT DE VERITE…»

Dans cette phrase, nous trouvons le dogme de la Sainte Trinité, le Père, le Fils, Jésus, l'Esprit Saint.

Coran, **61**, 6, Jésus annonce Ahmad ou Hammad, le Béni !

« O fils d'Israël » dit Jésus, « je suis l'apôtre de Dieu, (envoyé) vers vous, déclarant véridique ce qui, de la Torah, est antérieur à moi, et annonçant un apôtre qui viendra après moi, dont le nom sera Ahmad. »

Qui est Ahmad ? Est-ce Mohammed ? Qui peut l'affirmer !

Il n'est pas possible, ici, de discuter des termes grecs Paraklètos, le Paraclet ou Esprit Saint et périklutos, qui signifie digne d'être loué, glorifié, soit en arabe : Muhammad.

La Bible nous dit à quel moment l'Esprit Saint est venu et ce qui a résulté de sa venue. Il demeure en tous ceux qui croient en Jésus-Christ, il veut habiter aussi en nous. (Romains, **8**, 9 – Actes, **2**, 38.)

Peut-on annoncer un autre évangile que celui de Jésus-Christ ?

Saint Paul est très clair :

« Je m'étonne que si vite vous désertiez Celui qui vous a appelés par la grâce du Christ, pour passer à un Evangile différent. Ce n'en est pas un autre ; il y a seulement des gens qui vous troublent et qui veulent mettre sens dessus dessous l'Evangile du Christ. Eh bien ! si nous-mêmes, *si un ange venu du ciel vous annonçait un Evangile distinct de celui que nous avons annoncé, qu'il soit anathème !* Comme nous l'avons déjà dit, à présent je vous le redis : si quelqu'un vous annonce un Evangile distinct de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! » (Galates **I** 6-13.) - St Jean nous met en garde : " Car plusieurs séducteurs ont paru dans le monde **ils ne confessent point Jésus comme Christ venu en chair** : c'est le séducteur et l'antéchrist. Prenez garde vous-même, afin que vous ne perdiez pas le fruit de votre travail. » (2° Epître St Jean **1**, 7-9 – 1° Ep. St Jn **4**, 1-3)

" Après avoir, à plusieurs reprises et de bien des manières, parlé autrefois à nos pères par les Prophètes, Dieu, dans ces derniers temps, nous a parlé par le **FILS**, qu'il a établi héritier de toutes choses et par lequel il a aussi créé le monde. Ce FILS, qui est le rayonnement de sa gloire, l'empreinte de sa substance, et qui soutient toutes choses par sa puissante parole, après nous avoir purifiés de nos péchés, s'est assis à la droite de la

Majesté divine au plus haut des cieux, d'autant plus grand que les anges, que le nom qu'il possède est plus excellent que le leur." (Hébreux **1**, 1-4)

La révélation générale a été close avec le Christ et les apôtres.

Après le Christ et les apôtres qui prêchèrent le message du Christ, il n'y a plus à attendre de complément de la révélation, c'est ce qu'enseignent clairement la sainte Ecriture et la Tradition. **Le Christ s'est considéré comme l'accomplissement de la Loi de l'Ancien Testament** : " Ne pensez pas que je sois venu abolir la loi ou les prophètes ; je ne suis pas venu les abolir, mais les accomplir. Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que passent le ciel et la terre, un seul iota ou un seul trait de la loi ne passera pas que tout ne soit accompli." (Mat.5, 17-18) - **comme le MAITRE de l'humanité**. " Qu'on ne vous appelle pas non plus Maître ; **car vous n'avez qu'un Maître, le Christ**. Le plus grand d'entre vous sera serviteur." (Mat. **23**, 10), et **comme Maître éternel** :

" Et voici que je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde." (Mat. 28, 20)

Il faut garder le dépôt de la foi :

Les apôtres voient arriver dans le Christ la plénitude des temps : " Mais lorsque est venue la plénitude des temps, Dieu a envoyé son Fils, formé d'une femme, né sous la Loi, pour affranchir ceux qui sont sous la Loi, **afin de nous conférer l'adoption**." (Galates **4**, 4) et *considèrent comme leur devoir de conserver intact* le bien de la foi qui leur a été confié par le Christ " Je te recommande devant Dieu qui donne la vie à toutes choses et devant le Christ Jésus qui a rendu un si beau témoignage sous **Ponce Pilate**, de garder le commandement sans tache et sans reproche jusqu'à la manifestation de Notre Seigneur Jésus-Christ." (1 Tim, **6**, 14) (**Parousie** : retour du Christ sur la terre à la fin des temps)

" O Timothée, **garde le dépôt** en évitant les discours vains et profanes, et tout ce qu'oppose une science qui n'en mérite pas le nom ; quelques uns, pour en avoir fait profession, ont erré dans la foi. " (1 Tim. **6**, 20-21). St Paul insiste : "Garde le bon dépôt, par le Saint-Esprit qui habite en nous." (2 Tim.**1**, 14) « Et les enseignements que tu as reçus de moi en présence de nombreux témoins, confie-les à des hommes sûrs qui soient capables d'en instruire d'autres. » (2 Tim.**2**, 2) « Pour toi, demeure ferme dans ce que tu as appris, et dont tu as la certitude, sachant de qui tu les tiens, et que, dès ton enfance, tu as connu les saintes lettres qui peuvent te donner la sagesse qui conduit au salut par la foi en Jésus-Christ. »

« **Toute Ecriture est divinement inspirée**. » (2 Tim. **3**, 14)

FATIMA

FATIMA est une petite ville du Portugal, à 120 km au nord de Lisbonne. Ce lieu est célèbre en raison des apparitions de la Vierge Marie aux trois enfants, Jacinthe, François et Lucie. Lucie est toujours carmélite au Carmel de Coïmbra au Portugal. (décédée depuis)

Le nom de Fatima remonte à la conquête musulmane du 8° siècle. En effet, Fatima, fille de Muhammad, (606-663) épousa ALI, cousin du Prophète, et lui donna plusieurs fils, de l'un desquels descend la dynastie des Fatimides, dont l'empire finit par s'étendre de l'Afrique du Nord (au XI° siècle) jusqu'à l'Egypte. (Califat du Caire. 969-1171)

Au 12° siècle, des cavaliers musulmans de la province d'Al Kaser furent assaillis par des chevaliers chrétiens commandés par le célèbre « Avaleur de Maures. ». Les survivants furent emmenés captifs chez le roi, Alfonso Henriques. Parmi eux figurait la fille du Vali, *Fatima*. Pour récompenser Hermingues, le vaillant chef chrétien, le roi lui offrit d'épouser la jeune mauresque. Elle devint chrétienne (baptisée sous le nom d'Oureana) et le souverain donna au couple le château et la ville d'Abdegas, désormais appelée Oureana, et plus tard, Ourem, l'actuel chef-lieu de « canton » dont dépend Fatima. Mais Hermingues devint veuf peu après, il entra au monastère cistercien d'Acobaça, et le corps de Fatima fut inhumé dans un couvent à l'ouest de d'Oureana dont Frère Gonçalo Hermingues serait devenu le supérieur, c'est-à-dire à Fatima.

Fatima, avec son prieuré et ses monastères environnants (Alcobaça, Bathala…) *était donc un lieu traditionnel de prières. Il n'est donc pas étonnant que Marie, l'Orante, y soit apparue, et ce, sous le vocable de Notre Dame du Rosaire.*

<u>Origine du monastère de Santa Maria d'Alcobaça</u>.

En 1142, le roi Alfonso Henriques fit donation à St Bernard des terres où serait bâti le magnifique monastère d'Alcobaça. Et voici en quelles circonstances : « Lorsqu'il préparait l'audacieuse conquête de Santarem, alors aux mains des Maures, ce même roi fit vœu d'ériger un monastère consacré à la Vierge Marie, s'il était victorieux. » Ce monastère est celui de Santa Maria d'Alcobaça, donné aux moines de St Bernard. Ce monastère se trouve à quelques kilomètres au sud-ouest de Fatima.

La Vierge Marie vint également au secours du Portugal en la personne de Nuno Alvarès Pereira, grand dévot de Notre Dame, type à la fois du héro et du saint, comme notre sainte Jeanne d'Arc. Alors que le Roi

Jean d'Avis, face à l'armée castillane plus nombreuse, tergiversait encore, attendant des renforts anglais, Dom Nuno, brusquant les choses, décida de marcher seul au combat. Sur son étendard, l'image de la Vierge était brodée et il avait donné pour cri de guerre à ses troupes :
« Au nom de Dieu et de la Vierge Marie. »

Le 13 août 1385, Dom Nuno se trouvait sur le plateau de Fatima où le Roi Jean d'Avis l'avait finalement rejoint. Ils y invoquèrent solennellement la protection de Marie et le roi, agenouillé devant son image fit le vœu, si la victoire lui revenait, d'élever en son honneur un beau monastère et d'aller en action de grâces au sanctuaire de Nossa da Oliveira. « Ce fut le premier « treize » célébré en l'honneur de Notre Dame sur ce coin de terre choisi par elle » commente Barthas.

Le lendemain 14 août, en la vigile de l'Assomption, la grande victoire d'Aljubarrota assurait pour deux siècles l'indépendance du pays et consacrait la fondation de la nouvelle dynastie.

Après cette victoire quasi miraculeuse, « en exécution de son vœu, le roi se pressa de bâtir l'église et le monastère de Bathala, véritable poème de pierre, joyau magnifique de différents styles et monument immortel de la reconnaissance du Portugal à la Vierge Marie. Il lui donna le nom de Notre Dame de la Victoire. »

Du monastère commencé en 1387 et confié dès l'année suivante aux Dominicains, la dévotion au Saint Rosaire allait rayonner dans tous les environs. N'est-il pas remarquable que les monuments de l'indépendance nationale élevés à la gloire de Marie soient situés à quelques kilomètres de FATIMA ?

Autre coïncidence qui nous émerveille : Ce fut un 13 mai qu'à la demande du Roi Jean 1°, le pape Boniface IX accorda que toutes les cathédrales du Portugal fussent dédiées à la Vierge MARIE.

A l'exemple du Roi Louis XIII (13) qui, en 1638, avait consacré la France à la Très sainte Vierge, le 20 octobre 1646, le Roi Jean IV consacra solennellement son royaume à Notre Dame de la Conception. (Marie, Vierge avant, pendant et après sa Conception.)

« Le serpent » infernal s'est infiltré dans ce Portugal catholique en la personne du Marquis de Plombal, **franc-maçon** notoire et ministre tout-puissant du Roi Joseph 1°. C'est en 1910 que la République maçonnique s'est emparée du pouvoir. Ce fait a son importance pour comprendre les apparitions de Notre Dame à Fatima. C'est Marie qui « écrase la tête du serpent » comme il est dit dans le Genèse **3**, 15 (Proto évangile)

Dates clés : 717 - 1517 – 1617 - 1717 – 1917.

717 : Sous Omar ibn Abd el Aziz, Ismaïl, nous dit Ibn Khaldoun (I, p. 356) remplit parfaitement les devoirs de sa charge – il était gouverneur- et imposa la foi musulmane aux Berbères qui n'avaient pas encore embrassé cette religion. (Père Blanc J. Mesnage, Le Christianisme en Afrique, p. 257)

Comme les Berbères païens étaient l'immense majorité de la population indigène, il s'ensuit que la plus grande partie du peuple autochtone a été en somme, converti par la force.

Quant aux chrétiens, comment ont-ils été traités?

« Abou Daoud de Médine, d'après le *Journal Asiatique*, rapporte que le prophète, après avoir promis aux Juifs de rester à Khaïbar (Omar les en a chassés plus tard) pour cultiver le pays, accorda également la paix aux chrétiens de Nedjran, ville du Yémen, à la condition qu'ils donneraient aux musulmans 1000 *houlla* (sorte de vêtement...) et, à titre de prêts, 30 cuirasses, 30 chevaux, etc. Les chrétiens de Nedjran, se portèrent garants de la complète consignation du tout, à la condition toutefois qu'on ne détruirait pas leurs églises, qu'on n'exilerait point leurs prêtres, et qu'on ne les vexerait point eux-mêmes dans l'exercice de leur religion, tant qu'ils ne donneraient à cela aucun motif et tant qu'ils ne feraient point l'usure. » (N° de Nov.- Déc. 1851, p. 493)

1517 : Luther rompt avec Rome. Début de la révolution religieuse des temps modernes. Devise : « détaché de l'Eglise » (Protestantisme.)

1617 : Pour comprendre cette date historique, un mot sur la lignée des SOCIN, italiens de souche, dont le principal Fauste SOCIN (1539-1604)

« Historiquement, la Franc-maçonnerie anti-chrétienne, non la franc-maçonnerie corporative des ouvriers du bâtiment, est née de la Réforme, par Faust Socin. Cela m'a été enseigné et prouvé. » dixit Diana Vaughan, in « Mémoires d'une ex-palladiste.»

Faust poussa la Réforme à ses extrêmes conséquences, en héritier des deux premiers Socin, Leilo et Dario, en dépositaire des traditions de l'Académie de Vicence. Et Lemmi, au lendemain de son élection au siège suprême de la haute maçonnerie, a été très formel dans ce sens. « Nous ne devons pas oublier, a-t-il écrit, que la franc-maçonnerie a eu l'Italie pour vrai berceau et les Socin pour vrais pères. » (Voûte encyclique du 29 septembre 1893)

1617 : Premier jubilé protestant – Dénombrement des frères de la Rose-Croix. (Se reporter au N° 175 de l'AFS – PARIS)

1717 : Mise sur pied à Londres de l'organisation actuelle de la franc-maçonnerie qui sera l'appareil de la révolution politique dans le monde. Devise : « détaché du Christ. » (Naturalisme.)

1917 : Révolution bolchevique dite « Révolution d'octobre. » Mise sur pied d'un second appareil révolutionnaire complémentaire du précédent : l'appareil communiste. Devise « détaché de Dieu » (Athéisme.)

1917 : Alors qu'il étudiait la théologie à Rome en 1917, Maximilien KOLBE fut témoin des manifestations organisées pour commémorer le deuxième centenaire de la franc-maçonnerie. Sur la place St Pierre, sous les fenêtres du pape prisonnier du Vatican, les francs-maçons dressèrent leur étendard représentant, sur fond noir, Lucifer foulant aux pieds l'Archange Saint Michel et portant l'inscription :

« Satan doit régner au Vatican, le pape sera son esclave. »

A la suite de ce spectacle sacrilège, le père KOLBE fonda la « Milice de l'Immaculée ». Sa première réunion eut lieu le 17 octobre 1917. Son but était « de combattre les francs-maçons et autres suppôts de Lucifer. » et de prier pour la conversion des ennemis de l'Eglise.

1638 : Louis XIII consacre sa Personne, son Royaume et la France à la Sainte Vierge Marie. (Edit du 10 février 1638).

1638 +150 =1788, date du début de la Révolution française. En effet, la Révolution a exactement commencé le 07 juin 1788, un samedi, - le samedi étant consacré à la sainte Vierge – (comme la guerre de « 39 » a débuté en fait en 1938 avec l'Anschluss) – quand les insurgés jetèrent les premiers projectiles sur les troupes régulières du Roi ('Journée des tuiles.') Paris allait imiter le fait en juillet 1789, se justifiant de ce précédent.

13 mai 1917 : Première apparition de la Vierge Marie à Fatima.

13 Octobre 1917 : dernière apparition de la Vierge à Fatima. Danse du soleil observée par 70 000 témoins. (Les deux autres miracles solaires: Jos. **10**, 12-13 – II Rois **20**, 8-11 – et Mat. **27**, 45) Entre les 13 mai et 13 octobre, il y a 153 jours, soit 153 AVE MARIA (150 + 3) d'un ROSAIRE. 153 est le nombre de gros poissons pris par Simon Pierre. (Jean **21**, 11)

Chaque Ave Maria fait trembler l'Enfer, car, chacun des 150 grains répète inlassablement la défaite de Satan et annonce son écrasement par le talon de la Vierge. C'est cette chaîne qui doit le terrasser. D'où sa lutte à mort contre le Rosaire et la certitude que la venue de la Dame du Rosaire à Fatima est bien le signe de son triomphe, c'est-à-dire celui de Jésus-Christ.
La bataille de Lépante (7 octobre 1571) fut gagnée par le Rosaire.

VISION PROPHETIQUE DU PERE de FOUCAULD

« Ma pensée est que si, petit a petit, doucement, les Musulmans de notre Empire colonial du Nord de l'Afrique ne se convertissent pas, il se produira un mouvement nationaliste... Une élite intellectuelle se formera dans les grandes villes, instruite à la française, sans avoir le cœur ni I'esprit français, élite qui aura perdu toute foi islamique, mais qui gardera l'étiquette pour pouvoir, par elle, influencer les masses ; d'autre part, la masse des nomades et des campagnards restera ignorante, éloignée de nous, fermement mahométane, portée à la haine et au mépris des Français par ses marabouts, par les contacts qu'elle a avec les Français, contacts qui, souvent, ne sont pas propres à nous faire aimer d'elle.
Le sentiment national ou barbaresque s'exaltera donc dans I'élite instruite ; quand elle en trouvera 1'occasion, par exemple lors de difficultés de la France en dedans ou au dehors, elle se servira de I'islam comme d'un levier pour soulever la masse ignorante et cherchera à créer un empire musulman africain indépendant.. . Si nous n'avons pas su faire des Français de ces peuples, ils nous chasseront. Le seul moyen qu'ils deviennent Français est qu'ils deviennent chrétiens. Sinon, avant cinquante ans, nous serons chassés de L'Afrique du Nord

<u>« Ou bien évangéliser et par là intégrer – ou bien islamiser et par là désintégrer »</u>

Cardinal Giacomo BIFFI, archevêque de Bologne :

« Je pense que l'Europe redeviendra chrétienne ou sera musulmane.
Ce qui me semble sans avenir est la 'culture du rien' de la liberté sans limite et sans contenus, du scepticisme vanté comme conquête intellectuelle, qui semble être l'attitude dominante parmi les peuples européens, tous plus ou moins riches matériellement et pauvres spirituellement.

Cette « culture du rien » (promue par l'hédonisme et par la recherche insatiable de liberté) sera incapable de soutenir l'assaut idéologique de l'Islam qui ne manquera pas : seule la redécouverte de « l'évènement chrétien » comme unique moyen pour l'homme de se sauver - et donc seulement la résolution de ressusciter l'ancienne âme de l'Europe – pourra offrir une issue différente à cette confrontation inévitable. »

Avec l'entrée de l'Euro et en contre partie la disparition de la France en tant que nation, Fille Aînée de l'Eglise, attendons-nous à voir les malheurs déferlés sur notre pauvre pays, pauvre spirituellement, j'entends.

Le Cardinal Pie, évêque de Poitiers sous Napoléon III, écrivait ceci:

« Quand le christianisme d'un pays se réduit aux proportions de la vie domestique, quand le christianisme n'est plus l'âme de la vie publique, de la puissance publique, des institutions publiques, alors Jésus-Christ traite ce pays comme Il est traité Lui-même. Il continue Sa grâce et Ses bienfaits aux individus qui Le servent, mais Il abandonne les institutions, les pouvoirs qui ne Le servent pas ; et les institutions, les pouvoirs, les rois, les races, deviennent mobiles comme les sables du désert, comme les feuilles d'automne que chaque souffle de vent emporte."

" Quand le Christ ne règne pas par les bienfaits attachés à sa présence, Il règne par les calamités inséparables de son absence. "

« En ces jours-là, comme il y avait encore une grande foule qui n'avait pas de quoi manger, Jésus appela ses disciples et leur dit : 'J'ai compassion de ce peuple, car voilà trois jours déjà qu'ils ne me quittent pas et ils n'ont rien à manger.' » 2° multiplication des pains, Marc **8**, 1-2

« Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa Justice, le reste vous sera donné par surcroît. » Matthieu **6**, 33

Jésus donna le surcroît du pain miraculeux au peuple qui avait d'abord cherché le royaume de Dieu. Jésus ne laisse pas dans la faim celui qui met sa confiance en lui et met en pratique ses commandements.

« Comment leur donner le bien-être ? J'ai su qu'un progrès de bien-être dépendait d'un progrès moral, et qu'un progrès moral dépendait d'un progrès religieux. » Telle est la conclusion d'une enquête menée dans un milieu ouvrier au 19° siècle par M. Le Play.

« Toute question sociale est donc une question de morale, et qui ne peut être résolue, au bout du compte, que par la vertu de tous et de chacun. »

La question morale repose sur le respect des 10 commandements de Dieu ou Décalogue. Exode **20**, 1-17 :

1. Un seul Dieu tu adoreras / et aimeras parfaitement.
2. Le nom de Dieu ne jureras / ni sans raison, ni faussement.
3. Les dimanches sanctifieras / en servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras / les assistant fidèlement.
5. Homicide point ne seras / sans droit ni volontairement.
6. L'impureté ne commettras / de corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras / ni retiendras injustement.
8. Faux témoignage ne diras / ni mentiras aucunement.
9. Désirs mauvais repousseras / pour garder ton cœur chastement.
10. Bien d'autrui ne convoiteras / pour l'avoir honnêtement.

LA ROYAUTE SOCIALE
DE
NOTRE SEIGNEUR JESUS-CHRIST

« Instaurare omnia in Christo. »
« Tout restaurer dans le Christ. »

Le 8 Novembre 1859, le cardinal Pie, dans un sermon prêché à Nantes, rappelle les fondements scripturaires de la royauté sociale du Christ :
« Jésus-Christ est encore au berceau et déjà les mages cherchent le roi des Juifs…Jésus est à la veille de mourir, Pilate lui demande : 'Vous êtes donc roi' …'Vous l'avez dit', répond Jésus ; et cette réponse est faite avec une telle autorité que Pilate, nonobstant toutes les représentations des Juifs, consacre la royauté de Jésus par une écriture publique et une affiche solennelle. »

Avant de monter au ciel, Jésus s'adresse à ses apôtres en ces termes : « Toute puissance m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc, et enseignez toutes les nations. » Le cardinal ajoute : « Remarquez, Jésus ne dit pas tous les hommes, tous les individus, toutes les familles, **mais toutes les nations.** »

Le cardinal Pie ramène à deux les titres de Jésus-Christ à la royauté : le droit de naissance et le droit de conquête.

Le droit de naissance, c'est le droit qui appartient au Fils de Dieu fait homme, « l'apanage obligé de la personnalité divine. »

Mais Jésus a fait plus : il a conquis ce droit qui est la conséquence de son sacrifice suprême. Saint Paul le déclare clairement dans son épître aux Philippiens : « Etant l'image vivante et consubstantielle du Père…Il s'est pourtant anéanti Lui-même…Il s'est humilié, se rendant obéissant jusqu'à la mort et la mort de la Croix…Voilà pourquoi Dieu L'a exalté et Lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse au Ciel et sur terre et dans les enfers. »

Les nations doivent reconnaître la ROYAUYE DU CHRIST.

Le cardinal Pie prend soin de souligner que le dogme catholique consiste dans l'enchaînement de ces trois vérités :
1) Un Dieu qui règne au ciel.
2) Le Fils de Dieu qui a été envoyé vers les hommes.
3) L'EGLISE qui est l'organe et l'interprète permanent de Jésus-Christ sur la terre, assistée par l'Esprit Saint.

« Or ces trois vérités liées l'une à l'autre sont le triple faisceau qu'il est impossible de rompre…*Ne touchez pas à une seule de ces vérités, il ne resterait plus rien des deux autres.* »

L'APOSTASIE DES NATIONS.

Le cardinal jette un regard sur le passé. Il évoque le temps où « le droit chrétien était le droit général de l'Europe. » Il ajoute que ce droit était en outre pour la société, de tous les bienfaits. Il évoque les grands figures de ce passé : Charlemagne, saint Henry d'Allemagne, saint Etienne de Hongrie, saint Wenceslas de Bohême, Ferdinand de Castille. (Il aurait pu ajouter Clovis, roi des Francs, fondateur de la France chrétienne en 496) Il ne nie pas que ces sociétés d'autrefois eussent leurs vices, mais on peut dire avec lui que « tout ce qui subsiste aujourd'hui encore de vraie civilisation, de vraie liberté, de vraie égalité et fraternité a été le produit du christianisme européen » et que « l'affaiblissement du droit chrétien de l'Europe a été le signal de la décadence et de l'instabilité des pouvoirs humains. »

Qu'en est-il du présent ?

« Le présent, c'est Jésus-Christ chassé de la société, c'est la sécularisation absolue des lois ; de l'éducation, du régime administratif, des relations internationales et de toute l'économie sociale. »

La conclusion s'impose : « L'erreur dominante, le crime capital de ce siècle, c'est la prétention de soustraire la société publique au gouvernement et à le loi de Dieu. **C'est l'apostasie**. »

Devoirs de l'élite intellectuelle et des chefs.

Rappelant que les peuples ne sont entrés en masse dans l'Eglise qu'à la suite de leurs princes, le cardinal proclame : « C'est par les princes, les chefs des peuples que Jésus-Christ a régné autrefois, et c'est par eux qu'il veut régner aujourd'hui. » « Sachez au moins votre catéchisme, vous qui gouvernez le monde ! »

Quand aux intellectuels, il fustige chez eux la mauvaise philosophie, car affirme-t-il : « La mauvaise politique n'est autre chose que la mauvaise philosophie érigeant ses principes en maximes de droit public. » D'où il importe de former de bonnes élites dans de vraies écoles catholiques. Les dirigeants politiques ont parfaitement compris l'enjeu de la jeunesse en soustrayant l'enfant de l'Ecole catholique.

Le Christ était apparu à Sœur Marguerite Marie le 17 juin 1689. Que demandait-il ? La consécration du royaume de France au Sacré Cœur de Jésus par le roi Louis XIV. Par cette consécration, Jésus voulait régner dans les palais royaux. Or cette consécration n'a pas été faite. Conséquence : Le Christ est rejeté de toutes les institutions françaises. C'est la V°République maçonnique. Ce sont les cinq plaies du Christ qui coulent.

R E S U M O N S !

- Négation du PECHE ORIGINEL (Pélagianisme) (S. **2**, 31-35)

- Négation de la divinité de JESUS (arianisme) (S. **5**, 72-73)

- Jésus n'est pas mort sur la croix (docétisme) (S. **4**, 157)

- Haine de la TRINITE. (S. **5**, 73 – **4**, 171)

- MOÏSE, personnage central du Coran. (S. **4**, 164)

- MUHAMMAD prend la place de Jésus.

- Sensualité et asservissement de la femme.

- GUERRE SAINTE (djihad) et panislamisme. Dar al Harb (Maison de la guerre) Application de la shar'ia.

- Soumission de l'homme à Allah. (S. **3**, 19) Les portes de l'intelligence (Ijtihad) sont fermées.

- Pour les musulmans : attachement à un Livre : Le Coran

- Pour les chrétiens : attachement à un Personne vivante et communiquant la vie divine : JESUS-CHRIST – vrai Dieu et vrai homme. http://bible.catholique.org/

- Trois mots clé : mécréants – association - associateurs.

http://islamfrance.free.fr/index.html- http://www.oumma.com/coran/- http://www.al-islam.com/frn/

« Dîn, Dunya, Dawla. » « Religion – Monde – Etat. »
« L'Islam est religion d'Etat ou de l'Etat. » (al-islâm dîn d-dawla.)

- Pour les chrétiens, civilisation "judéo-chrétienne."- Nouvelle Alliance entre Dieu et les hommes en la personne de Jésus.
- Pour les musulmans, civilisation "abrahamique". (Hamadi Essid) (Abraham étant musulman, toute la terre est musulmane.) Chrétiens en terre d'Islam : dhimmitude – paiement de la Djizyah.

COMPARAISON

Catholicisme	Islam
Dieu est unique et il est aussi Trinité de Personnes. (Père - Fils et Saint-Esprit). Ce mystère rend le Dieu unique et Trine hors de portée de notre intelligence. Notre concept de Dieu est supérieur. Nous pouvons mieux qu'eux dire : Dieu est plus grand.	L'Islam, au nom de l'Unicité de Dieu refuse le mystère de la Sainte Trinité. Les musulmans prétendent s'affranchir de cette révélation en disant : « Allah est le plus grand ». de toutes les créatures. Il est « LE PRINCE » régnant sur le monde.
Dieu est Père**.** Jésus est son Fils et nous hommes, nous sommes les enfants adoptifs de Dieu, créés à son image.	Allah demande « la soumission », d'où l'esprit fataliste : Mektoub, « c'était écrit » AMOUR ne figure pas dans les 99 attributs d'Allah.
Le Christ répond aux questions des envoyés de Jean-Baptiste en rappelant les signes accomplis : les aveugles voient, les boiteux marchent.	Le Coran n'attribue aucun miracle à Mahomet. Lui-même ne s'est pas présenté comme un prophète mais comme un annonciateur, un porte-parole.
Le Christ a plusieurs fois annoncé sa Passion, sa mort et sa Résurrection. Il a été crucifié, il est mort au tombeau, surveillé par une garde. Mais il s'est ressuscité lui-même le troisième jour.	Mahomet avait demandé d'attendre trois jours avant de se faire enterrer. Ses sectateurs n'ont pu attendre si longtemps par suite de la décomposition de son corps. Et il n'est pas ressuscité.
Les ennemis de Jésus n'ont pas dit qu'un sosie lui aurait été substitué, ils ont même soudoyé les gardes pour dire que le corps aurait été volé par ses disciples.	Les musulmans nient la mort de Jésus sur la croix, disant qu'un sosie lui aurait été substitué. Quand on sait les souffrances du fouet et de la croix, qui aurait pu accepter cela sans se dénoncer ?
Jésus est monté au ciel le jour de son ascension. JESUS et Marie sont sans péché et dans l'Evangile et dans le Coran.	Les musulmans reconnaissent ce fait. Ils annoncent même son retour à la fin des temps. Si Jésus est monté au ciel avec son corps, il est sûrement supérieur à Mahomet qui est bel et bien mort.
Le christianisme a progressé par la force de la prédication et malgré les persécutions.	L'islam s'est développé par la guerre et les conversions forcées. « Crois ou meurs. »

Le christianisme a élevé le niveau de civilisation des peuples qui se sont convertis. Dieu est Père, il nourrit ses enfants. Jésus a pitié de la foule, il multiplie les pains.	L'imposition de l'Islam a pu, de manière transitoire, donner quelques effets positifs par suite de la rencontre des civilisations des conquis. (utilisation des savants chrétiens). Mais sur le long terme, la régression a été systématique.
Le catholicisme distingue toujours pouvoir temporel et pouvoir spirituel dont la confusion aux dires d'André Malraux caractérise le totalitarisme.	Dès l'origine et jusqu'à nos jours, l'Islam a confondu les deux pouvoirs politique et spirituel. Et leur législation, la charia, ne peut séduire que ceux qui sont écoeurés par le laxisme judiciaire actuel.
L'homme en répondant à la grâce peut faire son salut. Sa liberté est entière même si Dieu qui sait tout, sait ce qui va arriver. C'est le mystère de la liberté de l'homme.	Allah aurait décidé de toute éternité, le salut ou la damnation des hommes (fatalisme) ; les moindres actes humains seraient fixés et l'homme n'aurait aucune liberté d'action.
Dans l'au-delà, Dieu récompense les bons par la vision béatifique et par un échange d'amour.	Dans l'au-delà, la récompense des bons est conçue comme un lieu de plaisirs sensibles et sensuels sans la vision béatifique.
A la fin du monde, les corps ressuscitent en corps glorieux (ou en damnés) qui ne sont plus soumis aux besoins de l'homme charnel.	La résurrection des corps est conçue comme celle qu'a vécu Lazare quand il a repris sa vie normale, soumis aux mêmes besoins que les hommes de tous les temps.
Les femmes sont respectées dès l'origine. Elles ont accompagné le Christ. Il a choisi de faire de Marie-Madeleine « l'apôtre des apôtres » pour l'annonce de la Résurrection.	La femme est considérée comme un être de seconde zone ; selon la charia, il faut le témoignage de deux femmes pour équilibrer celui d'un seul homme.
Le commandement de la charité doit s'exercer vis-à-vis de tous les hommes, même s'ils sont nos ennemis.	Il n'y a pas de commisération pour les malheureux ; leur état est voulu par Allah. L'aumône doit servir à financer la guerre sainte.

Jésus et Muhammad

Ce que la Bible enseigne au sujet de Jésus	**Ce que le Coran enseigne au sujet de Muhammad**
Jésus est le Fils de Dieu « À celui que le Père a consacré et envoyé dans le monde vous dites: 'Tu blasphèmes' parce que J'ai affirmé que Je suis le Fils de Dieu? » Jean **10**, 36	**Muhammad était un être humain** « Je ne suis qu'un mortel semblable à vous. » Sourate **18**, 110 – **41**, 6
Jésus accomplissait des miracles : «Il (Jésus) a bien fait toutes choses; Il fait entendre les sourds et parler les muets.» Marc **7**, 37	**Muhammad n'a pas fait de miracles** « Rien ne nous empêche d'envoyer des Signes, sinon que les Anciens ont traité Nos Signes de mensonges. » Sourate **17**, 59
Jésus lisait dans les coeurs des gens : « Toutes les Églises sauront que Je suis **Celui qui scrute** les reins et les coeurs, et à chacun de vous Je rendrai selon ses oeuvres. » Apocalypse **2**:23	**Muhammad en était incapable** «Je ne vous dis pas: ' Je possède les trésors de Dieu ' -- car **je ne connais pas** le mystère incommunicable --. Je ne vous dis pas: ' Je suis un Ange. ' » Sourate **11,** 31
Jésus est notre Médiateur auprès du Père « Si quelqu'un vient à pécher, nous avons un **défenseur** auprès du Père, Jésus Christ, le Juste; car Il est, Lui, victime d'expiation pour nos péchés; et pas seulement pour les nôtres, mais encore pour ceux du monde entier.» 1 Jn 2, 1-2	**Muhammad ne l'est pas** « Demande pardon pour eux ou ne demande pas pardon pour eux; si tu demandes pardon pour eux soixante-dix fois, Dieu ne leur pardonnera pas... » Sourate **9**, 80
Jésus a interdit à Ses disciples d'utiliser l'épée « Alors Jésus lui dit: ' **Remets ton épée** à sa place, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. » Matthieu **26**, 52	**Muhammad a exhorté ses adeptes à l'utiliser** « Ô prophète! Encourage les croyants au combat! » Sourate **8**, 55

Jésus a enseigné le pardon « Vous avez appris qu'il a été dit: **Oeil pour oeil et dent pour dent**. Et Moi, Je vous dis de **ne pas résister** au méchant. Au contraire, si quelqu'un te gifle sur la joue droite, **tends-lui** aussi l'autre.. » Mt **5**, 38-39	**Muhammad a enseigné la vengeance** **« Soyez hostiles** envers quiconque vous est hostile, dans la mesure où il vous est hostile. » Sourate **2**, 194
Jésus était sans péché « Lui qui **n'a pas commis de péché** et dans la bouche duquel il ne s'est pas trouvé de tromperie. » 1 Pierre **2,** 22	**Muhammad était pécheur** « Demande pardon pour ton péché; pour les croyants et les croyantes. » Sourate **47**, 19 – S. **14**, 41
Jésus a rejeté Satan « Alors Jésus lui dit: ' Retire-toi, Satan!' » Matthieu **4**, 10	Muhammad tenait compagnie aux démons : « Lorsque Nous avons amené devant toi une troupe de djinns (démons) pour qu'ils écoutent le Coran et qu'ils furent présents, ils dirent: 'Écoutez en silence!' Et quand ce fut terminé, ils retournèrent en avertisseurs auprès de leur peuple. » Sourate **46**, 29
Satan n'avait aucun pouvoir sur Jésus « ...Le prince de ce monde (Satan) vient. Certes, il n'a sur Moi aucun pouvoir. » Jn **14**,30	**Satan avait pouvoir sur Muhammad** « Quand **une tentation de Satan t'incite au mal**, cherche la protection de Dieu, car Il est Celui qui entend et qui sait tout.» Sourate **7**, 200
Jésus a appelé les gens à venir à Lui **« Venez à Moi**, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et Moi, Je vous donnerai le repos. Prenez sur vous Mon joug et mettez-vous à Mon école, car Je suis doux et humble de coeur, et vous trouverez le repos de vos âmes. Oui, Mon joug est facile à porter et Mon fardeau léger.»Matthieu **11**, 28-30	**Muhammad a été admonesté de les avoir renvoyés** **« Ne repousse pas ceux qui prient** matin et soir leur Seigneur et qui recherchent Sa Face. Ils n'ont aucun compte à te rendre en quoi que ce soit et tu n'as aucun compte à leur rendre en quoi que ce soit. **Si tu les repoussais, tu serais alors au nombre des injustes**. » Sourate **6,** 52 «Mais le riche, tu le reçois avec distinction, (…) Mais celui qui vient à toi, animé de zèle pour la foi, qui craint(le Seigneur), tu le négliges. » S. **80**, 3-10

Jésus a redonné la vue à l'aveugle « Or, comme Il approchait de Jéricho, un aveugle était assis au bord du chemin, en train de mendier. Ayant entendu passer une foule, il demanda ce que c'était. On lui annonça: 'C'est Jésus de Nazareth qui passe.' Il s'écria: 'Jésus, fils de David, aie pitié de moi!' Ceux qui marchaient en tête le rabrouaient pour qu'il se taise; mais lui criait de plus belle: ' Fils de David, aie pitié de moi!' **Jésus S'arrêta et commanda qu'on le Lui amène**. Quand il se fut approché, Il l'interrogea: 'Que veux-tu que Je fasse pour toi?' Il répondit: 'Seigneur, **que je retrouve la vue!**' Jésus lui dit: '**Retrouve la vue.** Ta foi t'a sauvé!' À l'instant même, il retrouva la vue et il suivit Jésus en rendant gloire à Dieu. Tout le peuple, voyant cela, fit monter à Dieu sa louange. » Luc **18**, 35-43	**Muhammad s'est détourné de l'aveugle** « Il s'est renfrogné et il s'est détourné parce que l'aveugle est venu à lui. Qui te fera savoir si, peut-être, celui-ci se purifie ou s'il réfléchit de telle sorte que le Rappel lui soit profitable? Quant à celui qui est riche, **tu l'abordes** avec empressement; peu t'importe s'il ne se purifie pas. Mais de celui qui vient à toi, rempli de zèle et de crainte, toi, **tu te désintéresses**! » Sourate **80**, 1-10
Jésus a enseigné la monogamie et l'indissolubilité du mariage « C'est pourquoi, l'homme quittera son père et sa mère et **s'attachera à sa femme et les deux ne feront qu'une seule chair**. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ceux que Dieu a unis! » Matthieu. **19**, 5-6	**Muhammad a enseigné la polygamie** « Si vous craignez de ne pas être équitables à l'égard des orphelins... **Épousez, comme il vous plaira, deux, trois ou quatre femmes**. Mais si vous craignez de n'être pas équitables, prenez une seule femme. » Sourate **4**:3 Mot clé : **répudiation –** pour recherche dans le Coran

Jésus est venu pour sauver nos vies « Je ne suis pas venu **condamner** le monde, Je suis venu **sauver** le monde. » Jean **12**, 47	**Muhammad a été appelé à les détruire** « Dis à ceux des Bédouins qui sont restés en arrière: 'Vous serez bientôt appelés à **combattre** contre un peuple doué d'une force redoutable. **Vous les combattrez**, ou bien ils se soumettront à Dieu. Si vous obéissez, Dieu vous donnera une belle récompense. Si vous tournez le dos, -- comme vous l'avez fait auparavant -- Il vous punira par un douloureux châtiment.' » Sourate **48**, 16
Les paroles de Jésus sont immuables « Le ciel et la terre passeront, Mes paroles ne passeront pas.» Matthieu **24**, 35	**Les paroles du Coran ont été changées** **« Lorsque nous changeons** un verset contre un autre verset -- Dieu sait ce qu'Il révèle -- ». Sourate **16**, 101- S. **3**, 7
Jésus « parlait d'autorité » Marc **1**, 22 et 25-26	« Nous t'enseignerons à réciter le Coran » S. **87**,6
Jésus le Bon Pasteur, donne sa vie pour ses brebis. « Je suis le Bon Pasteur » Jean **10**:11-16	Muhammad tire des flèches contres les associateurs « Et lorsque tu tirais, ce n'est pas toi qui tirais, mais c'est Allah qui tira. » S. **8**, 17 et 12
Jésus, seconde personne de la Sainte Trinité. Révélation de la vie intime de Dieu par son Verbe (Jésus)	Muhammad rejette violemment le dogme de la Trinité. « Le Messie est Fils de Dieu ! » « Que Allah les anéantisse. » S. **9**, 31
Jésus enseigne le mystère de la sainte Trinité, Dieu UN (Ilahi'l wahid) en Trois Personnes (aqanîm) égales mais distinctes	Relire la chahada qui stipule : « qu'il n'y a pas d'autres dieux qu'Allah » D'où l'importance des mots : **Association** (chirk) et **associateurs**=chrétiens (mouchrikînes)
Jésus s'est incarné pour nous sauver et nous ouvrir les portes du ciel fermées par le péché d'Adam et Eve, transmis à chaque descendant. « Mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ Notre Seigneur»Romains **6**, 23	La notion de salut est inexistante puisque le péché d'Adam fut personnel « Adam accueillit les paroles de son Seigneur et revint à lui, repentant. » S. **2**,37 « Après cela, Allah accueillera le repentir **de qui Il veut**. » S. **9**, 27 Mots clé : Il se peut que – peut-être !
http://torah-injil-jesus.blog.co.uk	http://www.jesus-islam.com/islam/sansvoile/f13.htm

SYMBOLE DE FOI DE SAINT ATHANASE.

« Quiconque veut être sauvé doit avant tout garder la foi catholique, que chacun doit conserver inviolée dans son intégrité, sous peine sans aucun doute d'éternelle perdition. »
« Voici donc en quoi consiste la foi catholique ; que nous vénérions **UN SEUL DIEU** dans la TRINITE et la TRINITE dans l'unité. - Sans confondre les personnes ni diviser la substance.
Car autre est la personne du Père, autre celle du Fils, autre celle de l'Esprit-Saint.
Mais du Père, du Fils et du Saint-Esprit, une est la divinité, égale la gloire, coéternelle la majesté.
Incréé est le Père, incréé est le Fils, incréé est l'Esprit-Saint.
Immense est le Père, immense est le Fils, immense le Saint-Esprit.
Et cependant il n'y a pas trois éternels, mais **un seul Eternel**, ni trois incréés, ni trois immenses, mais **un seul Incréé, un seul Immense.**
De même **Tout-Puissant est le Père, Tout-Puissant le Fils, Tout-Puissant le Saint-Esprit**.
Et cependant il n'y a pas trois tout-puissants, mais **un seul Tout-Puissant**.
De même **le Père est Dieu, le Fils est Dieu et l'Esprit-Saint est Dieu**.
Et cependant il n'y a pas trois Dieu, il y a **un seul Dieu**.
De même **le Père est Seigneur, le Fils est Seigneur, l'Esprit-Saint est Seigneur**. Et néanmoins, il n'y a pas trois seigneurs mais **un seul Seigneur.**
Car, de même que nous sommes tenus par la vérité chrétienne de confesser que chacune des Personnes prises à part est Dieu et Seigneur, ainsi nous est-il défendu par la religion catholique, de dire qu'il y a trois dieux ou trois seigneurs.
Le Père n'est ni créé, ni engendré d'aucun autre.
Le Fils est du Père seul, non pas fait, ni créé, mais engendré.
L'Esprit-Saint est du Père et du Fils, non point fait, ni créé, ni engendré, mais procédant.
Il n'y a donc qu'un seul Père et non trois Pères, un seul Fils et non trois Fils, un seul Saint-Esprit et non trois Saint-Esprits.
Et dans cette Trinité, rien d'antérieur ou de postérieur, rien de plus grand ou de moins grand : mais les trois Personnes sont toutes coéternelles et coégales entre elles.
En sorte qu'en tout, comme nous l'avons dit plus haut, nous devons vénérer l'unité dans la Trinité et la Trinité dans l'unité.
Celui donc qui veut être sauvé doit penser ainsi de la Trinité.

Mais il est nécessaire pour le salut éternel de croire aussi à l'Incarnation de Notre Seigneur Jésus-Christ – dans le sein de la Vierge Marie par l'opération du Saint-Esprit – conformément à la vraie foi.
Il est donc de la rectitude de la foi que nous croyions et confessions que **Notre Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, est Dieu et homme.**
Il est Dieu, engendré de la substance du Père avant les siècles, et il est homme, né dans le temps de la substance d'une mère.
Dieu parfait et homme parfait, subsistant dans une âme raisonnable et une chair humaine.
Egal au Père selon sa divinité, inférieur au Père selon son humanité.
Et bien qu'il soit Dieu et homme, il n'est pas deux mais un seul Christ.
Un, non point par un changement de la divinité en la chair, mais par assomption de l'humanité en Dieu.
Parfaitement un, non point par confusion de substances, mais par l'unité de personnes.
Car, de même que l'âme raisonnable et la chair ne font qu'un homme, ainsi Dieu et l'homme n'est qu'un seul Christ.
Qui a souffert pour notre salut, est descendu aux enfers, **le troisième jour est ressuscité des morts**.
Il est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.
A son avènement, **tous les hommes ressusciteront avec leur corps**, et devront rendre compte de leurs actions personnelles.
Et ceux qui auront fait le bien iront à la vie éternelle ; mais ceux qui auront fait le mal iront au feu éternel.
Ceci est la foi catholique. Celui qui ne la garde pas fidèlement et fermement ne pourra être sauvé. »

St Athanase, (+ 373) Evêque, Confesseur et Docteur de l'Eglise.
En **323**, Athanase fut le héraut de l'illustre assemblée des 318 évêques qui condamnèrent **ARIUS** au Concile de Nicée, en proclamant que Jésus était le Fils consubstantiel au Père. **JESUS, FILS de DIEU**.

CONCLUSION

LA CONJURATION ANTI-CHRETIENNE.

La grandeur de l'homme, c'est sa liberté de penser et d'agir. L'homme, créé à l'image de Dieu, (Gen. **1**, 26) est libre de rendre grâce à son Créateur, de lui obéir soit dans la vie civile selon son état, soit dans la vie religieuse par un acte d'abnégation totale en prononçant les trois vœux : pauvreté, chasteté, obéissance. Saint Ignace de Loyola rappelle le but de l'homme sur la terre :

« L'homme est sur la terre pour louer, honorer et servir Dieu et, par ce moyen, sauver son âme. Et toutes les autres choses qui sont sur la terre sont créées à cause de l'homme et pour l'aider dans la poursuite de la fin que Dieu lui a marquée en le créant. D'où il suit qu'il doit en faire usage autant qu'elles le conduisent vers sa fin et qu'il doit s'en détourner autant qu'elles l'en détournent. »

A l'instar de Lucifer, il peut dire aussi « non serviam » « Je ne servirai pas » et écouter la voix de Lucifer qui lui redit : « eritis sicut dei » « Vous serez comme des dieux ». Il se révoltera contre son Créateur.

Dieu a créé l'homme doué d'intelligence et doit s'en servir.
« Le commencement le plus assuré de la Sagesse est le désir de l'instruction. » (Sagesse **6**, 17 – Sagesse **7**, 17-22)

Adam avait reçu toutes les lumières naturelles et surnaturelles dont son intelligence était capable ; il pouvait perfectionner cette science, faire des inventions utiles, communiquer ses idées par le don de la parole ; c'est ainsi que, **sur l'ordre de Dieu**, **il** « appela tous les animaux du nom qui leur convenait, tant les oiseaux du ciel que les bêtes de la terre. » (Gen. **2**, 20)

Les effets du péché de nos premiers parents furent immédiats. St Augustin les renferme en deux mots : Adam et Eve furent « dépouillés de leurs dons surnaturels et blessés dans leurs qualités naturelles. »

1°) Leur esprit, auparavant si éclairé, fut rempli des ténèbres épaisses de l'ignorance.

2°) Leur volonté, fortement portée au bien, devint sujette à la concupiscence, c'est-à-dire à la sensualité, à l'orgueil, à la cupidité.

3°) Leur liberté fut fort affaiblie.

4°) Leur mémoire et leur imagination, souillées. Enfin, ils furent asservis à l'empire du démon à qui ils avaient obéi plutôt que d'obéir à Dieu, et le ciel, pour lequel ils avaient été créés, leur fut fermé.

5°) La terre fut maudite lorsque l'homme se sépara de son Dieu. « La terre, dit Dieu à Adam, sera maudite à cause de ce que vous avez fait. » Gen. **3**, 17

Nous avons vu que l'Islam et tous les philosophies actuelles nient le PECHE ORIGINEL. Certains pourront penser que j'ai digressé de mon sujet sur l'Islam, en abordant la démocratie, la théosophie, etc…Non, j'ai simplement voulu démontrer l'unité du courant de pensée qui s'oppose à Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai Homme.

E. Lennhoff, maçon anglais, écrivait en 1880 :
« Parmi les ecclésiastiques également, qui ont été fonctionnaires de la Grande Loge britannique, toutes les diverses confessions sont représentées, à l'exception du catholicisme. » (qui a pour dogme le péché originel.)

On nous parle de démocratie, de laïcité ! Quelle différence entre l'Islam qui nie la divinité de Jésus et VIVIANI, ministre de l'Instruction Publique qui veut étendre l'athéisme à l'Ecole ?
« On vous parle de neutralité scolaire, mais il est temps de dire que la neutralité scolaire n'a jamais été qu'un mensonge diplomatique et une tartuferie de circonstance. Nous l'invoquions pour endormir les scrupuleux et les timorés. Mais maintenant, il ne s'agit plus de tout cela. Jouons franc jeu. Nous n'avons jamais eu d'autre dessein que de faire une université antireligieuse d'une façon active, militante, belliqueuse. »

Pourquoi la République UNE ET INDIVISIBLE ? En 1848, le franc-maçon Garnier-Pagès avait déclaré :

« La République a ses racines dans le Franc-maçonnerie et la Maçonnerie est la République secrète. »

Cent vingt ans plus tard, le Grand Maître de la maçonnerie française Jacques Mitterand a repris cette phrase et a ajouté :

« Ceci ne comporte pas seulement l'adhésion au droit de l'auto-détermination selon le principe créé par nous mais signifie aussi servir la République, et ceci demande aussi, dans notre monde occidental, la rébellion contre les forces de la réaction incarnée par l'Eglise catholique romaine. Nous ne nous contenterons pas d'être – à l'intérieur de nos temples – la république secrète : nous sommes en même temps l'Anti-Eglise. »

Le Père Emmanuel confirme (AFS N° 167) : Ce mystère d'iniquité, antithèse de l'Eglise de charité, c'est le culte du diable dans les sociétés secrètes.

« Dieu et Satan se disputent le cœur de l'homme, chacun de nous le sait ; mais ils se disputent également la direction de la société, de ses développements et de ses phases. La première page de la Bible le révèle ; le Christ l'a rappelé à propos de l'Eglise, les portes de l'enfer ne prévaudront pas (...); et depuis lors, l'histoire de ces dix-huit siècles laisse visiblement apercevoir, par-dessus nos querelles de cités, de pays, de nations, de races, le spectacle de ces deux forces géantes en combat : la malice infernale dévastant la société, et la grâce divine la réparant, la soutenant et la faisant

avancer. » Abbé Lemann, juif converti au catholicisme (1836-1915) dans : L'entrée des Israélites dans la société française, page 205.

Il est donc logique que l'école laïque, c'est-à-dire sans Dieu, impose la suppression des Crucifix. Et pourtant !

« Essayez, décrochez le crucifix, faites descendre de son piédestal la statue de la Vierge immaculée, fermez le tabernacle, et de vos écoles faites sortir Jésus-Christ. Il sortira, ce divin proscrit ; mais Il ne sortira pas seul, et derrière Lui, s'en iront la pudeur, le respect, la piété filiale et le patriotisme.

Et savez-vous ce qui restera ? Il restera l'impureté d'abord et, avec l'impureté, une immoralité dont le flot impur montera toujours parce qu'il n'aura plus de digue. L'expérience s'en fait chaque jour, c'est la barbarie qui arrive. Nous n'en sommes qu'au commencement, mais attendez dix ans encore, dix ans d'école sans Dieu, c'est-à-dire sans loi comme sans foi, et vous pourrez alors vous baisser et regarder quelque chose qui sera entré en pleine décomposition : ce sera la France de ce temps-là. »

Ces paroles prophétiques ont été écrites en 1919 par Mgr Baunard.

Faut-il pour autant désespérer ?

Non, car « Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien. »

Il faut que la lumière de l'Evangile ne soit pas mise sous le boisseau, mais annoncer aux musulmans. Simon-Pierre Kerboua, converti au catholicisme traditionnel, rapporte cette phrase d'un musulman :
« Les chrétiens possèdent la vérité mais ils ne veulent pas la partager. »

Mais il faut aussi considérer l'avancée de l'Islam comme une punition divine, conséquence logique de l'abandon de la foi chrétienne. Les grandes victoires de la chrétienté contre les musulmans ont été obtenues d'abord par la prière, la pénitence, la réception des sacrements avant de s'engager dans le combat. L'exemple le plus frappant est la bataille de Lépante. (7 octobre 1571). Cette bataille navale a été précédée par un élan de foi religieuse et suivie par l'institution de la fête du Rosaire, célébrée le premier dimanche d'octobre.

L'Islam reculera par la récitation et la méditation du Rosaire. Et soyons sûrs de cette parole de l'Evangile :

« Et moi (Jésus) je suis avec vous toujours jusqu'à la fin du monde » C'est ainsi que St Matthieu termine son évangile, ch. **28**, 20.

« Aujourd'hui, j'ai rendu votre Religion parfaite,
J'ai parachevé ma grâce sur vous ;
J'agrée l'Islam comme étant votre Religion. » S **5,** verset 3.

C'est là que se situe la fin du Coran. (NB. Il commence S. **96**)

J'agrée pour vous cet **hymne** final dédié à :

Jésus-Christ, Roi des Nations.

Fête le dernier dimanche d'octobre.

« Nous vous proclamons, ô Christ, Prince des siècles, Roi des nations, maître unique des esprits et des cœurs.

Une foule criminelle crie : Nous ne voulons pas qu'Il règne !

Nous, nous vous acclamons Roi suprême de l'univers.

O Christ, Prince de la paix, soumettez les cœurs rebelles, et que votre amour réunisse en un seul bercail ceux qui ont quitté la bonne voie !

C'est pour cela qu'au bois sanglant de la Croix, vous pendez, les bras ouverts, et que vous présentez aux regards, votre cœur brûlant d'amour transpercé par la lance.

C'est pour cela que vous vous cachez sur les autels sous l'apparence du pain et du vin, versant de votre cœur transpercé le salut à vos fils.

Que les chefs des nations vous honorent par un culte public ! Que les maîtres et les juges vous révèrent. Que les lois et les arts vous proclament !

Que soumis et dédiés à vous, brillent les insignes des rois ! Que s'inclinent sous votre doux sceptre la patrie et les demeures des citoyens !

O Jésus, qui gouvernez les règnes du monde, gloire soit à vous, avec le Père et l'Esprit Saint, dans les siècles éternels ! Ainsi soit-il. »

« O Christ Jésus,
Vous êtes le Verbe né du Père avant tous les siècles ;
Vous êtes Dieu sorti de Dieu ;
Lumière jaillissant de la lumière,
Vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Ayant la même substance que le Père,
Par qui toutes choses ont été faites.
Je le chante de mes lèvres,
Donnez-moi la grâce de le proclamer par mes œuvres. »

Dom Marmion.

POINT FINAL

Allah, dans le Coran, n'est pas Allah des chrétiens arabes.

L'EGLISE ET LES RELIGIONS NON CHRETIENNES
Du Père Henry Van Straelen SVD Ed. Beauchesne – pages 40-41

« L'argumentation de Nicetas peut être regroupée en quatre thèmes polémiques. D'abord, Mahomet est un faux prophète et le Coran est une fausse Ecriture. Son analyse du Coran s'intéresse autant à la psychologie du prophète qu'au contenu doctrinal de l'islam. Selon Nicétas, Mahomet était obsédé par le besoin de faire accréditer sa mission et de faire admettre l'origine divine de son message. Ce besoin explique sa méthode : impostures, hypocrisie, astuces, simulations, mensonges. Le but du prophète est la destruction de la religion chrétienne. En définitive, Nicétas déclare que le message coranique est une inspiration du démon.

L'islam apparaît comme une grossière idolâtrie. Le Coran déclare que Dieu *est samad*, un être « d'un bloc ». (S.**112**;2 «'Allâhu-s-samadu = Allah, le Seul à être imploré**) C'est donc une idole. Le prophète est un idolâtre, pire encore, un adorateur de Satan qui lui a inspiré sa révélation. Toute la doctrine du Coran mène ces misérables barbares à l'adoration du diable. Nicétas cherche tous les textes susceptibles d'appuyer cette thèse extrémiste, qui va faire fortune chez les polémistes byzantins.**

Vient la question de la guerre sainte contre les incroyants qui, pour les musulmans, sont identifiés avec les chrétiens. Nicétas prétend que son correspondant juge légitime le massacre des chrétiens par les armes musulmanes. Les théoriciens de l'islam vont jusqu'à tirer argument religieux de leurs victoires militaires. A la guerre sainte, Nicétas répond en montrant qu'un prophète assassin mène un peuple d'assassins. Souvent les répliques sont très brutales.

Enfin, Nicétas s'arrête à l'éthique : elle s'inspire de la sensualité et tire ses sources des usages arabes. Mahomet est aussi tributaire du manichéisme, dit notre polémiste : dénominations des démons, incantations, négations relatives à Jésus et à sa filiation divine. En définitive, Mahomet est un charlatan bavard qui a réussi grâce à la fourberie et à l'imposture. L'islam est une religion grossière, blasphématoire, idolâtrique et démoniaque.

Tournons-nous maintenant vers le grand théologien et philosophe **saint Thomas d'Aquin**. Celui-ci se rend bien compte de ce sentiment de nombreux chrétiens de son temps en donnant une analyse concise et aiguë de l'enseignement de Mohammed et des facteurs qui ont contribué à l'expansion de l'islam. Thomas considère l'islam comme une déviation grave du christianisme, ce qui est exact en un certain sens. Un historien comme Hilaire Belloc l'a vu comme une des nombreuses hérésies. Mais il est possible de voir les choses d'une autre façon : on peut dire aussi que Mohammed a voulu remplacer un polythéisme par un monothéisme de composition personnelle dans lequel il a fait entrer pas mal d'éléments du judaïsme et du christianisme, mais où il a développé, en même temps, une violente opposition à la doctrine chrétienne.

Dans la *Summa contra gentiles,* livre l^e^, chapitre 6, nous lisons :

« Les fondateurs de sectes ont procédé de manière inverse. C'est le cas évidemment de Mahomet qui a séduit les peuples par des promesses de voluptés charnelles au désir desquelles pousse la concupiscence de la chair. Lâchant la bride à la volupté, il a donné des commandements conformes à ses promesses, auxquels des hommes charnels peuvent obéir facilement. En fait de vérités, il n'en a avancé que de faciles à saisir par n'importe quel esprit médiocrement ouvert. Par contre, il a entremêlé les vérités de son enseignement de beaucoup de fables et de doctrines des plus fausses. Il n'a pas apporté de preuves surnaturelles, les seules à témoigner comme il convient en faveur de l'inspiration divine, quand une oeuvre visible qui ne peut être que l'oeuvre de Dieu prouve que le docteur de vérité est invisiblement inspiré. Il a prétendu au contraire qu'il était envoyé dans la puissance des armes, preuves qui ne font point défaut aux brigands et aux tyrans. D'ailleurs ceux qui dès le début crurent en lui ne furent point des sages instruits des sciences divines et humaines, mais des hommes sauvages, habitants des déserts, complètement ignorants de toute science de Dieu, dont le grand nombre l'aida, par la violence des armes, à imposer sa loi à d'autres peuples. Aucune prophétie divine ne témoigne en sa faveur; bien au contraire, il déforme les enseignements de l'Ancien et du Nouveau Testament par des récits légendaires, comme c'est évident pour qui étudie sa loi. Aussi bien, par une mesure pleine d'astuces, il interdit à ses disciples de lire les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament qui pourraient le convaincre de fausseté.

C'est donc chose évidente que ceux qui ajoutent foi à sa parole croient à la légère. »

Saint Thomas d'Aquin.

A N N E X E S

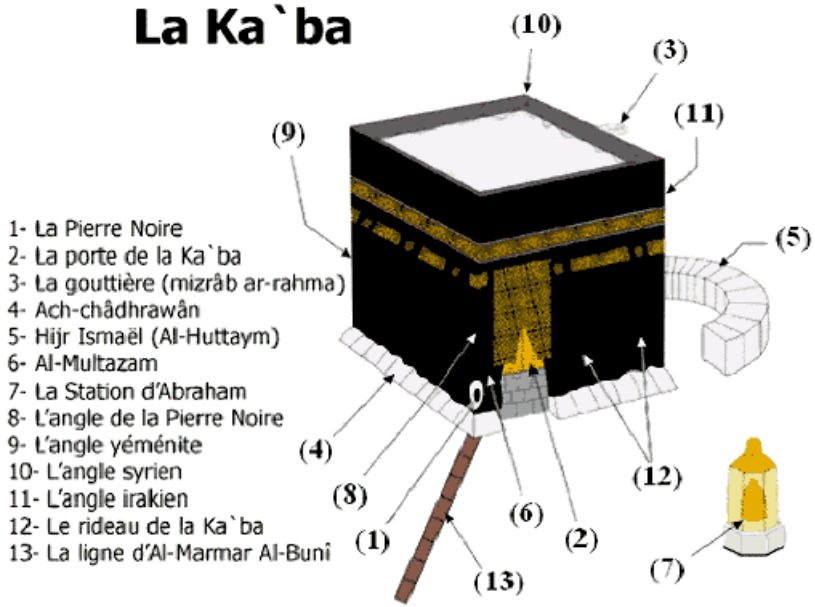
DRAPEAU DE L'ARABIE SAOUDITE

En lettres arabes : LA CHAHADA

LE SABRE (sourate **9** – at-Tawbah- verset 5)

La couleur **verte** : Cette couleur, le vert, est en rapport avec la lettre hébraïque : sin = Sh

Voici ce que nous dit Yves Germain in « Apocalypse de St Jean » Ed. Mambré, page 116 : « Nous savons aussi que cette lettre vient d'Egypte (Ténèbres) et que ce pays est, pour les Pères de l'Eglises, le symbole du 'siècle', du 'monde' sans Dieu. Sa forme vient du lotus, plante qui vit « sur les eaux » Elle représente aussi la couleur verte.



EMBLEME DES FRERES MUSULMANS

Il est écrit « wè a'dou » (a'dou : les ennemis) Ordre de tuer les ennemis (S. **8**, 60) (Le vrai visage de l'Islam p.127)

INDEX THEMATIQUE

BIBLE : Torah – Injil - Psaumes Evangile -: S. **5,** 47 – 66 - 68 – S. **3**, 48 - S. **10**, 94 - S. **12**, 38 Torah : S. **5**, 48-66-68 Psaumes : S. **4**, 163 - S. **17,** 55 S. **21**, 105	**MOÏSE** S. **4**, 164 – S. **32**, 23 –S. **6**, 90 S. **7**, 142-144 – 169 - S. **79**, 15-16 - S. **20**, 9-13 - S. **41**, 45 **Israël** : S. **45**, 16 http://bible.catholique.org/
ABRAHAM, fondateur de la MECQUE. (Maqâm) S. **2,** 124-126 Pacte entre ALLAH et Abraham et Ismaël S. **3,** 67 - 95-97 - S. **14,** 35-37 S. **22** 26 - S. **37,** 103-109 Genèse **22**, 1-19 – **17**, 5-9 Romains **4**, 16-18 - Gal. **3**, 17 et 29 **4**, 6-7 - Actes **3**, 13 – Mat. **3**, 9	**PECHE ORIGINEL - N'existe pas dans le Coran** S. **2**, 31-37 - S. **7**, 11-26 – S. **20,** 115-124 **Donc, pas de REDEMPTEUR.** Bible : Genèse **2**, 3 – Sagesse **2**, 24 Romains **5**, 12-21 1 Corinthiens **15**, 21-22
ABRAHAM – ISAAC - JACOB S. **29**, 27- S. **12**, 38 – S. **38**, 45-46 3 hommes sous le chêne de Mambré : Gen. **18**, 1-5 **SARA** : S. **11**, 69-73 – S. **51**, 29 Gen. **16**, 5-8 – **17**, 19-21 – **18**, 9-15	**CREATION dans le Coran** S. **4**, 1 : « Ame unique » - S. **10**, 4 - S. **18**, 37 - S. **21,** 31-34 et 104 – S. **25**, 54 – S. **29**, 19-20 - S. **113**, 2 - S. **31**, 28 - S. **32**, 6-10 - S. **40**, 67 - S. **41**, 9 - S. **51**, 47-49 - S. **53,** 45-47 S. **75**, 37-39 - S. **78**, 6-16 – S. **80**, 17-22
ISMAËL Fils d'Abraham et de sa servante Agar, ancêtre des Arabes. S. **2,** 125-127-133-136 – S. **4**, 163 S. **6**, 86 – S. **19**, 54 - S. **38**, 48 Gen. **16**, 1-12-16 - ch. **17**, 19-21 Gen. **21**, 12 - Galates **4**, 21-31	**EDEN** S. **36,** 55-57 - S. **37,** 42-48 S. **38**, 49-52 - S. **44**, 54 S. **52,** 17-20 - S. **55**, 55-74 S. **56**, 11-26 - S. **18**, 31 - S. **47,** 15
ISAAC S. **29**, 27 – S. **38**, 45-48 S. **12**. 38 – **2**, 133 – **21**, 72	**DELUGE** Coran : S. **11**, 32-49 – Gen. **6** à **8** Mat. **24**, 37 – 2 Pi **2**,5 - 1 Pi **3** .20
MYRIAM, Sœur de Moïse et de Aaron -Jésus, neveu de Moïse : **S. 19,** 27-28-34 **–** S. **3**, 36 et 42-48 - S. **66**, 12 - S. **21**, 91 – S. **23**, 52	**Paroles de Jean, f**ils de Zacharie S. **3**, 37-41 – **19**, 7-15 - S. **6**, 85 Jean **3**, 27-38.- Luc **1**, 76-79 ; **3**, 16
PHARAON: 10. 90-92 – **2**, 49-50 **S. 20**, 78-80 - EXODE **14**, 28	**Esclave** : S. **2,** 221 – **5**, 89 S. **33**, 52

JESUS, 'Isa – Sidna Aïssa Prophète et non Fils de Dieu Messie : S. **3,** 45 – S. **5**, 72 – S. **9**, 30 (cf. Arius=Arianisme) Fils de Marie 'Ibn Mariam' S. **19,** 34 – S. **3**, 45 – S. **4**, 171 S. **5**, 17 et 75 - S. **9**, 31 Garçon pur : S. **19**, 19 - Jean **8**, 46 La Parole (le Verbe) de Dieu 'Kalimatu'llah' : S. **3,** 45 Esprit de Dieu (rûhun mina l-lâh) S. **4**, 171 Esprit de sainteté S. **2**, 253 – S. **5**, 110 Un sosie sur la croix (**docétisme 2°s.) :** S. **4**, 157 Jésus sera ressuscité : S. **19**, 15 – S. **3**, 55 – S. **4**, 156 S. **3**, 50 - S. **5**, 116 Pierre angulaire dans la Bible : Mat. **21**, 42 Actes **4**, 1 - Ps. **118**, 22 – Zach. **3**, 9 Isaïe **48**, 17	**DJIHAD ou GUERRE SAINTE.** Recherchez :*association - associateurs - mécréants* – http://www.yabiladi.com/coran/ S. **2,** 191-193-217- S. **4**, 101 S. **5**, 72 - S. **8,** 60-65 et 67 S. **21**, 29 - S. **9,** 5–29 à 34–39–60-113 - S. **50**, 26 Le martyre dans le djihad : S. **19,** 98 - S. **24,** 57 S. **30,** 44-45 - S. **47,** 4 **Le salut** Il se peut que. : S. **17**, 8 – S. **9**, 27 Peut-être : S. **27**, 46 – S. 20, 130 Voir site ci-dessus. **Liberté de croire** S. **2,** 256 : **"Pas de contrainte en religion "** S. **60**, 8 – S. **5**, 82 S. **10**, 94 – S. **29**, 46 – S. **21**, 7
MUHAMMAD S. **14**, 41 - S. **16**, 103 S. **33,** 37-38 - S. **33,** 50-52 S. **40**, 55.- **41,** 6 S. **44**, 14 et 58 - S. **48**, 2. S. **66**, 1-5- S. **66,** 9 S. **74**, 24-25 - S. **93**, 6-8 S. **94**, 4-6 - S. **18**, 110 Pierre angulaire : Haddith – Boukhari N°8 http://b.brahim.free.fr	**Relation avec les chrétiens**. S. **3,** 28 et 118 S. **11**, 113 S. **5,** 51-57-58 et 80-81 S. **60,** 1-2-4 - S. **4,** 114 Interdits de séjour à la Mecque : S. **9,** 17 et 28 **APOSTASIE** (RIDDA) : S. **4**, 137 – S. **16**, 106
FEMMES Répudiation : S. **2**, 221 - S. **65,** 1-6 Voile:S. **33,** 59-Fornication : S.24,2 Une disgrâce S. **43**,16-18 Polygamie : S. **4,** 3 Autorité masculine : S. **4,** 34 et 43 S. **2**, 223 - S**. 26,** 166	**ALLAH - UNIQUE** S. **112** – **109** – S. **39**, 15 - S. **5**, 73 S. **9**, 30-33 (**anti-Sainte Trinité**) S. **3**, 54 - S. **8**, 12-17-30-43 S. **14**, 4 - S. **48**, 16 – S. **59**, 2 **Divinités** : S. **53**, 19-20 - S. **37**, 125 S. **71**, 23 – S.**22**, 52

La Déclaration des droits de l'homme (1948)

Article 18 : Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion ; ce droit implique la liberté de changer de religion ou de conviction ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction, seul ou en commun, tant en public qu'en privé, par l'enseignement, les pratiques, le culte et l'accomplissement des rites.

Articles 19 : Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considération de frontière, les informations et les idées par quelques moyen d'expression que ce soit.

La Charte des droits de l'U. E.

Source : Libération du 12 octobre 2000

Article 10 :
Liberté de pensée, de conscience et de religion.

1. Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion. Ce droit implique **la liberté de changer de religion** ou de conviction, ainsi que la liberté de manifester sa religion ou sa conviction individuellement ou collectivement, en public ou en privé, par le culte, l'enseignement, les pratiques et l'accomplissement des rites.
2. Le droit de l'objection de conscience est reconnu selon les lois nationales qui en régissent l'exercice.

Article 11 :
Liberté d'expression et d'information.

1. Toute personne a droit à la liberté d'expression. Ce droit comprend la liberté d'opinion et la liberté de recevoir ou de communiquer des informations ou des idées sans qu'il puisse y avoir ingérence d'autorités publiques et sans considération de frontières.
2. La liberté des médias et leur pluralisme sont respectés.

LES SEPT PILIERS DE L'EGLISE OECUMENIQUE

La source des conciles œcuméniques est le CONCILE DES APOTRES, en 49 à Jérusalem. (Symbole des apôtres)

1. Concile de NICEE, en 325 : Il combat **l'arianisme** qui prétend que **le Christ est une créature**. Le Concile définit :
   Le Christ n'est pas une créature. Il est seul engendré. Deux natures : vrai Dieu et vrai homme. (Symbole de foi de St Athanase.)
2. Concile de Constantinople, en 381 :
   Il proclame la Divine Trinité :
   Une seule substance en trois Hypostases, (ou Personnes)
   Et la nature divine du Saint-Esprit.
3. Concile d'EPHESE, en 431 :
   Il combat le nestorianisme qui prétend que la Vierge n'est pas la Mère de Dieu. Le concile proclame que le Christ est Dieu-Homme et la Vierge Theodokos, c'est-à-dire la Mère de Dieu.
4. Concile de CALCEDOINE, en : 451
   IL combat le monophysisme qui prétend que la nature divine incarné absorbe sa nature humaine. Le concile définit :
   Le Christ, un seul et unique Seigneur en deux personnes, s'unissant en une seule personne.
5. Concile de CONSTANTINOPLE, en 553 :
   Il combat les Trois Chapitres et confirme la condamnation des hérésies déjà condamnées par les conciles précédents.
6. Concile de CONSTANTINOPLE, en 680 :
   Il combat le **monothélisme** et définit :
   Le Christ possède deux volontés – divine et humaine – inséparables et sans confusion, la dernière subordonnée à la première.
7. Concile de NICEE, en 787 :
   IL combat l'iconoclasme qui repousse la vénération des Saintes Images. Le concile approuve solennellement la vénération des Saintes Images.

De même qu'il y a quatre Evangélistes, Matthieu, Marc, Luc et Jean, de même il y a quatre docteurs de l'Eglise qui soutiennent le trône de Saint Pierre à Rome : St Ambroise, (340-397)- St Athanase, (295-373) – St Augustin, (354-430) – né à Tagaste, aujourd'hui Souq Arhas, évêque d'Hippone (Annaba), - St Jean Chrysostome. (347-407). Autre défenseur contemporain de l'orthodoxie chrétienne : St Hilaire de Poitiers, (315-367) Consulter : http://membres.lycos.fr/lesbonstextes/

PRIERES CHRETIENNES

AU NOM DU PERE ET DU FILS ET DU SAINT ESPRIT et au nom de MARIE, Mère de Dieu. Ainsi soit-il.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour, pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Je vous salue MARIE, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni. / Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Oraison dite de CHARLEMAGNE

JESUS-CHRIST, vrai Dieu et vrai homme, qui avez subi la mort sur l'arbre patibulaire de la sainte Croix pour expier tous mes péchés, ayez pitié de moi.

+ O sainte Croix de Jésus-Christ, repoussez loin de moi toute arme tranchante.

+ O sainte Croix de Jésus-Christ, préservez-moi de tout accident corporel.

+ O sainte Croix de Jésus-Christ, détournez-moi de tout mal, faites que je puisse sauver mon âme.

+ O sainte Croix de Jésus-Christ, éloignez de moi toute crainte de la mort et accordez-moi la vie éternelle.

+ O sainte Croix de Jésus-Christ, gardez-moi et faites que les esprits malins, tant visibles qu'invisibles, fuient devant moi, dès aujourd'hui et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Aussi vrai que Jésus est né le jour de Noël, aussi vrai que Jésus a été circoncis, aussi vrai que Jésus a reçu les offrandes des trois Rois Mages, aussi vrai que Jésus a été crucifié le Vendredi Saint, aussi vrai que Joseph et Nicodème ont ôté Jésus de la Croix et l'ont mis dans le sépulcre, aussi vrai que Jésus est ressuscité et monté au Ciel, aussi vrai que, **au nom de Jésus, tout genou fléchit au ciel, sur terre et dans les enfers et qu'il n'y a pas d'autre nom que le nom de Jésus par lequel nous puissions être sauvés,**

de même qu'il soit vrai que Jésus me préserve et me préservera de tout attentat de mes ennemis, tant visibles qu'invisibles, dès aujourd'hui et dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.
O Dieu Tout-Puissant, TRINITE SAINTE, Père, Fils et Saint Esprit, sous la protection de :

- Jésus, Maria, Joachim,
- Jésus, Maria, Anna,
- Jésus, Maria, Joseph, je me remets entre vos mains. Ainsi soit-il.
-

Anima Christi

Ame de Jésus-Christ, sanctifiez-moi, / Corps de Jésus-Christ, sauvez-moi, / Sang de Jésus-Christ, enivrez-moi, / Eau du côté de Jésus-Christ, purifiez-moi, / Passion de Jésus-Christ, fortifiez-moi. / O bon Jésus, exaucez-moi,
Dans vos saintes plaies, cachez-moi. / Ne permettez pas que je me sépare de vous, / De l'esprit malin, défendez-moi, / A l'heure de ma mort, appelez-moi, / Et commandez que je vienne à vous, / Afin qu'avec vos saints, je vous loue / Dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

O bon et très doux Jésus, je me prosterne à genoux en votre présence / Je vous prie et je vous conjure avec toute la ferveur de mon âme de daigner graver dans mon cœur, de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, / un vrai repentir de mes péchés et une volonté très ferme de m'en corriger / pendant que je considère en moi-même et que je contemple en esprit vos cinq plaies / avec une grande affection et une grande douleur / ayant devant les yeux ces paroles / que le prophète David vous appliquait déjà en les mettant sur vos lèvres : « Ils ont percé mes mains et mes pieds, / ils ont compté tous mes os. »

Prière à l'Auguste Reine des Anges.

Auguste Reine des Cieux et Maîtresse des Anges, vous qui avez reçu de Dieu le pouvoir et la mission d'écraser la tête de Satan, nous vous le demandons humblement, envoyez les légions célestes pour que, sous vos ordres, elles poursuivent les démons, les combattent partout, répriment leur audace et les refoulent dans l'abîme.
Qui est comme Dieu !
O bonne et tendre Mère, vous serez toujours notre Amour et notre Espérance. O divine Mère, envoyez les Saints Anges pour nous défendre et repousser loin de nous le cruel ennemi. / Saints Anges et Archanges, défendez-nous, gardez-nous ! Ainsi soit-il.

MOYEN ORIENT

« Mon peuple périt faute de connaissance ;
parce que tu as rejeté la connaissance,
je te rejetterai de mon sacerdoce ;
Tu as oublié la loi de ton Dieu ;
Moi aussi, j'oublierai tes enfants. » (Osée **4**, 6.)

« De l'une d'elles sortit une corne (…)
Elle grandit jusqu'au chef de l'armée et lui enleva le culte perpétuel,
Et le lieu de son sanctuaire fut renversé. » Daniel **8**, 11

« Prends donc garde que la lumière qui est en toi soit ténèbres. »
Luc **11**, 35
Les dernières paroles de Muhammad sur son lit de mort furent :
« Expulsez les païens de la Péninsule arabique. » (Hadith, vol. 5:716)

Nous avons déclaré le jihad : quiconque s'oppose à l'islam et à l'Etat islamique doit mourir. Metin Kaplan (interview à une TV turque, 1998)

http://jcdurbant.blog.lemonde.fr/category/turquie/

JESUS n'est pas Fils de Dieu. Il est un prophète de l'Islam.
La vraie religion dans la vision d'Allah est l'ISLAM

Un film :http://www.rtsr-watch.ch/wp/?p=14

N'katlan n'sarra - Tuez les chrétiens

El djihad fissabil Allah
LA GUERRE SAINTE POUR LA CAUSE D'ALLAH

Essif, el quitâl ou ama 'Ilslam - Le sabre et la mort ou l'Islam !

« Je sais où tu habites: là où se trouve le trône de Satan. » Apoc. **2**, 13

« Personne n'entrera dans le Nouvel Ordre Mondial à moins qu'il ou elle ne fasse le serment de vénérer Satan. Personne ne fera partie du Nouvel Age sans recevoir une Initiation Luciférienne. » David Spangler

Philippiens **2**, 8 : « Il s'est abaissé lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort, la mort de la croix. »

Quand notre Seigneur Jésus-Christ ne règne plus sur les nations, le diable prend sa place, lui dont le Sauveur nous a avertis :
«Il (Satan) a été homicide dès le principe » (Jn **8**, 44), il s'est dressé avec véhémence, déguisé en ange de lumière» (2 Cor. **11**, 14), ayant pour escorte la horde des esprits pervers, c'est en tout sens qu'il parcourt la terre, et partout s'y insère : en vue d'y abolir le nom de Dieu et de son Christ. »

Souvenez-vous de la tentation de Jésus au désert : Le diable dit à Jésus :
« Je vous donnerai tout cela, (pouvoir et gloire) si tombant à mes pieds vous m'adorez. » Matthieu **4**, 9.

« **Ainsi, le Verbe Incarné, voilà l'objet éternel de la haine de Satan** ; voilà le dernier mot des persécutions, des schismes, des hérésies, des scandales, des tentations et des révolutions sociales ; en d'autres termes, voilà l'explication du grand combat qui, commencé dans le ciel, se perpétue sur la terre, pour aboutir à l'éternité du bonheur (avec Jésus) ou à l'éternité du malheur (avec Satan) » Mgr Gaume.

BIBLIOGRAPHIE.

Le Coran bilingue Arabe – Français - MASSON – Gallimard 1233-1234
Saint Qour'ân – Arabe – français. Editions ESSALAM – Mondialire
Le Saint Coran de Muhammad HAMIDULLAH – 12° édition. Bilingue.
Le Saint Coran. Librairie islamique. Bouake –. Côte d'Ivoire. Bilingue.
Le Coran. Essai de traduction par Jacques Berque. Ed. Albin MICHEL

Où acheter une BIBLE ?
Préférer La Bible selon la VULGATE de St Jérôme ou CRAMPON.
Editions **D.F.T**. - BP 28 - **35370** - ARGENTRE du Plessis

L'ISLAM –ses véritables origines – Joseph Bertuel N. E. L. 3 Tomes.
Connaissance élémentaire de l'Islam :N° **102** spécial.
L'Eglise face à l'Islam – N° 158-159
De Moïse à Mohammed. T. 1 et 2, par Hanna Zacharias.
Réédité par Ass. St Remi BP 80 – 33410 Cadillac – 05 56 76 73 38
Pasteur Georges Tatar. :
Jésus dans le Coran
Regard sur l'Islam. Face à l'Islam, que faire ?

A.F.S. 31, rue Rennequin - 75017 – PARIS : Tél. : 01 46 22 33 32

L'Islam des interdits. Anne Marie Delcambre .Ed. Desclée Debrouwer.
http://www.libertyvox.com/ (Voir les analyses de AMD sur ce site)
Les Commentaires ésotériques du Coran d'après 'Abd al-Razzâq al-Qâshâni par Pierre Leroy. Les deux Océans - Paris.
I.I.F.S.O. (International Islamaic Federation of student Organisations)
Comprendre l'Islam de Abula' La Maudoudi 1973
Fédération International Islamique des organisations d'Etudiants :
Le phénomène coranique de Malek Bennabi
La théorie de Darwin – Le hasard impossible par Keskas Mohammed
Ed. Le Figuier.
Vivre avec l'Islam – Annie Laurent – Ed. St Paul.
Confessions d'un Iman – de Abdelrahman MARHABA 6 Ed ; de Paris.
CEP – 4, rue de Beauvais 91410 ST CYR Sous Dourdan. (N° 17 et 27)

PRESENT - 5, rue d'Ambroise 75002 PARIS N°5155 du 07-09-02
N° 92 de la revue : Sous la Bannière – un article sur : RENE GUENON
E S J A - 18260 VILLEGENON – Revue **: Sous la Bannière**
FATIMA – Bernard Balayin – Editions TEQUI

Annoncer Christ aux musulmans. MENA – BP 2 – 69520 GRIGNY
NRH n° 4 – Janv. Fév. 2003, consacré à l'Islam. www.nrh.fr

http://www.islamisation.fr/
Le Christ, vie de l'âme. Dom Columba Marmion. Ed. de Maredsous.
La Foi en Dieu Incarné - **Père Georges HABRA**
www.editions-de-paris.com : à lire :
La Croix et le Croissant par A. Moussali. Ed. de Paris.
Leïla Mounira : Moi, Aïcha, 9 ans épouse du Prophète.
Abdelrahman MARHABA / Confession d'un Iman.
Magdi Sami Zaki : Histoire des coptes d'Egypte.

La GNOSE UNIVERSELLE par Etienne Couvert. Ed. de Chiré.
Maçonnerie et sectes secrètes.. Epiphanus. – Courrier de Rome.

L'EGLISE ET LES RELIGIONS NON CHRETIENNES : par Henry van Straelen Ed. BEAUCHESNE (page 40 recommandée)
Editions DELACROIX : Mgr Meurin : La Franc-maçonnerie, synagogue de Satan– L'islam et l'occultisme - Judéo Maçonnerie.
Le problème de l'heure présente. Tomes 1 et 2. par Mgr Henri Delassus
Lecture et Tradition N° 110 et 126 de Jean Vaquié.
L'Islam, croyances et institutions- Père Henri Lammens - Ed. du Trident.
Ces ouvrages peuvent être commandés à :
D P F BP 1 86190 Chiré en Montreuil. Tél. : 05 49 51 83 04

L'évolution régressive de Georges Salet. Ed Franciscaines. 1943
Le Christianisme en Afrique du Nord par le Père blanc J. Mesnage 1915.
Dictionnaire du Coran – Ed. Robert Laffont – Collection : Bouquins.
Monde et Vie. 14, rue Edmond Valentin – 75007 PARIS.
Bataille de Lépante : N° 485 - Franc-maçonnerie : N° 654
Le Sel de la Terre. Couvent de la Haye aux Bonshommes 49240 - AVRILLE – www.seldelaterre.fr
Le vrai visage de l'Islam par Alcader – Ed. KYROLLOS – 49430 DURTAL
Islam de France N° 8 (revue) Ed. Al-Bouraq – Paris
Le messie et son prophète. Aux origines de l'Islam. Edouard-Marie Gallez Ed. de Paris – 2005- 2 volumes. Nouvelle thèse originale sur l'origine de l'Islam. Site : http://www.lemessieetsonprophete.com/

Sur le SAINT SUAIRE : http://perso.orange.fr/cielt/index.htm
CIELT – 50 avenue des Ternes. 75017 PARIS – Tél. : 01 45 48 67 15
http://www.rosaires.net/ - http://www.abbe-carmignac.org/ -

TABLE DES MATIERES

5 - Préface.
7 - Introduction.
9 – Profession de foi musulmane.
11 – Profession de foi chrétienne.
12 – Jésus dans le Coran.
24 – Le péché originel.
26 – Conclusion.
27 – La recension du calife Oth'man
28 – Al-Fâtiha.
30 – N'adir – avertisseur.
32 – Muhammad, simple élève.
34 – Moïse, Rassoul.
38 - La transfiguration.
40 - La langue arabe.
41 – Muhammad et les chrétiens.
43 – Marie dans le Coran.
46 – Evangile de Saint Luc.
49 – Abraham.
50 – Ismaël.
51 - Ismaël ou Isaac ?
55 – 'Isa – Esaü – Agar.
56 – La circoncision.
58 - L'excision
62 - Les femmes dans le Coran.
65 - Sourate 18. La caverne.
66 – Divinités.
67 – Muhammad et le djihad.
69 – Amour du prochain ou le sabre.
71 – Sourate 9 : Le repentir.
75 - Alliance avec les Turcs
76 - Le sixième pilier de l'islam.
77 – Visions prophétiques et scientifiques.
81 – Unicité.
84 – Al-Imâne.
85 - Mektoub.
87 – L'arche de Noé.
91 – La création.
97 – Adam, chef de l'humanité.
100 – Jésus, Fils unique de Dieu.
102 –Prologue de Saint Jean.

103 – Jésus est-il le Messie ?
105 - L'Incarnation.
107 – Les apocryphes dans le Coran

2° partie : Gnose – Esotérisme – Soufisme…

110 – René GUENON.
112 – Le soufisme.
114 – Musulmans et Templiers.
116 – New-Age.
117 – Lucifer.
121 – Théosophie.
124 – Allah dans le Coran.
126 - Satan dans les Ecritures saintes.
128 – Dialogue Islam-Evangile.
130 – Le mardi 11 septembre.
132 – Gog et Magog.
133 – Les quatre branches de l'Islam.
136 – Le mu'tazilisme.
138 – Démocratie.
146 – Islam et démocratie.
148 – Al Safir.
149 – Intégration !
151 - Transmission du savoir grec.
153 - L'art figuratif.
156 – La Révélation est close.
158 – FATIMA
162 – Vision prophétique du Père de Foucauld.
164 – La royauté sociale de Notre Seigneur Jésus-Christ.
166 – Résumons.
167 – Comparaison.
169 - Jésus et Muhammad.
173 – Symbole de foi de St Athanase.
175 - Conclusion : La conjuration anti-chrétienne.
178 – Hymne à Jésus-Christ.
179 – Point final.

181 –.**Annexes.**

183 – Index thématique.
185 – Déclaration des Droits de l'homme.
186 – Les sept piliers de l'Eglise œcuménique.
187 – Prières chrétiennes.
189 – Moyen Orient.
192 – Bibliographie.
194 – Table des matières.
197 – Index des noms propres.

Reçu d'Algérie.

Ce poème résume tout :

Gloire et louange à toi, Satan, dans les hauteurs
Du Ciel, où tu régnas, et dans les profondeurs
De l'Enfer, où, vaincu, tu rêves en silence!
Fais que mon âme un jour, sous l'Arbre de Science,
Près de toi se repose, à l'heure où sur ton front
Comme un Temple nouveau ses rameaux s'épandront.

Comment ? **Par la REVOLUTION Française** ?

« La Révolution [française] est inspirée par **SATAN** lui-même ; son but est de détruire de fond en comble l'édifice du christianisme, et de reconstruire sur ses racines l'ordre social du paganisme. »
Pie IX – Encyclique du 8 décembre 1849

« Il y a dans la Révolution [française] **un caractère satanique** qui la distingue de tout ce qu'on a vu et peut-être de tout ce qu'on verra. Elle est satanique dans son essence. »
J. de Maistre, cité par Mgr Delassus – Le problème de l'heure présente. Tome 1, 43.

SEIGNEUR JESUS, vrai Dieu et vrai homme
SCELLEZ + DE VOTRE SANG
LES BONS, LES MECHANTS ET LE DIABLE

INDEX DES NOMS PROPRES

Aaron	-43
Abbani (al)	60-149
Abbas (Ibn)	155
Abbassi Hassan	31
Abdou (Cheikh)	72
Abou Horaïra	45-60-61-84-86
Abou-Sa'id-ElKrodi	64
Abû Dâwûd	10
Aïcha	31-154
Antechrist	86-123-131
Arifi Nazim	70
Aristote	151-152
Arius	12-13-174
Athanase (St)	173-186
Augustin (St)	36-106-173-186
Averroes	137-151-152
Bailey Alice	122
Barruel	115
Basilide	108
Bat Yé'or	150
Ben Laden	132
Bennabi Malik	77-79
Bernardini (Mgr)	5
Berque	81
Besant Annie	121
Beaumont (Mgr)	138
Biffi (Cardinal)	162
Billot (Card.)	91-92
Bismarck	143
Blavatsky H.P.	111-121
Bonald (de)	120-139
Bonnet (Blanc de St)	141
Borne	8
Boubakeur	108-129
Boukhari	64-71-76
Boulet (Abbé)	92
Caïphe	101
Cerinthe	12
Charlemagne	75-151-165-187
Chathan (Lord)	143
Chevènement	8
Chrysostome (St)	37-105-186
Clemenceau	143
Clovis	9-165
Colosimo	40
Comenius	122
Constantin	12
Corneille	45
Couvert	112
Crombette Fernand	89
Cuthbert M.O'Gara (Mgr)	143
Danielou (cardinal)	108
Darwin	90-143
David	9-26-37
De Gaulle	139
Decius	63
Delassus (Mgr)	120
Del Valle	147
Descartes	78
Eckart	110
Einstein	78
Elie	16-25-38
Epiphanus	108-114
Erdogan	147
Emmanuel (Père)	176
Esaü	23-55
Eutychès	12
Fatima	131-158-161
Ferry Jules	8
Fontoynont (Père)	117
Foucauld (Charles de)	162
Gabteni	128
Garaudy	117-120
Garnier-Pagès	143-176
Gökalp Ziya	147
Gazali	128
Golgotha	26
Gouguenheim	152

Grégoire (St)	106
Guénon	81-96-110
Habachi	135
Habra Gorges (Père)	37-105-193
Hakam (El)	9
Hallâj (al)	132
Hammer (de)	114
Hammidullah	50-65-66-86-89
Hazm (Ibn)	71
Hassan al Banna	71-133-134
Hassan II	150
Hénoch	16
Henriques Alfonso	158
Hermingues	158
Herode	96
Hitler	73
Holzhauser	74-132
Horaïra (Abou)	45
Husseini (Mufti)	73
Ignace de Joyola (St)	173
Illyas	134
Ishow	147
Izetbegovic	71
Jacques de Venise	152
Jerôme (St)	127
Jomier (R.P)	107
Jospin	142
Kahayyam	85
Kemal Mustapha	72
Kepel	121
Ketteler (Mgr)	99
Khadidja	32
Nawawi (al)	153
Naziance (Grégoire de)	106
Nicetas	173
Nestorius	12
Noé	43-87-89
Nuno (Dom)	159
Omar	27
Oth’man	27
Khaldoun (Ibn)	160
Khaulâni (El)	86
Khazima (Ibn)	71
Khomeiny	76
Kindi (al)	27
Kolbe	161
Kouatly	146
Laplace	78
Lazare	63-101
Leman (Mgr)	177
Le Floch	91
Lenine	118
Lennhorff	176
Le Play	120-138-141-163
Levi Eliphas	110
Louis XIII	159-161
Luther	160
Luxenberg	40
Malik	86
Malraux	168
Manès	95-116
Mambré	36
Ma’mûme (al)	136
Marguerite-Marie	144-165
Martel Charles	9-12
Marthe	65-101
Maxence	12
Marx	172
Meurin (Mgr)	82-114
Mitterand Jacques	143-176
Molay (Jacques de)	115
Mota Amaral	150
Moussali (Père)	55-74
Moussaoui	135
Mousawl Hussein	70
Mutawakkil (al)	137
Napoleon III	163
Nathanaël	29
Navarra	88
Nazareth	29
Nawawi (al)	153.

Papes :
Boniface IX 159
Jean-Paul II 128-132
Léon XIII 145
Pie IX 144
Pie XI 145
Pie XII 144-145
Pasqually (Martinez de) 81-110
Pègues (R.P) 97
Pelâtre (Mgr) 5
Pépin le bref 75-151
Philippe 29
Pie (Cardinal) 163-164
Pierre (apôtre) 44-90-95
Pike 1119
Pilate 13-101-157
Platon 115
Plombal (Marquis de) 159
Proudhon 118-142
Puin 40
Quâshâni 82-83-86
Qotb Sayyid 133
Qubtan 150
Ramadan 133
Razi 25
Refah 136
Renan 10
Richelieu (Card.) 75
Rops 107
Royer 90
Rousseau J.J. 118-120-121 138-142-199
Rumi 132
Rugova 73
Salet 80
Salomon 42
Sanhédrin 11
Sara 49-52
Sarkosy Nicolas 8-134
Sfar Béchir 72
Socin 160
Spinoza 115
Staline 143
Straelen (Henry van) (RP) 124
Tabari 15-16
Talaat Pacha 148
Tartar (Pasteur) 96-74
Tayamiyya (Ibn) 76-150
Teilhard de Ch. 117-119-120
Terah 49
Thâbit (Zaid ben) 27
Thery (Père) 27
Thomas d'Aquin (St) 97-152-180
Timîdjî 22
Vaquié Jean 116
Vassula 130-131
Viviani 176
Voltaire 118
Wahhab 135
Yemen 138
Zacarias 135
Zaïd 33
Zaïnab 33
Zamakchri 15
Zoroastre 119

LISEZ !
ECOUTER !
CHERCHEZ !

http://contra-impetum-fluminis.net/index.htm

http://www.serviam.net/chants/chantscadre.html

http://www.solesmes.com/francais/solesmes_FR.html

http://www.lecarmel.org/animations/chant/

http://www.catholicdoors.com/songs/french/

Centre Catholique de Radio et de Télévision (CCRT)

Radio Ville-Marie

http://www.ktotv.com/

http://www.lejourduseigneur.com/

http://esperancacatolica.free.fr/findumonde/7fsignesfin.htm

http://torah-injil-jesus.blog.co.uk

http://site.voila.fr/al-qoran-bible

www.islamexplained.com

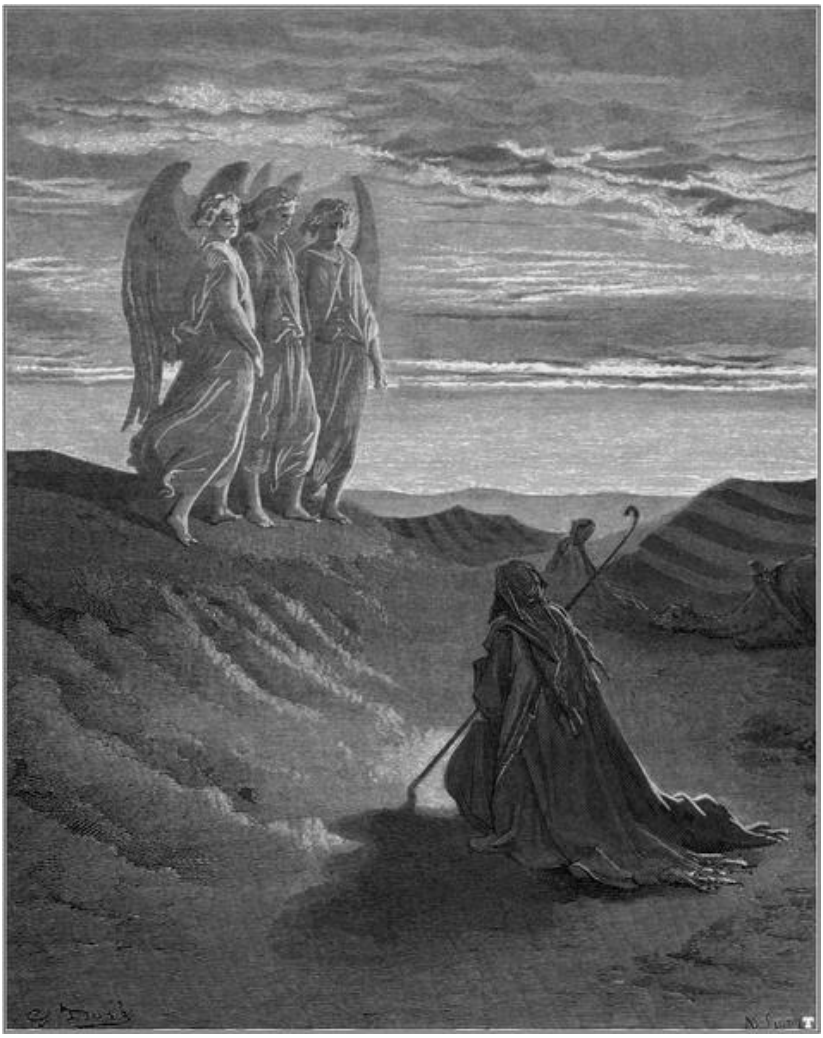
http://jesusmarie.free.fr/islam_zakaria_boutros.html

Chaine arabe : El-Hayat
Emission du vendredi 20h : « dialogue de vérité » (**Hiwar el hak**).

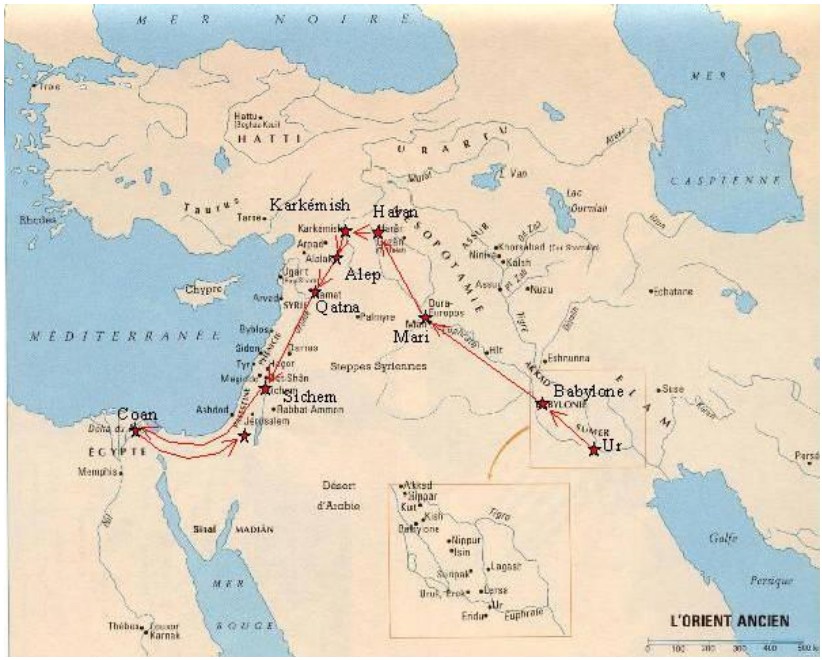
http://198.62.75.1/www1/ofm/1god/siti/cattolici.htm

http://www.maarifa.org/

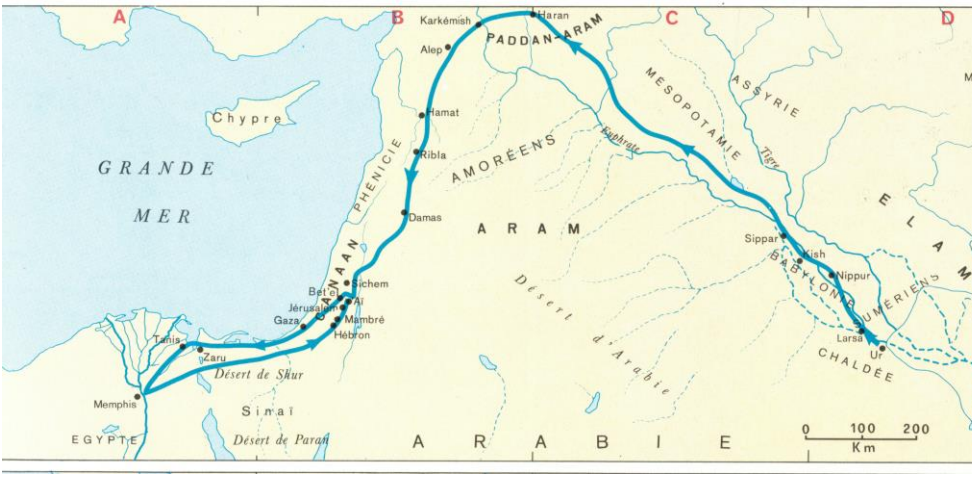
notre-dame.cana@orange.fr



« Yahweh apparut à Abraham aux chênes de Mambré, comme il était assis à l'entrée de la tente pendant la chaleur du jour. Il leva les yeux et il regarda, et voici que trois hommes se tenaient debout devant lui.
Dès qu'il les vit, il courut de l'entrée de la tente au-devant d'eux et, s'étant prosterné en terre, il dit : 'Seigneur [au singulier], si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe pas, je te prie loin de ton serviteur.' »
Genèse 18, 1-3 **– cf. Matthieu 3**,9



Voyage d'ABRAHAM de UR en CHALDEE
A CANAAN



ITINERAIRE D'ABRAHAM D'UR A LA TERRE DE CANAN
Genèse, ch. 12

Moussa MELCHISEDECH

« La vie éternelle, c'est qu'ils vous connaissent,
Vous, le seul vrai Dieu,
Et celui que vous avez envoyé, JESUS-CHRIST. »

Jean XVII, 3

L'I S L A M

J E S U S

LA G N O S E